

- **Crimes colonialistes, quel pardon ?**
BELKACEM AHCENE-DJABALLAH
- **Le sarkozisme s'exporte vers l'Algérie**
ABED CHAREF
- **Humiliez-nous, il en restera toujours quelque chose !**
FAROUK ZAHI
- **Impasse à la crise politique et danger de recolonisation**
YOUCEF BENZATAT
- **L'essence de la crise !**
ZEROUALI MOSTEFA
- **Vendre son rein pour survivre**
AMMAR KOROGHLI
- **LMD : le satisfecit des membres des conférences régionales de l'enseignement supérieur**
ALI DERBALA
- **Le français au primaire : constat et perspectives**
AMEZRAR REDHA
- **La psychologie scolaire, mythe ou réalité ?**
ABDELHAMID BENZERARI
- **Yennayer, célébration d'une victoire militaire de l'antiquité ?**
MOURAD BENACHENHOU
- **La santé de proximité, dites-vous ?**
BELHIA LAIDOUNI
- **Des chaînes déchaînées**
ALI BRAHIMI
- **Le peuple syrien aime-t-il son président ?**
EL YAZID DIB
- **Pestilence**
REMMAS BAGHDAD
- **La vengeance d'une rencontre à trois**
BENALLAL MOHAMED
- **Circonvolutions : faire œuvre utile**
SALIM METREF
- **Quand tombe la nuit**
AKRAM BELKAÏD

P. 6 à 16

LE WALI D'ILLIZI REMIS AUX AUTORITÉS ALGÉRIENNES P. 5



La Banque mondiale revoit à la baisse la croissance

LA CRISE ARRIVE EN ALGÉRIE P. 2



Belgique BRUXELLES EST-ELLE MUSULMANE ? P. 5



En hausse de 25%
Plus de 4 500 morts sur les routes en 2011 P. 3

Tlemcen
10 millions de dinars volés dans une poste P. 5

Publicité

LES BONNES RÉOLUTIONS DE NISSAN

1 199 000 DA*
Lecteur CD offert

*Prix en TTC, remise incluse. Offre valable dans tout le réseau NISSAN. Remise selon version, modèle et stock disponibles.

La Banque mondiale revoit à la baisse la croissance La crise arrive en Algérie



Djamel Belaïfa

Dans son rapport sur les perspectives économiques mondiales 2012, publié mardi soir, la Banque mondiale vient de revoir à la baisse ses prévisions de croissance pour l'Algérie par rapport à ses estimations faites en juin dernier. Alors que ces estimations pronostiquaient une croissance du PIB de 3,6 % en 2012, le nouveau rapport prévoit pour l'Algérie une croissance de 2,7% en 2012 et de 2,9% en 2013 (contre 3% en 2011). La Banque mondiale explique cette révision à la baisse par la dégradation de la conjoncture économique mondiale dans le sillage de la crise de la dette dans la zone euro. Pour la BM, «la crise de la dette dans la zone euro et l'affaiblissement de la croissance dans plusieurs grandes économies émergentes assombrissent les prévisions de croissance dans le monde». La BM souligne que les recettes provenant des exportations algériennes en hydrocarbures ont augmenté de 25% en 2011 et ont représenté 26% du PIB. Une partie de ces revenus, ajoute-t-elle, «a été utilisée par le gouvernement pour l'augmentation des salaires du secteur public, le soutien à l'emploi et la promotion du secteur de l'habitat, ainsi qu'à l'atténuation de la pression sur le niveau de vie suite à la hausse des prix des produits alimentaires». Toutefois, la Banque mondiale a souligné que «l'augmentation des dépenses à près de 0,6% du PIB en 2011 et un déficit budgétaire représentant 1,1% du PIB ont peu de chances d'être soutenables à moins que le prix du pétrole reste à un haut niveau comme il l'est actuellement». Selon les estimations de la BM, dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), les pays exportateurs de pétrole, dont l'Algérie, «sont les mieux placés pour résister au plus gros de la crise, mais à condition que les prix du pétrole ne connaissent pas une trop forte baisse en cas d'un recul substantiel de la demande». L'institution financière mondiale précise, toutefois, que si les pays exportateurs de pétrole de MENA ont très nette-

ment bénéficié de l'envolée des prix du pétrole, ils sont toujours vulnérables à une chute brutale de ces cours». Le rapport de la Banque mondiale révèle, par ailleurs, que les recettes pétrolières des pays producteurs de la région MENA (y compris ceux du Conseil de Coopération du Golfe) ont atteint un montant global de 785 milliards de dollars en 2011. La BM souligne, en outre, que la hausse des cours de pétrole «a fourni un financement substantiel pour les pays exportateurs de la région, qui leur a permis de soutenir les programmes de subventions et de création d'emplois ainsi que des projets d'infrastructures. Ce qui a servi à juguler une bonne partie de l'incertitude sociale dans cette catégorie de pays». Sur un autre plan, cette institution financière considère que la région fait, actuellement, face à deux catégories de tensions et d'incertitudes: la plus importante est celle des effets des perturbations internes suite aux révoltes populaires connues par certains pays, et une détérioration de l'environnement externe (principalement en Europe) engendrant des «conséquences néfastes sur le commerce des marchandises, le tourisme et les autres recettes d'exportations». Le rapport indique qu'une année après les révoltes populaires dans la région, les troubles politiques et les questions d'économie continuent à déterminer les politiques économiques et une bonne partie des perspectives de croissance. A ce propos, elle considère que «même si les élections tenues en Egypte, en Tunisie et au Maroc s'étaient bien déroulées, un certain degré de dissension sous-jacente demeure». Selon elle, «un éventuel échec à atteindre la stabilité politique et macroéconomique amplifierait les incertitudes, en maintenant l'activité économique et les investissements à des niveaux bas et pour une période prolongée». Dans la région MENA, la BM table sur une croissance de 2,3% en 2012 et de 3,2% en 2013 contre 1,7% en 2011. Pour les pays en développement, la BM pronostique une croissance de 5,4% en 2012 alors qu'elle tablait sur un PIB en hausse de 6,2%.

Selon l'administrateur La Trust Bank prise en défaut

La Trust Bank Algeria, mise sous surveillance bancaire depuis mercredi passé, n'aurait pas respecté le montage de l'augmentation de capital, prévu par les lois algériennes en vigueur, a révélé mercredi à l'APS, l'administrateur provisoire de cette banque étrangère de droit algérien, M. Ali Ameziani. «La Commission bancaire a considéré que le montage de l'augmentation de capital de la Trust Bank ne répondait pas à ce que prévoit le règlement 08-04 de 2008, relatif au capital minimum des banques» qui oblige les banques à porter leur capital minimum à 10 milliards de DA, a déclaré M. Ameziani. La Commission bancaire a aussi jugé que les opérations de l'augmentation du capital de la Trust Bank «ne se sont pas déroulées conformément à la loi sur la monnaie et le crédit», selon lui. Prié d'être plus précis dans ses ex-

lications, M. Ameziani s'est contenté de dire «qu'une banque, quand elle augmente son capital, doit le faire avec de l'argent frais», c'est-à-dire que l'apport financier apporté par la banque doit être en numéraire.

Interrogé si la Trust Bank a apporté un autre apport financier qui n'est pas de l'argent frais, l'administrateur provisoire a tenu à répéter que le montage financier n'aurait pas respecté le règlement de 2008, de la Banque d'Algérie, selon la Commission bancaire, autorité de surveillance des banques.

Tenu par l'obligation de réserves que lui impose sa mission, M. Ameziani a indiqué que «quand les choses ne sont pas claires, il vaut mieux ne pas les communiquer (...) pour qu'elles ne fassent pas l'objet d'interprétation ou de déformation. Il explique à ce propos, que l'augmen-

tation du capital d'une banque se fait selon trois options : soit en numéraire, soit encore par la transformation des réserves de la banque (ses dividendes) en capital, ou encore des comptes courants des associés en fonds propres. Pour la dernière option l'actionnaire s'engage à mobiliser une partie de son argent qu'il va consacrer au renforcement des fonds propres de la banque, sans pouvoir accéder ensuite à cet argent. Les précisions de l'administrateur laissent entendre que la Trust Bank aurait ramené un apport financier d'une autre nature, différent de ceux prévus par les trois options précédentes. L'administrateur provisoire a tenu à souligner qu'au stade actuel de l'investigation, il n'est pas en mesure de se prononcer sur la conformité de l'opération de l'augmentation du capital qui a eu lieu en 2009.

ANALYSE

Kharroubi Habib

FLN, RND, deux stratégies électorales pour un même objectif

Le FLN et le RND prétendent tous deux être ancrés dans le camp nationaliste et républicain. C'est donc a priori sur l'électorat de ce courant qu'ils comptent pour les élections législatives. Sauf que sous la houlette de Belkhadem, l'ex-parti unique ambitionne de mordre sur la frange de cet électorat en sympathie avec celui des islamistes. Depuis son intronisation à la tête du FLN, Belkhadem n'a nullement fait mystère de cette intention et a multiplié les signaux en direction de l'électorat islamiste. Le dernier a consisté à affirmer que le FLN n'écarte pas l'éventualité de faire alliance avec les islamistes au cas où il n'aurait que la majorité relative aux prochaines élections législatives. Ce qui sera fort probablement le cas, étant donné que la multiplication des formations qui vont être en lice au prochain scrutin et le mode électoral de la proportionnelle feront qu'il sera quasi impossible à un parti d'avoir la majorité absolue.

A priori donc, il y a éventualité que le FLN et le RND ne siègeront plus du même côté de l'hémicycle dans la prochaine Assemblée nationale. Contrairement à ceux de Belkhadem, les messages préélectorales envoyés par Ahmed Ouyahia, le patron du RND, sous-entendent nettement que la campagne électorale de sa formation se fera exclusivement en direction de l'électorat républicain et démocrate. Ouyahia a lui aussi évoqué la possibilité d'une alliance électorale pour le RND, mais avec des acteurs politiques du camp républicain et démocrate.

Il ne faut pas pour autant trop vite tirer la conclusion que le FLN et le RND sont en train de prendre le large l'un par rapport à l'autre. L'un comme l'autre sont sous tutelle du pouvoir et tous deux à l'œuvre pour empêcher que la reconfiguration po-

litique qui sortira des urnes du prochain scrutin se fasse au détriment de ce pouvoir.

Le FLN et le RND donnent l'impression d'être dans des stratégies électorales antagonistes. En réalité, ils sont dans une répartition complémentaire des rôles. Comme c'est l'évidence qu'il y a une

bipolarisation politique en Algérie, avec, d'un côté, des partis islamistes ou supposés tels, et de l'autre, ceux se déclarant réfractaires aux références à la religion dans l'exercice de la politique, il nous apparaît que le FLN et le RND ont été programmés pour être les pivots de ces deux courants, afin que celui d'entre ces pivots qui arrivera au pouvoir par les urnes ne formule pas de programme de gouvernance à l'opposé de celui qui a été soutenu et appliqué par l'Alliance présidentielle.

Le FLN s'est ostensiblement «islamisé» avec Belkhadem à sa tête. Le RND, qui a pourtant approuvé et soutenu toutes les mesures que le camp républicain et démocrate a fustigées comme ayant réhabilité l'islamisme politique et lui offrent l'opportunité de revenir peut-être en force sur l'échiquier politique, fait lui dans la posture contraire en donnant à entendre qu'il ne renie pas avoir été «éradicateur» et fier de l'avoir été.

Aux deux courants politiques qui se disputent les voix électorales algériennes, le FLN et le RND proposent en somme de se ranger derrière eux en fonction de leurs préférences doctrinales. Une prétention qu'a décelée le troisième contractant de l'Alliance présidentielle, le MSP, qui a claqué la porte de celle-ci parce que convaincu que les marionnettistes qui tirent les ficelles de cette alliance ont convenu de ne lui octroyer que le rôle de cinquième roue de la charrette dans les deux cas de configuration politique qu'ils pensent voir être dessinés par les résultats du prochain scrutin.

Tiaret

Ça flambe dans les marchés à bestiaux !

El Houari Dilmi

L'augmentation vertigineuse des prix des viandes rouges, partout dans le pays, suscite l'inquiétude des consommateurs, amenant des éleveurs à pointer du doigt des «réseaux organisés et spécialisés dans l'acheminement des bêtes par camions entiers, vers les frontières ouest du pays». En effet, une virée au marché à bestiaux de Sougueur samedi dernier, nous a permis de constater à quel point les prix des moutons ont flambé, à l'exemple de ce maigre antenais d'à peine 15 kg, cédé au prix «fatidique» de 29.000 DA !

Interrogés sur les raisons réelles de cet enchérissement rédhibitoire des prix des moutons, des éleveurs de la région de Sougueur et Aïn Dheb sont

unanimes pour mettre en cause une «contrebande organisée qui casse du sucre sur le dos des éleveurs, en acheminant des milliers de têtes vers les frontières ouest. Vous n'avez qu'à voir les plaques minéralogiques des camions pour vous en rendre compte» rétorquent-ils.

Lundi, au marché à bestiaux de Tiaret, la situation n'en était pas moins «brûlante» puisque à midi passé, un éleveur nous avouait avoir vendu une seule bête durant toute la matinée. «Avec la multiplication des intermédiaires et autres trafiquants en tous genres, les prix ont beaucoup grimpé, ces derniers jours, d'où une baisse drastique des ventes avec des répercussions catastrophiques sur la vente au détail puisque le kilogramme de viande,

chez les bouchers, a grimpé pour atteindre les 1.200 DA», confie un éleveur qui avoue avoir vendu, la semaine dernière, 120 têtes à un seul acheteur, venu de la région de Maghnia.

Chez les bouchers de Tiaret, le moral est dans les semelles, à cause d'une chute drastique des ventes. Cédée entre 1.000 et 1.200 DA le kg la viande ovine est devenue un produit de luxe, accessible seulement aux plus fortunés. Par un effet d'entraînement naturel, même les prix du poulet et de la dinde ont pris l'ascenseur, passant de 330 à 440 DA le kg pour la dinde et 360 dinars pour le poulet. Quant aux poissons, autant ne pas en parler puisque les rares caissettes de sardines qui arrivent en bon état jusqu'à Tiaret, peuvent facilement vous coûter les yeux de la tête...

Tirage du N°5208
122.172 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36/32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise | **Rédaction Constantinoise**
Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57 | Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Débat autour de l'investissement

Le FCE critique, l'ANDI dément

Le Forum des chefs d'entreprises (FCE) a organisé, hier, une rencontre à l'hôtel Sofitel d'Alger autour de la question du «dispositif de développement de l'investissement en Algérie».

Z. Mehdaoui

Le cadre législatif mis en place par le gouvernement en matière de politique d'investissement n'est pas tout à fait du goût du FCE. Réda Hamiani, lors d'une allocution, qualifie cette politique de «d'ambivalente faite d'ouverture, de contraintes et de dysfonctionnements».

Même s'il a essayé de ménager le gouvernement, le président du FCE a été critique envers le dispositif de développement de l'investissement dans notre pays en soulignant, toutefois, que «nous ne voulons pas apporter des avis tranchants».

La rencontre organisée hier vise, ajoute Hamiani, à faire un «état empirique» sur les règles régissant l'investissement.

Les responsables du FCE, qui se sont succédé hier à la tribune, ont décortiqué plusieurs lois en les qualifiant notamment de «mesures de régulation contradictoires et dont les objectifs sont opposés».

Les critiques formulées par le FCE n'ont pas été appréciées par le directeur général de l'Agence nationale pour le développement de l'investissement (ANDI), M. Mansouri, qui a vite fait de réagir lors du débat.

Il soulignera, à cet effet, que depuis la promulgation de la règle du 51/49%, l'engouement en matière d'investissements en Algérie n'est pas remis en cause.

Pour étayer ses dires, le directeur général de l'ANDI fait savoir que plus de 25 milliards de dollars sont investis ces cinq dernières années, dont 33% sont des investissements directs étrangers, les fameux «IDE».

Mieux, M. Mansouri affirme même que le nombre de dossiers déposés au niveau de l'ANDI a triplé l'année dernière par rapport à 2010.

Plus de 7.000 dossiers d'investissement sont déposés en 2011, dira le responsable de l'ANDI qui soutient que «c'est curieux, mais les investisseurs se sentent plus sécurisés en s'engageant avec d'autres partenaires».

LES PROPOSITIONS DU FCE

«Placée au centre du dispositif, la notion investissement est polysémique», estime le FCE dans un document distribué à la presse. Le document ajoute que cette caractéristique partagée tant par le langage courant que les dispositifs de promotion de l'investissement se retrouve dans l'ordonnance 01-03 relative au développement de l'investissement qui lui donne, estime encore le FCE, deux sens, celui «d'investissement-acquisition

d'actifs» et celui «d'investissement-participation».

Cette polysémie, de l'avis du FCE, est aggravée par plusieurs «confusions terminologiques» autour de la notion d'investissement direct, de partenariat, de sociétés et d'actionariat, ce qui rend difficile la compréhension de cette notion en l'absence de précisions complémentaires.

«Sa manipulation se complique davantage par son insertion dans une classification de l'investissement en différents types (création, extension, restructuration et réhabilitation) en fonction de son objectif, lit-on dans le document. Ce dernier note dans le même cadre que la notion d'investissement fait l'objet de mesures de régulation consistant, d'une part, en des mesures fiscales d'incitation et d'orientation et, d'autre part, en des mesures de filtration et d'encadrement.

«De natures différentes et à objectifs opposés, les mesures de régulation sont, en outre, appliquées de manière concomitante et selon des règles de mise en œuvre atypiques qui s'écartent sensiblement des règles universelles régissant les mesures de l'espèce», pense le Forum des chefs d'entreprises qui souligne que «la complexité et l'illisibilité constituent le principal trait de cette mise en œuvre».

Le FCE est par ailleurs catégorique. Il estime que les mesures prises, ces dix dernières années, ont fini par perdre au dispositif de développement de l'investissement toute son efficacité, sa cohérence et réduire à néant la sécurité juridique que de tels instruments doivent avant tout inspirer.

Impacté par plus de 12 lois de finances initiales et complémentaires, deux amendements à fondements opposés en 2006 et en 2009 ainsi que 4 lois sectorielles, le dispositif, analyse encore le Forum des chefs d'entreprises, a fini par éclater en s'éparpillant sur une pluralité de textes.

Pour y remédier, le FCE propose «la reconstruction» du dispositif par son unification dans un seul instrument juridique dans le but «d'éliminer les contradictions doctrinales, techniques et les confusions terminologiques».

Cette structuration, suggère le FCE, pourrait être bâtie sur des fondements constitués notamment des principes de «liberté régulée de l'investissement étranger», «de protection et de garantie restaurée de l'investissement» et, enfin, de «l'encouragement ciblé de l'investissement». Réda Hamiani est convaincu que l'IDE, «porteur de progrès technique et de compétitivité», est le seul moyen d'installer la concurrence et le développement dans l'économie algérienne.

En hausse de 25%

Plus de 4 500 morts sur les routes en 2011



Les accidents de la circulation routière ont fait 4 598 décès au niveau national en 2011, selon les chiffres communiqués hier par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). En 2011, les accidents de la circulation étaient en hausse de 23%, ce qui représente un taux d'augmentation de 25% du nombre de morts sur les routes et 7% du nombre de blessés au niveau national (par rapport à l'année 2010), selon le commissaire principal à la direction de la sécurité publique à la DGSN, M. Ahmed Nait El Hocine qui s'exprimait sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale. Pour les zones urbaines qui relèvent des compétences de la Sûreté nationale, il y a eu une hausse de 15% du nombre de décès (soit 767 décès) et 17% pour les blessés (21 425), ce qui représente une hausse de 16% du nombre d'accidents (18 467 accidents), a-t-il ajouté. Le commissaire principal à la direction de la

sécurité publique à la DGSN a lié cette hausse au parc automobile qui est passé de trois millions de véhicules en 2006 à près de 5,5 millions de véhicules en 2011, relevant que sans les campagnes de sensibilisation, la sinistralité aurait pu augmenter. Il a précisé en outre qu'en Algérie, le transport de voyageurs et de marchandises s'effectue par voie terrestre, ce qui explique la hausse des accidents, alors que l'état des infrastructures routières et des véhicules représentent 2,5% des causes des sinistres. Selon le responsable de la DGSN, le nombre d'accidents dans les transports en commun en zone urbaine fait ressortir l'implication de 755 véhicules et 909 autres véhicules de transport de marchandises (zone urbaine). Les statistiques font ressortir aussi que les titulaires de permis de conduire de moins de deux ans sont impliqués dans 4 576 accidents en zone urbaine, alors que les titulaires de

permis de deux à cinq ans sont représentés dans une proportion de 4 867 accidents. M. Nait El Hocine a ainsi évoqué l'instauration du permis à points dont l'entrée en vigueur est prévue en novembre 2012. Ce permis est doté d'un capital de 24 points et sera réduit pour les contrevenants en fonction des infractions et des délits commis. Des barèmes en matière de défalcation de points sont prévus en fonction de chaque infraction, le retrait définitif du document intervenant après épuisement des points, a encore souligné M. Nait El Hocine, faisant observer également que le retrait temporaire du permis reste en vigueur.

Déplorant le «manque de professionnalisme» de certains conducteurs, le même responsable a indiqué qu'un brevet professionnel sera délivré pour les transporteurs en commun et de poids lourds dans le cadre du décret fixant les règles de la circulation routière.

Raina Raikoum

Kamel Daoud

Constat kitch avec une formule peu recherchée mais très vraie : dans le pays le plus grand d'Afrique, les Algériens ne savent pas où aller. C'est un constat né de la déclaration de Novembre 54 qui a proclamé l'indépendance comme but et pas « le Bonheur ». Du coup, après avoir été libre, on est assis et c'est tout. L'histoire nationale sous forme laconique d'un SMS vers le ciel. Car les Algériens s'ennuient, profondément, jusqu'à faire fabriquer de l'huile à partir de la lentille. Et c'est après avoir eu un toit, un boulot et donc un salaire et parfois une voiture, qu'ils comprennent qu'ils n'ont pas où aller avec le tout car la jouissance est prohibée comme politique de l'Etat. Le Pouvoir est là dans une logique de mari rigide face à une femme au foyer : je te fais manger, je t'habille, je te loge, que veux-tu de plus ? Le but de la vie étant le rassasiement pas la joie, donc tout autre chose comme des parcs de loisir, des jardins, de l'herbe verte, des aires de jeu pas en plastique, des plages propres, des cinémas, de la culture pour la nuit, des piscines dans chaque commune deviennent un luxe, un détail, un plus, une option. Du coup, on comprend que le Régime traite ce peuple, dans sa magnanimité alimentaire, sous le coup de la formule « peuple au foyer » : je t'habille, je te loge, je te nourris et je me reproduis sur ton dos, que veux-tu donc de plus ?

On veut un toboggan est-ouest !

Car quand arrive 17 heures en hiver et 21 heures en été, on est face au vide astral, au non-sens fermé pour travaux, à la route qui tourne

autour d'elle-même. Le loisir n'est pas un but national, ni le sourire, ni l'explosion de la joie. Un homme marié, ou pas, seul ou en triple, salarié ou avec enfants, ne sait pas où aller à partir d'une certaine heure dans le pays le plus vaste d'Afrique. Et si dans les villes, on a toujours la ville sous la main, c'est pire dans les villages où l'on peut encercler l'univers en faisant dix mètres de côté, chaque côté.

Et le régime s'amuse-t-il ? Non, il est trop vieux ou seulement lorsqu'il prend des bains de foule ou des séances de thérapie en Suisse. Le problème ne se pose pas pour ses enfants qui vivent dans le monde et pas collés à un pays par les cheveux et la racine. Donc, le loisir est une nécessité qui n'en est pas une pour le Régime : à 17 ans, le régime était dans une caserne ou une école des cadets ou à l'étranger ou au maquis. Donc, il ne s'amusait pas ou autrement et ne peut pas comprendre qu'à 17 ans, on puisse vouloir jouer du ballon au lieu de libérer un pays au Nicaragua. Pire à 30 : à trente ans, le Régime était soit ministre surchargé, soit en exil payé, soit déjà avec un passeport diplomatique et donc ne se posait pas la question du «que faire quand le village n'a pas où aller lui-même ?».

Le Régime ne s'ennuie pas, contrairement à nous. D'où cette vision de grands chantiers avec peu de loisirs. Le but national reste marqué par les frustrations de l'époque coloniale : il faut manger, chausser, habiter, habiller puis mourir. Et Rire ? Seulement les uns des autres.

NESCAFÉ Classic

FELICITATIONS AUX GAGNANTS

Benoui M^{ed} Redouane (Ouargla) (Place pour le Classico au Camp Nou)
Aissaoui Youcef (Oum el bouaghi) (Place pour le Classico au Camp Nou)

Daoul M^{ed} Amokrane (Tizi Ouzou) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)
Bouam Fethi (Tipaza) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)
Kehlia Hassan (Tébessa) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)
Zakmout Leila (Oran) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)
Khiari Mohamed (Boumerdès) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)
Khatir Kada (Tlemcen) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)
Bouras Karim (Alger) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)
Boucina Aziz (Gahrdaïa) (Maillot de ton club préféré + Ballon Liga)



Barça





Real

VOUS AUSSI !
tentez votre chance en participant à la promotion Nescafé Classico, 6 voyages et 24 kits supporters restent à gagner

Offre valable pour le match Retour du 22 Avril 2012. Règlement déposé chez un huissier de justice Me R. Difallah, Alger disponible sur www.facebook.com/nescafeclassico_voyages inclus : Billet d'avion, hébergement, ticket du match

Collectez 2 opercules Aluminium



Envoyez-les avec vos coordonnées à :
BP 99 Alger port, Alger



01 tirage au sort tous les 15 jours du 29/12/11 au 01/03/2012



Les bonnes affaires Chez HAMA

véhicules disponibles



HAMA 1
À partir de : **689 000 DA TTC**

Moteur à 04 Cylindres
Air Conditionné
Vitres Électriques Avant
Auto Radio
Troisième Feu de Stop



FORSTAR
À partir de : **669 000 DA TTC**

MOTORISATION TECHNOLOGIE MAZDA

Le luxe accessible

SHOW ROOM LES SOURCES
6, Rue HASSAN BENAMANE
Les CASTORS, Bir mourad Rais - Alger
Tél.: 021 44 09 76 / 86
Fax : 021 44 09 64
Mob.: 0770 32 42 30 / 0770 32 42 35

SUCCURSALE OUED SMAR
Site TALANTIKIT, Zone Industrielle de Oued Smar - Alger.
Tél.: 021 51 47 09 / 021 51 46 98
Fax: 021 51 46 96
Mob.: 0770 93 39 83

SUCCURSALE ORAN
Lot N° 02 Lotissement 37 ZHUN USTO (Cité Djamel), Route de Sidi Mearouf - Oran.
Tél.: 041 42 02 38 - Fax: 041 42 02 38
Mob.: 0770 32 42 36

AZAZGA : ETS SIAD Tél.: 026 34 53 28 - Mob.: 0771 34 84 07 - **TIZI-OUZOU :** ETS ABDENNOUR LOUNES Tél.: 026 43 11 36 - Mob.: 0771 24 29 78 - **BEJAIA :** BOUGIE AUTO Tél.: 034 21 79 21 Mob.: 0661 45 00 83
SETIF : FOUARA AUTO Tél.: 036 93 93 49 / 036 93 00 60 - Mob.: 0770 93 20 10 - **SKIKDA :** ETS BOUTI MUSTAPHA Tél.: 038 72 26 60 Mob.: 0550 52 70 41- **BATNA :** CITY AUTO Tél.: 033 85 43 61 / 033 85 43 61 033 85 32 12 - Mob.: 0770 94 19 52 - **TEBESSA :** MESKALDI AUTO Tél.: 037 49 64 54 Mob.: 0771 12 81 87 - **LAGHOUAT :** ALFAAUTO Tél.: 029 93 16 87 - Fax: 029 93 16 87 Mob.: 05 55 31 01 66
GUELMA : K&M AUTOMOTIVE - Tél.: 037 20 33 71 - Mob.: 0550 46 73 81 - **AIN M'LILA :** CHEBANA Tél.: 032 41 54 37 Mob.: 0550 76 92 78 - **TLEMENEN :** PALACE AUTO Tél.: 043 27 13 99 / 043 27 14 68
Mob.: 0770 61 20 82 - SIDI BEL ABBES : PALACE SBA Tél.: 048 55 56 13 / 048 55 56 11 Mob.: 0770 61 20 82
BISKRA : CHEBLI AUTO Tél.: 033 75 95 27 - Mob.: 0667 01 05 70 **EL OUED :** IMAD AUTO Tél.: 032 21 81 83 - Mob.: 0664 91 12 35 - **CONSTANTINE :** ETS KECHKAR Tél.: 031 90 67 44
 Fax : 031 90 65 85 - Mobile : 0775 72 02 24 / 0770 44 46 49

Vente, Installation, Maintenance GROUPE ÉLECTROGÈNE

(puissance de 10 à 2500 KVA)

ETKAPOWER Company

Votre meilleur partenaire



48, Djenane El Afia
Bir Khadem - Alger.
e-mail: etkapower@yahoo.fr
www.etkapower.com

Tél.: +213 (0) 21 55 36 82
Tél.: +213 (0) 21 55 40 83
Tél.: +213 (0) 21 55 34 53
Tél.: +213 (0) 21 55 30 53

Garantie 3 ans

Marques :

- PERKINS** Groupe Electrogène Diesel
- VOLVO PENTA** Groupe Electrogène Diesel
- DEUTZ** powered Diesel Generator Sets
- EMSA** powered Diesel Generator Sets
- WEICHAI** powered Diesel Generator Sets
- Cummins** Groupe Electrogène Diesel
- RICARDO** Groupe Electrogène Diesel

Nos groupes électrogènes sont équipés des meilleures marques de moteurs Diesel & alternateurs

Tél.: +213 (0) 21 55 55 14
Tél.: +213 (0) 21 40 59 14
Tél.: +213 (0) 21 40 59 04

Fax : +213 (0) 21 55 28 65
Fax : +213 (0) 21 55 28 66
S.A.V.: +213 (0) 21 55 29 86
S.A.V.: +213 (0) 21 55 33 05

INSTITUT INTERNATIONAL DE MANAGEMENT INSIM ORAN

Formateurs en Sciences de gestion et en Informatique

Sciences de gestion
Gestion/Management, Marketing, Finances, Ressources humaines, Comptabilité, Mathématiques, Statistiques, Fiscalité, Droit commercial.

Informatique
CISCO CCNA, BDD, Linux, Windows Server, SQL Server, Exchange, Oracle, Traitement de signal, Réseaux, UML, Programmation {C++, JAVA, Delphi/ C++ Builder en réseau, JEE, JavaScript, C#, VBScript, PHP/MySQL}.

Conditions :
- Spécialiste et praticien exigés
- Expérience dans l'enseignement

RECRUTE

Un spécialiste en **Maintenance des ordinateurs et des réseaux**

Conditions :
Dynamique avec un an d'expérience

2 **Commerciaux** chargés de la prospection et de la clientèle

Conditions : Dynamique, apte à la négociation, 2 ans d'expérience

Envoyez vos candidatures à l'adresse : recrute1.insim31@insim-oran.com
Précisez votre spécialité dans l'objet du mail

Libéré mardi en Libye

Le wali d'Illizi remis aux autorités algériennes

Le wali d'Illizi a été remis hier aux environs de 10h50 aux autorités algériennes par leurs homologues libyennes au poste frontalier de Debdeb.

Yazid Alilat

Moins de 24 heures après son enlèvement par trois jeunes armés de ce village proche des frontières algéro-libyennes, l'ex-wali délégué de Sidi M'hamed a été libéré, récupéré par des membres de la tribu libyenne des Zenten et remis aux autorités algériennes.

Que s'est-il passé entre son kidnapping lundi dans la région de Timeroualine par «trois jeunes armés et identifiés» selon le ministère de l'Intérieur et l'annonce de sa libération «imminente» mardi en fin de journée ? En fait, les réponses à cet enlèvement, qui a pris des proportions énigmatiques, sont contenues dans le communiqué du ministère de l'Intérieur, diffusé juste après la confirmation du rapt de M. Mohamed Laïd Khelfi. Dans ce communiqué, le ministère souligne que «toutes les dispositions sont prises et tous les moyens appropriés sont mobilisés à tous les niveaux pour assurer la libération du wali dans les meilleurs délais possibles». Immédiatement après l'annonce de l'enlèvement, un important dispositif de recherches a été mis en place par les services de sécurité, et les autorités libyennes ont été dans la foulée informées et mises à contribution.

Les ravisseurs ne sont pas allés loin, et ce sont les Libyens de Zenten qui les ont arrêtés dans la région de Ghadamès, sur demande officielle de l'Algérie. La con-

tribution des autorités libyennes dans la libération du wali d'Illizi aura été déterminante, puisque les ravisseurs, connaissant le terrain et la région, auraient pu facilement s'évaporer avec leur otage dans le vaste désert.

Hier, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a confirmé officiellement la remise à 10h50 par les autorités libyennes du wali d'Illizi, M. Mohamed Laïd Khelfi, au niveau du poste frontalier de Debdeb. «Le wali d'Illizi est en bonne santé», a indiqué le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Abdelaziz Ziari, lors d'une séance plénière, citant le ministre de l'Intérieur, M. Daho Ould Kablia. Mardi en fin de journée, le ministère de l'Intérieur avait annoncé que les autorités libyennes avaient libéré le jour même en territoire libyen le wali d'Illizi et qu'il sera remis de façon «imminente» aux autorités algériennes. Les ravisseurs ont été arrêtés à 150 km en profondeur du territoire libyen, a précisé la source, ajoutant que le wali a pu rejoindre mardi sa famille par téléphone afin de la rassurer. Et c'est ce coup de téléphone qui a permis aux services de sécurité algériens de localiser le groupe de ravisseurs et de communiquer cette information aux autorités libyennes de la région de Ghadamès. Pour rappel, le wali d'Illizi avait été enlevé lundi dans la région de Timeroualine (80 km de Debdeb) au retour d'une mission régulière d'inspection et de travail.

Ould Kablia : aucun lien avec la question sécuritaire au Sahel

L'enlèvement du wali d'Illizi, libéré mardi, n'a «aucun lien» avec la question sécuritaire dans la région du Sahel, a indiqué mercredi à Alger le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Daho Ould Kablia. «L'enlèvement de M. Mohamed Laïd Khelfi est un acte

improvisé perpétré par trois jeunes de la région de Deb Deb (Illizi) et n'a aucun lien avec la sécurité au Sahel», a déclaré M. Ould Kablia à la presse, en marge d'une séance plénière de l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée au vote du projet de loi relative à la wilaya.

Tizi Ouzou

14 nouvelles brigades de la gendarmerie

Nait Ali H.

Pas moins de 14 nouvelles structures de la gendarmerie nationale seront ouvertes à Tizi Ouzou, durant le premier semestre de l'année en cours, a indiqué le commandant du groupement de wilaya, le colonel Salim Benazouz, lors d'un point de presse tenu, hier, pour présenter le bilan annuel des activités de ce corps de sécurité. Ces structures, qui sont en construction depuis plus d'une année, seront opérationnelles officiellement, à compter du 05 juillet prochain, a-t-il précisé avant de rappeler que durant l'année dernière, une trentaine de nouveaux points fixes de contrôle ont été installés à travers la wilaya de Tizi Ouzou à l'effet d'étendre la présence des gendarmes.

Pour l'officier supérieur de la gendarmerie, une importante progression de la couverture du territoire de la wilaya a été enregistrée, ces deux dernières années, et les efforts seront poursuivis jusqu'à la concrétisation de l'objectif d'une structure pour chacu-

ne des 67 communes, alors que depuis la délocalisation de ce corps de sécurité dans le cadre des mesures d'apaisement prises au lendemain des événements d'avril 2001, seulement une vingtaine de brigades sont restées opérationnelles à Tizi Ouzou.

Interrogé sur le phénomène des kidnappings dans la région, le colonel Benazouz a relevé une baisse durant l'année dernière des cas qui sont de 7 par rapport aux 16 victimes recensées officiellement durant l'année 2010, tout en révélant que ses services ont élucidé, durant l'année 2011, une affaire d'enlèvement, qui avait tourné au meurtre, par l'arrestation des individus auteurs de ce kidnapping qui se sont avérés appartenir à une bande de mal-fauteurs qui se faisaient passer pour des terroristes. Trois groupes de trafiquants d'armes ont été également neutralisés, durant l'année écoulée, à Tizi Ouzou, selon le conférencier qui a précisé que 08 armes à feu dont trois de guerre ont été saisies sur les membres de ces bandes qui agissaient essentiellement au sud et à l'est de la wilaya.

Belgique

Bruxelles est-elle musulmane ?

A peine sortie d'une longue crise politique, et plongée dans la crise économique et financière, la Belgique agite un autre spectre terriblement, qui l'angoisse : l'avenir de l'Islam dans la société.

De notre bureau de Bruxelles: M'hammed Bouzina Med

«A Bruxelles, la religion islamique est désormais nettement majoritaire dans l'enseignement officiel», a annoncé le Centre de recherche et d'information sociopolitique (Crisp). L'étude affirme que 43% et 41,4% des élèves du primaire et du secondaire suivent le cours de religion musulmane, contre 23,3% et 15% pour la religion catholique qui est devancée par le cours de morale avec 27,9% et 37%. Cependant, en région flamande, la tendance est largement inversée. On y trouve 81,9% du primaire et 81,8% en secondaire qui suivent le cours de religion catholique contre respectivement, 10% et 13,1% pour le cours de morale et seulement 6% en primaire et 3,8% dans le

secondaire qui assistent aux cours de religion islamique.

La tendance «défavorable à l'Islam» continue en région francophone wallonne, avec 52,8% pour le catholicisme, 37,3% pour la morale et 8% pour l'Islam. Cette nette préférence pour les cours de religion islamique, dans la capitale belge, pousse les partis extrémistes à agiter régulièrement la peur de l'islamisation de la Belgique. D'autant plus que l'organisme chargé de la gestion du culte musulman, l'Exécutif des musulmans de Belgique (EMB) vit des crises permanentes dues à des luttes pour son contrôle par les communautés marocaine et turque, largement majoritaires dans le pays. L'EMB n'a pas de directeur stable depuis près de 2 ans. La semaine dernière, une énième crise a mené à l'exclusion de la direction de représentants chiites après un vote d'une assemblée générale ayant réuni 13 membres sur les 45 qui la composent. Les Instances fédérales belges sont appelées régulièrement à la rescousse, en médiatrices des conflits. Et pour cause, c'est bien l'Etat belge qui finance et entretient les organismes chargés de la gestion des cultes, tous les cultes. Ainsi, l'Etat débourse 140 millions

d'euros, chaque année, pour les cultes, y compris le salaire des prêtres, imams, rabbins et professeurs de morale laïque. Ceci en plus des 160 millions d'euros avancés par diverses entités régionales et locales pour l'entretien des édifices religieux (les églises sont de loin les plus concernées). La question de l'Islam dans la société «angoisse», depuis un certain temps, la Belgique qui a été le 1^{er} pays à voter une loi contre le port du voile dans les édifices publics et contre la «burqa» en public. On se souvient aussi des études d'universitaires, chercheurs et autres prévisionnistes qui, depuis 2008, annonçaient que Bruxelles serait à majorité musulmane, dans les 15 à 20 ans à venir. Du «pain béni» pour les extrémistes de tous bords.

La Belgique qui vit, en plus d'une crise identitaire aigüe entre Flamands et Wallons, une crise économique et sociale, risque de basculer dans la xénophobie, voire le racisme si le débat se crispe sur les questions de «Dieu». Ainsi, plus d'un siècle après la promulgation de la loi sur la laïcité (1905), la Belgique n'a pas fini le débat sur la séparation entre le religieux et l'Etat, entre le «politique et le religieux».

L'amendement a été voté par les députés

Utilisation des langues amazighe et arabe lors des travaux de l'APW

Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont adopté mercredi l'article 25 amendé du projet de loi sur la wilaya portant utilisation des langues nationales amazighe et arabe lors des travaux de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et la rédaction en arabe, en tant que «langue officielle». Trois amendements, portant globalement introduction de Tamazight lors des réu-

nions de l'APW aux côtés de la langue arabe, ont été introduits dans l'article. Lors du vote article par article, les auteurs de l'amendement ont estimé que l'adoption de la langue amazighe lors des travaux de l'APW est «une réconciliation avec soi» et l'expression de «l'attachement» du peuple algérien à son histoire et à sa langue. L'article 25 amendé stipule, selon le rapport complémentaire

de la commission des affaires juridiques, administratives et des libertés de l'APN, que «les délibérations et travaux de l'APW se déroulent en langues nationales et sont rédigées, sous peine de nullité, en langue arabe».

Le projet de loi organique relative à la wilaya a été adopté hier à la majorité par les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN).

Alger

Perpétuité pour appartenance à groupe armé

Le tribunal criminel près la cour d'Alger a prononcé mercredi, des peines allant jusqu'à la perpétuité contre sept accusés poursuivis pour «appartenance à un groupe terroriste armé, semant la terreur parmi la population et créant un climat d'insécurité», au centre du pays. Des peines d'emprisonnement à perpétuité ont ainsi été prononcées, par contumace, contre les accusés : Bouterik Karim, Benabdallah Nassim, Britam Brahim et Sekkat Azzeddine. Les accusés Benrabie Toufik, Chaita Ahmed et

Aissat Lotfi ont, quant à eux, écoppé de trois ans de prison ferme. Le tribunal criminel près la cour d'Alger a, par ailleurs, prononcé l'acquiescement de Belhadi Omar et Maouchi Djamel. Le procès du dixième accusé, Bouterfas Abdelhalim, a été reporté à la prochaine session criminelle afin que les procédures de contumace soient engagées du fait de la non-comparution de l'accusé.

Les faits remontent, selon l'arrêt de renvoi, au 19 novembre 2008, lorsque les services de sécurité, sur la base d'informations, ont arrêté l'accusé Benrabie Toufik qui exerçait en tant qu'imam dans une mosquée de Bachdjerrah (Alger). Il s'est avéré, après enquête, que Benrabie Toufik était

chargé de la coordination entre les éléments des groupes terroristes activant dans les wilayas du Centre, notamment Alger, Boumerdès et Tizi Ouzou, sous la bannière d'Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI). Au cours de l'enquête, Benrabie a révélé les noms des autres accusés et indiqué que les groupes dans lesquels il active étaient basés essentiellement dans l'est de la capitale et se servaient des montagnes de Boumerdès et de Tidjellabine comme bases-arrières. Il a également indiqué aux enquêteurs que les groupes en question «planifiaient des opérations suicide avec l'utilisation d'explosifs dans ces régions». Le parquet avait requis la perpétuité contre tous les accusés.

Bouira

Trois morts et un blessé dans une collision

Dans la soirée d'avant-hier, un tragique accident de la route s'est produit sur l'autoroute au lieu-dit «Belhanche», dans la commune de Djebahia, à une vingtaine de kilomètres, à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira. Un camion de gros tonnage est entré en collision avec un véhicule léger. Sous la violence du choc, trois passagers ont été tués et un autre gravement blessé. Pour rappel cet endroit réputé très dangereux pour les usagers a été classé comme véritable point noir, de par ses pentes raides et ses virages périlleux. **F. H.**

Tlemcen

10 millions de dinars volés dans une poste

Khaled Boumediene

Dans la nuit de mardi à mercredi, des individus ont réussi à dévaliser le bureau de poste de Bab-Assa, une ville frontalière située à environ 100 km, au nord-ouest de Tlemcen. Les cambrioleurs se sont enfuis avec un butin de près de 10 millions de DA.

Selon nos sources, ce n'est

qu'hier matin, vers 8h, que le receveur a été surpris en constatant les dégâts, notamment le coffrefort ouvert et les documents éparpillés par terre.

Le chef de la sûreté de la wilaya s'est déplacé, hier, sur les lieux et une enquête a été ouverte pour élucider les circonstances de ce cambriolage, le premier du genre, perpétré dans la région.

LMD : le satisfecit des membres des conférences régionales de l'enseignement supérieur

PAR ALI DERBALA*

L'étude des sciences exactes ne saurait se concevoir sans libertés d'expression et d'opinion. L'auteur de l'article paru récemment [2], membre de la conférence universitaire régionale - est, en a fait l'éloge du système LMD et s'est inquiété du sort de l'Université technologique. S'il fallait se lamenter, il fallait le faire avant le démantèlement des lycées professionnels, qui constituèrent normalement la pépinière de cette Université. La science ne supporte pas la médiocrité, ni l'esprit de flatterie, mais doit accepter la critique. Dans un temps d'ignorance, on n'a aucun doute, même lorsqu'on fait les plus grands maux. Dans nos Universités, beaucoup de problèmes pédagogiques persistent dans l'implantation de ce système pédagogique et scientifique dénommé LMD, une contraction de la Licence, Master et Doctorat, qui a déjà fait l'objet de multiples contributions dans la presse nationale [3, 4 & 5].

Il faut que les responsables des Universités nous écoutent, nous les enseignants, les étudiants et les travailleurs, c'est un acte civilisé. Un débat serein, franc, sans détournements doit s'installer sur son évaluation. Beaucoup de responsables des Universités ignorent totalement la vie des étudiants, des enseignants et des travailleurs en s'enfermant dans leur bureau et en dressant à son entrée des barrières d'agents de sécurité. Il est important que l'étudiant, l'être à éduquer, soit observé, connu. «Observer vos étudiants, car assurément vous ne les connaissez pas» dixit Jean-Jacques Rousseau.

Même Monsieur le Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique lui a été donné de constater un déficit flagrant en matière d'information et de communication au sein des établissements d'enseignement supérieur autour des mesures engagées par le secteur... Il a même demandé aux chefs d'établissements universitaires de veiller personnellement à assurer une communication efficiente au sein de leur établissement et son environnement. Il leur a aussi demandé d'apporter toutes les clarifications nécessaires pour répondre aux interrogations de la communauté universitaire (Note Ministérielle du MESRS n°196 du 05 mars 2011). A-t-on oublié que la première communication doit être orale et se ferait par la rencontre des enseignants, des étudiants et des tra-

vailleurs ? Ne sommes-nous pas originellement une société algérienne à expression orale ?

L'une des missions des enseignants chercheurs consiste à prendre en charge des individus et des groupes, à considérer les personnes dans un contexte relationnel, de profession sociale et pédagogique. Lorsqu'un système est établi en termes ambigus, il devient ingérable. Les conditions de dispense de cours, de l'audience, la notation, la moyenne sur vingt, la notation alphabétique, le crédit, la mobilité, la qualité de l'enseignement, le tutorat, la compensation, le logiciel de délibérations, les irrégularités dans l'affichage des notes, le rattrapage, la surcharge des effectifs, la disponibilité des ouvrages dans les bibliothèques, sont autant de problèmes pédagogiques à résoudre. L'hébergement, le transport, la restauration, la révision dans les cités Universitaires, la communication etc., sont d'autres problèmes sociaux de la vie universitaire étudiante. Certes, les enseignants n'étaient pas impliqués dans la conception, la planification et l'implantation du LMD. Les enseignants ont mis en oeuvre ce système imprécis, parce qu'il était introduit d'une manière autoritaire (*Le LMD est le système officiel et légal*). En 2005, date d'introduction de ce système dans nos Universités, il n'y a pas eu de discussion, seulement instruction.

Le LMD comparé succinctement à l'ancien système pédagogique et scientifique

Le système de formation universitaire a été divisé entre des grandes Ecoles, elles n'ont de grande que l'appellation, puisqu'elles sont en majorité domiciliées dans les anciennes enceintes universitaires, qui attirent les meilleurs élèves et qui parviennent à leur inculquer un sentiment de supériorité, et des Universités qui forment avec peu de moyens des «armées» d'étudiants médiocres. Avec une licence de 4 années, on a produit des licenciés d'un niveau bas. Que dire d'une licence de 3 années ? Comment peut-on réduire un cursus universitaire d'une année et le niveau de connaissances des étudiants ne sera pas altéré, en restant au moins tel qu'il était ? Dans l'ancien système, en cinq années d'études, l'ingénieur faisait cinq semestres de spécialité et un semestre pour la confection de son mémoire. Dans le LMD, le mastérisant ne fait que trois semestres de spécialité et un semestre pour la préparation de son mé-

moire. L'évaluation du cycle supérieur scientifique se fait de visu. Tous les parents d'étudiants s'étonnent comment leur progéniture arrive à réussir aux examens. Ce n'est pas le nombre d'étudiants, un million deux cents mille, qui fait la puissance d'un réseau scientifique, bien au contraire.

Evaluation dans le cursus de la licence de mathématiques

Les hommes avaient commencé à étudier les mathématiques parce qu'elles leur étaient utiles, qu'ils en poursuivaient l'étude parce qu'elles leur sont encore utiles. Les livres et les références bibliographiques permettent d'élargir au mieux l'information, susciter la réflexion par la confrontation des sources ou des opinions et de coordonner l'ensemble des apports dans une optique plus large. Les processus d'apprentissage sont largement influencés par les facteurs personnels, affectifs. L'étudiant apprend mieux, plus efficacement s'il fournit un effort, s'il est réellement actif, si, ce qu'il réalise, répond à son intérêt. On n'apprend que lorsqu'on apprend quelque chose. La mathématique est une étude qui occupe si longtemps et qui sert si peu dans les pays sous-développés. Certains étudiants de la 3ème année licence de mathématiques ne savent pas encore la définition d'une «fonction». L'évaluation du pallier universitaire est indispensable car : Qui a fait passer en classe supérieure ces étudiants qui n'ont rien retenu ?

Au département de mathématiques, on n'a pas eu l'embarras du choix de nos étudiants pour faire la «fine bouche». En général, on reçoit des étudiants qui n'ont pas choisi cette spécialité mais des étudiants qu'on n'a pas pu caser en informatique pour faute de place. Le silence des étudiants me pèse beaucoup. Ils ne répondent à rien. Il n'y a aucune communication entre les étudiants et les enseignants. Vous savez, nos étudiants ne recopient plus, ils redessinent ce qu'on a écrit sur le tableau. Des universitaires doivent écrire sur la physique, la chimie etc. Sûrement ils ont des «pathologies» dans leur département. Ne me dites surtout pas que je veux polémique. On est allé loin dans cette déchéance pédagogique et scientifique. On a été trop laxiste sur les choses.

Il est temps de réveiller les consciences universitaires. Je ne suis pas un «ingrat», mon pain je le gagne grâce aux étudiants. Je ne méprise pas les étudiants mais je veux qu'on

prenne conscience de nos faiblesses. Il peut également arriver qu'à différents niveaux du système, le MESRS et ses responsables des Universités d'une part et les enseignants d'autre part, mettent l'accent sur les intentions différentes.

L'observation «admis avec dettes» dans le LMD

A l'Université, une nouvelle «dérive pédagogique» s'est imposée dans le système LMD. Des étudiants qui ne réussissent pas leur année en cours, sont autorisés à passer en classe supérieure avec la mention «admis avec dettes» (s'ils ont acquis un certain nombre de crédits et une moyenne inférieure à 10/20). A mon avis, c'est une forme de pression psychologique sur les enseignants des premières années universitaires. Si vous recalez un étudiant en première année, il passera en seconde et troisième année avec des mentions du type «admis avec dettes». A la fin du cursus de l'étudiant, on insinuera et inculquera un «syndrome de culpabilité» aux enseignants, comme quoi ils retiennent un étudiant en «otage» en première année alors qu'il a réussi ses années postérieures. Pour libérer l'étudiant de la première année qui n'a pas réussi mais qui a réussi les autres années postérieures, certains enseignants des premières années seront contraints inconsciemment à lui distribuer le module qui ne l'a pas mérité et qui ne le mérite pas. De ce fait, on «boostera» le taux de réussite à l'Université. Où sont passés ces professeurs de rang magistral qui doivent réfléchir sur le devenir de nos étudiants ?

Ce ne sont pas tous les étudiants algériens qui peuvent prétendre à un séjour scientifique à l'étranger pour poursuivre leurs études. Seuls les enfants des «Introduits» peuvent se procurer des bourses à l'étranger ou des «pécules en devises». Ils ne subissent ni de près ni de loin les soubresauts de ce système. Qu'est ce que c'est que cette politique de formation supérieure et de recherche qui consiste à former des étudiants compétents et les faire fuir du pays ? Pourquoi ne pas donner à leurs professeurs des moyens pour les prendre en charge scientifiquement sans les isoler des «mondes scientifiques évolués» par des stages à l'étranger, des bourses de formation à distance, des réalisations d'expérience à l'étranger etc. ? Le savoir-faire s'acquiert, il ne se donne

pas ou ne se décrète pas par des textes. Conclusion: on aime mieux être aveugle que de connaître son faible. Je conçois qu'il y a peu de métiers honnêtement exercés, ou peu d'honnêtes gens dans leurs métiers. Il est indispensable qu'on renoue avec la science, d'au moins celle des années 80. En France, pays à références scientifiques, les enseignants chercheurs qui dépassent «l'âge de la retraite» ne peuvent en aucun cas prétendre à des postes de responsabilités administratives. S'ils le souhaitent, ils peuvent encadrer des doctorants et rester directeurs de recherche. Nous devons œuvrer pour une éducation qui persuade l'étudiant à se consacrer entièrement à ses devoirs et doit constituer notre objectif majeur. L'instruction consiste en l'amour de la vertu et la haine du vice. On doit faire apprendre aux étudiants à raisonner juste, si on peut, chose qui est si peu commune parmi les hommes. Les divers éléments que l'éducation doit souligner sont l'«entraînement à la régularité et à la stabilité», la «subordination de l'individu à la société» et la «préparation à l'adaptation et à l'obéissance». Les générations d'étudiants montantes doivent étudier les sciences exactes accompagnées de la micro-informatique, l'Internet et les sciences et techniques de l'information.

Une question me turlupine l'esprit : «L'Université algérienne aurait-elle pu être mieux gérée ? Je sais aussi que pour arriver à la perfection, il faut travailler lentement.»

*Universitaire

Références :

1. Friedrich Nietzsche. Par-delà le bien et le mal. Traduit de l'allemand par Geneviève Bianquis. Union Générale d'Éditions. ParisVI, 1988. Titre original : Jenseits von Gut und Bose.
2. Aidel Salih . Le système LMD : Pour une valorisation des formations professionnelles. El Watan, Rubrique : Contributions, Idées-débats, Mercredi 11 Janvier 2012, p.20.
3. Ali Derbala. Implantation du LMD à l'université scientifique algérienne. El Watan, Dimanche 1er Novembre 2009, Rubrique : Idées-Débats, p.22.
4. Rachid Brahmi. L'équation LMD. Le Quotidien d'Oran du 08 Janvier 2008, Rubrique : Débats, p.07.
5. Ali Derbala. Le système LMD, un descendant du BMP. El Watan, 10&11/06/2007, rubrique Idées-débats, p.23.

Le sarkozisme s'exporte vers l'Algérie

Supprimer le Crédoc ? Les patrons le souhaitent, M. Ould Abbès l'a fait



PAR ABED CHAREF

Comme M. Jourdain, M. Djamel Ould-Abbès fait du sarkozisme sans le savoir. A chaque crise dans le secteur qu'il gère, celui de la santé, il annonce des nouvelles mesures supposées régler définitivement le problème. Qu'il s'agisse de contestation de la part de médecins ou de paramédicaux, ou de pénurie de médicaments, le ministre n'y pas par quatre chemins. Il annonce des mesures radicales, définitives, les seules en mesure d'éliminer définitivement le problème jusqu'à la fin des temps. Jusqu'à la prochaine crise.

En cette période de transition vers 2012, le secteur de la santé a subi une grave pénurie de médicaments et de matériel médical. Les plus touchés étaient les malades du cancer, doublement pénalisés. A leur détresse, s'est ajoutée l'impossibilité de leur assurer un traitement, à cause de l'insuffisance des équipements, des panes à répétition du matériel disponible, et de la pénurie de médicaments.

Face à cette crise, M. Ould Abbès a tourné en rond pendant plusieurs semaines, faisant face à de sévères critiques, dont celles du chef du gouvernement lui-même, qui lui reprochait de ne pas faire ce qu'il faut pour soulager les cancéreux. Ne trouvant pas de solution avec les démarches traditionnelles de la bureaucratie du ministère, M. Ould Abbès a décidé de passer à la vitesse supérieure. Il a trouvé la parade à travers trois initiatives lancées en parallèle.

Il a d'abord pris contact avec les fabricants américains de matériel médical, qu'il a reçus chez lui pour bien montrer les efforts qu'il mène pour atténuer le poids de ce drame. Si les circuits traditionnels d'achat d'équipements sont inefficaces, on va les contourner et nous approvisionner directement auprès des fournisseurs. Du producteur au consommateur, sans intermédiaire, selon une bonne vieille formule ! Dans la foulée, le ministre a décidé de changer

le statut de la pharmacie centrale des hôpitaux, pour en faire un organisme capable d'éviter ces pénuries. Selon ses nouveaux statuts, définis dans un décret exécutif daté du 28 décembre, la pharmacie des hôpitaux devra entre autres approvisionner les établissements publics de santé en produits pharmaceutiques et en équipements médicaux, élaborer et réaliser un programme d'approvisionnement sur la base des besoins nationaux exprimés par le ministère de la Santé. Elle devra aussi veiller à détenir certains stocks de médicaments, et promouvoir la production locale, notamment celle de médicaments génériques. En d'autres termes, la mission de la pharmacie centrale devra réaliser exactement ce qu'elle faisait auparavant !

Rien ne change. Ce qui compte, c'est l'effet d'annonce. A ceux qui souffrent d'une situation, on promet des solutions imminentes. Et si cela ne suffit pas, on va plus loin. Pourquoi les opérations d'importation de ces produits accusent tant de lenteur ? Parce qu'elles sont ralenties par la procédure dite du crédit documentaire, le fameux Crédoc. Alors, il faut supprimer le crédit documentaire. Ce qu'a fait M. Ould Abbès dès la mi-janvier.

Ces mesures vont-elles régler les problèmes de la santé en Algérie ? Evidemment non. Car c'est un système dans son ensemble qui fonctionne mal, malgré l'argent englouti, malgré le personnel formé et les augmentations de salaire consenties. Il ne suffit pas de dépenser un peu plus ou de lever un obstacle bureaucratique pour débloquer une situation.

Mais dans la foulée des décisions de M. Ould Abbès, c'est désormais tout le patronat qui s'engouffre dans la brèche. Et si le fameux «Crédoc» est levé pour les importations de médicaments et équipements médicaux, pourquoi le maintenir pour les céréales, le lait et la pomme de terre, produits dont une pénurie éventuelle pourrait provoquer une émeute ? Pourquoi le



maintenir pour les équipements industriels, alors que les entreprises étouffent ?

De là à demander la suppression pure et simple du Crédoc, il y a un pas, que le Forum des Chefs d'entreprises a franchi. En effet, le FCE vient de «lancer un appel aux autorités concernées en vue de la levée définitive de cette obligation de paiement par crédit documentaire au bénéfice de l'ensemble des producteurs nationaux de biens et de services».

Et voilà : par une simple décision, M. Ould Abbès, a fini, sans s'en rendre compte, par remettre en question une politique gouverne-

mentale dans son ensemble. Sans porter de jugement sur le Crédoc, on notera simplement que le gouvernement, dont fait partie M. Ould Abbès, a voulu introduire cette procédure pour maîtriser les flux financiers liés aux importations, avant de se retrouver prisonnier de sa propre décision. Aujourd'hui, il veut la supprimer, comme Nicolas Sarkozy avait supprimé le bouclier fiscal avant de le remettre, et comme il veut imposer une TVA sociale après l'avoir combattu pendant des années.

L'Algérie aurait-elle choisi de tout importer, même le sarkozisme ?

Décidément, les services de notre auguste société nationale ayant en charge la distribution de l'électricité et du gaz, ne semblent pas avoir retenu les tragiques événements de Ouled Djellal de l'an dernier, quand la population, excédée par le peu de cas qu'on faisait d'elle, passait sur le gril, au propre et au figuré, la représentation locale de l'entreprise.



Humiliez-nous, il en restera toujours quelque chose !



PAR FAROUK ZAHY

En fait, ce n'est pas tant l'attente qui fait perdre patience, mais la désinvolture avec laquelle des agents prestataires de peu d'éducation, humilient sans recours une clientèle livrée à leur bon vouloir. Usant et abusant d'un pouvoir, presque sans limite, ils font payer à l'utilisateur les conséquences d'une administration fossilisée par son lustre d'entant. L'individu, se surprend parfois, à rendre grâce à son Créateur pour ne pas avoir dépendu de bipèdes pour sa ration vitale d'oxygène, sinon et à Dieu ne plaise, il y aurait longtemps qu'il ne ferait plus partie de ce monde.

Un rappel des faits est, nécessairement utile pour éclairer la lanterne, heureusement que celle-ci est traditionnellement alimentée par de l'huile ou du pétrole, des responsables qui opposent à notre vindicte, moult raisons pour avouer enfin que leur plan de charge est démoniaque, et compte tenu des moyens limités dont ils disposent, ils ne peuvent répondre à tous les appels. On appelle ça : constat d'échec. Dans ce cas, on s'améliore ou on démissionne ; faut-il aussi que l'on ait le courage nécessaire pour vaincre cet égo qui prend à la gorge. Que nenni ! On est encore là et « Dieu est grand ! » selon l'usage qui mite cette société humaine qui s'autoflagelle par l'humiliation. Un résident des « 134 logements LSP » situés à Oued Mezoug sur les hauteurs de Tipaza, pensait benoîtement qu'il passerait l'hiver au chaud le jour où il rencontra, par hasard, l'équipe de Sonelgaz affairée à installer un détendeur de gaz au bas de son immeuble. La palabre s'engagea, comme de coutume, pour aboutir enfin à un préaccord d'installation du précieux pro-

duit dès la finalisation des réservations de sécurité. La dernière quittance en main, l'équipe quittait les lieux. Le vieux retraité, croyant avoir décroché la timbale, fit dès le lendemain appel à un ouvrier qualifié pour le travail demandé. Se présentant dans les 24 quatre heures à l'agence locale, il croisa l'un des membres de l'équipe technique qui se fit le devoir de lui demander son numéro de téléphone de le rassurer sur l'imminent passage de cette même équipe.

Le client non échaudé encore, portait le cœur léger et l'âme tranquille devant une telle sollicitude. L'attente de plus d'un mois, excessivement longue, l'obligea à repasser à l'agence où il fut reçu par une aimable jeune femme qui prit la peine de compiler le registre des commandes. Point de rendez-vous, encore moins de commande de prestations. Il apprend, cependant que le relevé réel d'électricité, n'a jamais été effectué et ce depuis l'affectation des logements en août 2010. Dans l'entretemps, le temps mouillé et froid investissait aussi bien les cages d'escaliers, ouvertes aux quatre vents et sans entretien que les appartements réfrigérés par le froid majoré par les bouches d'aération édictées par les mesures de sécurité de l'entreprise. La pénalisation est doublement infligée par l'absence de gaz d'une part et la consommation excessive d'énergie par l'utilisation d'appareils de chauffage électriques d'autre part. Il est vrai que celui qui ne subit pas les affres des aléas climatiques de l'hiver et de l'été, ne peut apprécier à la juste mesure le tord qu'il fait à ceux qu'il est censé servir. Mais, faut-il avoir cette culture de l'empathie pour pouvoir penser à l'autre. Faisant contre mauvaise fortune, bon cœur le quémandeur attendait le coup de fil annonciateur de meilleurs jours. Il le reçut effectivement,

un matin du 17 janvier de l'an de grâce 2012.

- « Allo... Mr B. ? ici c'est Sonelgaz... peut-on trouver quelqu'un chez vous ce matin pour votre raccordement au gaz ? ».

- « Bien évidemment madame ! Je les attends moi-même ».

Le vieux qui s'apprêtait ce jour là, à faire des courses jugées importantes plaqua tout et se frotta les mains. Son esprit gambadait déjà pour installer rapidement son chauffage à gaz. Jusqu'à midi, il ne désespéra pas pensant que les maîtres d'œuvre avaient encore la main à la pâte quelque part. Tel un navire en perdition, le numéro par lequel fut véhiculé l'appel du matin, demeurerait étrangement muet. L'espoir ténu, fut quand même nourri jusqu'aux environs de 15 heures... au-delà, c'est la déprime rageuse.

La bonne femme quittait Alger pour se rendre dans une Daira, quelque part dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj à 250 kilomètres de sa mesure. Elle comptait déposer un dossier pour l'octroi d'un logement rural dans « son douar d'origine ». Elle avait appris que les pouvoirs publics encourageaient le retour aux sources rurales. Forte de cette conviction, elle croyait que toutes les portes s'ouvriraient à l'annonce de son arrivée. C'était, malheureusement, compter sans les nouveaux « caïds » installés dans leurs citadelles bunkerisées. Après une longue et vaine attente, on lui annonce que ni le Chef, ni le Secrétaire général, ne recevront personne en ce jour, pourtant déclaré de réception. Peut-on plus tard, dissuader cette dame de garder son calme et de ne pas aller sur une quelconque barricade ? Le you-you féminin fait, désormais partie, du tintamarre bruyant des émeutes sociales. A quand la pacification par le simple respect, de la dignité humaine ?

médiatic

PAR BELKACEM AHCENE-DJABALLAH



Crimes colonialistes, quel pardon ?

Notre histoire - tout particulièrement celle du mouvement national, de la guerre de libération nationale et de l'après-indépendance à nos jours - est devenue, peu à peu, un espace infini plein de « trous noirs », c'est vrai. Des trous noirs qui, au fur et à mesure du temps qui file et défile, emportant avec lui des témoins de première importance, font l'« affaire » de tous ceux qui ont intérêt à ce que cette histoire ne révèle rien de révolutionnairement « incorrect ». Tout, ou presque tout, reste à écrire. Ici, en Algérie... mais, c'est toute une autre histoire... algéro-algérienne qui n'est pas encore prête de se terminer... dans le calme et le dialogue. Pour paraphraser Mohamed Harbi, nos départements d'histoire ne sont pas encore assez libres de « construire leurs objets », les recherches restent encore « enfermées dans des cadres nationaux » souvent peu pertinents, et on n'accorde pas la priorité à l'analyse et à la réflexion sur les questions méthodologiques...

De l'autre côté de la Méditerranée, les « carottes sont cuites ». Tout a été presque dit, et beaucoup de choses ont été écrites. A leur manière, cela va de soi ! On a même vu des tortionnaires ayant largement pratiqué la torture et organisé « légalement » le meurtre « avouer », toute honte bue, leurs crimes sans pour autant éprouver le moindre tout petit regret et encore moins demander un quelconque pardon. La politique politicienne aidant, surtout à l'approche d'échéances électorales, on en est même arrivé à encenser les dérivés, tout en proposant d'aller encore plus loin dans le « tripartouillage » de l'histoire. Coloniale, tout particulièrement.

GRAND BIEN LEUR FASSE !

Quoi que l'on puisse en penser, c'est certainement dû à une pratique expérimentée de la « transparence » et à la liberté totale d'écrire, de dire et d'éditer en pays démocratique. De ce fait, le criminel le plus médaillé trouve souvent un défenseur, par historien ou journaliste ou praticien et discours politiques interposés, et s'en sort presque toujours avec des « honneurs ». Le Pen n'a-t-il pas failli devenir Chef d'état... et les assassins de l'OAS ne sont-ils pas en passe d'être plus que « réhabilités »... Sanctifiés même ! Les exemples ne manquent pas.

Etant donné nos faiblesses et leur capacité réactive afin de promouvoir et de défendre leur image et leur « honneur », il s'agit beaucoup plus, pour nous, de sortir de la spirale plaintive, de celle qui nous montre passant notre temps à demander un pardon, une reconnaissance de faits pourtant avérés et... des compensations financières... Une position de quémandeur rendue encore plus faible par la multiplicité et la dispersion des demandeurs, chacun tirant de son côté, certains pour se faire valoir, d'autres pour se faire « inviter »...

La méthode ne paraît guère payante, et notre gouvernement semble, il faut le reconnaître, en avoir pris conscience à travers la prudence avec laquelle il a abordé la fameuse proposition de loi criminalisant la colonisation. Il s'est aperçu que foncer « tête baissée » dans des textes, certes généreux mais inopérants par la

suite ou pouvant créer une confusion dans les relations internationales, était tout simplement dangereusement démagogique (Cf : la polémique actuelle entre la France et la Turquie... et, déjà, une mini-polémique médiatico-politico-historique entre l'Algérie et la Turquie sur la « présence », coloniale ou amicale ou fraternelle, c'est selon, de cette dernière dans notre pays avant l'arrivée des Français). Pourtant, la problématique de la reconnaissance, par le colonisateur, du fait colonial et de ses crimes et autres dérives, reste posée dans toutes ses dimensions. L'ignorer, d'un côté comme de l'autre, c'est laisser se perpétuer une incommunicabilité et une rancune dangereuses pour l'avenir, pouvant se transformer rapidement en, obstacle à toute bonne relation durable et fructueuse.

La France et bien des Français, près de 50 ans après leur départ d'Algérie, n'ont pas encore « avalé » leur défaite. Mise à part une frange infime de gens éclairés, parmi les quinquagénaires et plus, qui tentent de sortir le débat de la confrontation, l'Algérie reste, à leurs yeux, un pays « rebelle » (le concept a évolué en pire, les résultats du Festival de Cannes, récompensant un film sur les moines de Tibherine, « Des dieux et des hommes », et « Zapping » le film « Les Hors la loi » en sont la preuve). L'Algérie reste, pour eux, l'« Arabe » borné, violent, nuisible. Un terroriste en puissance. Une image qui date (du temps de la colonisation, l'« arabe » était surtout un fainéant et un assisté qu'il fallait faire marcher à la trique) mais une image qui dure. Il est vrai que nous ne facilitons pas une autre compréhension, parfois par nos comportements épidermiques trop visibles, ce qui est pire. Les Marocains, les Tunisiens et les Egyptiens ont réussi à « passer le cap », chacun à sa manière et les Libyens sont en train de suivre la « bonne voie » (déjà avec Kaddafi, devenu « réaliste »). Il est vrai qu'ils n'ont pas les mêmes contentieux et encore moins, mis à part la langue et la religion, les mêmes caractères.

C'est pour tout cela que je crois bien vaines toutes les demandes de « reconnaissance » d'un passé chargé de crimes, d'exploitation et de brimades. En face, le Mur.

La position est claire : face au Mur, il faut accepter son existence (le Mur !), arrêter les lamentations, ne plus rien lui demander, mais il faut, à chaque instant de sa vie, ici, commémorer avec encore plus de faste ou de recueillement, nos victoires et/ou nos martyrs et nos drames et mettre en exergue - grâce aux travaux de recherche scientifique menés sur la base d'écrits mémoriels librement produits - les crimes commis par le colonialisme. Dans le strict respect des peuples. Sans invectives et sans éructer d'injures, toutes incompréhensibles pour les nouvelles générations, d'ici et d'ailleurs, générations qui ont d'autres préoccupations.

Un lourd mais précieux fardeau qu'il faudrait classer « patrimoine national » impardonnable. Et, pourquoi pas, avec le soutien des peuples anciennement colonisés par la France, en faire une partie du patrimoine « universel ». Les juifs ont bien réussi d'abord à transformer les crimes nazis en holocauste en dette « morale » universelle de l'humanité à leur endroit.

Pour les besoins de sa succursale d'Oran, KIA MOTORS ALGERIE, recrute

1 - Commerciaux

Profil :

- Diplôme d'études supérieures en commerce
- Trois (03) ans d'expérience minimum dans un poste similaire
- Bonne maîtrise des techniques de communication et des relations publiques
- Connaissance du secteur de la vente des véhicules est souhaitée
- Bonne présentation physiques et vestimentaire
- Bonne allocution en langue nationale et en français

2 - Chef de Service Comptabilité

Profil :

- CMTC - CED ou équivalent
- Dix (10) ans d'expérience minimum dans un poste similaire
- Maîtrise parfaite des techniques comptables, financières et de trésorerie
- Maîtrise informatique de gestion
- Maîtrise N.S.C.F

3 - Comptables

Profil :

- CMTC ou équivalent
- Trois (03) ans d'expérience minimum dans un poste similaire
- Maîtrise parfaite des techniques comptables,
- Maîtrise N.S.C.F
- Maîtrise informatique de gestion

4 - Caissiers

Profil :

- CMTC
- Trois (03) ans d'expérience minimum dans un poste similaire
- Manipulation parfaite de la compteur électronique des billets
- Utilisation correcte de l'outil informatique

5 - Responsable de l'Atelier Mécanique

Profil :

- Diplôme d'Ingénieur en Génie Mécanique
- Cinq (05) ans d'expérience minimum dans un poste similaire,
- Spécialisation dans la maintenance automobile,
- Maîtrise parfaite des langues Arabe, Française et Anglaise
- Utilisation correcte de l'outil informatique

6 - Mécaniciens Automobiles

Profil :

- C A P en mécanique générale
- Cinq (05) ans d'expérience dans la profession

7 - Electriciens Automobile

Profil :

- C A P en électricité automobile
- Cinq (05) ans d'expérience dans la profession

8 - Réceptionniste Technique SAV

Profil :

- Diplôme de Technicien supérieur en maintenance automobile
- Cinq (05) ans d'expérience minimum dans un poste similaire,
- Spécialisation dans la maintenance automobile,
- Maîtrise parfaite des langues Arabe, Française et Anglaise
- Utilisation correcte de l'outil informatique

9 - Magasinier Pièces de Rechange

Profil :

- Diplôme en Gestion des Stocks
- Cinq (05) ans d'expérience minimum dans un poste similaire,
- Connaissance dans le domaine de la Pièces de Rechange,
- Maîtrise parfaite des langues Arabe, Française
- Utilisation correcte de l'outil informatique

10 - Gestionnaire du Personnel

Profil :

- Diplôme de Technicien supérieur en GRH
- Cinq (05) ans d'expérience minimum dans un poste similaire,
- Maîtrise parfaite des langues Arabe, Française
- Utilisation correcte de l'outil informatique

11 - Agent de Réception / Standardiste

Profil :

- Niveau d'études supérieures
- Trois (03) ans d'expérience minimum dans un poste similaire,
- Bonne allocution en langue nationale et en français
- Sens élevé de la courtoisie et des relations publiques

12 - Agent d'Entretien

Profil :

- Deux (02) années d'expérience minimum dans le poste

Résidents de préférence à Oran ou dans une wilaya la plus rapprochée

Salaire motivant - bonne condition de travail.

Adresser CV détaillé par Email : kialgerie@kialgerie.com



KIA MOTORS

The Power to Surprise™

Office Public des Ventes aux Enchères
Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew
06 Rue des Jardins N° 23 Arzew. Wilaya d'ORAN - Tél/Fax : 041-37-60-23

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Suite à une procédure de saisie mobilière pratiqué par maître GUERMEJ Rachid huissier de justice, et en application de l'ordonnance de saisie de Monsieur le Président du Tribunal d'Arzew Il sera procédé le : 01/02/2012 à 10 h à la vente aux enchères publiques verbales et par soumission cachetées du matériel : Saisie au préjudice de la société : SOTRAMO (Bethioua) au profit de (BELBAY EL HADJ) Entreprise B.T.P. Sidi Ada Mazouna

Lieu de visite et de la vente parc SOTRAMO siège de Bethioua

ETAT NOMINATIF DU MATERIEL

N°	DESIGNATION	MARQUE	TYPE	MATRICULE	ETAT	OBS
01	Véhicule Particulier	DAEWOO	CIELO GL1	410.198.31	Panne	S/M et BV
02	Véhicule Particulier	DAEWOO	CIELO GL1	255.198.31	//	S/Moteur
03	Véhicule Particulier	DAEWOO	RACERE GR1	500.197.31	//	A/M et BV
04	Véhicule Particulier	DAEWOO	RACERE GR1	499.197.31	//	S/M et BV
05	Véhicule Particulier	DAEWOO	NUBIRA	02008.100.31	//	S/M et BV
06	Véhicule Particulier	DAEWOO	NUBIRA	2673.100.31	//	S/M et BV
07	Véhicule Particulier	DAEWOO	NUBIRA	02672.100.31	//	S/M et BV
08	Véhicule Particulier	DAEWOO	NUBIRA	01527.102.31	//	S/M
09	Véhicule Particulier	DAEWOO	LANOS	03207.199.31	//	½ Moteur
10	Véhicule Particulier	DAEWOO	LANOS	03403.199.31	//	½ Moteur
11	Véhicule Particulier	DAEWOO	LANOS	1283.198.31	//	S/Moteur
12	Véhicule Particulier	DAEWOO	LANOS	03209.199.31	//	½ Moteur
13	Véhicule Particulier	DAEWOO	GTE	00060.197.31	//	S/BV
14	Véhicule Particulier	DAEWOO	GTE	1237.191.31	//	S/BV
15	Véhicule Particulier	HYUNDAI	ACCENT	04308.199.31	//	A/M et BV
16	Véhicule Particulier	HYUNDAI	ACCENT	14119.00.16	//	½ Moteur
17	Véhicule Particulier	VAZ	XTA21213	01768.101.31	//	A/M et BV
18	Véhicule Particulier	VAZ	XTA21213	01771.101.31	//	S/Moteur
19	Véhicule Particulier	VAZ	XTA21213	01770.101.31	//	S/Moteur
20	Véhicule Particulier	DACIA	D26	02646.103.31	//	S/M et BV
21	Camionnette	DACIA	D26	00580.303.31	//	S/Moteur
22	Camionnette	DACIA	D26	00563.303.31	//	S/M et BV
23	Camionnette	RENAULT EX	TK5	135.392.31	//	A/M et BV
24	Camionnette	RENAULT EX	TK5	136.392.31	//	S/M et BV
25	Camionnette	RENAULT EX	TP5	151.394.31	//	S/M et BV
26	Camionnette	RENAULT EX	TP5	154.394.31	//	S/M et BV
27	Camionnette	RENAULT EX	TK5	132.392.31	//	A/M et BV
28	Fourgonnette	ZASTAVA	VX1128A00	844.199.31	//	A/M et BV
29	Camion	TOYOTA	BU84L	34.291.31	//	S/M et BV
30	Camion	TOYOTA	BU84L	33.291.31	//	S/M et BV
31	Camion	TOYOTA	BU84L	1654.284.31	//	Châssis
32	Camion Benne	MAN	GMBH	1591.287.31	//	S/M et BV
33	Tracteur Routier	FIAT	PT300	1813.585.31	//	A/M et BV
34	Tracteur Routier	HINO	HE 445	5224.284.31	Panne	S/M et BV

Conditions de vente habituelles (Voir Cahiers de charges)

Le Commissaire-priseur
TAHRAOUI BAHOUS

Office Public des Ventes aux Enchères
Maître TAHRAOUI BAHOUS
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew
06 Rue des Jardins N° 23 Arzew. Wilaya d'ORAN - Tél/Fax : 041-37-60-23

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

LE 31/01/2012 à 10 H 30

Au profit et à la demande de la Société de transport d'Arzew
" SOTRAZ - SPA " Z.I D'ARZEW

N° Lot	Désignation	Marque	Type	Immatriculation	Etat OBS
01	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	31-494-31	Moyen avec C.G
02	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	32-494-31	Moyen Avec C.G
03	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	33-494-31	Moyen Avec C.G
04	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	34-494-31	Moyen Avec C.G
05	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	03-495-31	Moyen Avec C.G
06	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	06-495-31	Moyen Avec C.G
07	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	13-495-31	Moyen Avec C.G
08	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	14-495-31	Moyen Avec C.G
09	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	19-495-31	Moyen Avec C.G
10	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	23-495-31	Moyen Avec C.G
11	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	24-495-31	Moyen Avec C.G
12	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	50-497-31	Moyen Avec C.G
13	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	53-497-31	Moyen Avec C.G
14	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	54-497-31	Moyen Avec C.G
15	AUTOCAR	SONACOME	49V8F	55-497-31	Moyen Avec C.G
16	AUTOCAR	SONACOME	49L6	294-497-31	Moyen Avec C.G
17	AUTOCAR	SONACOME	49L6	295-497-31	Moyen Avec C.G
18	AUTOCAR	SONACOME	49L6	296-497-31	Sans papier sans C.G. Accidenté
19	AUTOCAR	SONACOME	49L6	297-497-31	Moyen Avec C.G
20	AUTOCAR	SONACOME	49L6	298-497-31	Moyen Avec C.G
21	AUTOCAR	SONACOME	49L6	299-497-31	Moyen Avec C.G
22	AUTOCAR	SONACOME	49L6	300-497-31	Moyen Avec C.G
23	AUTOCAR	TOYOTA Coaster		00062-401-31	Moyen Avec C.G
24	AUTOCAR	TOYOTA Coaster		00485-407-31	Sans papier sans C.G. Accidenté
25	AUTOCAR	TOYOTA Hiace		00395-408-31	Sans papier sans C.G. Accidenté
26	VP	Toyota Yaris		11873-107-31	Sans papier sans C.G. Accidenté
27	VP	TOYOTA 05 places	NCP 10 LAHMRK	04894-103-31	Moyen avec C.G
28		Lots de pneus usagés			
29		Lots de Fûts Métallique usagés			

Conditions de vente habituelles (Voir cahiers des charges)

Le Commissaire-priseur
TAHRAOUI BAHOUS

Impasse à la crise politique et danger de recolonisation

PAR YOUCEF BENZATAT

L'ACDA (Agir pour le changement et la démocratie en Algérie) a tenu une réunion vendredi 13 janvier à Paris pour sa fondation officielle et la présentation de sa charte au public. On connaissait l'islam politique radical, qui avait été disqualifié par l'islam politique dit « modéré », dont la petite bourgeoisie arabe et les puissances hégémoniques internationales ont fait leur nouveau fond de commerce. L'ACDA semble inaugurer une nouvelle étape dans la déliquescence de cette mouvance politique totalitaire et intolérante, par l'innovation, probablement, de son ultime avatar : l'islam politique « extra light », comme seule rhétorique populiste possible pouvant manipuler les Algériens, dont l'adhésion aux projets politiques sécularisés est des plus importantes dans le monde arabo-musulman. Prédissant certainement la précipitation de la délégitimation idéologique définitive de l'islam politique.

Née dans la foulée des révoltes arabes, comme ce fut le cas pour la CNCD, elle a connu, elle aussi, un temps de pause comme cette dernière, avant de reprendre ses activités à l'occasion de cette réunion de fondation. Durant les moments forts des marches de la CNCD en Algérie, elle avait, elle aussi organisé leur équivalent à Paris, en essayant de mobiliser la population d'origines algériennes immigrées en France pour demander le changement du système de pouvoir en Algérie, qui s'est soldé par un échec plus important encore que celui qu'a connu l'expérience de la CNCD, en ne réussissant à mobiliser à chaque fois que quelques personnes, essentiellement parmi ses membres permanents et probablement quelques amis ou proches. Excepté, peut-être une fois, lors d'une manifestation massive à la place de la République, à l'occasion de circonstances particulières.

À l'occasion de cette réunion fondatrice du 13 janvier 2012, une soixantaine de personnes étaient présentes. Parmi elles, il y avait des invités marocains, tunisiens, palestiniens et même des iraniens, de tendances idéologiques diverses, aux côtés de quelques militants appartenant à des associations islamistes algériennes, tel que le FCN et RA-CHAD qui elle avait même participé à l'élaboration de la charte, selon les responsables de cette association.

Après la distribution et une présentation rapide de leur charte, la parole

Un évènement singulier et apparemment anodin, qui s'est déroulé vendredi 13 janvier 2012 à Paris, où un groupe d'Algériennes et d'Algériens, qui se sont réunis pour la fondation d'une association pour « le changement et la démocratie en Algérie » (ACDA), sur fond idéologique, une énième érosion de l'Islam politique, dans une version « extra light » cette fois, est entrée en scène comme un signal de confirmation de la consommation de l'impasse à la crise politique et l'inauguration d'un stade supérieur : le danger de la recolonisation, sur les décombres d'une éventuelle guerre civile qui semble se profiler.

a été donnée immédiatement aux invités, qui n'ont pas manqué de soulever d'énormes contradictions, et de poser de nombreuses questions, aussi bien sur la forme de la réunion elle-même que sur le fond du texte de la charte. Signifiant explicitement leur exigence et leur besoin de clarification sur les conditions de leur éventuel engagement. Y compris sur les motivations et les finalités de l'association, qui présentent apparemment quelques zones d'ombre et une certaine ambiguïté.

D'abord, l'ACDA se considère en tant qu'association dans la perspective d'être essentiellement « un espace de réflexion, de débat et d'action... » À la question d'une intervenante : « s'ils avaient fait la demande d'agrément de leur constitution en association selon la loi française de 1905 ? » ils ont répondu par la négative sans aucune autre explication. Cela semble paradoxal, car, ils auraient dû en faire la demande pour légaliser leur activité et bénéficier du coup de facilités financières et administratives, s'ils voulaient agir uniquement dans le cadre d'une association comme ils le prétendent. Cependant, il est précisé dans leur charte, qu'ils se considèrent comme un collectif « ...qui se veut indépendant – de tout État... » Il apparaît, donc, clairement que l'ACDA ne projette pas de se constituer en association en France, parce qu'elle ne veut pas dépendre de l'État Français. Nous avons affaire, donc, non pas à une association d'immigrés Algériens en France ou de Français d'origine algérienne, pouvant être régie par la loi française, mais plutôt à un collectif d'Algériennes et d'Algériens, qui serait plus plausible, dans ce cas-là, de considérer comme des réfugiés ou des exilés, dissidents politiques, sur un territoire étranger. Ce qui confère effectivement un caractère autonome à leur association.

Elle précise également qu'elle n'a aucune intention de se constituer en parti politique, se définissant comme un simple collectif totalement autonome, qui « se veut indépendant – de tout État, de tout parti politique

et de tout autre mouvement... » Paradoxalement, ce collectif se présente avec une charte qui est en soi un véritable programme de constitution d'un État. Traçant au détail près sa vision du processus de changement du système de pouvoir politique en place en Algérie, sur lequel il projette d'agir et les modalités juridiques pour son accomplissement. En définissant sommairement l'identité du futur État et les valeurs fondamentales sur lesquelles doit se constituer la future citoyenneté. Aussi, la teneur du débat dans son ensemble était principalement politique et s'apparentait mimétiquement à tout débat constitutif d'une constituante. Laisant entendre, qu'il se considère comme un État en concurrence avec l'État algérien à qui il dispute la légitimité et la souveraineté.

Des détails précis seront distillés progressivement, tout au long du débat, en complément du contenu de la charte de l'association, sur les contours de l'État virtuel projeté. « Adhésion au collectif, individuellement pour les membres des autres partis politiques, et non, au nom de leur parti. » Devant cette condition, on a l'impression de revivre la crise politique du MTLD entre messalistes et centralistes, il y a déjà près de soixante ans, et que le FLN saura exploiter pour unir toutes les forces algériennes autour du combat pour la libération nationale. Seulement, nous n'avons pas affaire aujourd'hui au même ennemi. L'ennemi d'hier, c'était un ennemi clairement identifié, c'était un ennemi étranger. C'était le colonialisme, dont la force d'occupation était une armée étrangère. Que Frantz Fanon considérait comme un ennemi auquel le peuple algérien opposé sa résistance par son inlassable identification, dans son existence de tous les jours. Il y avait, dit-il, la route française goudronnée et la route algérienne constituée de terre battue, que l'indigène empruntait, en traversant dans les champs par des raccourcis sinueux. L'ennemi du peuple aujourd'hui, de la démocratie et de la liberté, n'est pas un corps étranger. C'est un système, qui instrumentalise par la force et la corruption tou-

tes les instances de la société : les forces de sécurité en premier, la justice, l'Éducation nationale, les partis politiques, les médias... constitués d'abord, d'Algériens, qui sont, soit complices, soit victimes aussi de ce système. Le consensus, qui s'est formé autour du serment de novembre 1954, avait pour objectif la libération nationale, dont les conditions idéologiques d'adhésion sont aujourd'hui, il faut le reconnaître, en partie périmées. Aujourd'hui, beaucoup de partis politiques, d'associations de la société civile, des intellectuels, des journalistes, des cadres de l'armée, d'idéologies et de sensibilités politiques diverses militent tous pour le même objectif : le changement du système de pouvoir.

On ne peut donc « faire émerger une parole consensuelle, aujourd'hui éclatée, pour reconstruire une conscience politique en faveur du changement ». L'éclatement de la parole n'est pas la raison de l'échec du changement, elle est plutôt sa garantie. La démocratie est par essence conflictuelle, elle ne peut être consensuelle, quand c'est le cas, nous sommes plutôt en face d'un despotisme. Imposer un cadre consensuel d'adhésion à ce collectif, en posant, au préalable un cadre idéologique au futur État ouvre la porte à toutes les dérives possibles et à toutes les menaces sur la paix civile. Les raisons de l'échec sont claires et sans ambiguïté : il s'agit de dégager l'État de toute idéologie religieuse, en séparant la religion du politique par une réelle sécularisation, et non par « l'organisation du politique et du religieux en sphères distinctes », une sorte d'islam politique « extra light », qui viendrait couvrir, comme un manteau de neige, une réalité éclatée et bouillonnante. Ceci n'est pas sérieux et s'apparente plutôt à l'État du populisme. Il faut laisser au citoyen la liberté d'organiser sa spiritualité en toute autonomie, et permettre à l'État son affranchissement de la religion, pour qu'il puisse arbitrer les conflits religieux et garantir la paix civile.

On ne peut prendre pour argent comptant le statut dans lequel ce col-

lectif se définit à travers sa charte, son discours et les actions qu'il projette ! en tant « qu'espace de réflexion, de débat et d'action... en se donnant pour unique finalité de servir l'Algérie ». Tellement, tout cela représente d'énormes contradictions et d'ambiguïtés.

La principale action qui semble animer la volonté de ce collectif est la « dissolution du système politique actuel » et « l'élection d'une assemblée constituante menée par un gouvernement dont les membres n'auraient jamais fait partie du régime. » Sans préciser par quelles modalités ?

On peut dans ce cas, s'autoriser à penser, que leur projet vise en définitive, à court ou à moyen terme, véritablement, à la constitution d'un nouvel État en exil, dont l'intention demeure pour des raisons stratégiques évidentes, inavouée. Une chose est sûre, ce projet ne peut servir l'Algérie dans ces conditions. Il laisse planer, plutôt, le doute sur un grave danger qui guette son indépendance, pour ne pas dire sa souveraineté. D'autant, que les mots BHL et CNT ont traversé la confusion du débat, tels des spectres voltigeant comme une lueur d'espoir au-dessus d'âmes avides et agonisantes... Ce qui risque, si cela vient à se produire, de nous faire passer d'une colonisation tacite, celle de la compromission du pouvoir hégémonique actuel avec les puissances internationales pour préserver leurs intérêts respectifs, à l'insu du peuple, à une colonisation d'ingérence directe appuyée par la présence de la force dans un rôle dissuasif, et au besoin stabilisateur de toute agitation qui viendrait menacer ses intérêts. Le pire devant cette éventualité naïve et dangereuse à la fois, c'est que le peuple algérien avait déjà fait cette expérience par le passé pendant plus d'un siècle, et il en a tiré une leçon pour toute l'éternité. Cette expérience était tellement tragique, humiliante et inhumaine, qu'elle a profondément influencé sa culture et sa personnalité, au point où si cela se reproduisait, sa réaction sera d'une violence sans retenue.

L'Algérie qui résiste est celle qui ne fait aucune concession, ni à l'islam politique, ni au nationalisme des patriarques et encore moins aux armées étrangères intéressées. Son « idéologie », c'est la démocratie sans adjectif, sans aucune autre spécificité, que celle de l'universalité de l'Homme et de sa liberté. Elle se dresse comme une flamme, perçant de sa lueur l'immense obscurité de la nuit, avant de devenir un jour, le brasier de la liberté qui illuminera la république de sa clarté.

Enseignement du français au primaire; constat et perspectives

PAR AMEZRAR REDHA

Cependant, le constat est simple : les choses changent mais elles n'évoluent pas. La conception des programmes ainsi que les moyens de leurs réalisations constituent la pierre angulaire de toute réussite. Toute conception d'un programme et donc d'un contenu se base essentiellement sur les besoins fondamentaux et immédiats de l'apprenant. Or, nous constatons, un décalage manifeste entre, d'un côté, les besoins et, de l'autre côté, les moyens de les combler. Par conséquent, faut-il repenser la question de la méthode de l'apprentissage du français au primaire ou la calquer sur ce qui se fait outre-mer ?

En France, les élèves apprennent le français comme langue maternelle. Outre qu'ils bénéficient du phénomène de l'immersion intra et extra-muros (école), ils disposent également de moyens prolifiques et idoine qui leur permettent d'asseoir solidement les bases de la langue et notamment en grammaire et en vocabulaire.

Les récentes réformes prônées par le ministère algérien de l'éducation doivent avoir comme objectif premier de recentrer l'enseignement du français sur le code, l'orthographe de base et le vocabulaire du moment où les élèves apprennent une langue étrangère. Ceci amènera les apprenants certainement à consolider leur patrimoine en lecture et de leur permettre donc de charpenter solidement leurs écrits.

Afin que l'enseignement du français atteigne les objectifs qui lui sont

A l'heure où tous les pays ou presque réfléchissent sur les meilleurs moyens de redorer le blason de l'école et la valoriser afin qu'elle accomplisse sa noble mission, de même chez nous, une vraie réflexion sur ce sujet est souhaitable, voire indispensable. Même si des réformes ont été engagées, sont-elles suffisantes pour faire bouger les choses ?

assignés, il est nécessaire d'intéresser les petits enfants de nos écoles, tout en facilitant le travail des maîtres pour que leurs efforts ne soient pas vains. Ceci ne peut se réaliser que lorsque la tutelle présentera des manuels scolaires adaptés et donc susceptibles de recueillir la faveur et l'approbation de tous. Ajouté à cela la problématique des horaires qui revêt une importance toute particulière. Il est clair que l'horaire cumulé du Français s'est réduit comme une peau de chagrin. A titre d'exemple, Comment peut-on réaliser le profil d'entrée en 4ème A.P si 3 heures hebdomadaires seulement sont imparties à la 3ème A.P c'est-à-dire la première année de français ? C'est une véritable aberration et ce sont les élèves qui en pâtissent de cette situation intenable.

Nous savons tous combien est délicate la conduite d'une classe, et combien il est difficile de fixer, en l'intéressant, l'esprit des apprenants notamment ceux qui éprouvent des difficultés en lecture. Convenons nous que la maîtrise de la lecture avec son continuum la compréhension représente la clé indispensable de la réussite de l'écolier. Par conséquent, l'apprentissage de la lecture et son corollaire la compréhension doit retrouver toutes ses lettres de noblesse en lui consacrant une intention toute particulière. Pour cela, les méthodes d'apprentissage

de la lecture présentées sous forme globale, syllabique ou semi-syllabique, doivent être maîtrisées et utilisées à bon escient. De même, ces méthodes doivent être complémentaires et non concurrentielles. Une bonne méthode de l'enseignement de la langue, et en particulier de préparation au ardu exercice de la rédaction et de la composition, doit passer impérativement par la manipulation des textes en vue d'une élocution correcte sans pour autant dissocier l'appréhension directe des termes et des idées par les sens et par le jugement.

Il est également fortement conseillé d'emprunter les textes au même ouvrage. Par ce moyen – de même par le procédé des centres d'intérêt- on évite aux apprenants l'éparpillement de la pensée et de l'acquisition qui naît de la lecture de textes fragmentés, sans lien entre eux. Il faut donc rattacher, lorsque l'occasion s'en présentera, un texte nouveau à un texte déjà lu. L'intérêt que les apprenants portent à un personnage connu les dispose favorablement à suivre ce personnage dans de nouvelles aventures.

Plus le devoir sera court avec des énoncés clairs et concis, plus les apprenants se sentiront davantage portés à rédiger soigneusement et correctement. Et plus que jamais, c'est au travail bien fait qu'il faut habituer nos élèves. Par conséquent, ceux-ci retrouveront avec joie le chantier des divers thèmes d'études, leurs feuilles

de narrations éparpillées, mais déjà portant des numéros comme les pierres d'un édifice. Il faut privilégier également l'apprentissage ludique par le biais de jeux de mots, ce qui contribuera à enrichir le stock lexical des élèves et leur confèrera par la même un engouement pour l'apprentissage et l'acquisition.

C'est une erreur assez répandue que d'embrasser, dès les premières années de la scolarité, un programme trop vaste et qui dépasse les moyens des élèves ainsi que leurs besoins immédiats. C'est la raison toute évidente du manque de solidité des connaissances grammaticales élémentaires. Prendre le pli de la correction grammaticale doit obéir à un savoir et une acquisition des règles de base régissant la langue, et cette habitude ne peut se développer et se fixer que par la répétition prolongée des mêmes exercices mais présentés différemment, c'est-à-dire sous des formes variées. Indubitablement, c'est l'usage fréquent qui permet, à non pas douter, d'acquiescer et d'asseoir les connaissances indispensables des différents points de langue. Il est donc impérieux de limiter les apprentissages qu'aux règles usuelles et les exceptions dont la langue amène fréquemment l'emploi. Renoncer à dessein à apprendre tous aux apprenants, relève d'un choix judicieux. S'échiner sur l'essentiel aura comme résultat la maî-

trise par les apprenants des règles de base et leur évitera du même coup la confusion qui peut émerger d'un apprentissage tentaculaire.

Les enseignants méritent quant à eux, une meilleure considération puisqu'ils constituent le pivot de l'enseignement/apprentissage. Installer la confiance et encourager le mérite valorisera certainement leur travail et leur rendement ce qui se répercutera positivement sur les élèves. De même, Le concours précieux des parents d'élèves doit être encouragé en les associant en tant que partenaires et non-adversaires.

Quant à la complémentarité dans l'apprentissage de l'arabe et du français, elle doit être encouragée d'abord à l'école mais aussi dans l'environnement socio-économique, non seulement pour bénéficier des apports des deux langues, sous forme de connaissances transversales, mais aussi pour innover dans les deux idiomes. Pour cela, les politiques linguistiques et éducatives doivent être menées de manière concertée et procéder par l'accumulation des richesses des codes et non par l'ostracisme de l'une ou de l'autre langue. Le multilinguisme en Algérie n'est pas une malédiction dans un monde multiculturel, au contraire. La cohabitation entre le français et l'arabe classique est plus que souhaitable. Par contre, il n'y a que les alibis des uns et les excuses des autres qui trouveront que l'Indépendance sera totale seulement si le monolinguisme en arabe classique règne sans partage, toute mention aux langues étrangères n'étant que trompe l'œil ou manipulations politiciennes.

La psychologie scolaire, mythe ou réalité ?

PAR ABDELHAMID BENZERARI

Mais cette connaissance est insuffisante si elle ne s'accompagne pas d'une étude des rapports avec le milieu scolaire proprement dit. Comme nous le savons, notre petit bonhomme est un être en perpétuel devenir: il importe donc de suivre son évolution pas à pas en observateur et en expérimentateur, en se plaçant dans le courant du développement. Il est des enfants dans le développement est marqué par des crises évidentes, qui donnent à leur croissance une allure chaotique. Et chaque maître connaît l'enfant qui pose un problème et qui n'est généralement pas, dans une classe, un cas unique. A celui-ci, les cadres habituels ne conviennent pas et sa personnalité est telle qu'elle exige d'être considérée individuellement.

Nombreux sont au total ces cas, même si l'on place à part les différentes catégories d'inadaptés qui relèvent des classes particulières.

Tel enfant est lent, ne parvient jamais à terminer son travail; tel autre ne s'intéresse à rien; celui-ci n'accepte que certaines activités et méprise les autres, sa réussite est meilleure dans les activités qui font plus appel à la compréhension qu'à l'invention. Les notions d'«inertie», de «rigidité», de «persévérance» mentales traduisent ces aspects de l'enfant déficient mental. Chaque cas requiert une analyse psychologique individuelle et une pédagogie appropriée.

LES APPORTS BÉNÉFIQUES DU PSYCHOLOGUE SCOLAIRE

Compte tenu de son rôle charnière et de ses nombreuses implications, armé de solides connaissances et reconnu dans sa singularité, le psychologue scolaire, détenteur d'un savoir sur l'enfant et sur son milieu, sur l'école algérienne en particulier et sur ses problèmes, pourra jouer à fond son rôle coordinateur, sans prévalence de sa part, et sans autre ambition que d'aider le groupe à progresser et le petit bonhomme à se réaliser.

Par le renouveau de notre système éducatif, la présence du psychologue à l'école est incontournable. Personnage omniprésent de la vie de l'enfant, familial et

Pour connaître l'élève, il faut d'abord connaître l'enfant et la psychologie de ce dernier à l'école est plus complexe du fait des impératifs scolaires, de l'action du groupe auquel il appartient, de la présence du maître.



discret, partageant avec lui le rythme de sa scolarité dont il épouse et le souffle et la respiration, le psychologue scolaire, par son action poursuivie et constante, par son désintéressement et sa disponibilité, s'avère en même temps que son meilleur témoin le garant de sa réussite et l'égalisateur de ses chances.

Observateur attentif et motivé, soucieux de réalisme et d'efficacité, il apporte par sa présence et dans sa démarche quotidienne, en même temps que le conseil et, les éclairages, le soutien qu'on attend de lui.

C'est le lien naturel entre l'école et la famille, le lieu géométrique de toutes les rencontres, l'agent indispensable à la relation. Qui ne conçoit que pour un tel travail, la connaissance intime du petit algérien ou de la petite algérienne, soit rendue nécessai-

re de l'enfant et de son milieu. Mais, qui ne voit aussi l'impact qu'elle exige au niveau de l'école et qui serait mieux placé pour répondre à cette double exigence? Mais pour bénéfique qu'elle soit, cette action ne couvre pas tout le champ possible de la psychologie scolaire; elle laisse en friche bien des secteurs encore inexplorés, notamment dans le domaine de la psychopédagogie. Elle n'est pas par ailleurs dénuée d'hypothèses mais elle est essentielle, car elle répond à l'intérêt primordial de l'enfant pris ainsi en tutelle dans le cadre d'une observation continue propre à le faire progresser et riche d'enseignements. Elle est source de dialogue avec les enseignants et les parents, le ferment de toutes les actions à mener de concert avec eux. Sa place n'est donc pas contestable.

UNE PSYCHOLOGIE SCOLAIRE MODERNE

Dans les perspectives qui s'annoncent, en marge du projet global d'allègement des programmes et de rénovation de notre système scolaire, au sein des équipes éducatives rendues nécessaires, cette action ne peut que se renforcer et s'infléchir à de nouvelles exigences, mais elle reste prioritaire à tout autre. Elle s'enrichira de toutes les possibles dans la mesure où chacun se sentant à son aise, et maître en son propre domaine, verra en l'autre, dans sa différence, en même temps qu'un partenaire reconnu, l'interlocuteur désirable, le complément indispensable à son propre savoir.

En favorisant la prise de conscience des problèmes qui se posent à l'école et de façon concrète, et en apportant lui-même sa propre contribution, le psychologue scolaire rentrera nécessairement dans la voie des changements, au même titre que ceux avec lesquels, il sera appelé à collaborer et qui trouveront en lui un partenaire éclairé.

Qui ne voit dans ces perspectives, l'avenir qui s'offre à lui, mais à l'école rénovée.

Qui ne perçoit aussi les nécessaires engagements que cela suppose? Mais aussi les moyens sans lesquels rien n'est possible.

«Utopie ou réalité»? La place du psychologue scolaire s'inscrit tout naturellement à l'école et de la façon la plus authentique.

Irremplaçable, la présence du psychologue est partout et à tous les niveaux de la scolarité Souple, vivante et parfaitement adaptée aux besoins de l'enfant comme aux nécessités du monde éducatif, la psychologie scolaire moderne évolue et connaît des succès. Dans notre établissement, enseignants, éducateurs responsables de l'éducation, parents d'élèves attendent beaucoup de cette science dont sa reconnaissance se fait malheureusement bien attendre. Elle tarde à passer au stade d'expérimentation avec les élèves en difficulté de notre système scolaire. C'est regrettable, le retard que nous accumulons chaque année passée dans l'immobilisme privant ainsi de réussite et d'épanouissement tous ces pauvres traumatisés, tous ces élèves ayant des problèmes psychologiques, abordant l'an 2012 sans espoir d'être suivis et traités.

Yennayer, célébration d'une victoire militaire de l'antiquité ?



PAR MOURAD BENACHENHROU

Yennayer est une fête populaire célébrée dans tout le Maghreb, et dont l'origine n'a rien à voir avec les traditions et les pratiques religieuses introduites par l'Islam depuis le Huitième siècle. Pourquoi a-t-elle résisté au passage du temps comme aux changements culturels qu'a subi la région à travers les siècles passés? C'est là une question intéressante à laquelle, sans aucun doute, les sociologues doivent avoir des réponses. Ici, l'objectif est seulement de se demander si on peut lier cette fête à un événement historique précis. Quatre témoins Précieux: Al Maqrizi, El Anbari, Bel et Destaing Il nous est resté des descriptions précises des célébrations qui caractérisaient cette fête dans le passé. Ainsi, Alfred Bel, Directeur de la Medersa de Tlemcen, et auteur du premier guide illustré de l'ancienne capitale du Maghreb central, a donné des détails intéressants sur la façon dont les Tlemceniens la célébraient. Voici ce qu'il apprend au lecteur dans une longue étude sur les mœurs et coutumes de la population musulmane de Tlemcen, étude publiée dans un numéro de la Revue des Etudes Economiques et Sociales (1908, p. 211)

«L'En-Nair tombe à Tlemcen le 12 janvier (1^{er} janvier de l'année julienne)... Deux nafqa ont lieu à l'En-nair... Pour l'un des deux nafqas... on ne doit manger que des fruits, du pain, des œufs durs; c'est la nafqet el kermous, «nafqa des figues.»

A ces détails, un autre auteur, Destaing ajoute, en marge de la traduction en français d'un document berbère écrit en caractères arabes, et publié sur la Revue Africaine, (Fêtes et coutumes saisonnières chez Ies Beni Snous (Revue Africaine, L, 1906, 244-260, 363-385). XIII, 1900, 200-12, 308-34). et qui donne des détails sur la célébration de Yennayer dans la région des Beni Snous, que la durée des célébrations de cette

fête à Tlemcen était de trois jours, chacun donnant lieu à des activités différentes. Dans ces deux écrits, accompagnés d'une bibliographie abondante et faisant même référence aux études du sociologue français Emile Dousté, les deux érudits, qui avaient une connaissance approfondie tant de l'arabe que de la langue berbère, ont souligné l'origine lointaine de cette fête, qui, selon eux, n'était pas spécifique au Maghreb, et était même célébrée... en Egypte. Destaing cite même deux auteurs arabes égyptiens, Al Maqrizi et El Anbari, qui témoignent de l'existence de cette pratique et la lient à l'imitation par les Musulmans des célébrations des «gens du livre» selon les termes de ces auteurs.

EN-NAÏR, YENNAYER ET JANUARIUS

Il ne fait pas de doute que l'étymologie des termes En-naïr et Yannayer provient du mot latin Januarius, qui lui-même est dérivé du nom du dieu romain Janus.

Ce Janus, auquel était dédié, à Rome, un temple, composé uniquement d'un portique équipé d'une porte à deux battants, était, selon un spécialiste de la mythologie antique, Ely Talfourd, «le dieu romain de la lumière et du commencement.» Voici ce qu'il écrit sur ce dieu: dieu du ciel et du soleil, comme Jana était la déesse de la lune: «Le mois qui, après le jour le plus court, annonce de nouveau le retour de la lumière était appelé en son honneur Januarius, et il porte son nom à ce jour. Afin, donc, que le début de la nouvelle année fût de bonne augure pour les jours à venir, les gens étaient désireux de se donner du bon temps, à travers toutes sortes de petits présents et d'actes de bonté, un usage qui a survécu jusqu'à notre période.

Parce qu'avec l'apparition de la lumière une nouvelle période commençait, Janus fut graduellement traité comme le dieu du commencement.» (dans: Olypmos: Histoires des Dieux de la Grèce et de Rome, pp. 286-286) A noter que le «j» se prononçait «y» chez les Romains, d'où Yennayer.

RAMSÈS III ET LES AMAZIGHS

On a tenté de lier cette fête à un événement qui serait survenu en 950 avant JC et qui aurait vu la confrontation entre les Amazighs et les Egyptiens, conduits par Ramsès III, pharaon à l'époque.

Cette confrontation, qui aurait tourné à l'avantage de nos ancêtres amazigh, n'est mentionnée dans aucun des écrits abondants que les pharaons ont laissé de leurs faits et gestes, écrits sur du papyrus ou sur les colonnes et les murs des temples, ou sur des monuments commémoratifs dédiés à un événement particulièrement important.

De plus, Ramsès III, appartenant à la XXI^{ème} dynastie selon Menatho l'historien égyptien du 3^{ème} siècle avant JC, était, à la date où ces événements auraient eu lieu, mort, d'ailleurs assassiné dans un coup d'état de palais, depuis au moins deux siècles, car il aurait régné, selon différentes sources historiques, de 1087 à 1056 avant JC.

Les batailles menées entre les Amazighs et les troupes de ce pharaon ont, suivant un document, écrit sur papyrus, datant de la période, tourné en faveur des Egyptiens, qui ont capturé le chef amazigh de l'époque et ont forcé une partie de son peuple à s'installer sur le territoire égyptien.

Ce papyrus, écrits en caractères hiéroglyphiques, se trouverait dans un musée de Turin, en Italie. L'histoire rapporte que Ramsès III, appelé «le dernier grand pharaon», construisit une muraille de 16 mètres de hauteur pour protéger l'Egypte contre les invasions amazigh.

SHISHENK, AMAZIGH FONDATEUR DE LA XXIII^{ème} DYNASTIE

En fait, la XXIII^{ème} dynastie fut fondée par Shishenk (ou Shoshenq ou Chachnaq) un général d'origine amazigh, qui profita du fait qu'il était le chef de l'armée égyptienne, pour organiser un coup d'état contre le pharaon de l'époque, et s'installer à sa place, confortant sa légitimité par son ma-

riage avec la fille du pharaon qu'il avait renversé.

Ce général, bien qu'amazigh d'origine, appartenait à un groupe de mercenaires qui composaient une partie des forces militaires égyptiennes, et étaient cantonnés en Egypte depuis plusieurs dizaines d'années, avaient, semble-t-il perdu leur culture et leur langue originale, et avaient adopté les mœurs, coutumes et traditions égyptiennes. Le père de ce général, lui-même, avait tenu à être entermé suivant les rites égyptiens.

Ce fondateur de la XXII^{ème} dynastie qui a gouverné l'Egypte de 945 à 712 avant JC, un Meshwash - sans doute déformation du terme Amazigh - a, entre autres, trouvé son nom rapporté par la Bible, qui le crédite de la prise et du pillage de Jérusalem durant son règne (vers 943-922).

Donc, il n'y a aucune trace de cette bataille dans les abondantes annales égyptiennes, mais ef-

fectivement Chachnaq, et quelle que soit l'orthographe de son nom, a bien existé.

Il est à souligner que les Amazighs ont, à plusieurs reprises, joué un rôle central dans l'histoire de l'Egypte pharaonique, bien avant 950 avant JC, et également bien après; comme le rappelle avec moult détails Nesmsensser (cf sa page <http://www.temehu.com/Temehu.htm>).

Il ne s'agit nullement donc ici de réduire le rôle de nos ancêtres amazigh dans l'histoire de l'antiquité, et plus particulièrement dans l'histoire de la grande puissance de l'époque, mais seulement de la recadrer dans ses dimensions historiques telle que rapportées par les écrits datant de l'époque, et parfois recoupés par les récits de la Bible, dont certains sont historiquement avérés, et d'autres les fruits d'une imagination sans frein destinée à donner créance et justification au génocide pour des motifs religieux.

EN CONCLUSION

- 1) Le Yennayer, ou En-naïr est une fête populaire qui est célébrée dans tout le Maghreb, et jusqu'à l'Egypte;
- 2) Différents érudits, tant Arabes qu'Européens, attestent de la célébration de cette fête;
- 3) Elle a sans aucun doute une origine romaine et constitue la simple continuation des célébrations que les Romains faisaient en l'honneur du Dieu Janus, dieu de la lumière et du commencement, auquel le premier mois de l'année était consacré;
- 4) Il n'y a aucun fondement historique tirant sa source d'écrits ou de monument datant de 950 avant JC, et laissés par les Egyptiens ou d'autres peuples, à un événement marquant ayant donné lieu à des festivités particulières et donnant une date de départ d'une ère commémorée par un calendrier spécifique;
- 5) En fait, si l'on en croit les archives datant de Ramsès III, mort au moins deux siècles avant la défaite qu'il aurait subi des mains des Amazigh, il y avait une fête spéciale ordonnée par ce pharaon pour célébrer sa victoire sur les Amazigh;
- 6) Cependant, il faut rappeler qu'une dynastie-la XXII^{ème} dynastie d'origine amazigh a été fondée par le chef de l'armée égyptienne et beau-fils du pharaon qu'il a renversé pour prendre sa place;
- 7) Cependant ce général, connu par un nom donné sous différentes orthographes, (Shishenk, Shoshenq ou Chachnaq) tirait son origine d'un groupe de mercenaires qui étaient installés en Egypte depuis des dizaines d'années et avaient adopté les mœurs, coutumes, langue et religion égyptiennes; même son père était général de l'armée pharaonique;
- 8) Le nom de ce pharaon, dont la famille a régné sur l'Egypte de 945 à 712 avant JC est lié, dans la Bible à la prise et au pillage de Jérusalem;
- 9) Y-a-t-il des archives écrites, ou des traces laissées par l'histoire du passé, qui permettraient de mettre en doute tout ce que les savants de toutes disciplines-orientalistes, égyptologues, historiens, etc. - ont dit et écrits sur les événements qui se sont passés en Egypte au cours de la XXI^{ème} dynastie comme de la XXIII^{ème} dynastie, qui pourraient donner créance à la tentative toute récente de réinterpréter Yennayer? On ne peut qu'en douter très fortement, les langues écrites de la période ayant été découvertes et déchiffrées dans les langues modernes connues depuis plus d'un siècle!
- 10) Donc donner comme origine à Yennayer la célébration d'une victoire militaire n'a - et a peu de chance d'avoir dans le futur - aucun fondement historique;
- 11) On doit donc se contenter de la banale explication de la continuation de cette fête par le fait que, bien que d'origine païenne, elle a été intégrée dans la tradition des peuples de notre région.

L'essence de la crise !

PAR ZEROUALI MOSTEFA*

Mais le résultat, pas du tout réjouissant, est le même dans tous les cas!!!

Les gouvernements de la zone Euro tombent les uns après les autres. La série va-t-elle s'arrêter là? Après la Grèce et l'Italie, à qui sera le tour? Ce sera peut-être l'Espagne ou le Portugal voire peut-être même la France (2)!!! La crise de l'Euro aura-t-elle raison de l'Union européenne? Des pays en surendettement (ménages et État), des entreprises en faillite ou en délocalisation définitive, des peuples au chômage ou sous pression fiscale, des systèmes financiers instables et extrêmement volatils et des responsables politiques en totale complicité avec les lobbies transnationaux de la finance, les systèmes sociaux sont démantelés et les conditions de vie endurcies par la baisse des salaires, l'instauration de nouveaux impôts, et l'extrême instabilité des emplois.

Mais comment peut-on arriver à une telle gabegie dans un espace économique commun considéré, jusqu'à l'année dernière comme un modèle d'intégration réussie à tous les niveaux? Pourquoi la crise s'installe-t-elle durablement dans cet espace économiquement très expérimenté? Comment ces pays se sont-ils retrouvés totalement étranglés par les marchés et par la crise? Quelles sont les solutions que ces pays ont-ils adoptées et mises en œuvre pour sortir de cette situation?

Le cercle vicieux dans lequel les pays de la Zone Euro sont entrés est le résultat direct du transfert des effets de la crise financière de 2008 de la sphère économique vers la sphère institutionnelle. En langage simple et simplifié ceci veut dire que l'acte de faire supporter les gouvernements, par l'utilisation des fonds du contribuable, les conséquences de la crise générée et alimentée par les banques et institutions financières a transféré les effets négatifs vers les budgets des gouvernements.

En effet, au lieu de laisser agir et accepter les lois orthodoxes des marchés en respectant le cycle de vie économique rigoureusement, les États, complices par les relations occultes de leurs commis avec le monde de la finance, sont intervenus vigoureusement pour renflouer leurs amis et les sauver de la faillite qui, ne l'oublions surtout pas, fait partie des concepts principaux du fonctionnement des marchés.

Du point de vue strictement technique, la faillite est la sanction économique d'un comportement économique pour exprimer une évaluation économique de l'acteur économique. La traduction de ceci dans les termes que les acteurs des marchés chérissent est la suivante : la faillite est l'expression ultime des marchés d'une sentence ultime à l'égard d'un comportement nocif pour les marchés de l'un ou plusieurs de leurs acteurs pour préserver leur fonctionnement sain. Or, par le comportement des États, régaliens et régulateurs des marchés, l'un des principes du fonctionnement de ces derniers est bloqué. Dans ce cas là, au lieu d'instaurer la confiance des marchés dans les intentions et les actions des gouvernements, les États remettent en cause les principes mêmes du fonctionnement des marchés, soit une perte totale de confiance dans les intentions et les capacités de ces mêmes gouvernements à garantir un environnement et des règles stables et immuables à l'égard des acteurs des marchés (3).

Notons que plusieurs comportements et signaux émis par les États ne sont guère rassurants. Ils sont plutôt interprétés par les marchés dans le sens inverse même de leur but initial. Par exemple, les efforts des pays de l'Union et leur ferme soutien à la Grèce, sont complètement anéantis par le fait d'imposer aux créanciers de ce pays d'ac-

«Déguiser, sous des mots bien choisis, les théories les plus absurdes suffit souvent à les faire accepter». (Gustave Le Bon)⁽¹⁾

La crise actuelle se manifeste sous sa forme la plus difficile et la plus dure en Europe, par vieillesse du continent nous dit-on ci et là, par jeunesse de l'entité économique répliquent d'autres par-ci par-là et enfin par dogmatisme économique et laxisme étatique coupable, nous expliquent certains rares économistes.

cepter de perdre une partie de leurs créances (30% minimum) car ceci veut tout simplement dire qu'il y a de fortes chances (une chance sur trois) que la Grèce fasse faillite et cesse de payer ses dettes. Les marchés réagissent à cette information en accélérant leur pression et leur retrait de l'économie de ce pays par le désinvestissement massif et le refus de tout financement direct ou indirect des entreprises et des activités qui y sont liées (4).

Les mesures prises par certains États sont également génératrices de comportements déstabilisateurs des marchés. Le soutien accordé aux banques et institutions financières est interprété par les marchés comme une preuve du pouvoir structurel que ces dernières exercent sur les décisions politiques et économiques des pays. Ceci, non seulement renforce, mais aussi amplifie leur voracité et empêche toute remise en cause de leurs procédés et leurs méthodes de travail basées sur la spéculation, la prise de risques démesurée, l'instabilité et la volatilité des référentiels internationaux. Dans cette anarchie, aucun contrôle n'est possible, aucune mesure des risques n'est fiable, aucun signal n'est déchiffrable par les agents économiques : c'est le climat idéal pour plus de gain !!!

Les États et les gouvernements essayent de calmer les esprits, de rassurer les marchés et de garantir un environnement serein pour les activités économiques. Ils ont sur le dos à la fois la pression de leurs peuples mécontents et indignés et l'expression du pouvoir de leurs créanciers craintifs et prudents.

Ils réagissent aux situations et aux faits imposés par le comportement vorace des marchés et par les marches des masses dans les rues. Ils courent dans tous les sens de façon irréflective et subjective, cédant tantôt aux exigences de rigueur qu'imposent les marchés et répondant favorablement tantôt aux pressions des citoyens dans les rues.

Dans cette ambiance déconcertante et lourdement chargée, les acteurs économiques, les gouvernements et les peuples se livrent une bataille de légitimité, de priorités, de droits et de devoirs sans précédent. On distingue clairement plusieurs postures politiques et réactions socioéconomiques de ces protagonistes

Il y a d'abord les pays qui croient que c'est l'heure de la rigueur budgétaire, des économies dans les dépenses publiques et de la surveillance des finances des États. Ces pays pensent que les peuples de la zone euro vivent au-dessus de leurs moyens et ne peuvent plus se le permettre dorénavant. Donc, il y a lieu de remettre en cause toutes les pratiques antérieures à la crise et prendre en considération ces difficultés et ces contraintes. L'heure est à l'austérité aux coupes budgétaires et à la chasse aux dépenses, jugées inutiles : baisse des salaires dans les administrations ou au mieux gèle provisoire des augmentations, baisses des effectifs dans les institutions et établissements du service public (dans l'enseignement, dans la santé et dans la sûreté publique), tentatives de suppression des aides sociales et des allocations de protection contre la précarité, et enfin, des gouvernements de technocrates sont installés un peu partout pour veiller au respect strict de cette cure (5).

Ces pays ne se contentent pas de ces remèdes socialement douloureux, politiquement suicidaires et économiquement très coûteux, mais ils font semblant de lutter contre ce qui semble comme l'origine du mal pour les peuples :

la domination du monde des finances. Ils proposent, timidement, de réglementer le fonctionnement de ce monde, d'instaurer plus de transparence dans le fonctionnement de ses acteurs et pourquoi ne pas taxer, plus encore, les transactions farmineuses qui s'y exécutent. Mais, malheureusement, cet aspect rencontre plutôt une résistance claire et ferme de la part des marchés, même s'il est évident que certaines idées ne sont pas totalement absurdes ni inefficaces, cette première posture est jugée par les peuples comme étant celle des marchés, le choix des lobbies et des seigneurs de la finance. Elle est, d'après les sociétés civiles, imposée par les prêteurs et les bailleurs de fonds et non choisie par les représentants du peuple et les membres des gouvernements. Pour eux, elle n'est pas concoctée et faite, mais plutôt imposée et subie.

Par ailleurs, un tel choix économique essuie des critiques de la part des économistes les plus avertis. En effet, ceux-là pensent que c'est une posture économique trop défensive et beaucoup trop passive. Pour eux, il s'agit d'une posture qui tend à faire croire aux peuples, à tort et définitivement, que cette crise d'endettement et ces contraintes des marchés sont des constantes axiomatiques et des fatalités insurmontables.

Ces responsables ignorent ou bloquent délibérément, par leur soutien total aux marchés et leurs craintes coupables des supposées conséquences dramatiques sur leurs économies, des mécanismes économiques basiques et fondamentaux dits «sanctions économiques des agents économiques». En effet, les agents performants sont sanctionnés par les marchés par des récompenses, généralement synthétisées par la croissance et la progression de la capitalisation boursière, et les agents économiques médiocres et non performants sont sanctionnés par des punitions, généralement conclues par la faillite et la disparition.

Cette posture économique se traduit par une cynique et totale négation de certains fondamentaux économiques dont ces mêmes responsables sont de fervents défenseurs en apparence, notamment le libre échange vis-à-vis des pays dont la compétitivité est trop forte (Chine, Brésil, Inde, Asie du Sud-est par exemple), l'interdiction et la contestation aux autres pays de certaines subventions déloyales (l'agriculture en Europe et l'acier aux USA et au Japon par exemple).

Les débats dans les pays ayant adopté cette philosophie, pas tout à fait juste bien évidemment, sont orientés dans le sens unique de la peur, de la crainte, du stress économique, de l'austérité, des économies, des réductions des dépenses et des sacrifices imposés aux peuples et en particulier aux contribuables moyens et modestes. On entend rarement les théoriciens de cette posture parler des méthodes et des techniques qui permettraient de développer des nouveaux produits, de conquérir de nouvelles parts de marché, de création de nouveaux postes d'emplois. Ils ne pensent que peu aux options agressives et aux positions d'attaques comme la créativité, la recherche et le développement, car totalement noyés dans le cauchemar de la loi impitoyable des marchés internationaux.

La deuxième posture économique est celle du retour de l'état régulateur et souverain qui remettrait de l'ordre dans cette anarchie dite libre-échange et économie globalisée. Elle prône le retour massif de la réglementation des marchés en particulier, ceux qui font le plus mal aux peuples et à l'économie réelle, les marchés financiers. Il

propose également de modifier et de durcir les conditions de relocalisation et délocalisation des entreprises, et beaucoup plus de restrictions économiques vis-à-vis des opérateurs économiques à faible apport national et social (6).

Les théoriciens de cette option économique rappellent que cette crise n'est que le produit de choix et de comportements économiques des agents en interaction dans un environnement totalement dérégulé et dérégulé. Ils rappellent, également, que c'est l'État qui veille au respect des conditions objectives et communes de vie des peuples et non les marchés, que c'est le bien-être national et social qui guide les actions des représentants des peuples et des gouvernements et non les taux d'intérêts sur emprunts et les notes de prestige des agences de rating.

Donc, pour eux, il est évident, voire même urgent de mettre fin à cette situation et permettre aux mécanismes orthodoxes de l'économie d'agir pleinement. C'est ainsi par l'intervention de l'État fort et souverain que les conditions objectives de compétitivité et de croissance durable seront garanties, les positions dominantes et trop influentes seront systématiquement éliminées et veiller à ce que les cycles naturels de l'économie soient respectés par tous les opérateurs.

Les observateurs reconnaîtront facilement les débats dans les pays et les parties politiques qui ont adopté cette option, partiellement juste bien évidemment. Ils sont orientés vers plus d'interventionnisme régalien, plus de protectionnisme souverain, et plus de réglementation et de régulation étatique. Mais ces partisans omettent, volontairement et délibérément, de mentionner les conséquences que cette position pourrait avoir sur le libre-échange avec les autres États-Nations et font semblant d'ignorer les effets négatifs de leur pensée sur le libre entreprenariat de leurs propres entreprises sur les marchés internationaux, et enfin, refusent de donner, voire même de reconnaître, toutes les solutions objectives et pratiques à cette volatilité extrême du capital dont une partie est clairement causée par leurs propres opérateurs économiques.

Entre ces deux positions contradictoires et fortement dominantes, il est des penseurs et économistes qui essayent avec beaucoup de peine et sans moins de justesse et de sagesse, de rappeler que les fondements classiques de l'économie sont muets et neutres et ne prennent, en aucun cas, en considération toutes les variables exogènes non modélisables et non quantifiables, antérieurement classées comme étant résiduelles. Ils évoquent des concepts totalement ignorés auparavant dans les modèles économiques cartésiens notamment la maximisation du bien-

être humain et la minimisation des coûts écologiques (7).

En effet, personnellement, je pense avec autant de certitude que de conviction que ces deux concepts connaîtront des développements hallucinants dans les prochaines années et démontrent, de façon scientifiquement convaincante, que ces deux aspects seront les problématiques économiques duales que l'être humain devra approfondir.

Il est évident que les anciens modèles économiques basés sur la maximisation de l'utilité assimilée, faussement, à la maximisation de la richesse matérielle, et la minimisation des coûts assimilée, par simplisme humain, à la minimisation de l'utilisation des facteurs directs de production sont trop limités. Or, l'observation démontre que la maximisation de la richesse matérielle ne procure guère le bien-être à l'agent économique par excellence qu'est l'être humain. Les plus riches sont-ils les plus sereins, les plus heureux et les plus sains? Les plus développés matériellement sont-ils les plus justes, les plus honnêtes et les plus sincères? Même s'ils imposent leur philosophie, je doute fortement de sa justesse !!!

La maximisation des richesses en minimisant l'utilisation des facteurs directs de production nous a conduits visiblement à la destruction massive de notre environnement, au développement de maladies terribles et à la dégradation de nos valeurs morales. Les modèles économiques classiques autour desquels toutes les innovations et les développements des marchés ont été réalisés, n'ont donné en fin de compte que risques, volatilité et incertitude. En bref, ils nous conduisent droit vers ce que l'on vit actuellement: LA CRISE !!!

Cette nouvelle tendance des économistes et des chercheurs à pousser les politiques à prendre conscience des défis et des dangers auxquels fera face l'humanité à cause de convictions erronées de personnes désintéressées ou de dogmes sacralisés par des lobbies intéressés, ne manquera sûrement pas de conduire à une démonstration évidente qui est la suivante : «La problématique économique de maximisation de la richesse n'est autre que la problématique, plus large, de maximisation du bien-être humain et sa problématique duale de minimisation des coûts n'est autre que la problématique plus juste de minimisation de la destruction de notre environnement commun».

En guise de conclusion, j'aimerais rappeler une affirmation qui paraissait tout à fait logique et axiomatique et que nous avons, un jour, tous entendus dans la bouche de notre professeur de mathématiques «deux lignes droites et parallèles ne se croisent jamais». Eh bien, la science a démontré que cette affirmation n'était valable et vraie que dans un espace plat à deux dimensions, mais totalement fausse et illogique dans un espace courbé (hyperbolique et elliptique) et multidimensionnel. Alors, gare au dogmatisme économique préjudiciable.

* Economiste et chercheur

Notes et références:

- (1) Anthropologue et sociologue français, 1841/1931, dans *Aphorisme du temps présent*, édité par Amis de Gustave Le Bon /1913 / France.
- (2) Des élections ont sanctionné durement l'ancien gouvernement socialiste espagnol et ont porté les partis de droite au pouvoir. Les sénatoriales en France ont pour la première fois dans l'histoire basculé cette chambre vers la gauche et les élections présidentielles ne manqueront sûrement pas de sanctionner la droite sévèrement.
- (3) Les économistes ne comprennent toujours pas pourquoi les USA ont aidé AIG et quelques autres banques et ont refusé, en même temps, cette aide à Lehman Brothers. Pourtant, ces entreprises avaient toutes les mêmes procédés douteux et masquaient toutes, intentionnellement, leurs difficultés.
- (4) La Grèce ne montre toujours pas de signes de reprise et reviendra incessamment vers ses créanciers pour s'endetter davantage ou accepter de sortir définitivement de l'Union et déclarer la cessation de paiement. Cette deuxième option tant redoutée ne manquera pas d'entraîner de vastes dommages aux autres banques européennes.
- (5) En 2011, la Grèce a vu l'arrivée au pouvoir de Lucas Papademos, en Italie l'intronisation du gouvernement Mario Monti et en Espagne, comme par miracle un oui massif à la droite. Ces tendances sont la représentation même de ce courant de rigueur budgétaire à tel point qu'ils sont appelés gouvernements Goldman Sachs
- (6) L'extrême droite nationaliste et l'extrême gauche socio-communiste se retrouvent toutes les deux en accord, bizarrement, dans cette option économique. Les uns et les autres préfèrent restaurer le pouvoir d'antan des gouvernements et des peuples.
- (7) Les derniers venus dans le cercle des défenseurs du bien-être humain, et pas des moindres, chacun à sa façon, sont les économistes Jacques Attali et Joseph Stiglitz.

La santé de proximité, dites vous ?

PAR BELHIA LAIDOUNI*

On connaît tous que la déclaration des maladies infectieuses et contagieuses s'accroît et se propage durant la saison chaude. On peut citer l'environnement insalubre, la mauvaise préparation et la conservation des repas, la mauvaise manipulation et le choix des aliments, la défaillance ou le mauvais réglage de la chaîne du froid et en particulier la mauvaise qualité et le stockage des eaux au niveau domestique.

On remarque également que le nombre des cas est enregistré important au niveau des collectivités et des regroupements de familles lors des circonstances en été (mariages, fiançailles, circoncisions, anniversaires, décès, etc.).

Devant ce constat, et afin de prévenir toutes éventualités d'ordre épidémiologiques et environnementales, il est impératif de définir les responsabilités et les actions à tout un chacun à entreprendre par le biais de ce dispositif.

► AU NIVEAU DE LA WILAYA

-Relancer des actions du secrétariat du comité de la wilaya de lutte contre les maladies à transmission hydrique et arrêter la périodicité des réunions des membres du dit comité (réunions bimensuelles).

-Etablir la liste des besoins en produits de traitement des eaux, de désinfection, de décontamination, de dératification et en pastilles de chlore pour éviter toute rupture de stocks et répondre efficacement aux opérations arrêtées au niveau des communes (sur la base des besoins annuels estimés par les APC)

- Veiller au suivi de la concrétisation des programmes de lutte contre les MTH au niveau des communes en associant les Dairates.

- Etablir un plan ORSEC spécial MTH à préparer et à mettre en exécution en cas d'épidémie ou menaces d'épidémies en associant l'ensemble des partenaires et services techniques concernés.

-Assister les comités locaux de lutte contre les MTH et organiser des rencontres au niveau des Dairates le mois de mai à l'effet d'arrêter le programme d'intervention durant la saison chaude et le mois de septembre pour évaluer les actions menées et étudier les problèmes rencontrés.

- Organiser des journées de formation, d'information et de sensibilisation au niveau de la wilaya, au profit des personnels concernés par les MTH et la lutte contre les zoonoses.

► AU NIVEAU DES DAIRATES

- Consolider les travaux des Bureaux d'hygiène communale et intercommunale et les doter en moyens nécessaires.

- Evaluer les états de stocks et les besoins en matière de traitement et de désinfection des eaux et des conduites d'assainissement et d'évacuation.

- Organiser des réunions hebdomadaires au niveau de la Daïra avec les membres du comité local de lutte contre les MTH pour la prise de décision et la levée des contraintes.

- Préparer la saison estivale dès le début de l'année pour la réussite des actions entreprises au moment opportun.

► AUX COMMUNES (TOUTES)

-Recenser et informatiser de façon exhaustive les ouvrages hydrauliques et points d'eau à usage collectif gérés par les communes avec le mode de traitement réservé à chaque point ou ouvrage d'eau.

-Arrêter la carte des points noirs par localité (avec photos) et établir un plan d'intervention multisectoriel pour éradiquer ces points noirs.

-Mettre à jour le fichier des points d'eau à usage collectif et l'informatiser.

-Mettre à jour le fichier des points d'eau à usage individuel et à usage agricole et l'informatiser.

-Veiller au strict respect des normes techniques d'installation des canalisations de l'AEP et d'assainissement et prohiber l'emplacement de la conduite d'eaux usées au dessus de celle de l'AEP.

-Lancer une vaste opération de curage de nettoyage et de désinfection

A la lumière des bilans et statistiques établis à différents niveaux (commune, daïra, wilaya) à l'issue de chaque saison estivale, on note que la déclaration de maladies à déclaration obligatoire, notamment celles liées à la transmission hydrique ou aux intoxications alimentaires collectives, est due à la mauvaise coordination entre les services techniques et le manque de dispositif intersectoriel permettant ainsi la mise en branle d'un plan d'action arrêté conjointement au préalable entre l'ensemble des intervenants avec un programme et un échéancier d'évaluation périodique.

des ouvrages hydrauliques et des points d'eau à usage collectif avant la saison chaude.

-Installer un périmètre de protection des ouvrages hydrauliques et points d'eau à usage collectif pour éviter la souillure de la nappe d'eau et l'accès aux animaux.

-Procéder au curage et au nettoyage des oueds, souvent transformés en dépotoirs sauvages et points d'évacuation des eaux usées à l'origine de souillures des nappes d'eau.

-Interdire formellement l'irrigation à partir des oueds où déversent les eaux usées et parfois transformés en décharges sauvages.

-Traiter les rejets finaux des eaux usées avant tout déversement à la mer et au niveau des plages.

-Mettre en place un stock de sécurité en produits de traitement des eaux, de désinfection, de dératification, de décontamination et de lutte anti-larvaire.

-Redynamiser et renforcer les activités des bureaux d'hygiène communale et les assister en les dotant de moyens nécessaires pour atteindre leur objectif.

-Respecter les heures et les points de collectes des ordures ménagères et éliminer les déchets sauvages.

-Suivre l'exécution du programme arrêté par les différents comités de lutte avec le respect du calendrier et du plan des charges de ces comités communaux.

-Doter les ouvrages hydrauliques et les points d'eau à usage collectif en Javellisations automatiques.

-Surchlorer les eaux de boisson au niveau des zones à risques et au niveau des zones endémiques.

-Veiller au suivi et à la concrétisation des séances de désinfections programmées au niveau des établissements recevant le public (Etablissements scolaires, bains, douches, hôtels -restaurants, cafétérias, terrains de camping, camps de toiles, etc.)

- Enfin, une vaste campagne de sensibilisation s'impose à tous les niveaux au profit de la population (établissements scolaires, centres d'information et maisons de jeunes -mosquées, associations, radio locale, presse écrite)

► AUX COMMUNES COTIÈRES

-Veiller au strict respect des normes d'hygiène et de salubrité publique au niveau des plages par le renforcement et la consolidation des activités des différents comités et les bureaux d'hygiène des communes côtières.

-Interdire toute vente de produits alimentaires illicite et non autorisée

-Interdire également tout campement illicite et non autorisé par les instances concernées.

-Procéder à la fermeture immédiate de tout établissement qui ne répond pas aux normes d'hygiène et de salubrité publique.

-Multiplier les horaires et les points de collecte des ordures ménagères

-Réglementer les citernes prévues pour alimenter la population en eau potable munies d'une fiche technique du point d'eau d'alimentation.

-Se conformer aux recommandations des services techniques relatives à la prévention et la lutte contre les MTH, à l'hygiène, à la salubrité publique et à l'amélioration du cadre de vie du citoyen durant la saison estivale.

-Inviter les propriétaires des cabanons à traiter leurs puits individuels et à curer et désinfecter leurs fosses et lieux d'aisances.

-Enfin sensibiliser les estivants par le biais des comités et associations à s'intégrer au civisme pour une bonne hygiène et un environnement sain.

► AU SECTEUR DE LA SANTE

-Mettre en place un dispositif de surveillance de chlorométrie et de recherches bactériologiques des eaux notamment au niveau des zones appelées à risque et au niveau des points noirs répertoriés.

-Elaborer un rapport circonstanciel spécifiant l'état d'hygiène et de sa-

lubrité publique par commune et par localité nécessitant une surveillance épidémiologique en mettant en exergue les zones à risques ; et à le transmettre au secrétariat du comité de wilaya pour exploitation et mesures à prendre dans le cadre de l'intersectorialité.

- Doter les structures sanitaires côtières en moyens humains ; matériels, et en médicaments d'urgences nécessaires durant toute la saison estivale.

-Eviter les ruptures de stocks en médicaments d'urgences, en réactifs et en produits de laboratoires (un stock de sécurité est exigé notamment durant la saison chaude).

-Doter le service infectieux en moyens humains, matériels, médicaments, réactifs et produits de désinfection avec un plan d'intervention en cas d'épidémie ou menace d'épidémie.

-Dégager une aile par Etablissement Public de Santé pour faire face à toute éventualité d'ordre épidémiologique ou intoxication alimentaire équipée en moyens nécessaires pour une prise en charge effective des malades entrants munie d'un ballot d'urgence de médicaments et autres produits utiles.

-Engager une enquête épidémiologique approfondie à la suite de toute déclaration de maladie ou cas de T.I.A. Collective (y compris pour les cas suspects).

-Vulgariser les différents programmes de prévention et de lutte au niveau des unités et structures de santé (programme de santé maternelle et infantile, l'alimentation et l'hygiène du nourrisson, lutte contre les diarrhées infantiles et le traitement des eaux au niveau domestique, etc.)

-Consolider la santé de proximité en milieu rural notamment l'éducation sanitaire et sociale (désignation d'équipes pluridisciplinaires de santé munies de médicaments d'urgences, vaccins, contraceptifs, etc.)

► A LA DIRECTION DU COMMERCE

-Recenser les établissements à caractère alimentaire et les lieux recevant le public pour un contrôle ininterrompu et permanent visant l'amélioration de la qualité des eaux, la prévention des intoxications alimentaires pour permettre une intervention rapide en cas de déclaration de cas.

- Renforcer le contrôle de la qualité des produits alimentaires et procéder à la fermeture de tout local présentant un danger pour la santé publique.

-inviter solennellement les propriétaires des établissements recevant le public à procéder à la désinfection de leurs établissements d'une façon périodique et à respecter les mesures élémentaires de l'hygiène et de sécurité en associant les directions et organismes concernés.

- Multiplier dans le cadre de l'intersectorialité les actions et les activités notamment avec les services de la santé, de la jeunesse, de l'environnement particulièrement durant la saison chaude et au moment des épidémies ou menaces d'épidémies.

- Organiser des rencontres pour la sensibilisation des intervenants notamment ceux des communes pour une prévention et une lutte contre les intoxications alimentaires et la sauvegarde de la santé des consommateurs.

► A LA DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU

-Recenser et informatiser de façon exhaustive les ouvrages hydrauliques et points d'eau à usage collectif gérés par les services de l'hydraulique avec le mode de traitement réservé à chaque point ou ouvrage d'eau.

-Mettre à jour la carte des eaux de la wilaya.

-Etablir la carte des oueds traversant la wilaya.

-Veiller scrupuleusement à la stricte application des normes techniques lors des installations, réfections, ou aménagements des canalisations et des

conduites d'eaux pour éviter les cross connexions et l'interférence des eaux.

-Interdire la pose de la conduite d'AEP sous les canalisations des eaux usées.

-Assister et conseiller les différents comités et les bureaux d'hygiène communale en matière de prévention et de lutte contre les MTH.

-Doter les grands ouvrages hydrauliques et les points d'eau importants en Javellisations automatiques (les javellisations de fortune est à proscrire)

► A L'A.D.E.

-Veiller scrupuleusement à la stricte application des normes techniques lors des installations, réfections, ou aménagements des canalisations et des conduites d'eaux pour éviter les cross connexions et l'interférence des eaux.

-Surchlorer les eaux destinées à la consommation au niveau des zones à risques et les localités nécessitant une surveillance continue.

-Procéder à la coupure immédiate de l'eau de boisson à la suite d'une suspicion d'interférence d'eaux (boisson et usée) et alimenter la population riveraine en eau par citernes appropriées et contrôlées.

-Programmer des opérations de désinfection des canalisations à la suite des travaux réalisés pour éviter la souillure de l'eau potable.

-Prévoir un stock de sécurité en matière de produits de traitement des eaux et de désinfection des canalisations.

-Réparer les fuites d'eaux de boisson pour éviter les interférences des eaux.

► A L'OPGI

-Organiser des opérations de dératification et de désinfection au niveau des caves des immeubles.

- Veiller en coordination avec les locataires ou copropriétaires des immeubles au nettoyage et à la désinfection des réservoirs d'eau à usage domestique selon un calendrier d'intervention arrêté en commun accord.

-Réparer les fuites des immeubles particulièrement au niveau des caves afin d'éviter les interférences d'eaux, souvent origine de déclaration de maladies et à la pullulation et la multiplication de larves et de moustiques.

-Veiller à l'entretien et à l'embellissement des immeubles en coordination avec les comités des quartiers

-Intervenir dans l'immédiat en cas d'épidémie ou de menaces d'épidémie par la coupure de l'AEP et l'approvisionnement de la population par citernes appropriées et déclencher une enquête avec le concours des services de la santé et de la commune afin de découvrir les causes et intervenir dans l'immédiat.

-L'approvisionnement en eau se fera qu'après désinfection des conduites d'AEP

► A LA DIRECTION DE L'AGRICULTURE

-Recenser de façon exhaustive les points d'eau collectifs gérés par l'agriculture en mentionnant le débit et le mode de traitement de chaque point d'eau.

-Interdire l'irrigation des terrains agricoles avec les eaux usées.

-Détruire les cultures maraîchères (les crudités) irriguées avec les eaux usées avec le concours des services concernés et les services de sécurité.

-Recenser les points d'élevage des bovins en précisant les lieux d'élevage des vaches laitières pour la prévention et la lutte contre la Brucellose et avec une motion relative à l'état d'hygiène des lieux.

- Recenser le personnel en relation avec la traite des vaches en insistant sur la délivrance de certificats médicaux après une visite médicale et la copro-parasitologie des selles du personnel manipulateur.

► A LA DIRECTION DE L'EDUCATION

-Prévoir des cycles de formation et de recyclage au profit du personnel

enseignant sur la prévention et la lutte contre les maladies à transmission hydrique et les intoxications alimentaires collectives, base à enseigner aux élèves (cycle primaire).

-Organiser des rencontres de sensibilisation au profit des élèves scolarisés (ensemble des paliers) avec la collaboration du corps médical et para médical pour lutter contre les maladies et les fléaux sociaux.

-Organiser des opérations de nettoyage et de désinfection des réserves d'eaux installées au niveau des établissements scolaires.

-Respecter les normes d'hygiène et de salubrité publique au niveau des établissements scolaires (cantines scolaires - réfectoires - internats - Demi pension, etc.)

► A LA DIRECTION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

-Promouvoir les actions de luttes et de prévention des maladies à transmission hydrique et les intoxications alimentaires collectives au niveau des lieux de rencontres de jeunes (Maisons de jeunes, Auberges, centres de vacances et de loisir pour jeunes, centres d'animations de jeunes) avec la collaboration des professionnels de santé.

-Veiller à la stricte application de la réglementation en matière de préparation d'ouverture et de contrôle au niveau des centres de vacances et de loisirs pour jeunes en impliquant l'ensemble des services techniques concernés de la wilaya.

-Inviter les médecins à jouer pleinement leur rôle au niveau des centres de vacances afin de prévenir les maladies et les intoxications alimentaires.

-Former les gestionnaires, les éducateurs et les moniteurs des centres de vacances en matière de prévention et de lutte contre les maladies et les fléaux sociaux.

► A LA DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT

-Organiser des séminaires de formation au profit des élus locaux en matière de collecte, d'évacuation et de tri des ordures en général.

- Veiller à la stricte application de la réglementation concernant la sauvegarde et le maintien de la salubrité de l'environnement et à l'hygiène industrielle (la souillure de la nappe souterraine et la mer par les rejets industriels non recyclés)

► A LA DIRECTION DU TOURISME

-Veiller à la stricte application de la réglementation portant sur l'implantation et la gestion des camps de toiles et de camping en associant les services techniques concernés de la wilaya.

-Veiller également à l'application des conseils techniques du personnel de la santé et autres services pour garantir l'hygiène et la sécurité au niveau de ces regroupements notamment durant la saison estivale.

- renforcer les sorties sur sites en commission de wilaya durant la saison estivale.

-En associant les Bureaux d'hygiène communale et sensibiliser les campeurs et les touristes à respecter les normes d'hygiène les plus élémentaires.

► A LA DIRECTION DE LA PROTECTION CIVILE

- Préparer le plan ORSEC spécial MTH et l'actualiser en coordination et en collaboration avec l'ensemble des partenaires concernés par la prévention et la lutte contre les MTH.

- Assister les comités et les commissions de la wilaya en matière de conseils sur la sécurité notamment au niveau des campings (camps de toiles) pour lutter contre les accidents domestiques.

► A LA DIRECTION DES AFFAIRES RELIGIEUSES ET WAKFS

-Vulgarisation des opérations de prévention des maladies, de l'hygiène et de la salubrité publique et environnementale par le biais des Imams lors des causeries religieuses du vendredi.

*Technicien Supérieur de la Santé - Wilaya de Tlemcen. Ancien Cadre de la Santé de la DSP d'Oran et Ain Temouchent

Des chaînes déchainées

PAR ALI BRAHIMI

En effet, ces révolutions ont été effectivement et efficacement secondées et propulsées à l'aide des NTIC dont les pertinentes et attirantes chaînes télévisuelles et radiophoniques de quelques pays arabes sincèrement et sérieusement engagés dans la voie du changement. Parmi ces moyens d'informations, nous citons El-Djazirah aux multiples objectifs non dévoilés, certes, encore moins cernés par la plupart des téléspectateurs qui, malgré tout, adorent les débats d'idées étalées dans le plateau des conviés à ces discussions habilement animées (il serait utile de le reconnaître) par une équipe chevronnée. En plus, la chaîne Qatarie (l'émirat organisera cette semaine une rencontre internationale au sujet de la liberté d'expression particulièrement dans le monde arabe) aborde des sujets d'actualité, sensibles et osés, qui polarisent l'attention des gens lesquels, d'une certaine façon, participent à ces joutes déchainées et se rangent sans hésitations avec ceux ou celles, sachant argumenter et ayant le sens persuasif, qui s'opposent et dévoilent les discours apprêtés des partis politiques pivotant autour des régimes en place lesquels se servent du personnel partisan et les médias publiques en tant que courroies de transmission à leur politique.

Une récente chaîne télévisuelle installée en Angleterre, nommée El Maghribia (le coucher du Soleil), est en train d'attirer l'attention, particulièrement des Algériens et Algériennes (c'est curieux), autour des préoccupations que tout le monde connaît depuis belle

lurette. En d'autres termes, c'est du rebattu. C'est, en quelque sorte, une vieille soupape d'échappement installée à cheval de surcroît dans un moteur qui ne tourne pas rond et, le plus malheureux dans toute cette mécanique, personne ne sait où ça ne va pas. En attendant, ce media, de par son bricolage et bruitage, est en train de ranimer les rancunes et...les vieux démons.

Ce media déchainé particulièrement contre l'Algérie, va provoquer des débats qui vont mener au sens inverse que celui souhaité par ses sponsors et mentors qui ont fêté, d'une manière grotesque voire flagrante en analysant leurs commentaires ciblés, le 20^e anniversaire de la démission de l'ex président de la République Algérienne qui a mis un terme, volontairement ou forcé, à son mandat présidentiel repris, le 16 janvier 1992, par le défunt Mohamed Boudiaf lâchement assassiné, le 29 juin de la même année, la veille du 30^e anniversaire de l'indépendance du pays. Un traumatisme aux plusieurs facettes et impacts, affaiblissant la conscience collective du peuple et ankylosant ses élites. Ainsi, l'Algérie va s'engouffrer dans la violence et la régression qui vont durer une décennie dont les conséquences sont toujours vivaces notamment auprès au moins deux générations de plus en plus démotivées et apathiques et de moins en moins sagaces et surtout dénuées de réceptivités puisque apparemment ils semblent désintéressés

de la chose politique et manquent de pugnacité. A l'exception, de leur penchant excessif voire maladif pour les apparences trompeuses et l'argent facile ainsi que...le football largement médiatisé à tous les niveaux d'information.

Cela est surtout observable chez les jeunes paumés puisque désœuvrés qui ont d'autres complexes existentiels différents de ceux des adultes.

Entre-temps, le radiateur bouillonne, puisque grippé, chez les jeunes de quelques pays Maghrébins malgré tous les signes (faux indicateurs), de stabilité politique et du développement socioéconomique, etc. A l'image du peuple Tunisien mensongèrement hissé au rang des bienheureux. La dictature est ainsi faite : le mensonge, c'est son jardin secret !

En 1990, le président déchu Zine el Abidine Ben Ali (que beaucoup de monde voyait en lui un exemple à suivre) disloque l'Armée afin de renforcer les services de la police politique supervisée par le ministère de l'intérieur dont il était le maître absolu. L'armée tunisienne écartée, écartelée voire ridiculisée, lui fera payer chèrement, une vingtaine d'années plus tard, et tout en vrac ce qu'il avait fait y compris au défunt Bourguiba considéré comme son père spirituel.

En 1991, le défunt roi du Maroc Hassan II avait effectué une visite d'Etat en Algérie. Il est venu du Maroc en Algérie à bord de son bateau. Une ex-

ursion de plaisance, largement médiatisée, pour voir, disait-il, les beaux paysages du littoral de son deuxième pays. Arrivé à Alger, en saison printanière, il avait organisé méticuleusement une grande réception, dans son yacht, au chef du FIS, entre autres invités, disons ultérieurement.

Le roi voulait s'inspirer, disait-il, de l'expérience Algérienne en matière de Démocratie liée à l'Islam politique. C'était le temps des réformes télécommandées par les officines mitterrandiennes. Après le départ de l'ex président Algérien le 12 janvier 1992, et la mort du Président Mohamed Boudiaf, le roi Hassan II avait déclaré que le président déchu était victime de son entourage. Donc, tout un programme tracé en vue de solder deux principaux comptes parmi d'autres.

Le premier concerne les visées de la France (restée attachée à sa nostalgie coloniale) ainsi que les USA ; redéployant, conjointement, leur stratégie atlantiste dans la rive sud de la méditerranée (notamment après la disparition du mur de Berlin), et enfin l'objectif économique en matière d'approvisionnement en gaz naturel, en direction de l'Europe particulièrement la France, au prix que l'on sait.

Après le départ de l'ex président Algérien le 12 janvier 1992, et la mort du Président Mohamed Boudiaf, le roi Hassan II, visiblement ému et déçu en même temps, avait déclaré que le pré-

sident déchu était victime de son entourage. Le président Mitterrand a fait plus. Il avait sommé à l'intention des janviéristes de poursuivre le processus électoral. Tout un enchaînement aux multiples combines et appétits, insensés, internes et externes.

Actuellement, les révolutions en cours, au Maghreb et le Moyen-Orient, sont en train, au fur et à mesure de leur cheminement, de mettre à nu ces magouilles qui, malheureusement, ont été reprises par les actuels gouvernants maghrébins, via des chaînes déchainées voire publicitaires, profitant à outrance de la naïveté de quelques couches sociales des peuples et l'insuffisance voire le tâtonnement à vue des partis, d'obédience religieuse, divisés en plusieurs « sensibilités » politiques (déjà démentement chassés la dictature elle revient au galop !), créant des ennemis imaginaires et, subséquemment, des erreurs d'appréciations monumentales, d'une part, et, d'autre part, ces régimes perçoivent les partis de gauche (un terme qui ne veut rien dire de nos jours du moins chez nous) en tant que... roue de secours !

A propos de la chaîne télévisuelle Magharibia (il y a un gâteau trop sucré dénommé Ghroubia ayant la forme de couple d'une zaoûia) des téléspectateurs Algériens ont posé la question suivante : Pourquoi passer sous silence la sombre affaire du Sahara Occidental ? Motus et bouche cousue ! Pourquoi ? Il vaut mieux questionner les dessous des cartes de l'Histoire et la Géographie. Et, surtout, attendre la fin du premier cycle des révolutions en cours. Y compris celle des chikayates (chicaneries) !!!

Le peuple syrien aime-t-il son président ?



PAR EL YAZID DIB

Les appareils politiques sous diverses formes mis en place par les régimes arabes en vue de leur assurer une légitimité façadière sont les plus sollicités en ce moment. Les medias et autres tambours de guerre deviennent une alimentation vitale pour un système obligé d'être hémodialysé. L'avis à faire par tout observateur de la scène syrienne dépend des matériaux réflexifs ramenés pour le construire. Si l'on ne puise d'une chaîne qatarie, le feu et le sang sont les titres génériques de tous les horaires. Si l'on va le faire ailleurs, dans le local les annonces sont d'un contraire à rendre coq une poule. Le caquet de l'une ou la confabulation de l'autre traduit nettement un préalable positionnel facile à déchiffrer. La guerre des tranchées voudrait que l'intérêt surplombe la vérité et que celle-ci s'érige volontiers dans un zoom dirigé expressément vers un diagramme, un timbre ou une bouche grandement ouverte. C'est selon les pourvoyeurs et les providers. Le président syrien, comme ses comparses arabes, qu'il soit ou non responsable ou coupable de meurtres, de muselage doit partir. Tout simplement. La Syrie comme la table d'Aznavor est desservie. L'amour multiple et unanime s'est envolé avec les éclats provenant de l'explosion tunisienne. Il s'est mis nettement en sourdine suite aux vociférations trop bruyantes fusant du Caire ou de Tripoli. Maintenant le souverain de Damas, malgré les abondantes affluences de personnes dressées comme des soldats russes, est touché par une invalidité historique qui l'exempte de poursuivre à jouir de l'héritage illégal malicieusement acquis. Mais comme le gène égocentrique cours aisément dans l'hémoglobine de tout despote usé ou en cours de gestation, la biologie du dirigeant arabe l'empêche de se mettre face à une glace miroitant son propre reflet. Il se croit invulnérable devant le complot ou envers la spontanéité d'une manifestation. La vérité n'est unique à son œil-conseil que dans un rapport strictement confidentiel. Celui de ses propres oreilles. Son œil de bœuf. La rue pour les partisans du pouvoir devient un éternel échafaud de montage d'intrigues et un tréteau de pièces dramatiques. Jamais une expression de pure vérité. De toute manière, contestation et réprimande vont comme un bon ménage sans avoir pour le faire à s'en offusquer. De surcroît dans un espace contaminé par le goût aventuriste ou par cette irrésistible envie de changement radical. A voir de près le quotidien des syriens, ils ne sont pas mieux lotis que leurs confrères arabes. Longtemps mis sous la domination d'un homme, puis d'une famille, puis d'un homme, l'on a fini par croire que la vie ainsi menée n'est pas une condamnation à jamais. Il suffit de faire la gueule la suite d'autres vont s'en charger. Comme en Lybie. Ce qui s'est passé un peu loin aussi, laissait entrevoir des sentiers de lueurs qu'il faudrait bien imiter, sinon les faire adapter à la structure systémique du régime qui sévit. Des chaînes bien en montre, devenues par la force de l'événement une réplique grande vision de facebook, n'ont eu de cesse de mettre dans la case des grosses rebellions populaires, des scènes atroces intenable à voir et encore à vivre. L'armée tire sur le peuple. Les policiers maltraitent les paisibles manifestants. Des chars et des tanks sillonnent, en



L'on ne pourra jamais à l'apparence, oser croire en une telle naïveté. Et pourtant tout est possible. Les Syriens le disent, les autres le réfutent. Qui croire ?

bouclant hermétiquement les artères des villes. Les hôpitaux jonchés de cadavres et bondés de blessés. Une image, quoi, apocalyptique ? Cela dure depuis plus de huit mois. Le conseil de sécurité n'a pas bougé d'un iota, laissant le soin de l'agitation à une ligue arabe tâtonnante et otage d'un régime seigneurial et monarchiste. Par contre, au gré d'un zapping inhabituel vers des chaînes inaccoutumées aux goinfres de l'information sensationnelle, l'on vous montre les séquences d'une vie ordinaire, d'un vendredi banal, des rues simples avec des marcheurs tout aussi simples. En accentuant le trait du commentaire sur les tentatives de déstabilisation, l'intervention extérieure, la main de l'étranger et les manigances des fauteurs de trouble et acolytes subversifs. Ainsi face à un pays, vous avez le droit à l'avis de tant de pays. Pas des moindres. L'avis du Burkina Fasso ou de la Mandchourie ne compte pas. Ce sera celui de la finance, des gros ordonnateurs, et des gendarmes du globe qui interfèrera dans l'unanimité de l'avis universel, allant jusque dans la décision des sans avis. Face à une situation donnée, vous avez l'embarras de faire un avis juste et cohérent. Que signifient ces nombreuses foules scandant positivement le régime ? Ces gosiers qui scandent les vivats et les hurras ? Ces écrits de soutien sur le mur de la toile ? Ces aveux de terroristes engagés à nuire l'image du pouvoir ? Un scénario monté de toutes pièces, dira la plupart des observateurs. Et les autres qui s'entêtent à abattre le régime. N'y a-t-il pas derrière un scénario peuvent légitimement dire les autres ? Les éléments récoltés par-ci et par-là font que naturellement chacun des protagonistes à la ferveur de ses sympathisants. Ils agissent au mieux de leurs intérêts. Notre pays avait vécu toute sorte de mon-

tage, remontage, de vérité et de contre vérité. A l'époque des années de sang, l'information fabriquée ailleurs faisait du pays une contrée en pleine guerre civile, les ambassades sommaient leurs ressortissants de rentrer, les ministères des affaires étrangères étrangers faisaient dresser des notes d'attention et de retenue à l'égard de tout un chacun s'apprêtant à y venir. La vigilance défiait d'un peu l'interdiction d'y aller. Pourtant nos enfants continuaient à aller à l'école, nous à prendre nos cafés, les femmes à se pavaner aux souks, les jeunes à se marier, les vieux à divorcer, les équipes à lutter pour le championnat. La vie faisait encore ses bouts de chemin. Non en évidence, sans peur, ni crainte.

L'opposition syrienne que l'étranger avait mise sur orbite, à l'instar du CNT libyen, devait se constituer à partir des plateaux de télévisions externes. Des ONG bien ancrées dans le style de l'emmerdement des systèmes politiques durs à fléchir ont une recette standardisée pour tout. Faire appel à des sommités dans la sphère intellectuelle, scientifique, religieuse ou politique. Décortiquer l'essence fondamentale du régime, extraire les scories et orienter facilement l'émoi du spectateur sur la justesse de l'action interventionniste. Ces débats au verbe facile sont le plus souvent fabriqués maison. Kardaoui est au même titre que BHL ou Alexandre Adler, Sifaoui est comme Anouar et ainsi de suite. Parfois la quête de notoriété se dessine en filigrane lorsque l'on renie jusqu'à sa propre origine. Ethnique, morale ou idéologique.

Un écrivain rebelle à la norme du pro-occidental, Pascal Boniface a bien traité ce sujet dans un pamphlet qui subit à ce jour la loi de l'omerta, car s'attaquant à ces grands faiseurs d'opinions,

qu'il qualifie et c'est le titre de son ouvrage de « les intellectuels faussaires »

Qu'on le veuille ou non, la Syrie continue d'être, dans cette géopolitique moyen-orientale un rempart difficilement franchissable pour les desseins occidentaux agissant en sourdine pour le compte de l'entité sioniste. Israël, pour sa voracité permanente de se protéger devait inscrire en illisibilité dans la feuille de route de ce fameux GMO, l'impérieux besoin stratégique de réduire l'arsenal du fort arabisme que représentait la Syrie assadienne. L'Irak avec un Saddam intransigent faisant partie d'une histoire maintenant révolue et salie, constituait à l'époque une puissance de dérangement et d'inquiétude. Mais somme toute, ce ne sont pas exclusivement ces genèses qui font croire que l'hégémonie outre-Atlantique est en phase de détruire. Ce sont surtout la félonie et le zèle de ces dirigeants, pourtant gérant de grands pays qui ont à attiser, en outre la colère de leur propre progéniture, le désarroi universel. Ce sont en fait eux même, leur inaptitude à comprendre leur peuple, leur inadéquation pragmatique en total désaccord avec le sentiment national qui ont par ailleurs contribué à leur largage d'une façon incommode et désinvolte. Les USA ne sont pas partis sac à dos en prime dans les rues du Caire pour faire déguerpir un Rais octogénaire, impotent et invalide. Ils ne sont pas partis dans des chars supra armés à Sidi Bouzid pour écrire le légendaire « Benali dégage ». Encore loin de s'en être fourrés dans la cite de Benghazi pour vaincre l'auteur farfelu du livre vert. Certes la main et l'intelligence y étaient. Les services directs et via de la philosophie, de l'art, de la musique des media ont amorcé pour finir un travail de sape en bon ordre. Quelques écrans étaient là pour faire apparaître le travail informationnel entrepris pour sauver ou protéger les civils. L'OTAN est devenue à notre insu une ONG de bienfaisance et d'assistance humanitaire. On distribuait des bombons en compagnie de quelques petites bombes. L'ONU pour le cas syrien s'est empêchée à ce jour de fournir directement son nez. Faute de preuves tangibles, peur d'un déséquilibre semi-mondial le Conseil de Sécurité, d'habitude prompt à ce genre de guerre s'est limité à de timides admonestations, privilégiant à son sens le ballet diplomatique. Il s'en était autrement comporté avec l'Irak ou la Lybie. Le secrétaire général aurait délégué dans une première phase ses pouvoirs de maintien de la paix à la ligue des Etats arabes. Le 22 courant sera, dit-on déterminant dans le dénouement du feuilleton syrien. Les Arabes vont encore se réunir et écouter le rapport des observateurs, en attendant la seconde phase de contingerter des envois de forces. Le terrain doit être préalablement préparé. A voir les signes manifestes du soutien d'une frange de la population à son président, le délai de onze mois est assez éloquent pour exprimer quand bien même une résistance inouïe. Ce délai semble avoir épuisé le pari relevé par certaines capitales ou par certains esprits prémonitoires. Les Tunisiens ont expédié le leur dans moins d'un mois. Les Egyptiens plus vifs, l'ont fait en 17 jours. Devant cette « opposition populaire » à renverser d'un coup de manifestation leur président, les Etats antagonistes et « l'opposition démocratique » feignent d'attendre et misent sur l'usure du pouvoir. Acculé de partout, il ne pourra le grand gamin président prétendre encore à vivre des jours heureux. Le jeu est fermé. Il restera néanmoins mieux loti que ses comparses là où la rue avait de concert avec les labos et collabos décidé que le sort soit ainsi scellé. Prison, fuite ou mort.

Vendre son rein pour survivre

Vendre son rein pour survivre ? C'est une situation qui existe dans notre village planétaire. Ici, récits croisés de deux êtres promus à l'origine à un échange inégal.

PAR AMMAR KOROGHLI*

Inde. Amrita. Brune, peau foncée. Tannée par le soleil. Exode rural. Cités en forme de baraquements en zinc... Canada. Diana. Dialysée. Blonde, peau blanche. Manque de soleil. Vivant dans une maison cossue. Entre dialyse et hôpital. Rencontre pour achat-vente de rein. Survie pour qui ? Ici, le récit de sa vie au quotidien. Les scènes décrites pourraient avoir lieu ailleurs qu'en Inde. Partout dans le sud de la planète Terre.

Sud de l'Inde. Dans mon village, la survie devient un effort insupportable. Faire vivre sa famille de ses bras avec un salaire unique devient un exercice périlleux. Notre mère la terre a toujours été ingrate chez nous. Mes parents ont vécu le calvaire. Avant eux, mes grands-parents également. Ils ont vainement tenté de s'exiler en ville. L'exode rural pour un pays qui compte désormais un milliard d'habitants. Autant de bouches à nourrir. Nous avons beau être la plus grande démocratie du monde, nous n'arrivons pas réellement émerger économiquement. Toutes les *silicon valley du pays n'y pourront hélas rien*. Le poids démographique contre l'intelligence économique. L'autre voisin, la Chine, s'est mieux réveillé de sa léthargie. Il a réellement émergé. En Inde, nombre de villages et de petites villes constituent autant d'îlots importants d'extrême précarité.

Comme d'autres, nous pensions que l'exode vers la ville serait des plus bénéfiques. Nous avons vendu le petit lopin de terre familial pour nous offrir une petite baraque dans un bidonville situé à la périphérie de la ville. Chaque matin et chaque soir, nous devons puiser l'eau non loin. Avec l'aide de nos enfants. L'école n'est pour eux qu'un lointain souvenir. Habitué au travail de la terre, mon mari n'arrive pas à trouver un quelconque emploi.

Il commence à prendre de l'âge. Les occasions ne sont pas rares pour qu'il tombe malade, passant ainsi ses journées à passer sur la couche commune. Assis souvent à l'entrée de notre demeure, il ne cesse de maudire le sort. Et d'appeler au secours Vishnou, Krishna et autres divinités. En vain. Leurs statuettes garnissant pieusement nos vieux meubles ne nous sont d'aucun secours. Maintes fois, je l'ai surpris écrasant furtivement ses larmes de ses doigts jaunis par la mauvaise nicotine. Il ne cesse de tousser. Surtout la nuit. Avec son souffle coupé, il ne pourrait même pas être poussé-poussé pour conduire étrangers comme concitoyens à travers la ville ?

Parfois, il passe son temps au café du village. Un semblant de café. Il se met souvent près de la vitre d'où on peut voir les quelques passants, les pieds pataugeant par endroits dans la boue. Chaque jour, il se meurt un peu plus. Son visage est couvert de rides. On y lit les souffrances de la vie. Comme en un livre ouvert. Son passe-temps ? Ecouter les rumeurs de la salle sombre, les tintements de verres de thé, les sifflements de la machine à café. Humer l'odeur insidieusement mortelle de la fumée de cigarettes. Dehors, les enfants, mal habillés et quasi rachitiques, se chamaillent entre eux. C'est le tableau quotidien. Que de peines endurées ici bas ! Notre voisin de palier si j'ose dire, un musulman, nous dit que nous serons récompensés au paradis. C'est autant d'épreuves voulues par Dieu.

L'ocre de la terre me manque. Les champs à perte de vue. L'eau gratuite du puits. La solidarité des voisins environnant. Les fêtes de



mariage entre villageois. La campagne, un lieu habitable. L'air non pollué, un gage de santé. Loin de la cacophonie de la ville avec les klaxons des voitures et des motos. Les rues bondées de monde comme des sauterelles. L'air d'été irrespirable. Et les gens qui n'arborent un sourire qu'à la vue d'une pièce de monnaie ou mieux d'un billet de banque. Parfois, en proie à de soudaines altercations, ils s'abreuvent d'insanités à faire rougir Vishnou ! Au village, les femmes vivent en pudibonderie. En ville, elles ne manquent pas d'occasions pour se couvrir de quelques obscénités. Certaines, il est vrai, sont d'envoûtantes diabesses. Créatures de luxures, comme celles que l'on voit dans les films chantant et dansant. Comme si le bonheur était dans la ville. Les hommes des villes, avachis dans leurs chaises parfois capitonnées, s'abreuvent goulûment de boissons qui les rendent fous. Ils s'attaquent le soir venu à leurs femmes pour de futiles raisons.

A la campagne, quel bonheur de voir ce soleil rougeoyant en déclin ! Le crépuscule s'accouplant avec le silence, prélude à une quiète nuit. Dès le matin, le labeur des champs nous transporte de joie, même si nous vivons chichement. Quant le soleil est au zénith, nous nous attablons autour d'un frugal repas. Le soleil tapant fort, pas l'ombre d'une âme qui vive.

Comme énergie de la bonne bouse de nos vaches sacrées. Mon mari ne travaillant plus depuis belle lurette, nous n'avons même plus les moyens d'acquiescer du combustible. Un sou est sou. Avec des dettes croissantes, que pouvez-vous faire ? Nos créanciers ne cessent de rôder autour de nous. Y compris pour qu'on leur cède notre baraque pour une bouchée de pain. Ces

apprentis traders jouent avec les pleurs de nos enfants.

Il est vrai qu'au village, nombre de femmes ont déjà vendu un rein. Semblerait-il pour une somme entre 2000 et 5000 dollars. En fait, de quoi régler ses dettes alimentaires. Voire de quoi aménager sa baraque. Mais que de déboires après avoir vendu son rein. Le voisin d'en face souffre chaque jour davantage depuis l'opération. Sa transaction ? Une partie de soi pour quelques billets verts...

Face à l'implacable quotidien, je rêve parfois. Ainsi de Venise. Je m'imagine en gondoles avec mon époux. Voir aussi la ville lumineuse me tente. Voir Berlin après la chute du mur. Et pourquoi pas voir les kangourous avec mes enfants en Australie. Visiter le Québec et prendre la route pour se rendre à New York. Que de périples en perspective pour oublier le travail harassant pour quelques roupies. Le soleil au zénith, les mouches qui bourdonnent autour des restes du repas frugal, tel est pour l'heure le triste spectacle qui s'offre à mes yeux usés prématurément par les veilles...

Maman est décédée d'un problème de foie. Ictère m'a-t-on dit. Cirrhose. A 50 ans. Quand j'eus l'âge de sa mort, je me dis combien j'aurais souhaité lui faire don d'une partie de moi-même pour la voir revivre. Quelles souffrances ! Avec des soins plus palliatifs qu'efficaces. Immobilisée trois ans à l'hôpital. Avec l'indigence ambiante et des infrastructures encore brinquebalantes, vous pensez si elle pouvait avoir des chances de guérir. Elle n'eut pas le temps de survivre pour voir ses petits-enfants...

Canada. Diane. Jeune fille soumise à dialyse. Etudiante en fin de cycle. Belle et promue à

une carrière de juriste. Comme ses parents. Prospères et réputés dans leur ville. Maison cossue. Nombreux amis. Matériellement à l'aise. Psychologiquement angoissée. Maladie invalidante par moments. Tristes moments passés à se morfondre dans l'attente d'un rein. Ici, le récit de sa vie au quotidien. Les scènes décrites pourraient avoir lieu ailleurs qu'au Canada. Partout dans le nord de la planète Terre.

Nord du Canada. Dans ma ville coquette, la vie s'écoule tel un fleuve tranquille. Stage au Cabinet de papa au service d'entreprises en pleine expansion. Entre métro et bus. Entre maison et bureau. Vie avec un attirail médical. L'hôpital est devenu ma seconde demeure. Que de larmes de voir ma jeunesse dilapidée par la maladie. Vouée au dépérissement. Attendre parfois de nombreuses années pour un don d'organes. Des amis me donnent espoir ;

Jusqu'au jour où sur le net un site d'annonces de ventes d'organes outre-atlantique. Au début, je me suis sentie moche. Acheter un rein, quelle déchéance ! La Terre serait donc devenue un vulgaire supermarché à ciel ouvert de vente d'organes. Il est vrai que tout peut donc s'acheter avec de la devise dans les pays du tiers-monde. Surtout en temps de crise.

Quand j'ai un moment de répit, je m'attable au café proche de chez moi. Près de la vitre, je peux regarder la foule passer et les gens pressés de prendre le métro ou le bus pour rejoindre leurs foyers heureux après une journée de labeur de bureau. Au café, j'écoute les tintements de verres, le brouhaha et les rires, les sifflements de la machine à café. En face, les fenêtres éclairées des hôtels, les feux rouges et les enseignes des boutiques. Infatigable, mon radio-réveil

inscrit le temps sur son écran lumineux. Imperturbablement. A la maison, je suis hanté par l'idée de revivre. Aller de l'autre côté de la mer pour m'acheter ce foutu rein. D'effleurer la mort, la vie devient une valeur proche du sacré. Face à la quasi-agonie où me plonge la maladie, je conçois mieux le monde. Ma vision en est transformée. L'angoisse de la mort ? Mourir jeune, c'est pire que tout. La mort, un épiphénomène voulue par la nature ? Ma conscience est devenue riche de convictions. Comment délibérer sereinement sur sa vie future après l'appropriation du rein d'une autre ? J'en suis mortifiée. Imaginez que tout s'estompe autour de vous. Comme si la terre se figeait à jamais dans l'espace. La tête vous tourne. Vos yeux se brouillent. Le sang afflue d'un coup au niveau des temps. A bout de veines.

Je décide de prendre contact avec l'association qui m'a orienté vers cette solution. Aller jusqu'au bout du monde pour m'offrir un rein. Mes parents pourvoient à la dépense. Je tente l'aventure. Aller en Inde pour rencontrer celle qui pourra me redonner vie. Je téléphone. Je prends rendez-vous. Tout s'enclenche rapidement. Les billets sont pris. Rendez-vous est pris pour un premier contact avec ma donneuse. Et je m'envole pour quelques heures. Pour la vie. Au nom de la vie.

Sur place, je loge dans un modeste hôtel pour être proche d'elle. Proche d'Amrita. Proche de celle dont je pourrai devenir la sœur de reins. Je décide alors de lui rendre visite, après un premier contact via une association locale. Je découvre une femme pleine de vie. Vieillesse sans doute par les soucis. Elle me raconte, dans un anglais approximatif, sa vie. Au fur et à mesure de son récit, je perçois une gêne. Plutôt une pudeur à fleur de peau. Pour elle, je la sauve de créanciers cupides qui ne cessent de l'importuner. Pour moi, elle me redonne vie.

Une question me taraude. Combien coûte un rein pour la vie ? Tout l'or du monde ? Toutes les richesses de la Terre ? La fortune de mes parents ? Devront-ils vendre leur maison pour moi ? Comment remercier Amrita ? Une foule de questions finalement. Au fur et à mesure de nos rencontres tantôt seules, tantôt avec ses enfants, parfois avec son mari, je prends conscience que j'hésite à transiger sur le prix. Un rein a-t-il une valeur marchande. Mon éthique me harcèle durant mon séjour. Je décide donc de prendre de la distance pour réfléchir. D'avoir vu ma donneuse, d'avoir pris le pouls de sa misère, je prends le parti de lui laisser la somme convenue et de partir. En quête d'une solution plus adaptée à ma situation. Un rein d'un défunt plutôt que celui d'une vivante appelée ensuite à vivre démunie d'une partie d'elle-même...

Pestilence

PAR REMMAS BAGHDAD *

Faut-il s'étonner de ces images de soulagement des soldats américains sur des macchabées? Si nous allons dans cette logique de condamnations du geste de ces marines on arrive à la conclusion qu'uriner sur des cadavres est un acte odieux mais les tuer est une légitimité.

On découvre donc en 2012 que la guerre phénomène proprement humain est le creuset de comportements inhumains. L'hypocrisie est à son comble lorsque les médias qui, hier faisaient l'apologie d'une guerre nécessaire en pays afghan, découvrent aujourd'hui comme une vierge effarouchée ses atrocités consécutives. Geste considéré comme une «Violation des lois de la guerre.» la bonne blague cela fait un bail que l'on est habitué à voir des pays envahis pour des scénarios de sécurité, de terrorisme et moult potions endocrinisantes. Et de voir leur population civile se faire pilonner avec des armes «interdites» par leurs fameuses lois de la guerre.

Cette drôle de façon de se sentir scandalisé quand on diffuse les preuves de l'insondable stupidité de leurs «combattants de la liberté», relève du grotesque hollywoodien le plus vicieux. Sur tout lorsque on lit que certains analystes politiques exécrables aimeraient pouvoir imiter le geste des Marines ou argumentant que cette «pissaille» pourrait enflammer le sentiment anti-américain en Afghanistan. On fait semblant de ne pas se rendre

L'opinion est scandalisée par le choc des images de cadavres de talibans «douchés» à l'urine par les marines américains. Un bis repetita du calvaire des prisons d'Abou Ghreib nous est de nouveau servi.

à l'évidence que leurs fameux Marines créent chaque jour ce sentiment à coup de drones faucheurs de victimes innocentes et à coup de missiles soft créés pour l'occas.

Sont-ce, ces individus qui sont répréhensibles, ou bien ceux qui les envoient tuer ou être tués pour des raisons dont «l'humanité» nous échappe. Ceux là même qui aujourd'hui s'indignent de «l'inhumanité.» de leurs soldats. On ne peut pas être aussi naïfs car les images des sévices d'Abou Ghreib et de celles des prisonniers illégalement enfermés à Guantanamo ont déjà tracé leurs sillons dans l'inconscient collectif. Mais il y aura toujours un groupie pour «expliquer» qu'il s'agit de cas isolés alors que de nombreux scandales qui dépassent cette ampleur ont jalonné les guerres d'Irak et d'Afghanistan depuis 2002. D'autres chanteront le fameux refrain «il ne faut pas faire d'amalgame, le peuple américain...» et blablabla.

Il est des guerres préparatoires, plus insidieuses, elles entrent dans les foyers, par les lucarnes de pixels, elles se glissent dans la tête des gens, à leur insu et valident leur ordre de mobilisation en gravant leurs opinions, les transformant en soldats de plomb.

Guerres globales, mondiales, on ne voit jamais les stratégies de ces guerres, juste les pantins qui les

représentent. Des pays sont conquis dominés, des gens sont tués, des populations sont mises en esclavage. Voilà comment on forme une armée de psychopathes prête à soutenir l'effort de guerre. Et lorsqu'on se réveille de sa névrose il est déjà trop tard. On prépare à un nouveau formatage pour un autre épisode hollywoodien «des combattants de la liberté» cette fois ci en terres persiques.

Dix ans d'occupation en Afghanistan ou en Irak n'ont conduit qu'à un champ de ruines et de victimes par milliers. La guerre des étoiles promise est revue à la baisse c'est à une guerre des urines que nous convient ses pourfendeurs. Le mythe du Marine libérateur des studios hollywoodiens se désintègre à la «Terminator». Les propos de l'ancienne première Dame des Etats-Unis Eleanor Roosevelt conservent dans cette optique tout leurs acuités «Les marines que j'ai rencontrés à travers le monde ont les corps les plus sains, les esprits les plus vils, la morale la plus haute et les mœurs les plus basses de tous les groupes d'animaux qu'il m'ait été donné de voir.»

Un pays qui se retrouve investi du rôle d'autorité planétaire après l'effondrement du bloc socialiste, qui veut exporter dans tous les coins du monde son système de valeurs et où son armée est devenue



la gendarmerie du globe, où ses alliés sont devenus des vassaux et ses ennemis des hors-la-loi. Une situation incomparable dans toute l'Histoire. Or le respect mutuel et la dignité partagée sont les seules armes que l'on peut dispenser au

nom d'une civilisation planétaire et tant que les Etats-Unis n'auront pas persuadé le reste du monde à travers cette prééminence morale, ce reste du monde opposera sa résistance et ses aspirations légitimes.
* Universitaire -Nàama

La vengeance d'une rencontre à trois



«L'homme libre est celui qui n'a pas peur d'aller jusqu'au bout de sa pensée.» Léon Blum - 1872-1950

PAR BENALLAL MOHAMED *

Un véritable «Poster» Politique valant à la fois, la paix, la guerre, la force et le rapport de force, c'est le nouveau courant de la résistance; Le président Iranien Mahmoud Ahmadinejad, le secrétaire général du Hezbollah, Hassan Nasrallah et le président Syrien Bashar Assad se sont rencontrés à Damas le 26 février 2010. Il n'y avait pas eu de déclaration officielle sur les questions débattues (Palestine-Liban-Irak) au cours de la rencontre laissant plutôt la parole à cette photos des trois résistants de colporter, d'annoncer aux journaux, radios, TV, internet...; qu'ils soient éditorialistes, chroniqueurs, publicistes, rédacteurs, reporters, pigistes, critiques, pamphlétaires, polémistes, commentateurs, présentateurs, novellistes, caricaturistes, et chacun à mis dans sa sauce douce ou piquante sur cette rencontre historique qui se manifeste par la traductions d'événements allant jusqu'à ce jour.

Ce «Poster» (rencontre) a été conçu préalablement et intelligemment dans le but de

frapper fort les esprits et les mauvais esprits de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin aux problèmes du Moyen Orient en l'occurrence les USA, Israël et leurs laquais. Le message de ce «Poster» (rencontre) est tellement translucide et opalescent, que les médias de tout bord essayent de le décrypter numériquement au maximum allant jusqu'à voir la couleur du pixel. Il faisait la «une» des médias (journaux-TV-Internet - Radios). Ce «poster» est déjà une conviction, une lucidité, une parole, une pensée, un postulat, une révélation, une sagesse, une sentence, une véracité, et la grande nouveauté vient de la présence du secrétaire général du HIZB ALLAH Monsieur NASR ALLAH placé au rang de Président.

Ce «poster» (rencontre) n'est pas fortuit, car il affiche bien des stratégies géopolitiques imprégnées et animées de cadences d'un front de résistance solide, uni et ouvert à d'autres nouveaux prétendants tel l'Irak, l'Egypte pour ne citer cela qu'à travers leurs grandeurs territoriales et économiques. Les seuls concernés, impliqués et intéressés sont bien les israéliens

et Américains: leurs médias ont prit tout le temps nécessaire de décortiquer et décrypter ce «Poster»; allant de l'agitation au désarroi et de l'alarme à la déroute, une véritable panique politico-diplomatique s'en est suivie. Le message était tellement fort par la beauté politique du «Poster».

Les israéliens, afin de soulager leur désarroi, ne cessaient de multiplier des menaces vaines, sans effets et mesquins à l'égard du Liban de la Syrie et même de l'Irak, ressemblant à ce chien qui aboie pendant que la caravane passe. Les USA emboitant le pas à Israël, passe également son temps à essayer de faire des injonctions et promettent des menaces et des sanctions économiques unilatérales, ils font également de la multi-pression via ses laquais sur la Syrie afin que celle-ci prenne ses distances avec l'Irak, et cesse de soutenir matériellement (armement) la résistance libanaise et le Hamas, tout en jouant au petit caniche (l'envoi d'un nouvel ambassadeur en Syrie), les USA brandissent le bâton usé (menace) tout en compatissant avec de la carotte (reprise diplomatique) pour attirer Damas dans son giron. Sous les projecteurs des photographes, au cours de la conférence de presse commune entre les présidents Syrien et Iranien, Bachar Assad a déclaré avec humour: «Nous sommes en train de conclure un accord de rupture» tournant ainsi en dérision la demande de Mme Clinton de couper ses liens avec Téhéran.

A un certain moment, certains médias à angle unique, alimentaient une prétendue rupture entre la Syrie et l'Irak à propos de l'Irak, qui serait suivie d'une réconciliation entre l'Arabie saoudite et la Syrie, avec une ouverture vers la Turquie; ce présage faisait croire à des illusions et chimères que les médias occidentaux pro-sionistes, tout fiers et contents de leur «scoop», avancent le pronostique suivant «que la Syrie entame un virage qui s'écarte de Téhéran...» Malheureusement cette tripartite ou front de résistance appelé «Mouman'a'a» (résistance) est sérieuse, solide, consistante fière et capable...

Le «Poster»: Assad, Ahmadinejad et Nasrallah est une image réelle, parlante, éloquent, expressive et significative, sans formulation de phrases, mais va dans le sens aux réponses des menaces israéliennes par sa complicité et sa consistance de l'unité et sa coriacité et l'endurance de l'alliance: message bien dit, bien fait et bien clair qui insinue que:

- toute action contre un de ces camps (Hamas-Hizb Allah-Syrie et Iran), signifie une agression contre les trois.
- la riposte sera par conséquent totale et immédiate.
- les menaces israéliennes et américaines ne leur font pas peur et les trois parties ont clairement pris l'option d'affronter, dans un front commun, toute éventuelle agression.
- Le choix de la résistance est devenu indiscu-

table et ceux qui avaient encore des doutes sur les positions de la Syrie peuvent désormais être rassurés, ni le peuple, ni l'armée, ni le régime, ni la géographie de la Syrie ne peuvent être ébranlés par l'extérieur, ce sont les USA et l'Europe qui reculent les arabo-sionistes ne font pas le poids.

- Damas est l'esprit même de la «Mouman'a'a» (résistance), et ne risque pas d'être peuloter avec de petites miettes comme l'envoi d'un ambassadeur US après cinq années d'absence ou d'un pétro-Emir se croyant qu'avec ses sous puants il va faire de la civilisation.

Assad, Ahmadinejad et Nasrallah ont traduit leurs attitudes, leurs particularismes, pour faire comprendre à ceux qui veulent bien saisir le télégramme ou le flash, un nouveau rapport de forces face à «Israël», et que l'équilibre entre les arabes et Israël s'est renverser et l'invincibilité d'Israël qui faisait trembler les arabes et les musulmans est bien fini depuis bien avant la guerre 2006.

Le Moyen-Orient commence sa métamorphose géopolitique et il est temps qu'«Israël» et ceux (arabes acolytes-USA- Europe) qui l'appuient, l'adossent, l'assistent, la cautionnent le comprennent sur terrain (nouveaux rapports de forces et enjeu principal). Le Moyen orient a encore devant lui de nouvelles aventures militaires désastreuses, pour les Israéliens avant tout. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard si le secrétaire général du Hizbollah, dont les déplacements sont généralement tenus secrets a bien voulu se montrer aux côtés des deux Présidents. C'est un nouveau défi qu'il lance à l'entité sioniste et ses condisciples (Mossad- CIA-M16-MIT...) qui le traquent depuis des années. Si, malgré tous ces messages qui constituent autant d'avertissements, les Israéliens sont encore déterminés à provoquer une nouvelle guerre, il faudra qu'ils en assument les conséquences. Les problèmes d'aujourd'hui en Syrie ne sont que le fruit de la vengeance, de l'aigreur, de l'animosité, de la haine, et de l'hostilité US, c'est l'interprétation US de ce «Poster», avec tous les scénarios possibles misent en œuvres depuis plus de 11 mois pour mettre à genoux la Syrie ou lui enlever la moindre concession, la Syrie résiste et ne fait pas de concessions gratuites et nous constatons qu'un nouvel ordre mondiale Russie-Chine-Inde-Amérique Latine-Afrique du sud dont leurs populations dépassent les 50% de la terre, alors que les USA et l'Europe avec leurs crises économiques, sociales et financières et leurs désappointements, leurs échecs, et leurs mortifications, en Irak et en Afghanistan; devront tenir compte de ce nouveau rapport de force: et c'est l'explication du double Veto qui fait le titre de ce «Poster» et qui donne à entendre que le monde est en train de changer doucement mais sûrement.

* Magistrat retraité de la cour des comptes

Circonvolutions: faire œuvre utile



Leurs pensées, leurs efforts, leurs réflexions et leurs discussions s'articulent autour de leurs métiers de professeurs d'université, de professeurs de lycée et de collège, de maîtres des écoles, de formateurs professionnels, etc. Et de ce qui en constitue le socle : former, éduquer, transmettre savoirs et connaissances, permettre d'acquérir des métiers.

PAR SALIM METREF

Ils se dotent de l'essentiel, de l'utile. L'utile, ils en parlent. Est-ce peut-être le seul défi qui vaille la peine d'être relevé dans un monde hypercomplexe et devenu incertain ? L'utile dans la quête du beau, du vrai, de la quiétude et de l'équilibre. Il ya certes les contraintes qu'ils subissent chaque jour que Dieu fait. Et l'égo malmené par tant d'épreuves et d'émotions. Mais au bout du compte, ils ne se privent pas et ne privent les autres de la lumière du savoir et de la connaissance sans cesse renouvelés. Ils s'abreuvent à cette source épurée des besoins artificiels et négligeables, avec le désir fort de faire savoir et de communiquer. Et quand arrive ce rendez-vous rituel où ils montent au tableau subir l'épreuve de l'œuvre utile, ils ne doivent surtout pas décevoir un auditoire, d'étudiants, de lycéens, de collégiens, d'écopiers, de stagiaires, extrêmement attentif. Le dé clic alors se produit et la parole se libère. La craie, le feutre, le papier, l'écran, les questions qui fusent, les réponses, le dit, le non dit, l'erreur, la phrase lumineuse, l'étincelle, l'oubli, l'imprévu, la performance et le temps qui passe se conjuguent et composent la partition finale. Celle de la joie mystérieuse et de l'enthousiasme intense qui naissent au confluent du sentiment du devoir accompli et de la possibilité de l'œuvre utile.

QUI SE SOUVIENT DES 2 ECRANS. HOMMAGE

La première fois où nous eûmes l'opportunité d'entrer dans un studio de télévision, c'était à l'occasion de l'émission de cinéma culte de l'époque, Télé Cinéclub d'Ahmed BEDJAOUI et du débat qui en constituait à chaque fois le prolongement naturel. L'émission enregistrée au boulevard des martyrs, à Alger, il y a de cela quelques dizaines d'années, fut dédiée au cinéma Allemand, à un cinéaste, Werner HERZOG, et à un film, L'énigme de Kaspard HAUSER. Mais l'émotion du souvenir n'est pas tant dans l'évocation de cette participation, somme toute anodine et qui n'intéresse personne, que dans les éléments qui l'ont rendu possible. Et

parmi ces derniers, la lecture d'une revue, les 2 Ecrans, et particulièrement des écrits éclectiques et extrêmement documentés de deux géants de la plume aujourd'hui disparus, Mouny BERRAH et Abdou Benziane. Cette lecture constituait pour nous, jeunes étudiants en quête de savoirs, une référence certaine dans le domaine de la critique cinématographique au même titre que celle que nous découvrons dans la lecture des Cahiers du Cinéma, autre revue phare en la matière.

Depuis, ces deux noms sont restés gravés au plus profond de notre mémoire et viennent, comme le flux et le reflux des vagues, nous rappeler avec force leur existence. Hommage leur est rendu. Que leurs âmes reposent en paix.

DES DIASPORAS EN GÉNÉRAL ET DES COMPÉTENCES EN PARTICULIER

De nombreuses études [1] démontrent que les diasporas sont sources d'innovation, de conquête de marchés et de croissance économique. Elles sont aussi vecteurs de diffusion d'idées et même de réformes politiques. Il y a, selon ces mêmes études, plus de 200 millions de personnes expatriées à travers le monde. Il y a plus de chinois vivant hors de Chine que de Français en France, 22 millions d'indiens vivant un peu partout dans le monde, des Japonais qui vivent au Brésil, et beaucoup d'Algériens expatriés. Un segment important de ces diasporas est constitué de personnes diplômées et extrêmement qualifiées et l'émergence de ces compétences extérieures est l'une des clés de la réussite de nombreux pays comme l'Inde, le Brésil, la Chine ou la Corée du Sud.

L'élite algérienne établie à l'étranger et notamment celle dont au moins les études de première post-graduation ont été effectuées dans les écoles et universités algériennes se composerait de dizaines de milliers de personnes. Ainsi, médecins, informaticiens et autres professionnels se sont établis en Europe, aux Etats-Unis ou au Canada ou ils exercent leurs métiers. Des dizaines de milliers d'entrepreneurs sont également recensés. Ils sont

installés dans ces lieux et ont créé des activités dans des domaines parfois extrêmement pointus (aéronautique, biotechnologies, semi-conducteurs, ..). L'enjeu est donc d'importance et il faut le redire. Il s'agit de la contribution au développement de l'Algérie de notre élite établie à l'étranger.

[1] The Economist Londres - repris par Challenge - 1er décembre 2011, in Lettre de la Prospective N° 113 - Janvier 2012).

LE SAUVETAGE ET L'ASSISTANCE EN HAUTE MER

Combien d'embarcations de fortune, remplies de voyageurs en partance pour de belles promesses, ont fait naufrage sans avoir pu atteindre leurs lointains rivages? Combien de vieux rafiots rouillés, battant pavillons inconnus, sans ports d'attache, naviguant en mer, faisant fi de toutes règles de sécurité maritime, ont été retenus à quais dans leurs ports de transit, avec hommes et équipages souvent sous-payés, sans nourriture et sans argent ? Ainsi vont les choses et de paquebots de croisières échoués en détresses d'équipages, d'avaries de navires en catastrophes écologiques, l'actualité n'en finit pas de nous livrer son lot de nouvelles peu réjouissantes d'un trafic maritime international devenu plutôt sauvage. Mais dans toutes ces situations d'urgence, le courage et la générosité des opérations d'assistance et de secours en mer demeurent essentielles et retrouvent toute leur noblesse. On savait déjà l'Algérie maîtriser parfaitement les techniques de secours en mer, notamment lorsque les conditions météorologiques sont défavorables, mais en se dotant de remorqueurs géants (1), notre pays peut compter désormais sur de gigantesques moyens d'intervention, parmi les plus importants dans le pourtour méditerranéen, qui lui permettent de faire face aux risques d'accidents maritimes, aux situations de détresses, de pollutions majeures par déversement de produits pétroliers et autres matières toxiques et métaux lourds, de décès ou blessés en mer, etc...

[1] Information publiée par le site spécialisé meretmarine.com

LA CHRONIQUE DU BLEDA RD

Paris : Akram Belkaïd



Quand tombe la nuit

En temps habituels, c'est un instant rare, magique, à nul autre égal en cette période hivernale. C'est le moment qui, à la tombée du jour, précède l'illumination des réverbères. Le soleil se couche, la nuit s'annonce. Entre chien et loup, s'impose pour quelques secondes une luminosité inattendue, déconcertante. La ville est alors plongée dans un clair-obscur que ni les enseignes des commerces ni les faisceaux des phares d'automobiles n'arrivent à dissiper. Pour qui lève un peu la tête, la perspective est soudain différente, étonnement claire, presque scintillante, surtout si l'on regarde vers l'ouest, là où les derniers rougeoyements annoncent, ou pas, le temps qu'il fera demain. Mais tout cela ne dure guère longtemps. Très vite, la lumière artificielle, mélange de jaune et de blanc plus ou moins agressifs, se charge d'effacer l'éclat du crépuscule.

Pourtant, en ce début de semaine, les choses se passent différemment. Dans la rue, ou plutôt dans le bloc rectangulaire quadrillé par quatre rues, l'heure est à l'inquiétude. On croise des regards soucieux, des corps en alerte, comme s'ils se préparaient à bondir ou à courir. Alors qu'ailleurs les réverbères se sont progressivement illuminés, ici ils restent éteints comme ce fut le cas la veille et l'avant-veille.

Marcher devient aventureux car l'on ne sait pas vraiment où l'on met les pieds.

Certes, quelques vitrines de magasins permettent d'y voir un peu et d'éviter, outre quelques déjections canines, les tranchées creusées par les ouvriers du gaz ou par les installateurs des bornes pour voitures en libre-service. Mais cela ne suffit pas. L'obscurité règne déjà en maîtresse.

La chaussée et les trottoirs sont à elle. Les arbres, pourtant si familiers, deviennent des formes menaçantes, des hydres aux multiples tentacules. Un homme de sac et de corde pourrait s'y adosser, attendant tranquillement sa proie sans risque d'être vu ni reconnu.

Mais voilà que, justement, par hasard ou nécessité, quelques gens du quartier se retrouvent devant le tailleur du coin. Dans sa vitrine, un serpent multicolore, vestige de fêtes de fin d'années déjà lointaines, ne cesse de clignoter. Cela permet de se reconnaître, de voir à quelques mètres, du moins par intermittence, un peu comme si l'on s'était réunis devant un feu au beau milieu d'une clairière.

Oui, c'est bien de cela qu'il s'agit. Tout autour, se dresse une forêt de béton, lugubre et porteuse de périls. Venu aux nouvelles, le vendeur de motos, des américaines chantées jadis par Brigitte Bardot, fait connaître sa colère. Sans éclairage dans la rue, sa vitrine et ce qui s'y trouve derrière comme blousons, bottes et autres accessoires coûteux est une offrande pour les mauvais larrons. Il explique qu'il ne peut laisser son magasin allumé car, paradoxalement, cela attirerait les mauvaises tentations. On le comprend, on le plaint. Le restaurateur, concocuteur de cuisine italienne, tente de rassurer les uns et les autres en assurant qu'il restera ouvert jusqu'à au moins minuit et que ses garçons sortiront régulièrement jeter un coup d'œil dans la rue.

Et après, lui demande-t-on ? Et demain matin, à l'heure où les enfants partent à l'école ? ajoutez-t-on. Il ne dit rien. Un silence

s'installe. Un gardien d'immeuble ronchonne. Pour lui, cette panne qui dure depuis plusieurs nuits est encore un coup des Roumains qui, fausse pétition à la main, chassent le portefeuille ou la carte bancaire. Il parle en chuchotant comme s'il voulait éviter de réveiller les mauvais esprits qui pourraient sortir de la pénombre. Son visage prend tour à tour les couleurs successives du serpent et l'on se demande alors si c'est bien de lui qu'il s'agit ou si ce n'est pas quelqu'un d'autre qui aurait pris sa place. Mais on l'approuve. La liste, réelle, fantasmée ou exagérée des méfaits de ces bandes venues d'Europe de l'Est est longuement commentée. On parle de ces vieilles personnes agressées au distributeur automatique, de celles suivies jusqu'à chez elles et violentées à l'intérieur de leur domicile. Quelqu'un évoque d'autres méfaits, largement décrits par la presse. Il parle de portrait robot, d'un homme dangereux. Il hésite un peu, puis précise qu'il s'agirait d'un Africain. On l'écoute sans rien dire avec l'estomac qui se serre un peu.

Alors on s'en prend aux travaux interminables qui ont sûrement dû couper quelques lignes ou fait disjoncter un transformateur qui n'est certainement plus aux normes. Gaz, chauffage urbain, lignes téléphoniques... On se croirait à Alger, ville où l'on a gardé l'habitude de creuser, boucher (mal), recréuser puis reboucher (encore plus mal). Justement, Alger... L'habitué des coupures de courant et de l'inexistence d'éclairage public s'est rendu compte que ses vieux réflexes n'ont pas disparu.

En sortant de chez lui, il a mis dans sa poche la lampe du même nom. Il conseille aux autres d'en faire autant, sans évoquer la ville blanche, bien sûr. La suggestion leur plaît. Ils n'y avaient pas pensé.

La nuit est désormais totale. Le petit groupe s'est épaissi. Certains se sont proposés pour raccompagner la vieille dame du soixante-dix. D'autres se demandent s'il ne va pas falloir organiser un guet. On évoque un courrier tranchant comme une lame électorale qui serait adressé au député, au maire de l'arrondissement et à celui de la ville. On n'arrive pas à admettre l'obscurité. Trois jours de panne, c'est trop long, c'est inadmissible pour qui paie des impôts locaux. On menacera de voter pour les autres, cela fera certainement son effet, du moins feint-on d'en être persuadé.

Il commence à se faire tard. On se sépare. Au loin, les halos des réverbères qui fonctionnent semblent baliser la frontière d'un autre monde, privilégié et enviable.

En marchant dans la rue obscure et sinistre, tête et cou rentrés dans les épaules, on réalise alors que l'éclairage public n'est rien d'autre qu'un ami mystificateur. Un stratagème certes bienfaisant mais destiné à faire oublier que l'homme et la nuit ne peuvent faire alliance, qu'elle sera toujours porteuse de dangers et de peurs.

Un artifice qui fait perdre de vue, au fil des ans et des générations, qu'elle reste une ennemie et que celles et ceux qui la chantent et la vénèrent le font presque toujours à l'abri de leurs murs et d'une douce lumière, à la fois protectrice et rassurante.

Treize à table

Mort de Vaclav Havel : treize autres ex-prisonniers devenus chefs d'Etat

Le leader de la «Révolution de velours» a passé près de cinq ans en détention entre 1977 et 1989. Mais Vaclav Havel, mort le 18 décembre dernier, n'est pas le seul chef d'Etat à être passé par la case prison.



1 MONCEF MARZOUKI, TUNISIE

Opposant à Ben Ali et nouveau président tunisien



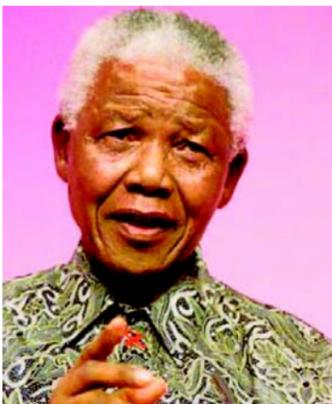
Elu le 12 décembre, c'est le plus récent ex-détenu à accéder au pouvoir.

En 1994, il a passé quatre mois en détention pour s'être porté candidat à la présidentielle face à Ben Ali. En 2000, cette fois, il est condamné un an de prison : huit mois pour son appartenance au Conseil National pour les Libertés en Tunisie (CNLT) et quatre pour avoir critiqué la gestion du Fonds national de solidarité. Sa peine sera commuée en sursis.

Harcelé par le régime de Ben Ali, Moncef Marzouki raconte son expérience dans son livre *Le mal arabe, entre dictatures et intégrismes : la démocratie interdite*. On peut toujours trouver une utilisation à n'importe quelle situation, aussi catastrophique soit-elle. Le premier bon usage de la prison ne va-t-il pas être tout simplement le repos et la guérison de tant de blessures encore vivaces ? [...] La nouvelle situation offre un autre avantage. Quel magnifique champ pour assouvir ma grande passion : l'observation !

2 NELSON MANDELA, AFRIQUE DU SUD

Leader de la lutte anti-Apartheid, prisonnier de 1962 à 1990



Nelson Mandela purgeait déjà une peine de cinq ans pour incitation à la grève, quand il a été condamné à perpétuité en 1964. Avec lui, dix-huit autres membres de l'African National Congress (ANC), ont été déclarés coupables de sédition. Le leader sud-africain est relâché en février 1990, sous les caméras du monde entier.

Les images de la libération de Mandela

Quatre ans plus tard, Nelson Mandela est élu président de la République, un poste qu'il occupe jusqu'en 1999.

3 JACOB ZUMA, AFRIQUE DU SUD

Membre de l'ANC, prisonnier de 1963 à 1973

Dans la prison de Robben Island, un certain Jacob Zuma a partagé le quotidien de Nelson Mandela. Condamné à dix ans de prison pour conspiration envers l'Etat, il est devenu très populaire auprès des autres détenus, comme en atteste ce témoignage d'un voisin de cellule, recueilli par RFI : «Sa personnalité l'a rendu très populaire. C'est lui qui menait les chants de liberté. Nous l'envoyions aussi dans le bureau des officiels pour leur faire part de nos revendications.»

Le récit de son voisin de cellule (en anglais), recueilli par RFI. Le succès de Jacob Zuma au sein de ses co-détenus était le signe avant-coureur de son élection à la présidence en 2009.

4 LECH KACZYNSKI, POLOGNE

Victime du général Jaruzelski avant son accident d'avion



Quand le général Jaruzelski a promulgué sa loi martiale en décembre 1981, Lech Kaczyński a été interné car il était considéré comme «élément antisocialiste». Libéré onze mois plus tard, il était l'un des conseillers de Lech Wałęsa en 1989. Elu en 2005, sa mort dans un accident d'avion en avril 2010 a bouleversé l'Europe. Le retour de sa dépouille à Varsovie a attiré des dizaines de milliers de Polonais.

5 JOSÉ MUJICA, URUGUAY

Le guerrillero devenu Président

Dans les années 60-70, José Mujica a été l'un des leaders de la guérilla des Tupamaros, un groupe armé destiné à lutter contre les extrêmes droite et défendre les travailleurs agricoles. Multirécidiviste, il a fait de nombreux passages en prison et s'est évadé plusieurs fois. A tel point que la junte militaire l'a laissé deux ans au fond d'un puits. Amnistié au retour de la démocratie en 1985, il a abandonné la lutte armée pour s'engager dans la voie électorale.

En 2007, alors qu'il est ministre, il affirme regretter son mode d'action :

«C'est un regret pour moi d'avoir pris les armes et de ne pas avoir empêché la dictature en Uruguay. Parce que quand le peuple a manifesté, je n'étais pas dans la rue pour me battre avec lui.»

Le repentir deviendra Président deux ans plus tard.

6 KIM DAE-JUNG, CORÉE DU SUD

Le malchanceux de la politique



Artisan de la transition démocratique en Corée du Sud, Kim Dae-jung a été Président de 1997 à 2003. Qui l'eût cru ? Car sa carrière politique avait mal commencé. Député, il a perdu son poste après un coup d'Etat militaire. Candidat à la présidentielle, il a échappé de peu à une tentative d'assassinat maquillée en accident de la circulation.

Exilé au Japon, il a été enlevé par des agents du KCIA. Pour finir, il est condamné à mort en 1980 pour sédition et conspiration. Grâce au soutien des Etats-Unis, il s'en sort avec cinq ans de prison. Il raconte sa vie derrière les barreaux dans un film sur les peines de mort en Corée du Sud. Le témoignage de Kim Dae-jung (en anglais)

7 DILMA ROUSSEFF, BRÉSIL

Emprisonnée de 1970 à 1973 par les militaires



La protégée de l'ex-président Lula a elle aussi fait un passage par la case prison et l'épreuve de la torture. C'était en 1970. A l'époque, Dilma Rousseff militait au sein du commando de libération nationale. Elle a été torturée pendant 22 jours puis condamnée à trois ans de prison par un tribunal militaire.

En 2008, un sénateur de droite l'accuse d'avoir menti sous la torture. Elle réplique :

«J'avais 19 ans, sénateur, j'ai été sauvagement torturée, et je peux vous dire que mentir sous la torture n'est pas facile. Et j'en suis fière car j'ai sauvé la vie de mes compagnons.»

La vidéo de leur affrontement a fait le tour du Web.

Dilma Rousseff se défend face à Agripino Maia

Une photo de Dilma Rousseff devant le tribunal militaire de Rio de Janeiro vient de refaire surface. Elle avait 22 ans.

8 ASIF ALI ZARDARI, PAKISTAN

Soupçonné de corruption et de meurtre



Asif Ali Zardari a toujours échappé aux condamnations. Il a été emprisonné trois ans pour corruption en 1990 mais s'est fait libérer après le retour au pouvoir du Parti du peuple pakistanais de son beau-père. Promu ministre des Investissements, il a été destitué et emprisonné une nouvelle fois de 1997 à 2004 pour abus de pouvoir et corruption.

Le veuf de Benazir Bhutto était soupçonné du meurtre de son beau-frère. Mais aucune preuve n'a justifié son maintien en détention. Au Pakistan, les rumeurs courent toujours. Ce qui n'a pas empêché Asif Ali Zardari d'être élu Président, un poste qui lui assure notamment l'immunité pénale.

9 HUGO CHAVEZ, VENEZUELA

Leader de la révolution bolivarienne, emprisonné de 1992 à 1994



Hugo Chavez a passé deux ans en prison après sa tentative de coup d'Etat avorté contre le gouvernement d'Action démocratique de Carlos Andrés Pérez en 1992. Il a profité de sa détention pour appeler à l'insurrection.

A sa sortie, une foule de convaincus l'attendait, laissant présager son élection quatre ans plus tard. Les images de la libération d'Hugo Chavez le 26 mars 1994.

10 HAMID KARZAI, AFGHANISTAN

Emprisonné en 1994, libéré par un tir de roquette



Hamid Karzai doit son court passage en détention au commandant Massoud. Le «lion du Panshir» l'a jeté en prison en 1994 car il le soupçonnait d'être un agent du Pakistan.

Un tir de roquette sur le mur de sa cellule a permis à Hamid Karzai de s'échapper et rejoindre les talibans. Il les quittera en 1999 après l'assassinat de son père, pour se faire élire, cinq ans plus tard.

11 LES FRÈRES CASTRO, CUBA

La prison avant la révolution



Fidel et Raul Castro ont été condamnés à quinze ans de prison pour l'attaque armée de la caserne de Moncada le 26 juillet 1953 en réponse au coup d'Etat du général Fulgencio Batista. Lors de son procès, le «leader Maximo» a prononcé une plaidoirie devenue célèbre dans laquelle il pose les bases de son programme politique.

«Me voici au terme de ma défense. Je ne finirai pas en demandant l'acquittement de l'accusé, comme le font toujours les avocats. Je ne puis le faire, alors que mes compagnons souffrent dans la prison ignominieuse de l'île des Pins. Envoyez-moi auprès d'eux pour partager leur sort ; c'est normal que des gens honnêtes soient tués ou emprisonnés dans une République dont le Président est un voleur et un criminel. Condamnez-moi, peu importe. L'Histoire m'acquittera.»

Les deux frères ont passé vingt-deux mois en prison avant d'être libérés lors d'une vague d'amnistie en mai 1955. L'aîné a pris la direction de l'île en février 1959 devant une foule hystérique. La prise de pouvoir de Fidel Castro. Jamais loin, Raul Castro assurera la présidence par intérim de 2006 à 2008 avant d'être à son tour élu chef de l'Etat par l'Assemblée nationale.

12 LAURENT GBAGBO, CÔTE D'IVOIRE

Le syndicaliste gênant



Syndicaliste actif, Laurent Gbagbo a été emprisonné de 1971 à 1973. Il a été de nouveau condamné en 1992, piégé par une loi anticasse promulguée quelques heures avant une manifestation par... Alassane Ouattara. Il y a vingt ans naissait donc l'animosité qui les verra s'affronter pendant plusieurs mois cette année 2011.

Détenu, Laurent Gbagbo avait lancé cette phrase :

«On peut partir de la prison au palais de la République et du palais à la prison.»

Prémonitoire alors qu'il comparait devant la Cour pénale internationale ?

Chine : les forçats du high-tech

Les «terres rares», dix-sept minerais indispensables à la fabrication de nos téléphones portables ou de nos écrans plats, que l'on exploite au fin fond de la Chine dans des conditions dignes de Germinal. Plongée dans un monde interdit, très loin de celui de la technologie de pointe.



LE FIGARO

C'est un décor de film post-apocalyptique. Planté au cœur des steppes pelées de Mongolie-Intérieure, un immense cratère, comme creusé par un trou de météorite, s'étire sur plus de trois kilomètres. Entre neige et poussière, des monstres d'acier y fouillent sans relâche. Bienvenue à Bayan Obo, la plus grande mine de terres rares au monde, dont la production a dépassé les 50.000 tonnes l'an dernier. Un lieu stratégique sous bonne garde, interdit aux visiteurs étrangers, dont le nom signifie en langue mongole « montagne de richesse ». En guise de relief, des amas grisâtres mouchetés de neige sale surplombent une plaine désolée. À l'entrée de ce district minier de 30.000 âmes, un panneau annonce la couleur: « Bienvenue dans la mère patrie des terres rares ». Atablés dans un boui-boui, une dizaine d'ouvriers réchauffés au saké s'époumonent dans un bel ensemble en reprenant la célèbre phrase du visionnaire Deng Xiaoping: « Le Moyen-Orient a le pétrole, la Chine a les terres rares ! » Une véritable fierté locale, ces terres rares, qui font vivre aujourd'hui toute la ville, mais dont personne ne s'explique vraiment le succès. A la table, un conducteur d'engin croit savoir qu'elles servent à la construction de « missiles secrets américains ». Son voisin renchérit: « Tout ce que je sais, c'est que le monde entier nous les envie, même les Japonais, vous imaginez ? » Derrière le vernis patriotique, l'enthousiasme pour les fameux minerais est plus nuancé. Certes, les salaires à la mine sont plutôt bons - un ouvrier non qualifié peut espérer gagner 3000 yuans par mois (environ 330 euros) -, mais les conditions de travail sont difficiles et les journées de douze heures, éreintantes. Et puis le coût de la vie a beaucoup augmenté ces dernières années. Alors, « terres rares ou pas, on reste pauvre », résume un réparateur de camion. Dans la rue principale de Bayan Obo, les frères maisons bleues serrées les unes contre les autres sont loin de respirer l'opulence. En poussant la porte, on pénètre dans un monde à des années-lumière de la technologie de pointe et des

énergies vertes nourries aux fameuses terres rares. A l'intérieur, le décor est souvent invariable : un fauteuil défraîchi, un poêle à bois fumant et des cadavres de bouteilles entassés dans un coin. « Boire de l'eau ici, c'est du suicide: les dents tombent et les cheveux blanchissent dès 30ans », assure un retraité de la mine qui, prudent, s'en tient au saké. Ici, on boit jusqu'à s'assommer pour oublier l'ennui. Une ambiance nettement plus Germinal que high-tech...

LES TERRES RARES SONT AUSSI UN REDOUTABLE LEVIER POLITIQUE

Il faut parcourir une bonne centaine de kilomètres et gagner l'austère ville de Baotou, où se concentre l'essentiel de l'exploitation des précieux minerais, pour sentir la fièvre industrielle qui s'est emparée de la région. Dès six heures du matin, l'artère principale est envahie par un flot continu de voitures et de vélos à destination des dizaines d'usines regroupées en lisière de la ville. Dans les bus affrétés par la compagnie Baotou Steel Rare Earth High-Tech, plus gros producteur de terres rares au monde et porte-étendard de la Chine, les employés sont peu causants. Et pour cause : il y a quelques mois, tout le personnel a reçu l'ordre de ne fournir aucune information sur l'entreprise et ses activités sous peine d'être licencié. Un sujet particulièrement sensible depuis l'annonce officielle, en juillet dernier, d'une réduction de près de 40 % des quotas d'exportation de terres rares.

Cette décision, qui a provoqué un coup de tonnerre dans le ciel des industriels occidentaux, a été promptement justifiée par Pékin au nom de la protection de ses réserves naturelles et de son environnement. Reste que les terres rares sont aussi un redoutable levier politique, comme le Japon en a fait les frais en septembre, avec l'embargo imposé en pleine crise diplomatique entre les deux pays. Pour John Seaman, chercheur à l'Institut français des relations internationales (Ifri), cette politique restrictive permet surtout à la Chine de « tirer les moyens d'une supériorité économique », en attirant notamment les technologies étrangères et les investisseurs à l'intérieur de ses frontières. Pour

les pays importateurs, des solutions existent, comme de développer le recyclage ou d'ouvrir de nouveaux gisements en Australie ou sur le continent américain. Mais la plupart ne devraient pas voir le jour avant quelques années... Dans l'intervalle, pressée de resserrer son contrôle sur le juteux marché des terres rares, la Chine a confié le monopole de l'exploitation à l'entreprise Baotou Steel Rare Earth High-Tech et fermé la plupart des petites usines de la région.

Sur la route entre Baotou et Bayan Obo, des dizaines d'anciennes installations rouillent sous la neige en attendant d'être revendues. Les propriétaires ne sont pas pressés. Beaucoup veulent croire que la fermeture n'est que temporaire. D'autres continuent à travailler sans licence, couverts par des fonctionnaires corrompus. A une centaine de kilomètres au sud de Bayan Obo, au beau milieu d'usines cadenassées, un long trait de fumée s'échappant d'une cheminée trahit la présence d'une activité. Dans la cour barrée d'un panneau « Défense d'entrer », une poignée d'hommes transportent vers l'atelier de gros sacs de terres rares. A l'intérieur, c'est l'enfer fumant ; une odeur piquante brûle les yeux et les poumons. Des ouvriers s'activent autour de baigns d'acide bouillants, sans masque ni protection. Un vieil homme à la peau tannée hausse les épaules : « Aucune idée de ce qu'il y a là-dedans... » A la sortie, sans doute prévenu de la présence d'étrangers, quatre policiers en civil attendent de pied ferme les visiteurs indésirables. Prière d'effacer les photos et de vite déguerpir.

« La Chine est un grand pays, il n'est pas rare que les autorités locales couvrent les usines illégales pour toucher des pots-de-vin. Il faudra du temps avant de mettre tout le monde au pas », soupire le Pr Li Le Min, directeur du Laboratoire national sur les terres rares, qui estime qu'en 2010 au moins 20.000 tonnes auraient été vendues au marché noir. Pour dissuader les pilleurs, un large fossé a été creusé tout autour du site de Bayan Obo, balafé par endroits par des excavations sauvages. A plusieurs kilomètres de l'entrée surveillée 24 heures sur 24, on tombe pourtant sur une petite mine dans la mine, cachée dans les hauteurs neigeuses. Le

vieux gardien explique qu'une quarantaine d'hommes y travaillent à la sauvette, vraisemblablement grâce à la complicité d'employés de la mine...

Depuis juin dernier, le gouvernement chinois a intensifié sa lutte contre la contrebande, principal concurrent à son quasi-monopole. Signe des temps, même les résidus de terres rares ont pris de la valeur et se revendent sous le manteau autour de 150 yuans (16,50 euros) la tonne. De l'avis général à Bayan Obo, il est désolé mais plus difficile d'acheter illégalement des terres rares. Mais pas impossible, comme on le constate vite en se faisant passer pour un acheteur potentiel. Il faut compter environ 300 yuans la tonne, selon la qualité du produit brut, et quarante-huit heures pour réceptionner la cargaison - le temps pour les trafiquants d'organiser une excursion de nuit dans la mine ou de se rendre dans l'un des entrepôts clandestins de la région. Les camions pour le transport de la marchandise et les faux papiers en cas de contrôle sont gracieusement fournis. Un business bien rodé, qui permet à quelques-uns de s'enrichir. Mais pour la majorité des habitants de la région, la ruée vers les terres rares reste une malédiction.

Le visage rond de M. Zhang sourit beaucoup, mais le vieil homme peine à cacher son désespoir. Une odeur acide flotte dans l'air de sa petite maison de Xinguang, littéralement encerclée par une trentaine d'usines qui ont poussé comme des champignons au cours des dix dernières années. En bordure de ce village situé à quelques kilomètres de Baotou, de larges tuyaux déversent un liquide fumant dans un lac artificiel bordé de monticules grisâtres. Une vaste poubelle à ciel ouvert où s'entassent des millions de tonnes de résidus, dont près de 100.000 tonnes de thorium, qui produit un gaz radioactif. « C'est du suicide de vivre ici », souffle M. Zhang, qui souffre de problèmes respiratoires, d'asthme et de maux de tête terribles. Partir, oui, mais pour aller où? Certainement pas dans ces barres d'immeubles avec vue imprenable sur les usines fumantes, construites par le gouvernement régional pour reloger les centaines de familles touchées de plein fouet par la pollution. À 2000 yuans (220 euros) le mètre carré, ces appartements, toujours inoccupés trois ans après leur construction, sont hors de portée pour ces anciens paysans qui vivent désormais d'expédients.

Car ici, plus personne ne cultive la terre: « Que voulez-vous qu'il en sorte ? » se désole M. Zhang, qui survit péniblement en réparant des vélos pour quelques centaines de yuans par mois. Depuis dix ans, lui comme les autres habitants de Xinguang attendent une hypothétique compensation du Bureau de l'environnement, prompt à les renvoyer vers le maire du village qui, lui, jure n'avoir toujours rien reçu... Qui croire? Qui ment? Ce qui est sûr, c'est qu'alors que la demande en énergies vertes venue d'Occident continue d'augmenter l'environnement de Mongolie-Intérieure ne cesse, lui, de se détériorer. Triste ironie du sort, qui suscite bien des interrogations sur le futur que nous sommes en train d'acheter.

QUE SONT LES "TERRES RARES"?

Dysprosium, terbium, cérium... Au nombre de 17, les lanthanides, plus communément appelés terres rares, sont un groupe de minerais aux propriétés chimiques et électromagnétiques exceptionnelles, indispensables aux technologies de pointe et aux énergies vertes. Comme le charbon au XIX^e siècle et le pétrole au XX^e siècle, ces métaux aux noms barbares sont aujourd'hui le moteur d'une nouvelle révolution industrielle. Sans elles, pas d'iPad, d'écran plat, de voiture hybride ou encore d'ampoule basse consommation. Les terres rares sont également utilisées dans le secteur de la défense, notamment pour la construction de missiles guidés et de radars. La plupart ne sont pas si « rares » que cela, puisque présentes dans le sol en quantité bien supérieure à l'iode ou à l'argent. Mais il faut traiter des tonnes de minerais pour en extraire quelques précieux kilos. En vingt ans, grâce à des coûts d'exploitation dérisoires et au mépris des considérations environnementales, la Chine s'est arrogé près de 95% de la production mondiale. Un marché hautement stratégique de 130.000 tonnes annuelles, qui risque fort d'augmenter avec la demande croissante en énergies propres.

Education : le modèle américain Bill Gates, Warren Buffet et les 400 milliardaires

Au cours de l'été, Bill Gates et Warren Buffet ont lancé une campagne pour convaincre 400 milliardaires américains de donner la moitié de leur fortune à des œuvres de charité, à des fondations.

L'AUT' JOURNAL

Les fondations ont toujours été populaires aux États-Unis. Elles permettent aux riches de mettre leur fortune à l'abri de l'impôt et de s'afficher comme de généreux donateurs.

L'éducation a toujours été une des priorités des fondations américaines. Mais selon Diane Ravitch, auteure de *The Death and Life of the Great American School System*, la mission et le fonctionnement des fondations a changé au cours des dernières années.

À la différence des fondations Ford, Rockefeller, Carnegie, qui se contentaient d'accepter ou refuser les projets qui leur étaient soumis, les nouvelles fondations veulent imposer leurs choix idéologiques et politiques à la société.

Les Bill & Belinda Gates Foundation, Walton Family Foundation et Broad Foundation, les trois plus actives dans le domaine de l'éducation, décident de ce qu'elles veulent voir accomplir, comment cela doit être accompli et quelles sont les organisations qui peuvent bénéficier de leurs largesses.

Elles s'inscrivent dans la philosophie de ce que la revue britannique *The Economist* a qualifié de « philanthrocapitalisme », c'est-à-dire qu'elles voient leur dons comme un investissement dont elles s'attendent à ce qu'ils produisent des résultats mesurables.

Concrètement, cela signifie qu'elles vont apporter leur soutien financier à des organismes qui partagent leurs valeurs, soit la concurrence, la déréglementation, les incitatifs matériels et autres approches de marché.

Une autre différence avec les fondations qui les ont précédées est l'importance des sommes en

cause. La Walton Family Foundation, créée en 1987 par les fondateurs de Wall-Mart, avait un actif en 2007 de 1,6 milliard \$. Elle a versé la même année 241 millions en subventions, principalement à des écoles à charte – c'est-à-dire des écoles privées financées par des fonds publics – bien que les membres de la famille Walton aient fréquenté l'école publique.

La Broad Foundation avait en 2008 des actifs de 2 milliards. Elle a été créée par Eli et Edythe Broad après qu'ils aient vendu leur compagnie d'assurance à AIG pour 18 milliards \$ en 1999. Ayant fait fortune comme entrepreneur, Eli Broad ne croit que dans ce qui est mesurable. Il ne croit pas nécessaire que les dirigeants des organisations scolaires aient une expérience pédagogique, mais juge essentiel que celles-ci soient dirigées comme des entreprises privées. « Nous ne connaissons rien sur la façon d'enseigner. Mais nous savons ce que c'est que de gérer », a-t-il déclaré publiquement à New York en 2009.

La Broad Foundation investit principalement dans les écoles à charte et les organisations privées de gestion qui court-circuitent les parcours traditionnels de formation d'administrateurs scolaires. Elle a également investi des millions dans des think tank comme le Center for American Progress dont le leader John Podesta a co-présidé l'équipe de transition d'Obama après son élection à la présidence. Mais la fondation la plus importante est celle de Bill et Belinda Gates qui bénéficie de l'appui de Warren Buffet. Fondé en 2000, elle a des actifs de 30 milliards \$. Dès sa fondation, elle a identifié la faiblesse du taux de diplomation des high schools et des inscriptions dans les collèges comme étant le principal problème du système sco-

laire américain. Sa solution : fractionner en plus petites unités les high schools trop gros et construire des écoles secondaires pour une population étudiante ne dépassant pas 400 élèves.

Entre 2000 et 2008, la Gates Foundation a investi 2 milliards dans sa campagne pour restructurer le réseau des high schools américains. Plus de 2 600 écoles dans 46 États ont été touchées.

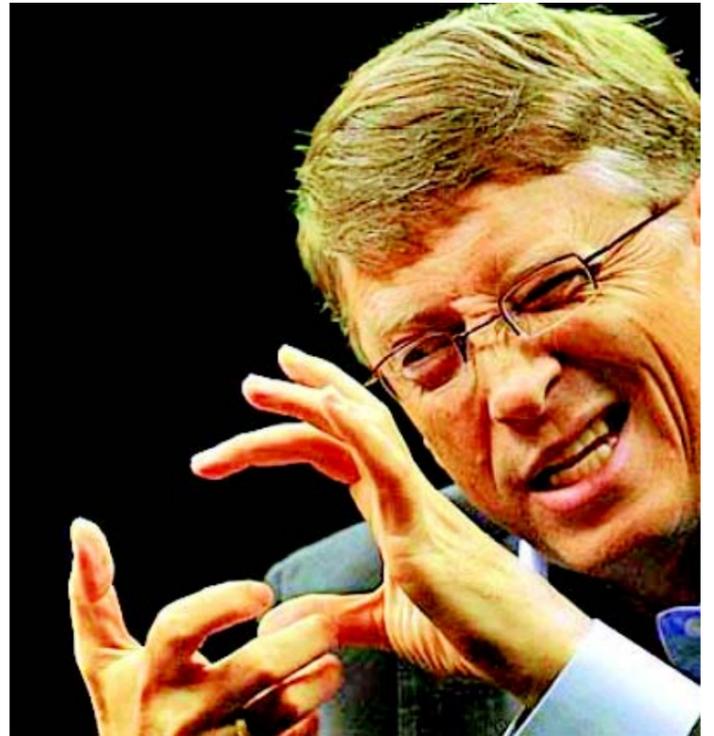
Mais la fondation n'avait pas conscience des désavantages d'écoles plus petites : moins de possibilité de cours avancés en mathématiques et en sciences; une plus petite palette d'activités parascolaires; des ressources raréfiées pour les élèves en difficulté.

Pour de nombreux étudiants, ces écoles ne correspondaient pas à un progrès, mais plutôt un retour à l'école de milieu rural. Bien entendu, les relations sociales étaient plus serrées, mais les possibilités purement scolaires réduites.

Dans certains cas, comme à Denver, on a divisé une école de 1100 étudiants en trois unités indépendantes. Il en est résulté un affrontement entre les directions pour l'utilisation de la bibliothèque, de la cafétéria et du gymnase. Les étudiants intéressés à la musique ou à l'athlétisme ont émigré vers d'autres écoles pour pouvoir bénéficier de ces activités.

En 2008, Bill Gates a finalement reconnu que son investissement de 2 milliards \$ dans de plus petites écoles n'avait pas eu le succès escompté. Il a alors identifié une autre cause aux insuccès scolaires des élèves américains : les profs !

Bill et Belinda ont alors invité les leaders nationaux dans le domaine de l'éducation à leur résidence de Seattle pour les informer qu'ils planifiaient dorénavant d'investir des millions dans des programmes basés sur la performance des en-



seignants. Évidemment, pour ce faire, il fallait instituer des standards et des tests nationaux afin de pouvoir dresser un palmarès des écoles et des profs.

Tout naturellement, les mesures suivantes en ont découlé : fermetures des écoles non performantes, congédiements des profs, ouverture d'écoles privées avec paye au mérite pour les enseignants. Selon l'auteure de *The Death and Life of the Great American School System*, les fondations américaines sont en train de déstructurer complètement le système scolaire américain. Mais personne n'ose critiquer Bill Gates ou la famille Walton. « Il y a une aimable conspiration du silence », écrit Diane Ravitch.

Elle enchaîne : « Il y a quelque chose de fondamentalement antidémocratique dans le fait de remettre entre les mains de fondations l'orientation du système d'éducation. Alors que les fondations exigent que les écoles publiques et les profs soient tenus responsables de leurs performances, les fondations n'ont de comptes à rendre à personne. »

En fait, la situation est pire encore. Le président Obama a nommé comme secrétaire au Départe-

ment de l'éducation – l'équivalent de notre ministre de l'Éducation – Arne Duncan, qui a reçu beaucoup d'argent des fondations lorsqu'il était superintendant pour les écoles publiques de Chicago.

Arne Duncan s'est adjoint comme chef de cabinet un haut dirigeant de la Gates Foundation et a nommé James H. Shelton III, un autre haut fonctionnaire de la Gates Foundation, pour chapeauter son programme de 650 millions \$ Invest in What Works and Innovation Fund. Arne Duncan a alloué un montant de 4,3 milliards \$ pour le programme Race to the Top, un fonds qui a la particularité d'exclure les États qui limitent le nombre d'écoles à charte ou qui interdisent d'établir un lien entre la performance des profs et celle des élèves.

Autrement dit, l'administration Obama a endossé avec enthousiasme les orientations des fondations. Cela n'est pas étranger au fait que les fondations Gates et Broad aient injecté 60 millions pour faire de l'éducation un enjeu majeur de la dernière campagne électorale américaine en faisant la promotion de la mise en place de standards nationaux, d'une journée de classe plus longue et de la paye au mérite.



TELQUEL

Début octobre, les services Blackberry tombent en panne. Des millions d'utilisateurs à travers le monde n'y ont plus accès. L'information se propage comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux et les opérateurs téléphoniques croulent sous les réclamations des consommateurs. Au Maroc, l'opérateur Inwi réagit sur Twitter et Facebook pour faire une annonce à ses clients qui ont souscrit au service Blackberry : remboursement de 4 jours pour les abonnements et pour les Pass, et 4 jours offerts de services. « C'est une manière intelligente pour un opérateur de rebondir sur une situation de crise en communiquant à travers les nouveaux canaux que sont les réseaux sociaux », analyse un expert en médias sociaux. Fini l'austère communiqué de pres-

L'explosion des réseaux sociaux pousse les marques à revoir leur stratégie globale de communication. Un nouveau métier fait son apparition : le Community management.

se sur le site corporate. Désormais, l'information-client se tweete, se buzze sur Youtube et se partage avec la communauté adepte de sa marque sur Facebook. Effet de mode ou signe d'époque, de plus en plus d'entreprises marocaines réalisent l'intérêt de conquérir ces nouveaux territoires, pour rencontrer clients, fans et détracteurs. Avec plus ou moins de succès.

■ CYBER-NAMIMA

Avec 4 millions de Marocains sur Facebook (sur 12 millions d'internautes, selon les chiffres de l'ANRT), il n'est plus question de bouder les réseaux sociaux. « Les dernières études montrent que les Marocains passent en moyenne 35 minutes par jour sur Facebook, soit plus que les Japonais et les Américains, pourtant mieux connectés », souligne Marouane Harmach, consultant en réseaux sociaux. « Que vous soyez une personne ou une entreprise, vous existez sans même le vouloir sur le Net. C'est d'autant plus vrai pour l'image de marque et la réputation des entreprises », souligne notre expert en médias sociaux. Une réputation sur laquelle les entreprises doivent veiller en gardant l'œil sur les réseaux sociaux.

Pour exemple, en septembre, une rumeur sur le crash d'un avion de la RAM dans la

Les nouveaux «berraha» du net

région d'Oujda circule sur Facebook. Largement relayée par les internautes, l'information s'avère erronée. Mais les dégâts sur l'image de la compagnie, réputée pour la sécurité de ses vols, sont très sérieux. D'autant que la compagnie va mettre plusieurs heures avant de poster sur son compte Twitter un démenti, accompagné d'une menace de poursuite en justice des auteurs de cette rumeur. Cet exemple, loin d'être isolé, illustre l'ampleur des enjeux que pose le Web social sur la communication des entreprises. « C'est d'autant plus valable pour les secteurs économiques qui ont été restructurés avec l'essor du Web, comme c'est le cas de l'aéronautique et du tourisme », affirme cet expert.

Dans ce nouveau monde virtuel, les vieilles recettes de la com' ne font plus mouche depuis que les réseaux sociaux permettent aux internautes de mieux s'approprier les marques et d'agir, mais pas toujours dans le sens recherché par les entreprises. Le développement des forums et la prise de conscience de la culture du citoyen-consommateur poussent les gens à partager des informations sur les produits ou les marques, comme c'est le cas pour l'hôtellerie ou les télécoms. Les entreprises sont obligées de se mettre à la page en développant une stratégie de communication propre au Net pour rectifier le tir : le Community management.

■ COMMUNITY MANAGEMENT, DITES-VOUS ?

En plein essor depuis près de deux ans, de plus en plus d'entreprises introduisent ce nouveau concept dans leur organigramme. C'est le cas notamment de la RAM, qui ne souhaite pas répéter la même erreur. « Dans le but de créer une relation utile et saine avec les internautes, notre compagnie a créé le

poste de community manager en novembre 2010 », souligne Raja Bensaoud, directeur de communication auprès de la RAM. D'autres préfèrent externaliser cette tâche à des entreprises spécialisées. « Ce nouveau métier consiste d'abord à faire de la veille stratégique sur la marque de l'entreprise. Il s'agit de trouver tout ce qui se dit sur la marque et d'y répondre dans les plus brefs délais », souligne Marouane Harmach. Cette veille permet de localiser les espaces où la marque fait l'objet d'une visibilité : Google, Facebook, Twitter, Youtube...

Une fois cette communauté identifiée, le community manager doit maintenir des liens avec les fans de la marque. Cette démarche suppose de répondre à toutes les requêtes et tous les questionnements de cette communauté. « Imaginez un avion marocain qui atterrit à New York et qu'il y ait un problème de bagages. Si des passagers soulèvent la question sur le Web, la compagnie se doit d'apporter des réponses adéquates dans les meilleurs délais », souligne Marouane Harmach.

Pour parer à toutes ces éventualités, le community manager établit une série de scénarios en cas de « crise » de la marque sur le Net et prévoit une liste de membres de l'entreprise à même d'apporter les réponses nécessaires. « Le community manager constitue un lien entre les services internes de la RAM et les communautés externes, en ce sens qu'il transmet aux différents services les questions, informations ou critiques émanant des internautes actifs sur les réseaux sociaux », explique Raja Bensaoud. Malheureusement, la réactivité de nombre d'entreprises marocaines fait défaut puisqu'il faut souvent attendre l'autorisation du patron pour se prononcer dans tel ou tel sens, alors que le temps est primordial pour bien communiquer sur le Web social.

L'ancien maire d'El-Kerma condamné à cinq ans de prison

H. Saaidia

Rattrapé par son passé, l'ex-maire d'El-Kerma, B.M., a comparu hier devant le tribunal criminel d'Oran. Un procès qui fait un double pourvoi en cassation formulé par la défense et le parquet général contre le premier jugement, le 22 décembre 2010, où le mis en cause avait été condamné à une peine de 5 ans de réclusion pour «faux en écriture officielle» (l'article 215 du code pénal), assortie d'une forte amende et une période d'inéligibilité.

A la tête de la commune d'El-Kerma de 1997 à 2002, B.M. a été reconduit pour un nouveau mandat électif. En 2008, il s'est trouvé impliqué dans une affaire de fausse délibération de l'APC, enregistrée sous le n°13 bis du 5 juin 2002, mise à nu par la gendarmerie nationale. Un crime qui tombe sous l'article 215 du code pénal. Toute l'affaire a commencé en juillet 2008 suite à une dénonciation dans une lettre anonyme faisant état d'une affectation induite d'un des trois logements de fonction d'une ancienne école primaire «Samia Yacer», fermée et désaffectée en 2001. En mai 2002, l'ex-maire et deux

élus de l'APC s'étaient réunis pour décider de régulariser les trois logements et transmettre leur PV de délibération à la daïra qui devait trancher en dernier ressort. La décision sera invalidée par le chef de daïra en raison de la présence, parmi les bénéficiaires, d'une femme membre de l'APC, répondant aux initiales de K.K., laquelle ne pouvait être «juge et partie» dans cette affaire d'affectation. Un troisième PV de délibération, sur le même sujet, est établi en juin 2002, mais semblait empreint d'irrégularité. C'est ce qui a fait éclater l'affaire. La délibération n'avait alors réuni que le maire et son adjoint, alors qu'il fallait que le quorum soit atteint pour que la délibération soit validée. Ce ne fut pas le cas. L'administration des Domaines qui a découvert l'anomalie et rejeté le dossier.

L'élu avait tout fait pour s'approprier le logement convoité sans jamais y parvenir. Plusieurs témoins ont été cités à la barre, parmi eux la SG de la commune d'El-Kerma qui a affirmé que son administration n'avait pas été informée préalablement sur cette délibération pour faire office de rapporteur des PV, comme l'exige le code

communal. Cité à la barre, en tant que partie civile cette fois-ci, un élu à l'époque où B.M. était maire et qui sera par ailleurs son successeur durant 2002-2007, a affirmé qu'il n'avait pas pris part à cette délibération comme consigné dans le PV. Tous les responsables et élus entendus à la barre ont précisé qu'en matière de délibération communale le terme d'inxation «bis» n'existait pas, que c'était là une «pure invention» du maire mis en cause. Pire, la délibération n°3 bis portant sur la cession de logements d'astreinte est datée du 5 juin 2002, alors que celle du n°3 est datée du 15 du même mois (10 jours après) ayant comme ordre du jour l'approbation du bilan financier de l'APC pour l'exercice 2001. En outre, la décision de la délibération relative à la cession du logement de fonction au profit de K.K. a été transmise par celle-ci, en main propre, à la daïra, et non par voie légale, en l'occurrence le secrétariat de la commune par le biais d'un envoi en bonne et due forme. L'avocat général a requis 10 ans de réclusion contre l'accusé. Finalement, l'ex-maire d'El-Kerma a vu la première sentence maintenue, soit 5 ans d'emprisonnement.

Vieux bâti

Une délégation d'experts iraniens à Oran

B. M.

Une délégation iranienne, composée de deux experts spécialisés dans la réhabilitation du vieux bâti, a visité, hier, différents quartiers de la ville d'Oran, notamment les immeubles concernés par la restauration. Accompagnée du wali d'Oran et du directeur de l'OPGI, la délégation s'est rendue aux chantiers des bâtisses rénovées par l'OPGI. Une escale a été effectuée au quartier de Sidi El-Houari, retenu pour la réalisation d'un projet de modernisation qui sera lancé prochainement par la wilaya. Les deux experts ont également visité la mosquée de Sidi El-Houari avant de se rendre au boulevard Maâta pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux du projet de réhabilitation de l'immeuble 16/02, situé à la rue Yveton. La visite s'est poursuivie ensuite au Bd Adda Benaouda pour visiter le projet de réhabilitation de l'immeuble 34 et à la rue Mohamed Boudiaf, ex-rue Mostaganem, où la délégation a eu des explications sur l'amélioration urbaine qu'a connue cette rue et au boulevard de la Soummam. La visite s'est achevée par une visite touristique au centre-ville. A noter que des entreprises iraniennes devront construire 4.000 logements sur le territoire national.



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Le suivi, le suivant



Il est temps de s'enquérir du devenir des décisions, pour démontrer qu'elles ne sont pas prises en

catimini et pour rassurer le justiciable. Quoi de plus exaspérant que de détenir une décision de justice et de continuer un chemin de croix à la recherche d'autres «interventions» plus ou moins licites, plus ou moins opaques, dont les effets pervers sont le discrédit de toute une institution charnière. Et à alimenter le réservoir de mécontentement dans lequel viennent puiser, chacune à sa manière, les forces du mal et de la rente.

Répertoire systématiquement les décisions de justice en suspens qui frappent de mort civile nombre de nos concitoyens et veiller à leur application pourraient constituer une première action - en attendant d'autres - vers cette chimérique cohésion sociale. Peut-être verra-t-on alors l'Algérien de base se départir de son indolence et de ses haines pour reprendre langue avec tout ce qui constitue l'Etat. Peut être... Tout le reste n'est que bavardage cabotin et fuite en avant sur fond de ruse sordide.

Que demande la plèbe est simple: que la justice devienne ce libre et juste arbitre contre... l'arbitraire. El-hogra (je n'aime pas ce mot), les lâchetés, le sectarisme, la préservation de situations de rente et de confort ont insidieusement participé à la «khalotatation» généralisée. Délabrement hypothéquant l'avenir et la stabilité de la société.

Comment restituer des réflexes citoyens à l'Algérien? Par des discours mièvres? Comment juguler l'effritement social autour des valeurs communes? Comment recéder au citoyen sa dignité, le respect d'autrui, l'estime de soi toujours confisqués? Chantier kbir, pour arriver à élever l'exercice de la justice au rang de sacerdoce pour en finir avec la navigation à vue et à... relation. Et l'encanaillement. Même les exécutants de bas niveau jouissent de l'impunité. El-ghachi ne s'accommode plus du ronronnement en vase clos. Dans des espaces hermétiques.

Cinq ans de prison requis contre l'ex-maire et l'ex-SG de l'APC de Aïn El-Turck

Rachid Boulélis

Après un premier report prononcé il y a une quinzaine de jours, le tribunal correctionnel d'Oran s'est penché, mardi après-midi, sur l'affaire de l'ex-maire, Z.S., et de l'ex-secrétaire général de l'APC de Aïn El-Turck, K.S., ainsi que quatre autres membres de cette APC. Les six mis en cause ont comparu sous les chefs d'accusation de conclusion d'un marché en violation de la réglementation en vigueur et de dilapidation de biens publics par les deux principaux prévenus.

En se relayant à la barre des accusés, les six prévenus ont nié les faits retenus contre eux à travers des déclarations contradictoi-

res par rapport à celles formulées lors des différentes étapes de l'enquête judiciaire. Au terme de son réquisitoire, le représentant du ministère public a requis une peine de cinq années de prison ferme contre chacun des accusés. Les avocats de la défense ont plaidé en substance l'acquittement au bénéfice du doute. L'affaire a été mise en délibéré et le verdict sera rendu le 31 du mois en cours. Il importe de noter que l'ajournement du procès de cette affaire a été décidé en raison de l'absence de la partie civile, devant être représentée par l'APC, et celle de l'un des six accusés, B.T., actuellement en détention préventive, poursuivi et incarcéré dans le cadre d'une autre affaire.

Débat sur la prise en charge des enfants cancéreux

J. Boukraâ

L'Association d'aide aux enfants cancéreux de la wilaya d'Oran organisera, samedi prochain, une journée d'étude internationale au Centre des conventions d'Oran (CCO) Benahmed Ahmed.

Sous le thème de la rencontre intitulé: «Regard psychosocial sur la prise en charge de l'enfant atteint de cancer», le programme de la

journée d'étude comprend des communications sur l'évolution des prises en soins des enfants atteints de cancer, la radiothérapie, la prise en charge de la douleur chez l'enfant cancéreux et la douleur buccodentaire lors des traitements anticancer. «Vie sociale après la découverte de la maladie» et «prise en charge alimentaire des enfants sous chimiothérapie» sont les sujets des autres communications.

Un agent de la commune écrasé par un camion de collecte

Un agent de nettoyage de la commune d'Oran a été tué dans un accident du travail. L'infortuné a été mortellement percuté par un camion de collecte des ordures, a-t-on appris de la Protection civile. Le drame s'est pro-

duit hier vers 9 heures du matin à la rue de Mostaganem, lorsque l'agent, âgé de 60 ans, a été écrasé par le camion qui effectuait une marche arrière. La victime a été évacuée vers la morgue de l'EHU 1er Novembre. J. B.

De grandes quantités de cuivre saisies Douze voleurs de câbles arrêtés en 2011

K. Assia

Six affaires de vols de câbles téléphoniques et électriques et d'actes de sabotage ont été solutionnées en 2011 par les services du groupement de la gendarmerie d'Oran dans les localités d'Arzew et d'Es-Sénia.

Les mis en cause activaient dans les localités de Sidi Chahmi, Sidi Benyebka, Bir El-Djir et Hassi Ben Okba. Les gendarmes ont récupéré, à l'issue de cette opération, 16,2 tonnes et plus 211 mètres de câbles électriques, 5,9 quintaux de câbles téléphoniques et plus de 2.514 kg de cuivre, ainsi que 4.500 mètres d'aluminium. Pas moins de 12 personnes ont été arrêtées dans le cadre de ce trafic, dont un mineur.

Les préjudices sont énormes pour les parties victimes de ces pratiques.

En 2011, les services d'Algérie Télécom ont enregistré plus de 200 vols de câbles téléphoniques, lesquels ont engendré des pertes de 11 milliards de centimes. Il ne se passe pas un jour sans que les services d'AT ou de Sonelgaz signalent de tels actes, au point où certaines communes ont été carrement vidées de leurs câbles, à l'exemple d'El-Mohgoun et de Aïn El-Beida, entre autres. En novembre dernier, une quantité de 9 tonnes de cuivre a été saisie dans une habitation à Chteibo par les services de la gendarmerie.

Rappelons qu'au niveau régional, plus de 9 tonnes de cuivre ont été saisies par les services du 2e Commandement régional de la Gendarmerie nationale d'Oran. Cette quantité, rappelons-le, totalise deux affaires traitées à Mostaganem et Tlemcen.

Faïza Tahraoui expose au musée Zabana

Le musée national Ahmed Zabana abritera, aujourd'hui, le vernissage de l'exposition «Reflets de femme, Acte 2»

de l'artiste peintre Mme Faïza Tahraoui. Cette exposition s'étalera jusqu'au 28 janvier prochain.

Vente dédicace à la Cathédrale

Une vente dédicace d'un recueil «Mille et un proverbes» sera organisée, samedi, à la bibliothèque communale

le (ex-Cathédrale) par Mmes Yahia Zoubir Zohra et Yahia Zoubir Zoubida.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hadji Meriem, 82 ans, Gambetta
Boudjellal Khadidja, 59 ans, Hamri
Bendida Mohamed, 84 ans, El-Barki
Houmet Yahia, 84 ans, Ville nouvelle

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 safar 1433

El Fedjr 06h34	Dohr 13h14	Assar 15h57	Maghreb 18h16	Icha 19h43
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



MASCARA

Le tarif du taxi en hausse



Khenouci Mostefa

Les chauffeurs de taxi de la wilaya de Mascara ont décidé d'augmenter le prix de la course à l'intérieur du tissu urbain à partir du mois prochain. En effet et selon un chauffeur de taxi, le prix d'une course affiché autrefois à 50 DA sera revu en hausse pour atteindre 70 DA, soit une évolution de 40% alors que la place individuelle fixée à 15 DA a connu une

augmentation de plus de 5 DA. Un citoyen qui se dirige de la station située à la place Ibn Badis vers un quartier de la ville de Mascara peut prendre individuellement un taxi moyennant 50 DA la course, alors que pour se déplacer de l'un des quartiers vers le centre-ville, il paye le prix de 15 DA.

La décision d'augmenter le prix d'une course en taxi a été prise, selon notre interlocuteur, suite à une réunion de concertation avec la direc-

tion du transport de la wilaya.

A Mascara, le transport urbain est assuré par deux sociétés privées, «Le petit taxi» et «Medjed» alors que les bus interurbains sont gérés par des privés et d'autres par l'Etat qui veut réapproprié ce moyen de transport. Malgré le prix de ticket de 15 DA affiché par ce transport de l'Etat (contre 10 DA fixés par le privé), les usagers constatent la présence de confort, des chaises neuves, un bon accueil.

Des avantages pour les boulangers

Dans le cadre de la volonté de l'Etat visant à améliorer les conditions de travail des opérateurs économiques, particulièrement les boulangers et les revendeurs du pain, produit alimentaire à forte consommation, le ministère du Commerce a procédé, en prévision de la mise en place du projet de la loi de finances 2012, à l'insertion des procédures à caractère législatif adoptées par l'APN.

En effet, il s'agit, selon le député Mustapha Bousbie, de

l'unification de la taxe fiscale appliquée pour les activités des boulangers et fixée à 05%, alors qu'autrefois, cette taxe était de 12% pour les gérants de boulangeries et 06% pour les revendeurs du pain.

Autre avantage que le député avait souligné, est relatif à l'exonération de l'activité des boulangers, de la taxe sur les secteurs polluants et menaçants de l'environnement, au moment où des négociations sont actuellement en cours avec la tutelle

pour trouver des solutions aux différents problèmes auxquels sont confrontés les professionnels du secteur.

Sur la base de ces avantages et assouplissements mis au profit des boulangers, un député a invité ces derniers à redoubler les efforts afin de mettre à disposition sur le marché des quantités suffisantes de pain et le respect des normes de la qualité et le prix de vente ainsi que les conditions de commercialisation de ce produit alimentaire. **K. M.**

TIGHENNIF

Le FLN en conclave

Le centre culturel Benoum de Tighennif a abrité les travaux du conclave organisé par les militants du FLN et inscrit dans le cadre de la préparation des prochaines manifestations politiques. Selon le communiqué rendu public par ce parti politique, cette rencontre a connu la participation active des secrétaires et chefs de kasmatas, des présidents des APC, des

élus des communes de Tighennif, El-Bordj, Hacem et Oued El-Abtal ainsi que des militants et sympathisants du parti. Plusieurs interventions ont été faites par M. Habibi Abderrahmane (ex-député) et Brahmi El-Habib, à la suite desquelles des débats chaleureux ont été ouverts par l'assistance.

Les nouvelles réformes politiques prônées par le président de

la république ont été passées en revue par l'assistance qui a exprimé sa satisfaction totale des résolutions et résultats qui se sont déroulés à la suite des travaux de la commission centrale tenue le 16 et 17 décembre 2011 et qui était caractérisée, selon le communiqué, par la sérénité et l'ouverture du champ à la base pour participer aux différents événements politiques **K. M.**

EL-BAYADH

Des élèves sensibilisés sur les dangers du gaz

Hadj Mostefaoui

Les abonnés et clients de la D.D./Electricité et gaz des 16 communes de la wilaya d'El Bayadh et plus particulièrement ceux qui viennent d'être récemment raccordés au réseau de distribution de gaz de ville, dont le nombre dépasse les cinq mille, devront tendre l'oreille et retenir les conseils de sécurité en matière d'utilisation des appareils de cuisine et de chauffage à usage domestique ainsi que sur les risques engendrés par les appareils défectueux. La Direction de la Distribution d'El-Bayadh vient de mettre tout le paquet en lançant

sur le terrain cinq équipes, composées chacune de quatre agents et d'un ingénieur en sécurité, qui sillonnent depuis peu ces communes pour prodiguer des conseils de sécurité aux ménages en ciblant en particulier les 45.000 élèves des établissements scolaires de ces communes.

Des moyens didactiques sont mis à contribution lors des séances de sensibilisation, par des projections de clips vidéo dont les thèmes principaux s'articulent sur les précautions élémentaires d'usage à prendre en cas de fuite de gaz ainsi que sur les conduites d'évacuation des gaz brûlés. Les membres de ces

équipes mobiles, qui sillonnent les chefs-lieux de communes, ont eu l'idée géniale de faire du porte-à-porte pour transmettre leur message et mieux encore de faire quelque détours auprès des nomades, en profondeur dans les zones rurales, sous leurs tentes ou leurs habitations en dur, qui utilisent encore la bonbonne de gaz, le plus souvent dans des conditions très risquées qui donneraient la chair de poule et des sueurs froides dans le dos. Cette vaste opération de sensibilisation, qui a démarré ce mardi sur les chapeaux de roues, s'étalera sur une quinzaine de jours.

CHLEF

La police à l'heure des bilans

Abbad Miloud

Dans le but d'assurer la protection des biens et des personnes, les services de la police judiciaire de la wilaya de Chlef ont mené une intense activité durant l'exercice 2011.

Concernant les crimes et délits contre les personnes, 2038 affaires ont été élucidées, 2260 personnes du sexe masculin étaient impliquées et 182 autres de sexe féminin, 157 d'entre elles ont été mises sous mandat de dépôt.

Les crimes et délits contre les biens ont atteint 1932 cas, 1258 personnes du sexe masculin étaient impliquées et 45 autres

de sexe féminin, 332 d'entre elles ont été mises sous mandat de dépôt. Les vols occupent la première place avec 1479 cas.

Les crimes et délits contre la sécurité ont impliqué 19 personnes et 600 autres pour blessures. Parmi les causes de ces accidents, le facteur humain occupe la première position avec 467 cas.

Les responsables des structures concernées sont déterminés plus que jamais à dynamiser davantage les activités durant l'exercice en cours avec toute la rigueur nécessaire afin d'éradiquer les différents fléaux sociaux et inciter aussi les automobilistes à un strict respect de la réglementation en vigueur.

24 cas de leishmaniose enregistrés

Bencherki Otsmane

Malgré une baisse sensible des cas de leishmaniose par rapport à l'année 2010 où il a été enregistré 38 cas, celle de 2011 où l'on dénombre 24 cas démontre que cette maladie parfois mortelle n'a pas été totalement éradiquée. Les services sanitaires imputent cette situation aux collectivités locales qui « font fi des orientations de la DSP pour combattre ce fléau ».

Cela devrait se traduire, selon la DSP, par des campagnes de sensibilisation durant les périodes de prolifération de la

mouche responsable de la maladie mais également par des actions préventives. Il faut savoir que la leishmaniose est une maladie chronique due à un protozoaire parasite (une leishmanie), c'est-à-dire un organisme microscopique qui se reproduit dans certaines cellules de l'organisme.

Cette maladie est très répandue dans différentes régions du monde. Elle est transmise par la piqûre d'un moustique bien particulier (il s'agit d'ailleurs plutôt d'un moucheron), le phlébotome qui ne vit que dans certaines régions du pays. L'aire de répartition de la maladie dépend donc directement de l'aire de répartition de ce moustique.

SAÏDA

Formation professionnelle : visite des scolarisés

En prévision de la session de février 2012, la direction de l'enseignement et de la formation professionnelle de Saïda a lancé, depuis le 1^{er} janvier, une opération de sensibilisation et d'information quant aux métiers de l'avenir. Outre les visites des centres de formation et des instituts relevant du secteur, permises aux scolarisés jusqu'au 26 janvier prochain, la direction organise au CLS une semaine consacrée au sujet afin « de mettre au parfum » le large public en quête de métiers ou de formation spécifique, « clé de la réussite du futur ». La formation qualifiante étant en passe d'occulter la diplômante, les jeunes expriment un réel intérêt aux CFPA et instituts, « d'autant plus que tous les secteurs d'activités ont exprimé leurs besoins en la matière. La DEFP, avec l'ouverture sur l'agriculture, adapte son programme avec les besoins locaux ». Et c'est un acquis de plus à même d'accélérer le développement local, est-il noté.

Soutien à l'emploi : un engouement sans précédent

6477 dossiers de soutien, donc des projets en substance, ont reçu l'aval de la commission d'études et de validation sur les 6496 déposés par les jeunes promoteurs, porteurs d'idées nouvelles, durant l'année 2011. Comparativement à l'année 2010, qui n'en a connu et traité que 932 dossiers, l'ANSEJ a connu un engouement sans précédent. Les responsables de l'agence ont déployé moult efforts pour satisfaire les besoins d'une jeunesse débordante d'énergie. « Pourvu que les promoteurs sachent concrétiser leurs projets, car certains ont dévié de leur objectif initial, alléchés par des prédateurs sans foi », dira un parent inquiet. « D'autres, par contre, ont réussi à monter des sociétés de transport de voyageurs, taxis et bus, ou encore en bâtiments, après l'acquisition d'engins », ajoute le parent. **Ali Kherbache**

TLEMCCEN

Bientôt un centre pour les études andalouses

Un Centre national des études andalouses sera ouvert prochainement à Tlemcen, a-t-on appris mardi du Directeur du Centre des recherches préhistoriques, archéologiques et historiques. M. Slimane Hachi a précisé, en marge du colloque international sur « L'histoire littéraire de Tlemcen », que cette nouvelle infrastructure, dont les travaux sont en phase des dernières retouches avant son équipement, relèvera du Centre national de recherches préhistoriques, archéologiques et historiques.

Cette nouvelle structure, qui se spécialisera dans les études andalouses et autres

spécialités scientifiques, s'ajoutera aux centres nationaux relevant du ministère de la Culture, à l'image du centre de Tiaret, spécialisé dans les études Khaldouniennes, et le centre de Ain Mila, spécialisé anthropologie de l'ère romaine, a précisé la même source. Le Centre des études andalouses de Tlemcen, construit selon l'architecture de « l'Alhambra » à Grenade (Espagne), est composé de quatre pavillons consacrés en particulier au domaine pédagogique, des salles d'étude et de recherches scientifiques, des ateliers, d'une bibliothèque, d'un centre de documentation et d'un espace Internet.

MOSTAGANEM

2.000 aides supplémentaires pour l'habitat rural

Ayache Djamel

Mostaganem vient de bénéficier, en cette année 2012, d'un quota de 2.000 aides à l'habitat rural qui sera réparti à travers toutes les 32 communes de la wilaya, selon les services de la DLEP. Le quota global de la wilaya de Mostaganem pour 2010-2014 a été fixé à 17.000 aides. Par ailleurs, 1.044 habitations rurales ont été réceptionnées en 2011, 2.167 sont en voie d'achèvement, 3.000 autres unités seront incessamment

réceptionnées et 5.000 FONAL seront aussi lancés en 2013. A souligner que de grands efforts ont été fournis par les pouvoirs publics pour mobiliser les populations rurales dans leurs terres d'origine, dans la wilaya de Mostaganem, seulement au cours de la période 2005-2010, ce sont 12.000 habitations rurales qui ont été réalisées principalement dans la zone du Dahra, englobant Achaacha, Sidi Iakhdar, Sidi Ali, Nekmaria, Oued El Khir et aussi la localité de Ain Tédèles.

SKIKDA

Le train menant à Azzaba, une véritable aventure

A. Boudrouma

Le train transportant des étudiants, en provenance de Azzaba, s'arrête en gare ; soudain, une indescriptible pagaille s'en suivit. Les étudiants qui descendaient du train pour rentrer chez eux se sont mis à courir dans tous les sens, intriguant les passants. Rapidement, un immense attroupement se forma, paralysant la circulation un bon moment. Tout le monde cherchait à savoir ce qui se passait. Très vite la nouvelle se propagea, un voleur venait de rafler le sac à main d'une jeune étudiante et a été pris en chasse par d'autres occupants du train auxquels les passants qui se trouvaient là, leur prêtèrent main forte. Le malfaiteur sera rattrapé par la foule au prix d'une course-poursuite qui a mouvementé le village, d'habitude calme. Cerné de toutes parts, le délinquant réussira quand même à se faufiler et semer ses poursuivants. Cette fois-ci, il mettra toute son énergie

pour ne pas se faire rattraper. Des témoins ont affirmé que dans le feu de l'action, même le conducteur du train s'est mis spontanément de la partie après avoir compris de quoi il s'agissait et voyant du haut de sa locomotive la scène du voleur qui s'enfuyait. Des étudiants nous ont affirmé avoir vu l'intrus grimper dans le train lors de l'escale à la gare de Ramdane Djamel, sans être remarqué par les agents de sécurité, habituellement très stricts dans le contrôle des étudiants qui utilisent ce moyen de transport devenu très incertain en matière de sécurité, dénoncent-ils. "Le train a été fortement caillassé à l'aide de pierres et autres projectiles, lors de son passage au lieu-dit «Saf Saf» ; des étudiants auraient été certainement blessés si les vitres n'étaient pas fermées à ce moment. Cela se produit souvent malheureusement " lance une étudiante pleine d'amertume. Cet événement rappelle aussi l'absence de sécurité qui règne à

la gare de Hamadi Krouma où se trouve un passage à niveau non gardé et problématique pour la circulation, en raison de son état dégradé. A ce sujet un élu de l'APC de Hamadi Krouma a tenu à témoigner que la SNTF a été sollicitée à maintes reprises, pour une remise en état des lieux mais n'a pas daigné répondre. "Une proposition a été faite à la direction régionale de la SNTF de Constantine pour réaliser les travaux, à la charge de l'APC de Hamadi Krouma, en lui demandant de fournir les détails techniques à respecter mais ses responsables ont fait la sourde oreille!" Le passage à niveau restera donc une véritable plaie qui enlaidit le village et qui décourage les automobilistes de le traverser car non seulement il est la cause de fréquents embouteillages surtout pendant les heures de pointe et le vendredi, en raison de la proximité de la mosquée, mais met aussi à rude épreuve la suspension des véhicules.

ANNABA

Relogement de plus de 400 familles

Tayeb Zgaoula

Une nouvelle opération de relogement de 427 familles a débuté mercredi matin au site de Boukhadra, en présence des responsables communaux, de l'OPGI, des services de sécurité et de la Protection civile.

L'administration a mis tous les moyens afin d'assurer les meilleures conditions au déroulement de l'opération et

ce, en dépit des conditions climatiques défavorables. Selon le DAG de l'OPGI de la wilaya de Annaba, cette livraison entre dans le cadre du projet de 540 logements «ce relogement concerne les familles issues de différents quartiers de la ville dont plus de 220 étaient recasées, depuis plusieurs années, dans les 3 centres de transit de la «Carroube», la salle omnisports et

le centre de l'école dite «italienne» et dont les habitations avaient été endommagées suite aux inondations. Cette action a été entreprise du concert avec la commission d'attribution de logements dans la légalité et la transparence» a indiqué hier Youcef Laouar, DAG de l'OPGI et d'ajouter : «que d'autres opérations de relogement suivront, conformément au programme.

EL-TARF

21.000 litres de gasoil saisis en 2011

A. Ouelaa

En marge de la conférence de presse, tenue au siège du commandement du groupement de la gendarmerie de la wilaya d'El Tarf, le commandant de groupement Benoussaid Lyès, a déclaré que 21.000 litres de gasoil ont été saisis, durant l'année

qui vient de s'achever. Ces saisies ont été effectuées par la gendarmerie et les garde-frontières du même corps dans les localités au relief escarpé, du côté de Bougous, Hamam Sidi Trad et Mahjoura, sur la bande frontalière. Le convoi de ce carburant par les contrebandiers se fait essentiellement à dos d'âne,

contre le dinar tunisien ou autres marchandises. Par ailleurs, 2 camions avec des réservoirs doublés, chacun d'une contenance de 260 litres de gasoil et 3 autres voitures équipées de 3 réservoirs chacune ont aussi été arrêtés et les mis en cause, dans ce trafic de carburant, déferés devant la justice.

MILA

Décès du député Ahcène Belaâtar

B. Bouselah

Le député Ahcène Belaâtar, âgé de 65 ans, député du FNA, dans la circonscription de Mila, a été terrassé avant-hier, par une crise cardiaque au moment où il prenait un bain dans un établissement thermal de la région. Très estimé par la population, il était connu par son parcours professionnel dans l'éducation où il avait exercé en qualité de directeur de CEM. Il fut également membre du conseil de l'exécutif de l'APC de Mila. Le défunt vient d'accomplir récemment les rites du pèlerinage. Il sera inhumé dans le cimetière de sa ville natale de Mila, en présence des autorités civiles et militaires et à leur tête le wali de Mila.

TÉBESSA

Des renforts contre la contrebande

A. C.

Le projet d'un dispositif de contrôle et de surveillance des frontières sera bientôt lancé, et ce, dans le cadre de la lutte contre la contrebande, a-t-on indiqué, auprès de la wilaya. En effet, pas moins de 23 postes de surveillance seront installés et équipés de moyens techniques adéquats (caméras à infrarouge), tout au long des frontières, notamment aux points les plus exposés au phénomène du trafic tout acabit. Par ailleurs et selon la même source, 3 postes frontaliers à savoir ceux d'El Meridj, Ras Layoun et Bouchebka, les plus empruntés, subiront des travaux d'extension, vu la demande grandissante dans ces points de passage vers la Tunisie et vice-versa.

MÉDÉA

Un plan d'aménagement à l'horizon... 2030

Rabah Benaouda

Après avoir bénéficié d'une pré-étude de plus de deux années, l'étude et la mise en place du «plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Médéa, Horizon 2030», viennent d'être parachevées avec la troisième et dernière étape lors de la rencontre qui s'est tenue tout dernièrement dans la grande salle de conférence du pôle universitaire Haouche Bazid de l'université Docteur Yahia Farès de Médéa.

Une rencontre-débat à laquelle étaient présents la composante des membres de l'APW, les 19 chefs de daïras, les 64 P/APC, les autorités militaires, les représentants du mouvement associatif... Une journée d'étude à laquelle étaient également présents M. Cherif Rahmani, ministre de l'Aménagement du territoire et de l'environnement ainsi que le directeur du centre national des technologies et du consulting (CNTC), qui est le bureau d'études chargé justement de ce «plan d'aménagement du territoire de la wilaya Médéa - Horizon 2030». Ceci, pour dire toute l'importance que revêt ce dossier combien stratégique pour le futur développement socio-économique de cette vaste wilaya de Médéa d'ici

2030. Cette journée d'étude a été caractérisée par une riche exposition à laquelle ont participé pratiquement tous les secteurs ayant un lien direct avec l'aménagement du territoire de la wilaya de Médéa dont notamment les domaines, les travaux publics, l'agriculture, l'hydraulique, les forêts, l'habitat, l'office national de l'assainissement... auxquels se sont ajoutés l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), le Haut commissariat pour le développement de la steppe (HCDS), l'Agence nationale pour le développement de l'industrie (ANDI), l'Institut national des recherches forestières (INRF), l'Agence nationale des ressources hydrauliques (ANRH)... Une exposition que visitera longuement la délégation officielle qui recevra des explications détaillées au niveau de chaque stand. Un tour de visite de cette exposition que suivra l'ouverture proprement dite de cette journée d'étude avec une prise de parole de M. Brahim Merad qui situera «l'importance de ce plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Médéa à l'horizon 2030 dont cette troisième et dernière étape constitue le couronnement d'un long travail de recherches, de

consultations, de sorties sur le terrain et de travaux au sein des quatre ateliers mis en place. Une étude pour laquelle une enveloppe financière de 10 millions de dinars a été octroyée par l'Etat». Lui succédant, le représentant de M. Cherif Rahmani dira quant à lui «toute l'importance qu'accorde le ministère de tutelle à ce plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Médéa pour un meilleur avenir socio-économique».

Après quoi, l'on passera à l'exposé proprement dit, très détaillé, de ce plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Médéa qui a été présenté et commenté par le directeur du CNTC. Suivra la projection d'un film documentaire commenté sur la ville nouvelle de Boughezoul, située à 90 km au sud de Médéa, et des interventions des directeurs des services agricoles (DSA), des travaux publics (DTP) et de l'hydraulique (DHW) de la wilaya de Médéa. Des interventions qui seront suivies de celles de plusieurs P/APC et représentants du mouvement associatif lors du débat général à l'issue duquel ce «plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Médéa-Horizon 2030» a été adopté.

TIZI-OUZOU

47 cas de suicide en 2011

Naït Ali H.

L'année dans son bilan annuel de 2011 de pas moins de 1.152 accidents de la circulation ayant causé 35 décès et 1.262 blessés. Les sapeurs-pompiers ont repêché 16 personnes décédées par noyade dans des oueds et retenues collinaires dont 6 retirées des puits durant la même année. Comme ils ont enregistré 216 incendies de forêts ayant détruit 877 ha, 143 feux ur-

bains, 08 feux industriels et 1.311 autres incendies d'origines diverses. Le suicide a fait 47 nouvelles victimes durant l'année 2011 dont 39 hommes et 08 femmes alors que, par asphyxie au gaz, 05 personnes sont décédées et 10 autres ont été sauvées. A la lumière des statistiques de l'année dernière, les unités opérationnelles de la Protection civile de Tizi-Ouzou ont enregistré une augmentation de l'ordre de 17% en nombre d'interventions par rapport à l'année 2010, soit 16.334 contre 13.962.

BOUIRA

Une habitation prend feu

Farid Haddouche

Les habitants de la cité Erlich, située à la lisière ouest de la ville de Bouira, ont vécu un moment d'angoisse et de peur au milieu de la nuit d'avant-hier après qu'un feu s'est déclaré dans l'appartement d'un de leurs voisins. Ce

qui a valu l'intervention des éléments de la Protection civile qui se sont démenés pour arriver, à la fin, à circonscire le feu qui allait se propager à une autre maison voisine.

Selon les citoyens qui résident à ce niveau, il s'agit d'une demeure qui était occupée cette nuit-là, en absence

de ses parents, par un jeune. Et il se pourrait qu'une négligence de sa part ait provoqué cet incendie qui s'est terminé par des dégâts matériels heureusement, autrement, il aurait pris une ampleur tout aussi grave, si ce n'est l'intervention effectuée à temps par les sapeurs-pompiers.

Faux billets de banque, deux condamnations

La cour de Bouira a condamné avant-hier deux accusés, identifiés par les initiales S.A. et F.H., à une peine de 7 ans de prison ferme assortie d'une amende de 10 millions de centimes pour le premier prévenu. Quant au deuxième accusé, il a écopé de 5 ans d'emprisonnement ferme et d'une amende de 5 millions de

centimes. Les charges retenues contre les accusés relèvent du faux et usage de faux et trafic sur la monnaie nationale. L'affaire s'est passée un 22 février de l'année 2011 quand les deux individus furent appréhendés par les éléments des services de sécurité de la région de M'Cheddallah qui se trouve à 45 km à l'est du chef-lieu de

wilaya, en possession d'une fausse monnaie en coupures de 1.000 dinars. L'enquête diligentée par la suite a permis de découvrir que les deux acolytes pratiquaient l'usage du trafic et l'émission de faux billets de banque. Un matériel de production de faux billets a été trouvé lors d'une perquisition effectuée dans le domicile d'un des deux accusés habitant la bourgade d'Amalou, dans la wilaya de Bejaïa. Une imprimante, une rame de papier de 203 feuilles et des filigranes de fils d'or servant à façonner les faux billets ont été saisis. Après plaidoiries et délibérations, le jugement final fut de porter une peine de 7 ans de prison ferme contre le premier accusé et 5 ans d'emprisonnement ferme contre le deuxième incriminé. F. H.

Un petit enfant écrasé par un tracteur

Un petit enfant ne dépassant pas un an et demi a été mortellement écrasé dans la matinée d'hier par la roue d'un tracteur dans la localité de Souk El Khemis, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira. Le corps de la victime a été par la suite transporté

vers le centre hospitalier d'Ain Bessem. Le manque de vigilance parfois des citoyens, qui sont censés protéger la vie de petits enfants, particulièrement de très bas âge, est incontestable. Car il arrive de les transporter dans les bennes à l'arrière d'un tracteur, comme c'est souvent le cas. F. H.

Le problème réglé ce dimanche, selon le DSP Pénurie de vaccin pour bébés

A. Mallem

Les structures de santé publique de la capitale de l'Est souffrent d'un problème récurrent de pénurie de vaccins pour bébés et se trouvent, de ce fait, assaillies par la population concernée qui n'arrive pas à admettre un tel manque au niveau du secteur public. De son côté, le personnel médical et paramédical de ces structures ne cesse de demander que les quotas attribués par les autorités sanitaires centrales à la wilaya de Constantine soient revus à la hausse, et ce compte tenu de la densité de la population de la capitale de l'Est.

Rencontrées hier au niveau de la clinique de la cité El-Gammas, des mères, avec leurs bébés dans les bras, ont exprimé leur désarroi. «C'est la troisième fois que je me présente avec mon bébé sans pouvoir le vacciner par manque de vaccin», a dit la première. «Le médicament est introuvable, même en dehors de la clinique. Qu'allons-nous faire ?», a interrogé la seconde.

C'est pratiquement la même situation au niveau des autres cliniques de la ville. Dans l'une d'elles, une infirmière nous a déclaré qu'il y a une pénurie de vaccins pour les bébés de 3, 4 et 5 mois». A côté d'elle, sa collègue a ajouté que «les citoyens pensent que nous cachons ces vaccins alors que ce n'est pas le cas, car les quantités qui nous sont livrées sont minimes et sont écoulées rapidement. Nous commandons, par exemple, 1.000 doses pour l'unité mais ils donnent cette quantité

pour tout l'établissement public de santé de proximité (EPSP)». «Nous souhaitons assurer la vaccination pour tous les nouveau-nés et les enfants de Constantine», a déclaré un médecin.

Interpellé, le directeur de la santé, de la population et de la réforme hospitalière de la wilaya de Constantine, M. Azzouz Assassi, est intervenu hier à la radio régionale pour répondre à l'inquiétude exprimée par les parents et expliquer l'origine de la pénurie de vaccins pour bébés qui sévit actuellement à travers les secteurs sanitaires de la ville des ponts. «La pénurie touche un seul vaccin, le Tétrayne, médicament introduit récemment dans le calendrier vaccinal, a-t-il affirmé d'abord. C'est un problème qui n'est pas propre à notre wilaya et qui touche pratiquement l'ensemble du territoire, a expliqué le DSP. Aussi, et compte tenu de la densité de la population constantinoise, nous sommes intervenus auprès de la Direction de la prévention du ministère de la Santé et les responsables concernés nous ont promis qu'ils vont intervenir rapidement auprès de l'Institut pasteur d'Algérie (IPA) pour régler ce problème de pénurie, lequel résulte en effet de l'insuffisance des quotas de doses qui nous sont attribués. Et si tout va bien, la pénurie sera réglée à partir de dimanche prochain», a assuré M. Assassi, tout en s'adressant à la population pour lui demander de ne pas s'inquiéter, car le vaccin sera disponible dans toutes les structures de la santé publique à partir de dimanche prochain.

Les projets de Saïdal

Le cycle des conférences plénières prévues au programme du 1^{er} Salon national de l'industrie pharmaceutique et parapharmaceutique a été ouvert, hier matin, par une communication donnée dans la grande salle du palais de la culture Malek Haddad par M. Naili, directeur du marketing et de l'information médicale du groupe Saïdal.

L'intervenant a commencé par évoquer les maladies chroniques qui sont en constante augmentation dans le pays, la couverture sociale qui augmente elle aussi, l'encouragement de la production nationale et l'option de développement du médicament générique pour expliquer le plan de développement que va lancer Saïdal. Celui-ci s'articule, dit-il, sur la modernisation de cinq unités de production implantées à Alger, El-Harouch, Batna et Médéa. Dans son exposé, M. Naili a avancé des chiffres portant sur l'activité de Saïdal, son capital, son chiffre d'affaires, ses filiales, etc. Il a indiqué aussi que Saïdal produit annuellement 140 millions d'unités parmi une palette de médicaments de 80 produits. Pour la période allant de 2005 à 2010, a-t-il signalé, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 12 milliards de dinars. Saïdal travaille en partenariat avec 7 laboratoires étrangers et compte ouvrir 7 nouveaux ateliers de production, dont 3 à Constantine, des entreprises de conditionnement et un centre de recherche en bioéquivalence. Trois unités de distribution seront également créées à

Constantine, Sétif et Tlemcen. Saïdal cherche aussi à investir le domaine de l'oncologie et de la biotechnologie et promet qu'en 2014, elle va couvrir la totalité de la demande nationale en insuline.

Par la suite, l'intervenant a fait l'état des lieux de la production et la distribution du médicament en Algérie en avançant qu'il y a sur le marché 60 producteurs, 25 conditionneurs, 55 importateurs, 500 grossistes et 9.000 officines. Il a signalé, en outre, que de 1999 à 2005, la facture du médicament est passée de 0, 37 milliard de dollars à 2,5 milliards de dollars. Le produit national couvre 37 % du marché. Nous importons 90 % de nos besoins en médicament d'Europe et 50 % d'un seul pays : la France. Selon le rapporteur, Saïdal occupe en 2010 la 4^{ème} place sur le marché algérien du médicament.

Au cours du débat, le vice-président de l'Union nationale des opérateurs en pharmacie (UNOP), le Dr Kerrar, est intervenu pour critiquer les nouvelles mesures gouvernementales en matière de législation. «Les lois en la matière ne sont pas claires», a-t-il affirmé avant de déclarer qu'il est pratiquement impossible, en l'état actuel des choses, d'arriver à une production nationale de 70% à l'horizon 2014, comme l'a souhaité le ministre Ould Abbès. «Nous atteindrons 55 % dans le meilleur des cas et dans la mesure où les lois actuelles sont améliorées», a-t-il estimé.

A. M.

Effondrement au niveau de deux bâtisses

Une catastrophe a été évitée de justesse avant-hier, lorsque des effondrements partiels ont été enregistrés au niveau de deux bâtisses. Selon les informations recueillies chez les concernés, il s'agit de constructions, l'une située rue Rahmani Achour et l'autre à la rue Didouche Mourad. Si dans le premier cas il y a eu plus de peur que de mal, par contre un homme âgé de 50 ans a été blessé à Didouche Mourad, suite à l'effondrement d'une partie de la cage d'escalier. Selon les dires des concernés, ce sont une quinzaine de familles qui risquent de se retrouver à la rue car, disent-ils, il a été constaté plusieurs fissures dans les murs et les services de la protection civile leur ont conseillé de quitter les lieux.

Les transporteurs boudent Salah Derradji

«Cela fait deux jours maintenant, affirment des habitants de la petite agglomération de Salah Derradji près d'El-Khroub, que nous n'avons plus de transport public entre notre village et El-Khroub». Toujours selon leurs dires, les propriétaires des microbus refusent de s'aventurer sur une route tellement détériorée, craignant d'importantes avaries aux véhicules. Ils affirment avoir alerté les services de l'APC d'El-Khroub qui ont promis de lancer incessamment des travaux de réfection de la chaussée. En attendant, dit-on, «nous avons recours aux transporteurs clandestins mais il n'y en a pas assez et bon nombre d'entre nous n'ont pu se déplacer pour des courses ou tout simplement se rendre au travail».

Conférence du RND à Hamma Bouziane

Le bureau de wilaya du parti du Rassemblement national démocratique (RND) organise aujourd'hui jeudi, à partir de 13 heures, une rencontre régionale dans la ville de Hamma Bouziane. Selon un communiqué de presse adressé à notre rédaction, cette rencontre a pour thème «la femme et la politique». Les débats auront lieu dans la salle des délibérations de l'APC de cette ville.

Les retraités de la poste en conclave

Le 25 janvier prochain, le secrétariat local de la fédération nationale des travailleurs retraités (FNTR) organisera une assemblée générale qui regroupera les retraités d'Algérie Poste. Cette rencontre est prévue à partir de 10 heures, dans le hall principal de la maison du syndicat UGTA Abdelhak Benhamouda rue Chitour.

A. C.

Le Snapap mobilise ses troupes

A. El Abci

«Nous apportons notre soutien à la grève des corps communs de l'Education, et nous leur proposons des actions communes si leur tutelle continue à faire la sourde oreille à leurs légitimes revendications», a déclaré, hier, le secrétaire national chargé de l'organique du «Snapap», syndicat des personnels de l'administration publique, M. Belmili, lors de la 1^{ère} session ordinaire du secrétariat de la wilaya de Constantine dudit syndicat, qui a eu lieu au siège dudit syndicat dans la «ville des ponts». L'orateur a déploré «que les pouvoirs publics ne se rappellent cette catégorie de travailleurs qu'au moment des élections». Et de souligner «que c'est le cas de tous les corps communs, en vérité, qui sont victimes d'une discrimination éhontée». Et d'indiquer que son syndicat est, de plus en plus, rejoint par des travailleurs de plusieurs secteurs d'activités, en raison de ses positions toujours en faveur de personnels de l'administration et de leurs intérêts. Et à ce titre, dira-t-il, «nous allons proposer de revoir plusieurs dispositions des statuts particuliers de certains corps. Celui des corps communs vient en premier en raison de la 'hogra', dont il est l'objet». Et d'ajouter que «cette catégorie de travailleurs, qui est pourtant la vitrine de l'adminis-

tration algérienne, est souvent victime d'injustice pour ce qui concerne les primes et indemnités, qui sont estimées comme étant les taux les plus faibles de la fonction publique».

En marge des travaux qui se sont poursuivis à huis clos, le secrétaire de wilaya du Snapap, M. Djabaci, énumérera les secteurs d'activité qui connaissent actuellement un bouillonnement des travailleurs et ce, à l'orée de l'installation de différentes sections syndicales «Snapap». Il citera surtout le secteur de la Santé et le cas de l'établissement public de santé de proximité (EPSP) d'El Khroub, dont le directeur refuse de reconnaître la section syndicale Snapap, pourtant, installée en présence d'un huissier de justice.

Il parlera également de l'installation de plusieurs autres sections dans d'autres secteurs, à l'instar de celle de l'Agence régionale des ressources hydriques, qui regroupe six wilayas de l'est du pays. Il abordera aussi d'autres questions d'actualité dans la wilaya, dont notamment, le problème des œuvres sociales de l'APC de Constantine, dont les 3.000 travailleurs continuent à être privés de plus d'un milliard de centimes dont regorgent ses caisses. Problème qui revêt un caractère urgent et qui sera soulevé, lors d'une réunion la semaine prochaine, avec le maire, a-t-il encore souligné.

Amélioration urbaine Les chantiers démarreront en mars

Une enveloppe financière conséquente sera consacrée au secteur de l'amélioration urbaine, a déclaré, hier, à la radio régionale l'adjoint directeur de l'urbanisme de la wilaya de Constantine, M. Samir Bouteraa. Ce responsable a révélé les contours d'un programme ambitieux qui touchera, en cette année 2012, de nombreux quartiers de la commune de Constantine. «Les chantiers démarreront à partir du mois de mars prochain suivant un programme qui prendra en compte les cas prioritaires», a-t-il assuré.

Evoquant aussi le programme quinquennal en la matière qui va s'étaler sur plusieurs étapes et se terminera à l'horizon 2014, le représentant de la DUC a soutenu que «les études pour tous ces projets ont été élaborées et nous avons élaboré les cahiers des charges qui ont été remis à la commission de wilaya des marchés. A présent, nous en sommes à l'étape d'attribution des projets. Et à la suite de chaque attribution les travaux en question seront lancés». L'amélioration touchera les routes, l'éclairage public, le revêtement des chaussées avec la création de réseaux d'évacuation des eaux de pluie. Les travaux seront lancés au niveau de 55 sites qui seront traités par ordre de priorité. Il a expliqué que l'opération commencera au niveau des lotissements qui sont habités à 100%, et continuera par les grands ensembles immobiliers, à savoir les cités.

Faisant un retour en arrière, M. Bouteraa a rappelé le bilan de l'année écoulée, commençant par une brève rétrospective sur le dernier quinquennat. «Pour nous, ce premier quinquennat a démarré en 2005. Le nombre global des opérations exécutées a consommé environ 1.000 milliards de dinars. Dans ce cadre, une dizaine de grands projets ont touché de nombreux quartiers à travers les douze communes de la wilaya de Constantine durant cet exercice 2011». En poursuivant l'explication, ce responsable a noté que la surface globale traitée durant l'exercice considéré a été évaluée par la direction de l'urbanisme et de la construction à 190 hectares. Ces projets d'amélioration urbaine ont consommé, selon lui, environ 80 milliards de dinars. Pour illustrer son explication, le directeur adjoint de l'urbanisme a cité les travaux d'amélioration urbaine menés au niveau de la cité des 900 logements dans la commune d'El-Khroub, une partie de la cité Sissaoui, la cité du 5 Juillet à Didouche Mourad et Ibn Ziad sur une surface de 70 hectares et la cité Bounouara dans la commune d'Ouled Rahmoune. Les travaux menés dans le cadre de ces opérations ont porté, a-t-il dit, sur la réfection des trottoirs, l'éclairage public, la création d'espaces de loisirs pour les enfants, de stationnement pour les véhicules, le revêtement des chaussées, etc.

A. M.

Une stèle pour Didouche Mourad

La commune de Didouche Mourad a mis sur pied un programme de manifestations riche et varié pour une semaine et ce, à l'occasion du 57^{ème} anniversaire de la disparition de ce grand chahid dont elle porte le nom et en célébration de sa mémoire. Le programme, qui a démarré samedi dernier et qui se poursuivra jusqu'au début de la semaine prochaine, a connu son point d'orgue lors de la journée d'hier, 18 janvier, date de la mort du héros au champ d'honneur. En effet, ce jour-là, le matin vers 8 heures, une délégation, composée des autorités civiles et militaires et présidée par le wali de Constantine, s'est rendue dans la localité de Oued Kerker, située dans la commune de Zighoud Youcef, pour le dépôt d'une gerbe de fleurs en hommage aux martyrs de la révolution.

Prenant la parole, le wali a annoncé la construction d'une stèle du héros Di-

douche Mourad, dont la réalisation a bénéficié d'une enveloppe financière de 35 millions de dinars.

Ensuite la délégation s'est dirigée vers la commune de Didouche Mourad, pour l'ouverture des travaux de la 4^{ème} rencontre organisée autour des qualités humaines et de combattant du chahid. Il est à rappeler, enfin, que le programme de célébration prévu du 14 au 21 du mois de janvier courant a commencé par l'organisation d'une opération de don de sang à la bibliothèque municipale et par un tournoi de boules de pétanque sur un terrain aménagé à proximité de la gare ferroviaire. Les autres activités ont concerné des conférences et des témoignages sur la révolution faits par d'anciens moudjahid. Enfin, il est à noter que ce cycle de manifestations sera clôturé aujourd'hui par une séance d'exhibitions de judo au complexe sportif de la ville.

A. E. A.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

25 safar 1433				
El Fedjr 06h06	Dohr 12h45	Assar 15h26	Maghreb 17h46	Icha 19h13



APARTEMENTS

■Loue bel Appart F3 R.D.C. 90 m² USTO HLM tes commodités - convient habitat ou fonction libérale - Tél. 0771.20.32.28 / 0699.34.11.55

■A vendre un très bel F3. 70 m². Acté. 4ème périphérique Hay Sabah, cuisine équipée, refait à neuf luxe - prix offert 6800 DA. Le prix définitif après visite - Tél.: 0550.31.09.18

■SIDI BEL ABBES. Loue appartement F3 4ème étage face Station-service Rocher - Tél.: 0770.982.515

■TLEMCCEN (OUDJLIDA) : Vends F3 acté, 1er étage, sup. 72 m² 2 façades, très bel endroit sur Bd - bon voisinage - Tél.: 0550.56.69.97

■Vds F4. 1er étage. 03 façades. Haï Salama 4ème Périphérique côté Hasnaoui. Retapé à neuf - Tél.: 0554.51.60.78

■Location appartement F4 au rez-de-chaussée bien situé à ESSEDDIKIA pour longue durée (minimum 1 an) - Tél.: 0771.25.03.82

■Vends Appart F5 de 150 m² RDC avec cours + local commercial - Vends ou louer un Duplex haut standing d'un F4 + 2 terrasses + garage dans une résidence fermée - 0550.20.50.69

■Vente bel Appart F3 Point du Jour. Oran. Acté, refait avec toutes les commodités, rez-de-chaussée élevé, petit bloc de 2 étages, bien situé derrière la CNEP, à 200 m de Sheraton, idéal pour profession libérale ou habitation, bon voisinage - Libre de suite - prix après visite - Tél.: 0798.70.17.12

■Loue 3 F4 2ème et 5ème étage - Loue F3 2ème étage meublé 3 U mois - Vends des Apparts F3 promotionnels en cours de construction - Ag. Immob. TAAMIR - Tél.: 0550.222.970

■A vendre appartement F5 à Cap Falcon (Ain El Turck) au 1er étage, spacieux, ensoleillé et sécurisé, lieu touristique à 200 m de la plage. Toutes commodités, SDB + cuisine équipée + réserve d'eau + 2 balcons avec baie vitrée - Tél.: 0556.08.41.15 - Mr Saïd - 0033609.26.43.21 (France)

■A louer appartement F3 standing. 120 m². 2 étages avec terrasse, vue panoramique - endroit résidentiel et sécurisé à Bel Air - Prix après visite - N° Turc: 0774.640.199

■Loue à Cap Falcon (Ain-El-Turck - ORAN) Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ites commodités, terrasses avec vue sur mer, garage, etc. - Possibilité location courte durée - Tél.: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends Appart très bon état, refait à neuf, 2ème étage, F4 double façade. Acté + Livre foncier à Mimosas - ORAN - Tél.: 0794.80.32.69

■A.V. : Appartement F4. Acté. 3 façades, 4ème étage. Refait 90% à neuf - avec Livre foncier - HLM. USTO - Prix offre : 980 U - Tél.: 0669.61.10.03 - 0550.44.43.49

■A vendre F4 Akid Lotfi. Acté. 3ème étage à côté de l'hôtel Le Méridien. Superficie 80m². 2 façades. Libre. Toutes commodités. Prix après visite - Contactez : 0773.44.73.16

■Vds / Echange Appart F3. Acté + L. foncier. Refait à neuf. C. SDB. Gd balcon sur Avenue de Canastel. Gambetta - bien situé - contre similaire au RDC - Tél.: 0559.01.48.78 - Visite à partir de 16 H

■Vends appartement grand standing F5, accès sur Boulevard hôtel Méridien - ORAN - Superficie 138 m² - Tél. portable : 0557.82.46.81

■V. F3, 2ème, 86 m². Accepte promesse de vente, F4, 4ème luxe, en face hôtel Bel Air. Loue F3 + terrasse L. Ben M'hidi, F3, 1er Chouhada, 2 locaux 35x2, luxe Akid Local 100 m² Froment Coste Bel Air. V. F4, 1er, rue Beranger - F3, 1er 130 m², rue Khemisti, F5, 160 m² L. Ben M'hidi - A.G. Mon Rêve - 0771.91.66.82 - 0557.10.29.94. Oranimm@live.fr

■Part. à Part. vend très belle villa 260 m² La Lofa. R+2 + cave en salon. Double Faç. - Toute commodité - jardin + G. 2 voitures. Cité fermée. Pas de vis-à-vis - Tél.: 0664.26.08.52

■A.V. F5 sup. 100 m². 3 Faç. 4ème et dernier étage à Yaghmoracen. Acté. L. foncier. Terrasse + SDB + Cse - WC + Ch. central + SDB. Très bien aéré. Prix après visite - Tél.: 0555.48.73.88

■TLEMCCEN : Loue bel appartement F4 avec garage entrée indépendante. Très bien situé (Bab Wahran) - Tél.: 0772.33.11.78 - 0554.04.50.27

■Appartement à vendre F3 - 75 m² - Bt Akid Lotfi. ORAN. 6ème étage. Double ascenseur - Tél.: 0797.93.22.43

■Loue F3, 2ème étage, bien situé, près de la Wilaya, immeuble 4 étages - 1 an d'avance + caution 1 mois. Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0773.84.46.51

■A vendre ou échange appartement F3 équipé (60 m² + 2 locaux (sup. 60 m² + toilettes). Adresse : Cité 240 Logts Cherif Yahia. Es-Sénia contre un bien à Gdyl - Tél. 0772.43.65.97

■A vendre à Oran 2 F3 : - F3 meublé, cuis., WC, SDB, hall, face à la Wilaya immeuble Houari Belhouari - F3, 3ème étage, WC, SDB, avec 85 m², 3 locaux avec SDB et WC 30 m² chacun situé à El Barki sur la rue commerçante - Tél. 0774.79.22.30

■A louer F2, 2ème étage, 65 m² à Bir El Djir. ORAN - Tél. 0772.01.67.73

■Cherche achat appartement à TLEMCCEN-Ville - Tél. 0555.049.454

■A louer un studio de 30 m² au Bd Adda Benaouda (Ex-Plateau) - Tél.: 0795.52.66.95

■Loue joli Appart F3 au 4ème étage avec 2 ascenseurs, résidence gardée et clôturée. AKID LOTFI - Ag. Immob. « EL MANZEH » - 041.43.00.00

■Vends F3. Acte. Commercial. 66 m², entrée individuelle, bien aménagé, double façade, plus parking assuré à Haï El-Yasmine - ORAN - Tél.: 0550.28.55.00

■A vendre Appart F4 acté (SDB + cuis + hall + balcon) au 2ème étage, bien aménagé situé à Miramar en face marché - Contacter : 041.58.83.22 - 0795.40.30.90

■Vends F3 - 2ème étage - Bon voisinage. Cité Bel Air. ORAN. Pas d'intermédiaire - Tél.: 0791.60.35.52

■A vendre Appart F4. 131 m². 4ème étage Cité 454 Logements Ain El Bia. BETHIOUA - Tél.: 0553.02.90.76

■Appartement à vendre F4, RDC élevé, 3 façades Akid Lotfi ORAN avec cave, à proximité du Méridien - Tél. 0550.51.66.31

■Vds bel F3, 80 m, refait à neuf, 4 façades, 4ème et dernier étage, ensoleillé, pas de vis-à-vis, bon voisinage, sécurité - à côté du Sheraton ORAN Essedikkia - Tél. N° 0698.02.38.10

■A.V. Appart F4 aménagé en F3 meublé Haut Stand. avec toutes les commodités, grand salon de 45 m² + grande cuisine avec salle à manger + 2 chambres, SDB, T., sis à Bd Front de Mer Oran 8ème étage avec ascenseur - Tél.: 0550.97.40.43 - 0550.48.34.30

■A vendre un Appart F4 (3 F) 4ème étage avec un balcon 6 m. Refait à neuf. Sup. 82 m². Dar Beida, côté C.N.R. ORAN. Prix après visite - Tél.: 0771.41.54.46 - 0552.19.65.97

■Loue un grand F2 - 100 m² - meublée avec garage (1er étage dans une villa). Bousfer-Village - Prix 20 000,00 - 6 mois - Tél.: 0778.03.98.73

■A vendre F3 modifié en F2 et (2) deux locaux donnant sur rue très commerciaux. Adresse : Cité 1180 Logts Maraval (Terminus 14) - Tél.: 0560.41.25.11

■Vente Appart F3. Acté. 1er étage. Très bon état. Akid Lotfi. Prix après visite - Tél.: 0771.30.56.36

■Vends Appart. Acté. 4 P.C. SDB. WC et balcon. Sup. 90 m². 1er étage USTO 1500 Logts. P.D. 980 négociable. Curieux s'abstenir - Tél.: 041.42.65.28 ou 0779.33.84.93

■A.V. F3 à Hay Yasmine Oran tous une très belle cité, sécurisée H24. Superf. 85 m². Acté. 5 étages avec ascenseur - Tél.: 0780.02.56.43

■Jeune couple cherche Appart F2 pour Achat. Prix jusqu'à 300 unités - Tél.: 0661.82.49.14

■Vds 02 Apparts F4 a bon prix L. Ben M'hidi + F3 1er en face Méridien sur Bd + F4 de 200 m² immeuble propre côté R.-Point Wilaya vue sur mer + F4 à Fernandville neuf en face Aycl + F3 1er Rue Khemisti + F3, 6ème côté lycée Lotfi + F3 1er Lamartine C.V. + Bureau F2 stand. Rue Khemisti côté Gd Garage - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds F5 + garage Promotion Att Allah Albert 1er + F5 Promotion Chérif Bel Air Victoria + garage + F3 Bd des Chasseurs immeuble T. propre + F4 à Mobilité 1er Tour + F5 1er Bd. Mata + F4, 2ème immeuble propre côté UPS F. Mer neuf + F3 immeuble Sahraoui Fernandville avec parking + F5 F. Mer vue sur mer - Tél.: 0661.20.08.90

■A vendre un bel F3 au 1er étage à Haï Es-Sabah avec toute commodité - Tél. 0551.891.452

■Loue Appart F3 Gd standing meublé : Tél., Internet Wifi, Clim., chauffage, salon et cuisine équipée, chambre à coucher, bureau, interphone + garage. Résidence "Nour" à côté de l'hôpital militaire. Endroit et immeuble calme et sécurisé - Tél. 0549.40.99.97

■Cherche pour Achat F3, F4 ou F5 par Promesse de vente à Oran ou A. Turck - Tél. 0771.67.48.76

■Vends 02 Apparts F2 avec terrasse dans un immeuble de deux niveaux. Chaque palier contient 1 Appart neuf - à Gambetta, Place Fontanelle - Tél.: 0661.20.08.90

■SIDI BEL ABBES. Vends appartement au 1er étage 300 m² composé de 8 pièces, 1 salon, 2 cuisines, 2 salles de bain et une grande cour - situé à proximité de la grande mosquée Graba - Tél. 0561.352.041

■Vends F4, 4ème Promotion Eden Bel Air + F4, 4ème neuf Bd des Chasseurs + 01 Appart de 100 m² vue sur mer Michele Antinéa avec bon prix + F5, 1er Mirauchaux + F3, 3ème Akid Lotfi + F3, 6ème Haï Fellouacène côté station d'essence (Bahia) - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F5 Duplex à Plaza vue sur mer + F3 1er vue sur mer Front de mer + F3 RDC cité des Enseignants Plaza Seddikia + F5 côté clinique Ste Anne, bon prix + F4, 4ème grande poste C-ville + F3, 2ème Plateau - Tél.: 0661.27.69.36

■Vends F3 1er Bd de la Soummam côté hôtel Royal avec Bon Prix, Conv. Habit. ou Prof. libérale. L'état de l'appart propre, neuf + F4 + F5 Tour Mobil'Art Bloc A + vends Bureau de 100 m² avec soupenne de 100 m² Front de Mer + F2 RDC avec 02 Faç. Quartier très calme côté Rond-point Dauphin la Corniche Oranaise en montant l'autoroute bâtiment blanc bleu à droite - Tél.: 0770.10.25.25

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureaux Bd de la Soummam + F3 1er Seddikia Bt Jaune côté CNEP sur Bd + F3 Bd Charlemagne C.V. propre + F5 de 300 m² avec terrasse Bd des Chasseurs + F6, 1er, Bd de la Soummam + F5, 5ème avec ascenseur Haï Sabah - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Appts pour bureaux: F5 1er Karguentah propre + F4, F6 Bd Soummam + F4 2ème A. Benaouda + 200 m² 1er en face Michele + F6 parallèle V. Mosquée + F5 1er sur Bd côté clinique Abed jardin public - Open Space de 140 m² + 240 m² 1er R.P. Karguentah + F5 RDC + cour Seddikia + sur Bd Millennium R+2 Open Space 200 m² chaque Niv. + F3, 1er L. B. M'hidi + F5, 1er Béranger + F4 RDC Choupt + F7, 1er sur Bd USTO + F11 sur Bd de l'ANP côté Djézy - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Appts pour bureaux : F5, 2ème Bd des Chasseurs + F11 côté Djézy Bd l'ANP + F4, 1er Haï Chouhada + F7 avec garage neuf, 1er niveau villa + F5, 1er Pyramides - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue F3, 1er A. Lotfi + F4, 3ème Haï Yasmine + F2 Haï Sabah + F3 RDC CNEP 200 Logts + F4 RDC Pépinière en parallèle Bd + F3 en face Palais Justice Seddikia + F3 5ème avec ascenseur F.Mer + F3 Miramar + F3 Larbi Ben M'hidi + F3, 3ème V. Mosquée + F3 Niv. Villa stand Bouakeul les Amandiers + F3 Grande Terre - Tél.: 0661.27.69.36

■A louer Apparts : F4 meublé neuf parking sous-sol en face Aycl Fernandville + F5, 1er avec garage, Plateau Bd A. Benaouda + F6 F. Mer + F5 Fernandville + F5, 2ème B. M'hidi neuf + F6 Duplex immeuble privé + parking Gambetta + F4, 4ème Karguentah + F3, 2ème B. Djir + RDC Sénia quartier calme RDC garages + 4 Bur. de 100 m² sur Bd l'ANP côté Central - Tél.: 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés. Bon prix : F3 l'Antinéa + F4 2ème USTO + F4 3ème lycée Lotfi + F4 2ème USTO cité clôturée sur Bd + F3 4ème en face palais de justice Seddikia + F2 + F4 immeuble Victoria Bel Air avec parking + F4 RDC Grande Terre Dar Beida - Tél.: 0661.27.69.36

■A louer Apparts : F4 meublé neuf parking sous-sol en face Aycl Fernandville + F5, 1er avec garage, Plateau Bd A. Benaouda + F6 F. Mer + F5 Fernandville + F5, 2ème B. M'hidi neuf + F6 Duplex immeuble privé + parking Gambetta + F4, 4ème Karguentah + F3, 2ème B. Djir + RDC Sénia quartier calme RDC garages + 4 Bur. de 100 m² sur Bd l'ANP côté Central - Tél.: 0661.27.69.36

■A vendre F3 modifié en F2 et (2) deux locaux donnant sur rue très commerciaux. Adresse : Cité 1180 Logts Maraval (Terminus 14) - Tél.: 0560.41.25.11

■Vente Appart F3. Acté. 1er étage. Très bon état. Akid Lotfi. Prix après visite - Tél.: 0771.30.56.36

■Vends Appart. Acté. 4 P.C. SDB. WC et balcon. Sup. 90 m². 1er étage USTO 1500 Logts. P.D. 980 négociable. Curieux s'abstenir - Tél.: 041.42.65.28 ou 0779.33.84.93

■A.V. F3 à Hay Yasmine Oran tous une très belle cité, sécurisée H24. Superf. 85 m². Acté. 5 étages avec ascenseur - Tél.: 0780.02.56.43

■Jeune couple cherche Appart F2 pour Achat. Prix jusqu'à 300 unités - Tél.: 0661.82.49.14

■Vds 02 Apparts F4 a bon prix L. Ben M'hidi + F3 1er en face Méridien sur Bd + F4 de 200 m² immeuble propre côté R.-Point Wilaya vue sur mer + F4 à Fernandville neuf en face Aycl + F3 1er Rue Khemisti + F3, 6ème côté lycée Lotfi + F3 1er Lamartine C.V. + Bureau F2 stand. Rue Khemisti côté Gd Garage - Tél.: 0661.27.69.36

■Vds F5 + garage Promotion Att Allah Albert 1er + F5 Promotion Chérif Bel Air Victoria + garage + F3 Bd des Chasseurs immeuble T. propre + F4 à Mobilité 1er Tour + F5 1er Bd. Mata + F4, 2ème immeuble propre côté UPS F. Mer neuf + F3 immeuble Sahraoui Fernandville avec parking + F5 F. Mer vue sur mer - Tél.: 0661.20.08.90

■A vendre un bel F3 au 1er étage à Haï Es-Sabah avec toute commodité - Tél. 0551.891.452

■Loue Appart F3 Gd standing meublé : Tél., Internet Wifi, Clim., chauffage, salon et cuisine équipée, chambre à coucher, bureau, interphone + garage. Résidence "Nour" à côté de l'hôpital militaire. Endroit et immeuble calme et sécurisé - Tél. 0549.40.99.97

■Cherche pour Achat F3, F4 ou F5 par Promesse de vente à Oran ou A. Turck - Tél. 0771.67.48.76

■Vends 02 Apparts F2 avec terrasse dans un immeuble de deux niveaux. Chaque palier contient 1 Appart neuf - à Gambetta, Place Fontanelle - Tél.: 0661.20.08.90

■Loue Apparts: F5, 1er côté Consulat espagnol + F5, 1er + F4, 2ème Rd-point ENSEP + F5, 1er, Pt du Jour côté Terminus B + F5, 1er ENAVA, côté Sénia Douar + 100 m² RDC côté RTA + F6 1er, parallèle Vieille Mosquée de 150 m² + F5, 2ème, Bd Maraval + 200 m² R+1 vue sur mer. Ft de Mer + F7, 2ème, Av. Loubet 230 m² neuf + F4 L. marine côté Front de Mer + F4 RDC Niv. Villa Gi Ferradou + F5, 1er Av. d'Arcole + F3 Av. Sidi Chahmi - Tél.: 0661.27.69.36

■Location 02 Apparts meublés de luxe, immeuble privé centre-ville, pour société + 02 Apparts F4 meublés vue sur mer, la nouvelle tour de Chérif Promotion Bel Air + 02 Apparts Mobil-Art meublés vue sur mer + 02 Apparts meublés à Plaza - Tél.: 0661.20.08.90

■Ag. Immob. EL HABIB cherche des appartements en toute urgence de type F1 (studio) et F2 et F3 (W. d'Oran) pour des clients sérieux - Email : espoire642000201@live.fr - Tél.: 0553.77.09.74 - 0553.77.09.75 - Courtiers et intermédiaire s'abstenir

■Cherche, de Particulier à Particulier, location F3, 3ème étage maximum aux environs de Seddikia, Akid Lotfi, à prix raisonnable - Tél.: 0550.86.50.22

VILLAS

■MOSTAGANEM - A vendre villa à Kharouba finie à 80%. Sup. 180 m². R+2. Composée 08 chambres + cuisine + 04 SDB + 02 terrasses + garage pour 08 voitures - Tél. 0560.82.20.40

■Vends villa superficie 760 m². Actée. 40 m façade, bien située Gambetta - Tél.: 0552.44.40.75 - Convient pour promotion

■TLEMCCEN (400 logts) : Vds villa 2 F. R+1. 160 m² avec végé et magasin + location F5 1er étage Oujjida - Tél.: 0550.54.29.72

■A vendre 2 villas. 1ère à Bir El Djir 180 m² - rez-de-chaussée + 1 finie à 70% - 2ème à Fernandville 230 m² R+1 finie 100% - Tél.: 0792.43.75.66

■Vends villa R+1 toutes commodités à GDYEL ou échange contre F4 à ORAN - Tél.: 0779.51.24.50

■Vends 1 Maison en RDC à rénover avec jardin, actée, 345 m² environ, bien située (proche Avenue Chou Pot) ou échange contre similaire en R+1 à Oran ou environ proches. Etude ttes propositions - Tél.: 0551.82.13.84

■Vends une Maison d'une sup. de 198 m², contient 2 pièces, 1 cuisine, grande salle de bain, WC, une cour, un garage + une 2ème salle à Gdyl. Prix après visite - Veuillez contacter ce Num. : 0557.69.64.12

■A vendre belle villa style colonial 2.000 m² + piscine + Bâti 150 m² + Maison d'hôte 70 m² à CHABAT ELHAM Wilaya de Ain Témouchent - Tél. RABAH : 0779.30.87.39

■Vends Habitation (villa) 250 m². R+2. Haï Errahma. Misserghine. ORAN - Tél.: 0666.63.77.26

■A vendre Hawch R+1. Acté (11 chambres + 02 locaux + 02 cuisines). Superficie 150 m² à Victor Hugo - ORAN - Tél.: 0778.38.95.25

■A vendre Maison de Maître 360 m². 2 étages avec local et magasin rue commerciale, entrée individuelle - 4, Rue de Liège - Eckmühl - Tél.: 0552.16.19.75 - 0551.76.23.20

■V. une belle villa Es-Senia (206 m²) (Bahî Amar) R+3. Nouveau bât. RDC. Un jardin + 1 B. d'eau - toutes commodités, chauffage C., etc. Visites par RDV S.V.P. - Tél.: 0790.33.27.52

■Vends ou échange M/Maître 223 m² Rez. Ch. Nouvelle construction commerciale 2 entrées G. garage, magasin. 1er 2 Ch., salon, salle séjour, cuisine, cour, pièce 2ème. 3 Ch. sanitaire G. S., cour, terrasse, jardin - située à St Eugène à côté RTA parallèle - Tél.: 0771.74.04.07 - 041.28.30.05 - 0794.58.07.84

■IN AMENAS. Loue Maison F3 avec cour. Convient pour bureau - Tél.: 0662.373.800

■A vendre Hôtel nouvelle construction de 3 niveaux, contient 17 chambres - situé à Medina Jedida ORAN - Tél.: 0554.32.90.70

■A vendre superbe villa R+2 / 250 m² + terrasse route de Canastel face Hôpital (Coop.) 2 Gds salons + 5 pièces + Gde cuisine équipée, 2 cours + 2 salles de bain / toilettes, garage + bache d'eau 6 m3 + climatisation, chauffage aux 2 niveaux + 2 Gds balcons - Intermédiaires et curieux s'abstenir - Tél.: 0554.32.97.16

■A vendre à Oran face Sheraton, villa style moresque (R+1 + E/S). Conv. comme Maison d'hôtes ou Représentation. E/S: salon - salle de 40 m² + garage 3 V. + Gde cuisine + chauffage. RDC: Open space / entrée salon / patio / Séjour Repas / cuisine / terrasse / BBQ / Jardin / SDB / Hammam - 180 m² bâtis sur 320 m². Intermédiaire s'abstenir - Tél.: 0550.51.66.42

■Vends Hôtel du Jardin 65 chambres, 5 étages, 360 m² - 24 Ave Cheikh AEK. Médiouni ORAN - Loue Douche 30 cabines + Café 122 m² + soupenne + 1 Appt F5, 156 m² entrée indiv. 1er étage, 24 Av. Cheikh AEK angle Rue Khiaï Salah. ORAN + 1 Appart 130 m² F4 Ain El Turck - Tél.: 041.34.96.49 - Fax : 041.58.85.11 - Port : 0661.20.81.95

■A louer villa R+2 avec toutes commodités (Eau - Gaz - Elect.) + puits - sise à Haï Fellouacène ex-Sanchidran - Tél.: 0770.97.96.40

■Particulier vend villa (RDC + 3 étages) à SFI-SEF W. de SBA à côté de la mosquée de Berbah (CNL). Sup. 150 m² double façade. RDC à 1 usage commercial, professionnel. 2ème étage. Logt fini avec toutes commodités. 3ème étage. grande véranda finie. Terrasse finie - Portable : 0661.17.38.22

■A vendre villa R+1. Sup. 300 m² Façade commerciale (face lycée Maraval) - Tél.: 0777.88.72.19 - 0771.45.98.76

■A vendre villa R+1 - 70% finie à BARAKA. Actée. Sup. 152 m² à AIN TEMOUCHENT - Tél.: 0793.94.79.12

■Vends Maison de Maître toutes commodités à NEDROMA (W. de TLEMCCEN), R+1. Nauf. Cave + bache d'eau. 4 pièces, cuisine, SDB, 2 sanitaire, 1 cour avec 1 terrasse - Tél.: 0551.14.19.43

■A vendre à Canastel : Villa R+1. Superf. 250 m². Bâti 190 m². 7 chambre 2 salons, 2 WC, SDB, hammam, cuisine - Tél.: 0780.50.70.51

■Vends maison de maître 450 m² R+1, 18 m F. Rdc : 2 sal, 2 pcs, CSDB, 2 sanit. Local 100 m² + G/2v, bache à eau, puits, gd jardin. 1er étg : 2 sal, 5 pcs, CSDB, 2 sanit. Gde véranda. Environs grossistes alimentation, Maraval - Tél : 07.71.32.70.92

■A vendre maison 100 m², double façade, R+2, actée + 3 locaux commerciaux, à Cité Petit Oran. - Tél. 0779.76.51.70

■Vends villa à Misserghine sup. 344 m². R+1. Six pièces, 2 salons, une gde cuisine, 2 SDB, un sous-sol, une cour, un gd jardin, avec toutes commodités - Tél. 0773.85.07.62

■Pour raison de Santé : Vds Boulangerie - Pâtisserie 02 Faç. en activité, très bien située en face mosquée " Benaïcha ". Endroit commercial Maraval + F3 acté. 1er étg. 3 Faç., ensoleillé, parking H24 + garage, idéal pour profession libérale ou habitation Cité 1180 Logts Terminus 14 Maraval - Tél.: 0775.02.55.61

■Vends Cabanon pieds dans l'eau à Oued El Halout (W. TEMOUCHENT) de 60 m² R+1 + terrasse - Prix après visite - Tél.: 0561.32.63.93

■Vends villa 265 m² 200 Bâti. Actée. Nouvelle construction. R+1. RDC : 2 pièces + 1 salon + 1 grand hall + 1 SDB + 1 WC + 2 jardins + 1 garage pour 3 Véh. H. 4 m + FM + B. d'eau. 1er étage : 4 pièces + 1 cuisine + 2 vérandas + bain + 1 WC. Terrasse 2ème. Carteaux. Gambetta - 0778.16.22.94

■A vendre Maison de 120 m². 3 Ch. + cuisine + 2 SDB + 2 WC (Faïence / Dalle de sol) + cour + terrasse avec entourage - ttes commodités - à FLEURUS - Tél.:

■ Particulier vend. incha Allah, Nissan (4x4) 2.2 DCI, 140 CV, 8 CV fiscaux, 33.500 km, gris argent métallisé, 1ère main, immatriculé Oran (31). Très bon état. Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0771.65.45.06

■ A.V. ou à louer Bull KOMATSU D355. An 84 (D9) - 0793.93.54.71

■ Vends Compresseur de marque ATLAS COPCO. Moteur 04 cylindres + tuyau et marteau piqueur - Tél. 0553.01.27.30

■ Vends Remorque « Marque TOUFIK » avec rideaux. Année 2010 - Tél. 0558.48.57.54 - 0555.00.87.47 - Contacter AHMED

■ A vendre : 1/ Clio S3 modèle 2007. « 172.000 Km ». Le prix est de 850.000 DA - 2/ Ford Pick-up double cabines modèle 2007. « 238.000 Km ». Le prix est de 1.000.000 DA. (Le prix non négociable) - Nous contacter au N° Tél. 0661.401.128

■ TLEMCEM. Vends ou échange 207 SW, 1,6 HDI, Juin 2010, gris souris, 42.000 Km toutes opt. (sauf T.O. et jantes), T.B.E. - contre PARTNER ou KANGOO vitrés 05 Pl. Diesel 2009/2010 - Tél. 0770.40.73.88

■ Vends KIA 4x2 Sportage 2009 - 50.000 km de marche plus un Clio RENAULT Sport RS 2010 - 36.000 km de marche, couleur noire, deux portes, toutes options à ORAN - Tél. au : 0550.28.55.00

■ TLEMCEM : A vendre Case S.L.E. Année 98 + Compresseur KOMATSU EC 50 - Tél. : 0791.94.85.28

■ Location de Véhicules neufs avec ou sans chauffeur - Agce CAPRITOURS Services. 04, Rue de la Vieille Mosquée (face consulat France). ORAN - Mob.: 0790.51.01.30 - Tél/Fax : 041.29.18.85

■ A vendre à ORAN : Clio Faracha Diesel. Année 2010. Gris souris, 36.000 Km. Toutes options. Clim Digital, toit ouvrant, rétro rabattables, radar de recul, radio CD MP3 + USB + bluetooth d'origine + régulateur de vitesse... - Tél.: 0662.21.29.02 - Prix 150 U

■ A.V. Clio 3 - 2011 - 35.000 Km. Bon état. 1,2 Essence - ou bien Echange contre CADY 2009 - 2008 - Tél.: 0780.02.56.43

■ A.V. HYUNDAI H 100 Plateau. Carte grise. Année 2011 - 2012. ORAN - Tél.: 0792.08.10.44

■ Vends MEGANE noire. 2008 - 1,9 DCI. La Toute Option - 90.000 Km - Tél.: 0558.30.51.12

■ Vds : TIGWANE. Noir. Année 2011 - PIGUAN 2011. Toute option. 15.000 Km - Tél.: 0558.30.51.12

■ Cause santé - Vends 508 noire PERLA. Salon cuir. Année 2011. Te option - 8.000 Km - Matricule 3. Safia - Tél.: 0771.58.03.60

■ Particulier vend une très belle SKODA Octavia 1,9 TDI. Année Fin 2009. Routé 70.000 Km. Couleur noire. En parfait état. Prix demandé : 1.450.000 DA. Prix à débattre - Tél.: 0770.387.674 - 0560.666.777

■ A vendre la nouvelle CITROËN C3. Fin 2011. Couleur blanche. 5.000 Km au compteur. 1,4 HDI. Toute option. Carte grise 31 - Tél.: 0560.08.53.14

■ A.V. Rétro. Chargeur marque Case 580 SLE. Année 1999 - Tél.: 0550.51.61.18

■ Vends FORD C-MAX Titanium Panoramique. Noire - 2010 - SAFIA (31). TBE - Offert 162 U - 56.000 Km - Tél.: 0772.36.34.14

EMPLOIS

■ Société basée à Oran recrute des Infirmiers / TS santé / Pompiers / Aides-soignants / Dégagés de tous services ou en retraite - Tél. 0770.28.58.55

■ Hôtel " Vivra l'Algérie " de Ain El Turck recrute Réceptionnistes - Cuisiniers et Femmes de chambre - qualifiés - expérience exigée - Tél/Fax : 041.44.92.24 - 041.44.00.47

■ Sté recrute Diplômé en marketing, expérimenté, pour poste de Commercial au niveau national et international - Envoyer CV naturenip@yahoo.fr

■ Cherche Secrétaire de direction, maîtrise le français, dynamique et sérieuse - Envoyer C.V. au 041.39.83.52

■ Société à ORAN recrute Comptables + Techniciens froid - Chauffeur + Vendeur + Agent de marketing + Magasinier. Condition : diplôme dans des filières - expérience professionnelle - âge 28-35 ans - maîtrise O. Info - Demande accompagnée de CV. Adr.: 46, Ave Max Marchand - ORAN

■ Restaurant Lounge ex Acienda nouveau concept recrute Chef de cuisine, Cuisinier, Serveur H.F., Maître d'hôtel. Salaire motivant. Ass. Transport - Contact : 0771.079.032 / 0795.533.397 / Email : Nouriane@live.fr

■ Ets de Formation recrute Enseignant d'agent de transit - Déposer CV + Photo au 13, Rue Mohamed Khemisti. 1er étage. ORAN

■ HASNI TOUR. 88, Avenue Sidi Chahmi. ORAN - Cherche Tourneur et Rectifieur de vilebrequin - Tél.: 0661.20.14.23

■ Je cherche Educatrice française qui maîtrise la langue française avec une expérience dans le domaine - Tél.: 0790.98.62.31

■ Sté privée recrute Dessinateur Projeteur maîtrise l'outil informatique, Google, Sketcher Up, Visio, Autocanon, habitant Oran, permis de conduire - Envoyer une lettre de motivation et CV : recrutess@yahoo.fr

■ Importante Sté de Promotion Immobilière à ORAN recrute Assistante de Direction / Longue expérience souhaitée, maîtrise de l'outil informatique, au moins bilingue, permis de conduire - Retraitées bienvenue - BAdr. CV et candidature par E-mail à tarikapi@yahoo.fr

■ Couple sans enfants, cherche une Maison pour gardiennage ou location de 8.000 DA/mois maximum - Paiement mensuel. Merci - Tél.: 0790.82.28.76

■ Vous cherchez un emploi, alors visitez notre site : www.lapem-dz.com

■ Avis de Recrutement : Société spécialisée dans l'injection plastique cherche à recruter : - Un T.S. spécialisé en Machines d'injection plastique. Disponibilité immédiate - Envoyer CV + lettre de motivation par Email au : IP.empo@yahoo.fr

■ Ets privée à Oran dans le domaine commerce médical recrute : 01 (Fille) Comptable diplômée + expér. + 01 Fille licence science commerciale (Délégué commerciale) - Envoyer CV au emploiemedic@hotmail.fr - Fax : 041.42.65.58

■ Société de distribution agro-alimentaire à ORAN recrute Vendeurs - Livreurs avec Permis de conduire + 2 ans - Envoyer CV au : recrute1328@mail.com

■ Entreprise recrute Tourneur qualifié plus de 10 ans d'expérience, hébergement assurée, salaire selon compétence - Nous contacter aux 0697.30.87.48

■ PLANETE AUTO recrute Commercial résident à TLEMCEM. Bon niveau de français. Présentable. Licencié - Envoyer CV : pla_recrute@yahoo.fr

■ Institut de Beauté à Miramar cherche Coiffeuse qualifiée - Tél.: 0552.02.54.24

■ Recrute Educatrice (s) résidante (s) à Oran ayant une licence en Psychologie ou Orthophonie pour la prise en charge d'enfants autistes dans une classe d'une école primaire à Oran - Envoyez votre CV à l'adresse mail suivante : autism.oran@gmail.com

■ Agence de Contrôle Technique Automobiles ORAN recrute un Contrôleur agréé - Tél.: 0554.04.83.38

■ Cherche Femme de ménage - âge entre 25 et 40 ans - travaille 3 fois par semaine - nous contacter au : 0556.58.45.66 - 0798.808.808

■ Société de Taxi (AL OULFIA) recrute des Chauffeurs de taxi. Diplôme exigé - Appelez au 0556.00.64.22 ou envoyez le C.V. au : taxi.aloufia@yahoo.fr

■ Société privée cherche des Gardiens âgés plus de 50 ans, habitant environs El-Kerma et à l'entour - Contacter : 0561.33.23.19 - 041.42.90.64

■ Pâtisserie raffinée cherche pâtissier hautement qualifié + bricoleur orientaliste résidant à ALGER - Expérience exigée - Tél.: 0552.55.63.97

■ Entreprise privée à Es-Sénia recrute : Secrétaire commerciale (F) - Deux (02) Techniciens Services Rapide (Vulcanisation, Géométrie, Equilibrage, Vidange...) - Envoyer CV au : 41.51.40.28 - E-mail : prive.recrute@gmail.com

■ Station Essence RYAD à GDYEL recrute 02 Pompistes et Lavagiste-Vidangiste - Appeler au 0770.32.49.75 - de 9 H à 17 H

■ Atelier à ORAN Haï Ibn Sina recrute J.F. Ouvrière - Envoyer SMS Tél.: 0557.823.264

■ Cherche Boucher qualifié et sérieux - Contacter 0796.90.83.52

■ Société à ORAN recrute Femme Comptable, cèlibataire de préférence - Tél.: 0554.67.70.15

■ Sté recrute : Superviseur d'atelier Bac+3, connaissance domaine mécanique et électricité, électrique industriel, meneur d'hommes, organisé, sérieux et ponctuel - Se présenter au 77, Zone d'Activités Bir El Djir. ORAN ou Tél.: 0555.06.05.20

■ Superette (Centre-ville) cherche Vendeuse maniant l'outil informatique - Tél.: 0771.95.51.48

■ Pharmacie Akid Loffi recrute 01 Vendeuse de jour - Expérience exigée - Disponible de suite - Transmettre CV avec Photo au : 041.62.11.78

■ Jeune Homme ayant Licence en traduction (Anglais - Arabe - Français) + diplôme en informatique, cherche travail - Ouvert à toute proposition - Tél.: 0770.81.33.11

■ Agence de Contrôle Technique Automobile située à ORAN recrute Contrôleur Technique Automobile - Transmettre CV au 041.45.45.32

■ Ets privée à Oran dans le domaine informatique recrute (01) Secrétaire commerciale (F), niveau universitaire, maîtrisant l'outil informatique, la langue française - Envoyer CV à : infooran@gmail.com

■ Salon de coiffure Dames à la Rue Khemisti ORAN, cherche Coiffeuses qualifiées. Salaire intéressant - Tél.: 0661.86.55.40

■ Avis de Recrutement : Société spécialisée dans l'injection plastique cherche à recruter : - Un T.S. spécialisé en Machines d'injection plastique. Disponibilité immédiate - Envoyer CV + lettre de motivation par Email au : IP.empo@yahoo.fr

■ MOSTAGANEM - Vends lot de terrain. Sup. 470.000 m² à OUREA-plage - Tél. 0770.66.76.48

■ Vends lot terrain à Canastel en face l'hôpital Enfants - Sup. 250 m² - 1 façade - Tél.: 0552.60.42.77

■ Vends 2 lots terre agricole, l'un de 4 Ha et l'autre de 2 Ha - avec acte et livret foncier - à 2 Km avant SIG - Prix fixe : 2 millions de DA l'hectare - Tél.: 0551.634.047 - 0771.580.724

■ Cherche des terrains agricoles - Actés - Région Oran et Ain Temouchent - Contacter Ag. Immob. TAAMIR - Tél.: 0550.222.970 - E-mail : immosouf@gmail.com

■ Vends Ferme 04 Ha + hangar 600 m² à SIDI BELABBES-Ville (Sidi Mohamed Benali) - Tél.: 0776.39.34.60

■ Vds terrain 560 m² les Palmiers + 700 m² en parallèle Bd Bernardville avec 1 bon prix + 650 m² vue sur mer Canastel + 720 m² Fernandville bon prix + 500 m² sur Bd les Palmiers St-Hubert + 1.000 m² Coop. militaire derrière Morchid + 3.600 m² côté Cité Djamel - Tél.: 0661.20.08.90

■ Cherche terrain de 250 m² à Canastel, Bir El-Djir, Cité Djamel, Fernandville, Maraval... etc. Quartier calme - Tél.: 0770.10.25.25

■ CONSTANTINE - Vends lot de terrain 3.500 m² bien situé à " La Zone Industrielle PALMA " - Tél.: 0771.15.29.49

■ Vends terrain 13.000 m² + 10.000 m à Sidi Chahmi + terrain 2.800 m² Z.I. Oued Tlélat + terrain 500 m² à Bousfer-plage + vendez ou échange villa R+2 + complément à Bir El Djir + Offre en location F2 Plateau - Tél.: 0555.11.50.13

■ Vends terrain Zone Industrielle Ben Okba. 02 façades. 1.600 m² - Avec Permis de construire. Avec Livret foncier - Ag. Immob. RAYANE - Tél.: 041.27.31.80

■ A vendre terrain nu. Acté. Sup. 210 m². 1 façade à Haï Zitouna AIN TEMOUCHENT - Tél.: 0793.94.79.12

■ A vendre lot de terrain, 508 m², mitoyen avec l'hôpital pédiatrique de Canastel. Acté. Clôturé - Courtier et agence s'abstenir - Tél.: 0557.38.98.14

■ Vends terrain 3.280 m² - 2 façades - Zone Industrielle MASCARA - Tél.: 0560.31.48.34

■ A vendre : Terrain Zone Industrielle à BENI SAF - 2 façades - Sup. 1.347,50 m² - Acté - Tél.: 0779.41.01.55 - Pas de Cour

■ A vendre terrain 194 m² (1 Faç.) Maraval. ORAN - prix intéressant. Courtier s'abstenir - Tél.: 0790.72.05.01

■ A.V. Ferme. Actée + Livret foncier à BOU-FATIS. Sup. 3 Ha 1/2 - Pour plus de renseignements Tél.: 0559.03.03.32

■ Loue pour Sté site bâti de 2.000 m² en Z. Activ. Composé d'un bâtiment en dur de 670 m² + un bâtiment en semi-dur de 350 m² + un bloc administratif R+1 avec sanitaires + Poste élect. et diverses annexes, à proximité de l'autoroute Est - Ouest à 10 mn du port et à 03 mn de l'aéroport d'Es-Sénia. Oran - Tél.: 0699.91.23.54

■ Vends site bâti de 2.000 m² en Z. Activ. Composé d'un bâtiment en dur de 670 m² + bâtiment semi dur de 350 m² + un bloc administratif en R+1 avec sanitaires + Poste élect. et diverses annexes à proximité de l'autoroute Est - Ouest à 10 mn du port et à 03 mn de l'aéroport d'Es-Sénia. Oran - Tél.: 0699.91.23.54

■ Je mets en vente un lot de terrain de 3.000 m², 2 Faç. avec Acte de propriété et Livre de foncier sur Gd Bd (Le Rocher) en allant de El Hassi vers Mesraghine. Convient pour Coopérative ou Promotion immobilière - Tél.: 0662.21.29.02

■ Je vends lot terrain pieds dans l'eau, vue sur mer, double façade. Acté. 350 m² à Cap Falcon-plage - Ain Turck. ORAN - Tél.: 0560.15.89.13 - Pas de curieux S.V.P.

■ Vends lot de terrain à Ain Amirouche (SIG). Superficie 180 m². Façade 12 m - Avec Acte et P.C. et bien situé. N° du lot 040 - Tél. 041.50.10.41 - Intermédiaire s'abstenir

■ Vends terrain nu à AIN TEMOUCHENT 140 m², derrière le lycée Bachir El Ibrahim - Faire offre au : 0551.56.31.08

■ A vendre lot de terrain - Acté - de 5.000 m² à la Zone Industrielle de Hassi Ameur + lot de terrain de 1.000 m² Oran-Centre - Curieux s'abstenir - Tél.: 0772.07.59.55

■ Vends 2.000 m² + 5.000 m² zone Aghebal Tlélat côté Jaktel derrière la Route Nationale en parallèle - clôturé - Tél.: 0661.20.08.90

■ Vds 02 terrains de 160 m² + 180 m² deux façades en deux ruelles à Belgaid Panoram + 02 terrains de 210 m² à Es-Sénia Kara 2 avec bon prix - Tél.: 0661.20.08.90

■ AG. NAJET vend terrains : 420 m² Acte 850 U Bousfer-Village - 240 m² Fernandville - 250 m² Acte Bouyakor 3 façades - 180 m² Acte 220 U BC7. 2 façades - 120 m² Acte 2 F. 650 U Hassi Ameur - 288 m² Acte 2 F. 400 U Brédia - 0777.04.46.83 / 0552.98.13.81

■ Vends les terrains pour promotion : 610 m² Lycée Loffi + 1.500 m² + 500 m² côté Jardin public + 1.600 m² Bd Fernandville + 3.500 m² sur Bd côté Bahia station + 1.500 m² Bd Cité Djamel qui monte Rond-point Haï Sabah - Tél.: 0661.20.08.90

■ Vds terrain 560 m² les Palmiers + 700 m² en parallèle Bd Bernardville avec 1 bon prix + 650 m² vue sur mer Canastel + 720 m² Fernandville bon prix + 500 m² sur Bd les Palmiers St-Hubert + 1.000 m² Coop. militaire derrière Morchid + 3.600 m² côté Cité Djamel - Tél.: 0661.20.08.90

■ Cherche terrain de 250 m² à Canastel, Bir El-Djir, Cité Djamel, Fernandville, Maraval... etc. Quartier calme - Tél.: 0770.10.25.25

■ Vends : Terrain 240 m² Bousfer-Plage - F3 Rue d'Igly 4ème étage - F4 129 m² Ain El Turck - F5 Ain El Turck en location - Agence EL BA-HRIA. Ain El Turck - 0774.01.89.57

■ Achète terrain ou Maison de maître en ruine à LAMUR. Superficie 1200 m² et plus - Tél. 9 H à 21 H : 0771.32.51.69

■ Vente terrain agricole 36 Hect. Tafraoui + 280 Hect. agricoles Tiaret + 1.400 urbanisable Tiaret + 2.000 Mesreguine sur boulevard + 2 Hect. Karouba urbanisable à 720 m² Vieux Canastel + 4.000 pour Promotion Haï Sabah - 0771.44.93.09 - 0699.46.14.82

■ Vends terrains très bon prix à Oran + Apparis - Offre spéciale - Tél.: 0776.78.06.36

■ Vente : 245 m² deux façades, Hachimia Belgaid. 200 m² Panorama + 500 m² Avenue Sid Chahmi + 350 m² Maraval Othmanina + carcasse Maraval 200 m² côté grossiste + carcasse Mesreguine Zabana 290. R+1 - Tél.: 0560.18.38.27

■ A vendre magasin avec activité. Refait à neuf. 22 m². Rue de Nancy centre-ville d'Oran - Tél.: 0773.14.28.70 - 0554.30.72.06

■ Vends Cafétéria en activité à côté les beaux-arts. Plateau (Oran) - plus un grand local bien aménagé - Tél.: 0559.43.09.78

■ V / R+1 (250 m²) avec (02) locaux 240 m² à Gdyl. Accepte Promesse de vente / Echange C/Appart + complément - AG. 31 " IBN ROCHD " - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■ A louer local de 85 m² à Bouzeville Nouveau. Eau, électricité, sanitaire, dalle de sol, peinture - tout neuf - avec 2 portails - convient dépôt, chambre froide... 0561.98.41.67

■ Vends Fonds de commerce d'une pharmacie dans la Wilaya de MILA - Tél.: 0556.88.95.17

LOCAUX

■ Loue local commercial de 43 m² ou possibilité de partager en deux locaux, un 18 m² et l'autre 25 m² - Me joindre au 0794.52.28.23 - ORAN - de 8 h à 13 h et de 16 h à 23 h

■ A vendre local 35 m² Route RTA - Tél. 0794.61.29.30 - 041.28.40.44

■ A louer local 60 m² avec sanitaire MARAVAL ORAN. Prix après visite - Tél.: 0556.17.55.69

■ TLEMCEM - Vends hangar sup. 380 m² bâti en dur avec toiture en charpente de 6 m de hauteur. Toutes commodités - Tél.: 0557.423.774

■ Important pour Ste étrangère - Assurance - Banque... etc.) : Loue pour longue durée un beau local à ORAN de 100 m² + 1er étage 100 m², bien situé au centre-ville (Rue Larbi Ben M'hidi - Oran). Curieux s'abstenir - Tél.: 0770.68.79.78 / 0770.68.19.10

■ Vends très bau local ADLL Bir El Djir - 52 m² - double façade sur rue principale - 3 vitrines - fini à 100% - Tél.: 0551.19.11.21

■ TLEMCEM (SEBDOU) : Loue pour longue durée local comm. 35 m² C-Ville très bien situé. T.B.E. Prix int. - Tél.: 0552.95.84.22 / 0668.15.09.49

■ Vends un local 52 m² à Oued-Tlélat, très bien situé. Tél.: 0795.17.24.71

■ ARZEW : grand local à louer surface de 50 m² sur une longueur 15 m et largeur de 3,5 m. Dalles de sol et toutes commodités (électricité - eau + WC) accès et stationnement faciles. Convient pour tous les commerces tels que grossistes - cybercafé - superette - laboratoire d'analyses - restaurant - café - ateliers - bureaux - situé à la Cité les Pins. Arzew - Tél.: 0791.01.91.37 ou 0561.23.20.02

■ A vendre local commercial. Sup 15 m², acté entre Place Hoche et Larbi Ben M'hidi - Tél : 05.54.58.56.15

■ A vendre avec acte 1300 m² + bâti en dur. + Charpente bureau sanitaire 3 puits à St-Eugène pouvant servir à toutes activités. Dépôt, usine, garage, promotion immobilière - curieux s'abstenir - prix après visite - Tél. 0779.28.16.21 - 0554.51.59.15

■ A louer local 36 m² situé au 3, Rue Taha Larbi - Bastié - ORAN. Ligne Bus 49 (sans eau, sans gaz, sans sanitaire) - Tél.: 0772.72.35.54 - Curieux s'abstenir.

■ MOSTAGANEM. Centre-ville. Vends ou loue grand local avec sous-sol et toilettes. 2 façades. 4 rideaux - Tél.: 0555.92.75.31

■ FROID EST : A louer une Chambre froide négative (-25) et positive (0+) volume de 100 m³ avec un grand magasin de stockage et sanitaire tout neuf au plein centre-ville BIR EL DJIR - Oran - Tél.: 0778.93.54.16

■ Vend local à usage commercial avec soupente. Le tout d'une superficie de 83 m² - situé au 18, Rue de Tiemcen. ORAN - Contacter : 0772.66.91.54

■ Loue usine de 3.000 m² avec des bureaux et climatiseur, un grand hangar et un puits avec poste électricité à côté des maisons de voitures à 10 m de l'aéroport d'Oran à Sénia - Tél.: 0554.81.94.42 ou 0664.40.45.38

■ A vendre magasin avec activité. Refait à neuf. 22 m². Rue de Nancy centre-ville d'Oran - Tél.: 0773.14.28.70 - 0554.30.72.06

■ Vends Cafétéria en activité à côté les beaux-arts. Plateau (Oran) - plus un grand local bien aménagé - Tél.: 0559.43.09.78

■ V / R+1 (250 m²) avec (02) locaux 240 m² à Gdyl. Accepte Promesse de vente / Echange C/Appart + complément - AG. 31 " IBN ROCHD " - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■ A louer local de 85 m² à Bouzeville Nouveau. Eau, électricité, sanitaire, dalle de sol, peinture - tout neuf - avec 2 portails - convient dépôt, chambre froide... 0561.98.41.67

■ Vends Fonds de commerce d'une pharmacie dans la Wilaya de MILA - Tél.: 0556.88.95.17

■ Loue un grand hangar façade sur route 720 m² (16

DIVERS

■ A vendre Machines à Bolons - Roto 1000 - Bolons Foot (420 g) - Bolons plage (220 g) - Petits Bolons (80 g) PVC. Emulsion. Cycle : 13 mn / 42 Bolons - Tél. 0770.87.76.81

■ Vends Echographe SIEMENS SL1 avec sonde sectorielle 3,5 MHz + Imprimante - Contacter 0775.06.85.80

■ Vends Chaîne de peinture Epoxy : 1 tunnel de traitement - 1 étuve de séchage, 1 cabine de pulvérisation à disque rotatif - 1 four de cuisson - 1 convoyeur 2 pouces - 2 pistolets de projection - Pour toute information contactez le 0554.100.959

■ Vends chaîne de peinture liquide : 1 cabine de pulvérisation à disque rotatif - 1 four de cuisson en "U" - 1 convoyeur 2 pouces - 1 système d'entraînement du convoyeur - 1 grenailleuse - Pour toute information contactez le 0554.100.959

■ Vends Centrale à béton 40 m3/heure avec 2 Silos 40 Tonnes chacun - Pour toute information contactez le 0554.100.959

■ A vendre : Presse hydraulique automatique manuelle. Tonnage 80 T. Pour tous travaux atelier. Etat neuf - Tél. : 0772.75.75.17 - 0560.35.97.55

■ Vends (02) Panoramiques dentaires (FR) d'occ. - Tél. : 0697.51.21.43

■ Vends un Fauteuil dentaire marque QUINTIN avec Compresseur - Tél. : 0554.39.39.47 après 18 H 00

■ A vendre : Usine complète de fil d'attache et de bottelage. Equipement en bon état - Contactez N° : 0550.48.89.34

■ A vendre : Machine des coupages de bois. Machine de buse - Contactez N° : 0550.48.89.34

■ A vendre : Grand terrain de 18.000 m² acte avec livret foncier. Double façade. Route Nationale vers Alger " SOUG EL LIL " MOSTAGANEM - Contactez N° : 0550.48.89.34

■ Vends Machine H.F. Puis 8,5 kW. Fab. ProtègeCahier 155h - Porte-document - Tél. : 0778.76.96.54

■ A vendre Chaudière à vapeur débit 6 Bars pour pressing + Torréfacteur (Hamasa) pour amandes et arachides - Tél. : 0661.98.09.22

■ A vendre Matériel pour la production de Bonbons durs + Enveloppesuses en état de marche - Tél. 0661.98.09.22

■ Moniteur d'Auto-école très expérimenté donne des Cours de perfectionnement en conduite tous les jours (matin et après-midi) et le jour de Samedi - Veuillez contacter le 0792.34.72.52

■ Vends matériels Esthétique complets pour soins visage, soins corps et massage - Matériel presque neuf importé de France - Tél. : 0661.20.51.37

■ Vends 1 Sauna infrarouge + 1 Sauna à vapeur + 1 Cabine sauna Jacuzzi + 1 Jacuzzi + Vélo pour sport aquatique - matériel presque neuf - Tél. : 0661.20.51.37

■ Vends 2 Malaxeurs alimentaires bras en Z - 2,5 T et 1 tonne - machines pour fabrication de chewing-gum - Coupesuses Enveloppesuses pour caramels - ORAN - 0554.166.171 - 0554.166.159

■ A vendre 32 Chaises avec 8 Tables pour cafétéria ou pizzeria + Frigo glace de 400 litres - état neuf - Contactez-moi Tél. : 0661.20.96.61

■ Entreprise " GAUR " ayant expérience 5 années wilayate ORAN - Alger, cherche Réalisation travaux Construction Gros Ouvrage, Aménagement internes et CES - Téléphone 0661.209.661 ou Fax 041.42.31.42

■ Recherche Conditionneuse horizontale 4 soudures de 50 à 100 g. - de préférence neuve et européenne - Tél. : 0555.02.01.67

■ Importateur vend faux Plafonds démontables, antisismiques 600 x 600 mm et accessoires. Qualité - Prix - Tél. : 0550.982.656 - aldecame@gmail.com

■ A vendre : Deux Moulins à café. Le premier à pierre n° 400 MM. marque DIAMANT jamais servis neuf - Le deuxième bonne occasion marque J.R.U.S. ALMANDE - Tél. 0772.63.54.74 - (W. AIN DEFLA)

■ Pour ANSEJ, CNAC. Vends Couvoir 57600 - 19200 et 36800 sous emballage - Montage et service après-vente assuré. CNAC, ANSEJ - Tél. : 0550.90.86.74 / 0661.20.56.75

■ Vends différents types d'Epouvantails anti-oiseaux, pigeon et sanglier fonctionnant au gaz et au panneau solaire sous emballage - Tél. : 0550.90.86.74 / 0661.20.56.75

■ Pour ANSEJ, CNAC. Vends Chaîne d'abatage automatique 150 poulets/H. Montage et service après-vente assuré - Tél. : 0550.90.86.74 / 0661.20.56.75

■ Vends Générateurs d'air chaud 37.000 à 40.000 Kcal/h - Tél. : 0550.90.86.74

■ Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifon vous offre un bilan audio-prothétique gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.01 Oran - 0661.10.35.06 Mostaganem

■ EZ- Electronics : Installation, Maintenance, Vidéo-Surveillance anti intrusion - anti incendie. - Tél. : 041.50.12.02 / 0771.82.51.25

■ Vends 2 machines à crèmes 3 bras bonne occasion Carpigiani, frigo armoire et moteur de chambre froide - Tél. 0772.10.46.56

■ Recherche un Partenaire financier pour un projet en cours. Urgent. Pour toute proposition contactez le Num. : 0559.01.17.81

■ Sde d'Import V. de Matériel médical : Echographe 3D / 4D - Radio 100 mA - ECG - Auto-claves. Développeuse / Auto. App. 02 RUG - Films - Tél. : 035.67.63.99 / 0778.17.81.50

■ A vendre Fauteuil dentaire bonne occasion marque " CHIRANA " (CHIRANA) - FRENDA - 0798.59.50.26

■ Ecole Primaire - Moyen - Classes disponibles : 1 - 2 - 3 et 4ème Primaire - 1 - 2 et 3ème Moyen - Ecole moderne. Encadrement excellent - Tél. : 0550.20.92.19

■ Cours de Soutien Primaire - Moyen - Lycée - Ecole Science et Connaissance - Tél. : 0550.20.92.19

■ UniBeauté, école de bien-être, lance des formations de coiffure dans les spécialités suivantes : Tronc commun (coiffure dames), Haute coiffure, Coupe visagiste, Technique de couleur - Pour + de renseignements Tél. : 041.53.32.23 ou nous rendre visite au 16, Av. Ould Kablia Salihia. Gambetta. ORAN

■ Vds lot 4 Presses excentriques - Mach. Fab. Gaine Spirale métal Ø 60 à 1600 mm - Refroidisseur géant - 7 Coudeuses Ø 33 - Cond. - Remp. Scelleuse beurre + margarine - 0771.33.33.75

■ Vds lot 4 Presses excentriques - Mach. Fab. Gaine Spirale métal Ø 60 à 1600 mm - Refroidisseur géant - 7 Coudeuses Ø 33 - Cond. - Remp. Scelleuse beurre + margarine - 0771.33.33.75

■ Royal Traiteur Catering offre ses services auprès des entreprises et particuliers, séminaires, pauses-café, gestion des cantines, plateaux-repas - Contactez-nous au : 0771.18.91.94

■ Vends Matériel complet de cafétéria. Neuf. Presse « CONTI ». 3 Réfrigérateurs. Appareil complet jus 3 bacs. Un présentoir - Contactez Mr Khodir N° 0549.40.93.34 - Djezzzy : 0771.80.65.48

■ TLEMEN. Vends Machine à injection sur tiges, hydraulique rotative 10 postes, marque « SEFOM » (France) bon état avec 21 paires de moules + Double formes Aluminium (Espiradille Pantoufles) + Emporte-pièces divers - Tél. : 0770.40.73.88

■ Location ou vente d'une Chaise dentaire - N° 0771.84.57.28

■ A vendre Matériels de fromagerie : une Machine Portionneuse avec Bloc étiquetage KUSTNER. A.V. avec Chaudière à vapeur et Cuiseur et une Pompe à vide et les Moules - Tél. : 0553.81.36.06

■ Vends Bateau de plaisance BENETO FLYER - Longueur 6,50 mts avec moteur 200 Chvx Yamaha. Très bon état - au Port d'ORAN - Tél. : 0550.93.00.70

■ Achète Matériel boulangerie : Four rotatif + Batteur 40 L - Tél. : 0778.12.41.01

■ Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinaires : Echographies numériques à vendre très B.P. (3 D) - Fauteuils dentaires neufs - Films scanners classiques - Tél. : 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ TLEMEN : Vends Equipement complet de Pressing, très bon état - Tél. 0771.05.54.02

■ Décorez vos Maisons en Plâtre et en Peinture avec Main-d'œuvre marocaine - Tél. : 0771.85.21.77 - Amine

■ Vends une Unité de fabrication de Clou comprenant : 3 Machines de fabrication clous de 40 mm à 120 mm - Une Tréfileuse à 2 tambours et une laveuse. Origine Turquie - Tél. 0770.36.95.06

■ A.V. Imprimerie : Offset 2 couleurs ARIALA Made Italia très bon état format 74,58 - Masicot JUTE CHALANGER Programmable Ouv. 92 - Cilene F. 52.38 - Châssis AGFA Emboutissage - Tél. : 0554.10.04.98 - 0661.31.31.80

■ Vends à Oran Bateau plaisance de marque BENETEAU ANTARES 5 m 80 avec Moteur Mercury 100 CV. 4 T. Neuf. Mise à l'eau fin 2010 - Visible port ORAN. Voir photos semblables du bateau sur Google (Internet) . P.D. : 430 U - Tél. : 0661.26.05.70

■ Entreprise Travaux Bâtiment cherche des Projets en : Démolition - Construction - Maçonnerie - Electricité - Ferronnerie - Peinture - Plomberie - Etanchéité - (Etude, Réalisation) - Expérience - Contacter Amine : 0771.85.21.77

■ La Boutique Tlemcenia vous invite à venir découvrir sa grande variété de Cafians, Chaussures, Pochettes de soirée, Valises et Tissus... etc. Place Hoche N° 5 (En face les fleuristes) - Tél. 0556.29.10.39 - Soyez les bienvenus

■ A vendre Matériel complet Lavage Auto. Peu servi - N°Tél. : 0772.77.73.76

■ Réparation Appareils des Malentendants (Appareil Auditif), BETHIOUA - W d'Oran - Tél. : 0555.42.75.20

■ Vends Echafaudages métalliques à éléments emboîtables pour travaux de maçonnerie façades et intérieur superficie 100 m² extensibles en hauteur et en longueur, complets avec crochets et garde-fous pour montages - Tél. 0663.11.03.09 - 0556.39.17.26

■ Cherche Associé possédant un appartement ou un local à usage de bureau pour la création d'un Projet intéressant et très rentable - étude toute proposition - Tél. 0559.41.60.62

■ Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie - Peinture - Aménagement T.C.E. - Clés en main - Tél. 0770.97.35.82 - ORAN

■ A.V. compresseur très bon état de marque SULAR - Année 2004 - 3 cylindres - à MAS-CARA - Tél. : 0772.29.59.33

■ Possédant un local 190 m² situé Point du Jour avec toutes les commodités, cherche un Associé ou Représentant d'une activité commerciale - Me contacter Tél. N° : 0699.41.51.73

■ Pharmacienne privée en fin de carrière (Retraite Fin 2012) cède son Agrément à ORAN-Ville pour pharmacienne (ne) disposant d'un local - Tél. : 0775.59.60.90

■ Pour Projet de ANSEJ ou CNAC : Vends série de Moules pour la production de masque gougoule et casque manuel de Soudure électrique + Moule de lunette de sécurité + Série de Moules pour boîtes de rangement à tirer - ORAN - Tél. : 0779.33.38.00

■ L'école Hamamouche agréée lance une Formation de perfectionnement en : Chignon ; Maquillage moderne ; Kératine ; Onglerie en gel UV - 60, G1 Nivelé. Choupot - 041.35.31.14 - 0771.61.40.51

■ J.H. cherche Numéro Taxi à ORAN - Contacter au 0550.59.43.62

■ TLEMEN. Jouets et Jeux de cartes. ETS EL WIDAD, 26, Bd Pasteur - Tél. : 043.20.33.97 - Mob : 0778.031.369

PENSÉE - 40ème JOUR

Triste fut ce jour où tu nous as quittés à jamais notre frère GIZ Fethi décédé le 18 Décembre 2011 laissant derrière toi un vide immense que personne ne peut combler, ni remplacer, ton souvenir impérissable et ton honnêteté. Ton absence nous pèse et nous pèsera pour toujours, laissant un grand vide dans nos cœurs meurtris et tout espoir de le revoir est vain, ne nous restant que les yeux pour pleurer et la foi pour prier. A tous ceux qui l'ont connu, côtoyé et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis.



إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

La famille BETTAHAR a l'immense douleur d'annoncer le décès de leur cher fils, frère et oncle



BETTAHAR KADDA Survenu le 15/1/2012 à Vitry-le-François (France) à l'âge de 49 ans. L'enterrement a eu lieu le 18/01/2012 à Ain El-Beïda. Domicile mortuaire : 04, Rue Normandie - Bel Air (ORAN). Ta mère, tes frères, tes sœurs et tes amis de Bel Air

إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Cela fait 12 années le 20/01/2012 qu'elle nous a quittés à jamais ma chère mère



Madame KERRACHE née MENARI GHOUTIA. En ce douloureux et triste souvenir, nous demandons à tous ceux qui l'ont connue et aimée pour sa tendresse et sa générosité d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et priez Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde en Son Vaste Paradis.

PENSÉE

A la mémoire de notre chère coquette fille, sœur et belle-sœur bien-aimée, la regrettée CHOUHREFF NAWEL



28 ans. Cadre Financier Bitume (NAFTAL). Trois ans se sont déjà écoulés depuis ta brutale et tragique disparition en ce jour du 20 Janvier 2009. Notre douleur et nos blessures sont aussi atroces que les premiers jours et pour pérenniser ta mémoire, nous avons donné ton prénom à la petite fille de ta sœur, mais personne ne compense ton absence au sein de notre famille. Ton sourire, ton caractère et tes gestes sont toujours présents dans nos cœurs. En cette douloureuse occasion, nous demandons à Dieu de t'accueillir dans Son Vaste Paradis et de nous donner la foi d'y continuer. Tes parents CHOUHREFF Khaled, BOUFEIRA (Diamila), tes sœurs Samira, Souhaila, Samia, ton frère Mohamed, la tante Bakhtoucha et tes beaux-frères Hamid, Taveb et BENSOLTANE Med. - Repose en paix.

PENSÉE

Le 20/01/2006 a quitté notre monde ici bas, notre très cher époux, père Mr MOKHTAR BENOUNNANE



HASNI. Nous garderons à jamais le souvenir d'un mari et père affectueux et sensible, d'un joueur de foot Lasni, plein de sérieux et grand exemple de dévouement et d'honnêteté, tout en consacrant sa vie à l'éducation jusqu'à ce qu'il soit sorti par la grande porte. Nous prions ALLAH Le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis. ALLAH YARAHMEK. Ta femme, tes enfants, tes petits-enfants

PENSÉE

A la mémoire de CHELLALI RABEA Aujourd'hui 20 Janvier 2012,



voilà un an que tu n'es plus là maman, que nous sommes perdus sans toi. Tu nous manques tellement, tu ne sais à quel point maman. Nous n'avons pas pu te dire merci pour toutes les choses que tu nous as apprises. Une pensée pour ma mère que j'aime tant. Ton fils Mustapha

DÉCÈS

Les familles BENMANSOUR et BENYELLES ont la douleur de vous annoncer le décès de Hadj Mohamed BENMANSOUR Ould Moulay Benali survenu le 17/01/2012 à Tlemcen et l'enterrement a eu lieu le 18/01/2012. إنا لله وإنا إليه راجعون

DÉCÈS

Les familles CHERRAK et DJAIDER ont la douleur d'annoncer le décès de Mme veuve CHERRAK AMARA née DJAIDER Survenue le 18 Janvier 2012. L'enterrement a eu lieu le 18/01/2012. إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

A la mémoire de mon cher et regretté père BOUAMRANE ALI



Il y a 40 jours que tu nous as quittés. Tu étais un homme de principe, un homme bon, intègre, franc, travailleur, généreux et courageux. Tu étais un professeur estimé et de renommée internationale. Tu as eu une vie bien remplie et même si les dernières années ont été difficiles, tu as gardé la tête haute. J'ai perdu un ami, un frère et le meilleur père qu'on puisse avoir. Tu me manques cruellement. Ton fils Cherif

PENSÉE

Le 19/10/2011 Mr DJILI KADDOUR



Déjà 3 mois que tu nous as quittés, mais dans nos cœurs tu resteras à tout jamais. Ta femme, MOKHTAR BENOUNNANE Hasnia, tes enfants Aboubaker-Essedik, Omar el Hak et Roumaïssa Insaï ne t'oublieront à tout jamais et demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée et priez Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accorder Sa Sainte Miséricorde et de t'accueillir en Son Vaste Paradis. Ta femme et tes enfants

REMERCIEMENTS

Les familles KHENFER, RAHLI, KERAGHEL, BEKHEDDA, BOURZOUZO, MOUDEBER, KAROUN, de Sétif, Alger, Oran et de France, très touchés par les marques de sympathie et de soutien témoignés lors du décès de leur chère fille KHENFER ép. RAHLI Ardjouna dite Assia " Employée de la BNA " Survenu à Sétif et enterré le 10-01-2012, laissant un très grand vide, remerciant vivement tous ceux et celles qui ont compati à leur douleur et les ont aidées à surmonter cette pénible épreuve. Qu'Allah, Le Tout-Puissant, accorde à la défunte Sa Clémence et Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Allah Yarhamek Ya Ardjouna.

DÉCÈS

Les membres de la famille MARAKCHI - LAZREG - SEFRAOUI - AMEUR - NIL - AMINE - HAOUAS d'Oran et la famille SLIMANE de S.B.A. ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté fils, frère et mari MARAKCHI MOHAMMED Rappelé à Dieu le 15/01/12 à l'âge de 37 ans. Domicile mortuaire : 1180 Logts Bt 12A Maraval - Oran Puisse Dieu Le Miséricordieux accueillir le défunt en Son Vaste Paradis ! A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons !



DÉCÈS

Les familles AHMED FOUATHI et LAAZ ont la douleur d'annoncer le décès de leur chère mère, sœur et tante le 18/01/2012 à l'âge de 73 ans AHMED FOUATHI BAYA épouse LAAZ. L'enterrement aura lieu le 19/01/2012. Domicile mortuaire: Hai' Chahid Mahmoud (Douar Boudjema) à proximité de la Clinique d'Hémodialyse. Ila Lillah ou ina Ilayhi rajoune



PENSÉE

Cela fait déjà 1 an, le 19/01/2011, que nous a quittés notre chère mère



MALKI MALIKA En ce douloureux souvenir, son fils Abdelkrim, son frère et ses sœurs et leur père prient tous ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. إنا لله وإنا إليه راجعون

PENSÉE

Le 12/01/2007 Mr DJILI BAGDADI



A la mémoire de notre cher grand-père qui nous a quittés avec un immense vide dans nos cœurs. En cette occasion, ta grande famille demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée. Ta belle-fille Hasnia et ses enfants

PENSÉE

A la mémoire de notre chère et précieuse mère OURABAH BAYA



Cela fait déjà 6 mois que tu nous as quittés à jamais. C'est une profonde tristesse et une douleur circonstanciée qui nous marque physiquement et moralement. Pour toi c'est une délivrance, pour nous c'est une grande souffrance et on ne pourra jamais supporter ton absence ni la surmonter. Tous tes enfants, notre père, tes petits-enfants et la famille et tous ceux qui t'ont connue gardent ton souvenir au plus profond de leurs cœurs. Tu resteras notre modèle pour ta bonté, ta générosité, ta patience et ton courage et l'être sincère que tu étais. Que Dieu Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Ta fille Khedidja et tous tes enfants, notre père, tes petits-enfants, ta famille

PENSÉE

A la mémoire de mes très chers grands-parents : CHEKROUN Fatima décédée le 16/01/2007. CHEKROUN Mohamed décédé le 14/01/2008.



Mima avec son sourire et sa gentillesse et Ba-Sidi avec son autoritarisme et ses remarques. Ils étaient simples, uniques et exemplaires. On les aimera pour toujours. Je vous demande de prier Dieu pour eux. Leur petite-fille ABED Imène

EURL COMELGAZ Adresse : 42 Avenue Emir Khaled - Eckmühl ORAN Tél/Fax: 041.357.388 / Mobile : 0550.90.16.70 VOUS PROPOSE Des Transformateurs de Courant de Marque SAREL Italie Homologuée par le CREDEG. 100/1, 200/1, 300/1, 400/1, 500/1 et 1000/1 Classe 0.5. Des Boîtes de Jonction et Extrémité en 10 KV et 30 KV de Marque ELCON MEGARAD Italie Homologuée par le CREDEG.

PROMOTION IMMOBILIERE PRIVEE SISE A HASSI BOUNIF ORAN ANNONCE VENTE LOGEMENTS Pour plus d'information contacter : N° TEL. : 0553.59.42.55 / 040.23.54.46 / 0560.20.97.50 / 040.23.54.27

PENSÉE

Voilà un an déjà, le 19 Janvier que notre cher KRISSAT Abderrahmane



a été ravi à l'affection des siens et à celle de ses nombreux amis de la ville de Frennda. En ce triste anniversaire de son décès, les familles KRISSAT, LAIMECHE, YAHIAOUI, KADI et TARFAOUI, parents et alliés de Frennda, Oran et Alger demandent à tous ceux qui ont connu et aimé le regretté défunt d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix cher Abderrahmane. A ALLAH nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉE

يوم الخميس 19 جانفي 2012 نمر 24 يوما كاملة من رحيل عم الأخت الموقرة لها بيان الله تعالى جليل فتية زوجة عذبة مطوية عن عمر يناهز 50 عاما والتي رحلت عنا إلى بارئ الحق بطرد تاركه وراءها فراودها يستحس علينا ماؤلا لراحة العولي العلي القدير التي تسع كل شيء، ورحنا كثيرا لا يخفف منه سوى الرضا بفضاء الله وقدمه إن القلوب الحزرن والمعون لتسع وإن الذكرى لتفتح المومنين، وتنتشر تيل أحذقتك العذبة وبخفة روحك الزكية كما زال القلب مهموم بفراقك يا فتية الشبيبة وما زال الشوق يحرقنا قلبك وما عزانا سوى الدعاء المولي عز وجل بالمعزة والرحمة والتواب، وندعو نحن جميع عائلة عذبة بلبنية الكريمة بما فيها زوجها عذبة مطوية وأبنائها فاطمة رشيدة، سمية وعبد الحكيم والكنكوت الصغور محمد الأمين و كل عائلة جعاب بلبنية يسرع عين الأخوة والأخوات من كل من عرف الفتية بأن يدعو لها بالرحمة والتواب والمعزة وأن يسكنها الله فصح الجنان وروضة الرحمن "ربي اجعل لها مقاما في قرونك" "ربنا آتانا ما وعدتنا سبحانه إله لا تخلف الوعد" "إنا لله وإنا إليه راجعون"

PENSÉE

أنا لله وإنا إليه راجعون



Football - Ligue 2

Une reprise sous le sceau de l'incertitude



Ph.: Arch.

M. Zeggai

Après une trêve d'un mois, les équipes de ce groupe reprendront, demain, la compétition avec le déroulement de la première journée de la phase retour. L'incertitude règne chez les entraîneurs qui ignorent la réaction de leurs joueurs après un mois d'inactivité. Ce qui signifie que tout reste possible lors de cette journée avec, toutefois, un avantage pour le MOC et l'ASMO qui évolueront chez eux, au moment où les autres rivaux seront en déplacement. En effet, les Mocistes accueilleront le CABBA qui n'est autre que le leader du groupe. Le MOC dispose là d'une belle opportunité pour se replacer dans la course aux trois premières places, mais attention, le Ahly n'est pas facile à manier. De son côté, le dauphin, la JS Saoura, se rendra à Hydra pour se mesurer au PAC dans un match ouvert à tous les pronostics, dans la mesure où les deux équipes se sont bien ren-

forcées lors du mercato d'hiver. Les trois points sont inéluctables pour les Pacistes pour se dégager de la zone des turbulences, tout comme les Becharis qui veulent conserver leur poste de dauphin. En revanche, l'USMBA aura un match très difficile à négocier à Blida où les trois points vaudront leur pesant d'or. Ceci dit, les Blidéens sont condamnés à gagner pour remonter la pente en attendant mieux.

Les Belabésiens sont donc avertis. Pour sa part, le MSPB, qui affiche de grandes ambitions comme en témoignent sa préparation en Tunisie et son renforcement, sera à Oran pour croiser le fer avec l'ASMO qui reste sur une série de six matches sans victoire. L'indécision plane lors de cette empoignade d'une importance capitale pour les deux teams qui n'ont pas le droit de décevoir leurs fans. Il en est de même pour l'USMAN et l'OM du revenant Latrèche. Les Annabis semblent bien disposés pour atteindre leur objectif, mais attention au sursaut d'orgueil des Médéens qui n'ont

pas encore dit leur dernier mot. En bas du tableau, le duel des mal classés mettra aux prises le SAM et le RCK, deux formations minées par des crises internes. C'est le suspense total d'autant plus que la rencontre aura lieu à huis clos, et le vaincu se compliquera davantage la tâche dans l'optique du maintien.

A Merouana, l'ABM et l'ESM sont appelés à puiser dans leurs ressources pour réaliser le meilleur résultat possible. Enfin, à Biskra, l'USB, qui n'a pas remporté la moindre victoire depuis le 16 septembre dernier, risque de connaître une autre mésaventure face à son hôte du jour, le MOB.

Vendredi à 15h00

Constantine :	MOC	-	CABBA
Merouana :	ABM	-	ESM
Hydra :	PAC	-	JSS
Biskra :	USB	-	MOB
Oran (Zabana) :	ASMO	-	MSPB
Mohammadia :	SAM	-	RCK
Blida :	USMB	-	USMBA
Annaba :	USMAN	-	OM

Classement FIFA

L'Algérie toujours sur le podium africain

La sélection algérienne de football a reculé de deux places et occupe la 32^{ème} position au classement de la FIFA. Les «Verts», qui n'ont disputé aucun match depuis novembre 2011 face à la Tunisie (1-0) en amical, perdent des places au classement, à l'instar de la plupart des grandes nations africaines. Au niveau africain, l'Algérie conserve sa troisième place sur le podium, devancée par la Côte d'Ivoire (18e, -2) et le Ghana, l'une des rares équipes du haut du tableau à avoir gagné des places (26e, 3+). Les trois adversaires de l'Algérie dans les éliminatoires du

Mondial-2014, à savoir le Mali, le Rwanda et le Bénin, ont tous dégringolé. Les Maliens ont perdu deux places par rapport à l'édition de décembre (69e). Le Rwanda perd quatre places (110e), tandis que le Bénin, qui vient d'engager le sélectionneur Manuel Amoros, chute de 12 places (136e). Quant à la Gambie, adversaire de l'Algérie au deuxième tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2013 (CAN-2013), elle occupe la 118e place (-2).

La tête du classement reste inchangée, avec l'Espagne qui trône toujours

devant les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Uruguay, tous les trois toujours dans un mouchoir de poche. Parmi les 20 premières équipes, seul le Chili a joué, et sa victoire 3-2 contre le Paraguay lui permet de subtiliser à la Russie sa douzième place. Malgré la faible activité de ces 30 derniers jours, certaines équipes sont parvenues à enregistrer le meilleur classement mondial de leur histoire. Il s'agit de la Bosnie-Herzégovine (19e, +1), du Panama (47e, +2), de l'Estonie (52e, +5) et du Belize (133e, +8). Le Monténégro (50e, +1) peut, quant à lui, se réjouir de réintégrer le Top 50.

Handball - CAN 2012 - Aujourd'hui à 18 h : Algérie-Egypte sous le signe de la revanche

M. A.

L'Algérie et l'Egypte animeront cet après-midi, à la salle Ibn Yassine de Rabat, la première demi-finale de la 20^{ème} édition de la CAN 2012 de handball. Une demi-finale placée, une fois de plus, sous le signe de la revanche entre deux formations qui régleront une question de suprématie avec, au bout de l'effort, une place en finale. Une chose est sûre : les deux équipes qui se connaissent parfaitement n'ont pas d'excuse ce soir et sont tenues de répondre à l'attente du public et nous offrir un spectacle digne de leurs rangs après la parodie de lundi dernier où elles ont laissé sur leur faim les férus de la petite balle en jouant à l'économie. Ce jeudi, la donne changera et les deux formations, qui n'ont pas dévoilé leurs cartes lors de leur pre-

mier face-à-face en phase de poules, ne se feront pas de cadeaux. Et il y a fort à parier que, dans les deux camps, on est conscient de l'enjeu et de la mission qui les attend, à savoir aller au charbon et jouer juste. Dans ce contexte, les deux équipes se présenteront avec leurs meilleurs atouts, notamment l'Egypte qui comptera sur un apport de taille en la personne de son stratège Elahmar qui fera ses débuts dans cette compétition. A contrario, l'équipe nationale algérienne sera handicapée par l'absence de plusieurs cadres, Slahdji et Berriah n'ayant pas fait le voyage du Maroc, car toujours convalescents après des interventions chirurgicales, sans oublier Mohamed Mokrani, le capitaine de Dunkerque, out pour le reste de la compétition et qui est rentré en France pour poursuivre les soins après l'agression caractérisée d'un

joueur camerounais, qui aura d'ailleurs valu à son auteur une suspension de deux années. Les soucis de Salah Bouckekriou ne s'arrêteront pas là, car Hedjaidji, blessé face à l'Egypte, est incertain cet après-midi, sachant le poids de ce joueur qui peut évoluer en attaque et en défense.

Le sept algérien, qui reste sur une qualification au forceps en quarts de finale face à la RD Congo qui a frôlé l'exploit, nous doit une revanche et il en a les moyens pour peu qu'il croie en ses chances face à cette équipe d'Egypte qui ne s'est pas dépensée face au Sénégal pour être présente dans le carré final. A priori, tous les ingrédients d'une demi-finale relevée sont présents. La balle se trouve à présent dans le camp des joueurs qui ont une réputation à défendre, celle de porte-drapeaux du handball africain.

MC Oran

L'AG ordinaire du CSA cet après-midi

L'assemblée générale ordinaire du CSA/MCO se tiendra, cet après-midi à partir de 15h, au siège du club sis au boulevard Abbane Ramdane, apprend-on du président du CSA, Djebbari Youcef, qui est également président de la SSPA/MCO.

A l'ordre du jour de cette assemblée figure la présentation du bilan des activités du premier semestre outre d'autres

sujets qui seront évoqués lors de ce conclave, dont la préparation de la phase retour, la situation des jeunes catégories et divers. Quinzième au classement du championnat de Ligue 1, au terme de la phase aller, le Mouloudia d'Oran (10 pts) entamera le second cycle du championnat, samedi, par un périlleux déplacement à El-Harrach pour affronter l'USMH. **M. B.**

Basket-ball - Superdivision Les gros bras en position de force

F. B.

Cette 14^{ème} journée s'annonce à l'avantage des gros bras de l'élite, qui devraient augmenter leur capital points. C'est dire que l'on s'achemine vers un statu quo en haut du tableau où le GSP et le CSMC, faut-il le signaler, se sont replacés à l'issue de la mise à jour. En effet, mardi, le GSP et le CSMC sont remontés à la 4^{ème} place avec 19 pts, tout en comptant trois matches en retard, à la faveur de leur victoire, le premier sur le WAB (74-58) et le second sur l'OB (74-62). Ce vendredi, les regards seront bien sûr tournés vers Batna où l'un des deux co-leaders, le TBBB, sera en appel pour conforter sa position devant l'OB qui ne force plus le res-

pect même à domicile. Journée facile pour le CRBDB qui accueille l'USS. Idem pour le WAB qui ne fera aucun cadeau à l'OMBBA pour se refaire une santé après son échec à Hydra. Simple formalité pour le GSP et le CSMC. Les Pétroliers sont très bien placés devant les universitaires de l'AUA à la peine. Les Constantinois joueront eux aussi sur du velours chez eux en recevant le MSC. Les Skikdis, sévèrement corrigés par l'ABS, mettront du cœur à l'ouvrage pour laver l'affront chez eux contre l'IRBBA en perte de vitesse.

Le NBS ira en conquérant à Témouchent pour se racheter de son échec surprise contre l'USMB. Ce dernier tentera de rééditer son exploit au Caroubier face au NAHD.

Vendredi à 15h00

Témouchent :	CRBT	-	NBS
Batna :	OB	-	TBBB
Skikda :	ABS	-	IRBBA
Boufarik :	WAB	-	OMBBA
Hydra :	GSP	-	AUA
Dar El-Beïda :	CRBDB	-	USS
Constantine :	CSMC	-	MSC
Caroubier :	NAHD	-	USMB

Division nationale amateur Est Duel entre mal classés à Bordj Ghedir

M. Benboua

Après un mois de trêve bien méritée, les équipes de ce groupe reprendront la compétition officielle, à l'occasion du déroulement de la quatorzième journée du championnat qui coïncide avec le début de la phase retour. Ainsi, le leader, le CRB Aïn Fakroun, qui a peaufiné sa préparation en Tunisie, entamera cette seconde phase avec un match important à domicile face à l'Entente de Collo, lequel compte revoir ses ambitions à la hausse. Nanti d'une confortable avance en tête du classement, le CRBAF reste sur une série de treize matches sans défaite. Par ailleurs, ses deux dauphins, la JSD Jijel et la JSM Skikda, seront à rude épreuve en dehors de leurs bases, respectivement

face à l'USM Sétif et au NRB Touggourt. Si l'équipe sétifienne est appelée à effectuer un parcours meilleur que celui de l'aller pour espérer assurer son maintien, le NRBT, par contre, entend jouer ses chances à fond pour se mêler à la course au titre. L'autre prétendant à l'accession, le WA Ramdane Djamel, donnera la réplique au NC Magra avec la ferme intention de garder intactes ses chances quant à une place au soleil, alors que l'USM Khenchela se rendra au stade Bourzed de Annaba pour défier Hamra, une équipe qui se cherche encore. Enfin, les deux mal classés, l'AS Bordj Ghedir et l'AS Aïn M'lila, ne se feront pas de concession, tandis que l'US Chaouia bénéficie de la faveur du pronostic à domicile devant l'USM Aïn Beïda.

Vendredi à 15h00

Ramdane Djamel :	WARD	-	NCM
Bordj Ghedir :	ASBG	-	ASAM
Sétif :	USMS	-	JSD
Oum El-Bouaghi :	USC	-	USMAB
Annaba :	Hamra	-	USMK
Aïn Fakroun :	CRBAF	-	E.C
Touggourt :	NRBT	-	JSMS

IVPP SPA

Distributeur en produits pharmaceutiques en pleine expansion recrute pour les centres de distribution Alger - Oran - Constantine :

- 1- Délégué commercial véhiculé
- 2- Agent commercial
- 3- Licence ou TS en marketing expérience au moins 02 ans dans le médicament
- 4- Salaire motivant
- 5- Esprit d'équipe
- 6- Transport assuré " agents commerciaux "

Envoyer CV à l'adresse email :
rh_recrute2011@yahoo.fr

NB : Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.



RECRUTE

Pour son chantier à ORAN

DES MENUISIERS QUALIFIES ET EXPERIMENTES

Adressez votre demande de recrutement à l'adresse électronique :
btph@groupe-hasnaoui.com

Ou se présenter directement sur chantier :

Projet " RYADH " Bir El Djir (Oran) - (A côté de la cité El Yasmine)

Importante entreprise privée

Recrute pour Alger

Supply Chain Manager

Missions principales

Rattaché au directeur Général, il sera responsable de la gestion de toute la chaîne logistique :

- Pilote l'ensemble des flux logistiques de la société
- Elabore les plans et programmes de production
- Détermine le niveau de stock de sécurité
- Détermine les niveaux des besoins et des stocks par rapport au niveau de production, des ventes et des contraintes d'approvisionnement
- Gère les achats, les stocks, les expéditions et les moyens de transport et de manutention
- Détermine les plannings journaliers des approvisionnements
- Gère les activités de sa structure en coordination avec les différentes structures de la société
- Initie les points d'amélioration
- Assurer la formation et l'orientation des différentes équipes de sa structure.

Exigences :

- " Formation supérieure (BAC+5), Master Supply Chain apprécié
- " Expérience minimum de 5 ans dans le management de la Supply Chain, notamment en production
- " Maîtrise des règles fiscales et juridiques du commerce international et des transports
- " Mobilité et déplacements fréquents
- " Maîtrise du Français et de l'Anglais.

Aptitudes

- " Qualités relationnelles et facilité de communication
- " Capacité d'innovation
- " Esprit d'analyse et de synthèse.

Avantages

- " Rémunération évolutive, selon compétences et performances
- " Grande possibilités d'évolution
- " Cadre de travail agréable.

Si cette offre vous intéresse, veuillez transmettre par e-mail à :

Rh_recrutement_2011@yahoo.fr

Dans les 7 jours suivant la parution de cette annonce, CV avec photo, références et prétentions.

En mentionnant le N° de téléphone et l'adresse e-mail.

الديوان العمومي للتقييم والبيع بالمزايدة
مكتب الأستاذ عباس نصر الدين
محافظ البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة غليزان
30 شارع عبد المومن غليزان - الهاتف: (046) 92.20.92

ثاني إعلان عن بيع بالمزايدة

بناء على طلب السيدة الوكيل المتصرفة القضائية لمكتب الدراسات بغليزان، يعلن الأستاذ عباس نصر الدين محافظ البيع بالمزايدة بغليزان عن إجراء عملية بيع بالمزايدة وبالأطرفة المختومة بمكتبه يوم 2012/02/02 على الساعة العاشرة صباحا لعقار مكتب الدراسات المذكور المتواجد شارع الجمهورية وشارع زوقاري الطاهر يتربع على مساحة 1445 متر مربع عليها 271 متر مربع مبنية.

شروط البيع: يتم البيع طبقا لدقتر الشروط الموجود بمكتب محافظ البيع بالمزايدة بغليزان.

سحب دقتر الشروط مقابل 1.000 دج شرط للمشاركة في المزايدة.

محافظ البيع بالمزايدة

OFFICE DES VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES
Maître DOUHI HOUCINE - Commissaire-priseur près le Tribunal de GDYEL
15, Rue Bekkal Boumediene - GDYEL - Wilaya d'Oran
Tél.: 041 48-22-94 - Mobile : 05-50-25-32-92

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

En exécution des ordonnances de saisie Respt N° : 659/07 - 318/08 - 40/11 - 56/11 du 23/04/2007 - 09/06/2008 - 02/08/2011 - 20/10/2011 rendues par le président du tribunal de GDYEL, au profit de Abbouchi Ahmed - Kadour Brahim - Ben Abderrahmen Tahari et Souna Habib contre SIMAS en liquidation HASSI AMEUR ORAN.

Le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques avec admission de soumissions cachetées du matériel suivant :

LE 07 / 02 / 2012 à 09 h 30' à l'Office du C / P.

N° / Lot	Désignation	O.B.S
01	22 citernes à gaz sans fond + 14 citernes à gaz cap. 1750 Kg non finies + 10 fonds	S/Document
02	39 citernes à gaz cap. 1000 Kg + 20 citernes à gaz Cap. 500 Kg	//
03	04 citernes à gaz cap. 100 m3 non sablées + 03 demi-citernes à gaz 100 m3 non finies et non sablées	//
04	20 citernes à gaz cap. 1750 Kg	//
05	Lot divers composé de : Transformateur de poste soudure C3 - Valve - Commande à distance - Bride pleine - Lot de Flexibles - ... etc.	Voir listing

Conditions de vente : (voir cahier des charges).

NB : Les visites peuvent être effectuées le Lundi 30/01/2012 et le Jeudi 02/02/2012 de 10 h à 11 h 30'.

Le Commissaire-priseur

TANNERIE DE LA TAFNA EL-AMRIA

RECRUTE

01 Directeur technique (réf. 01)
01 Cadre en finance et comptabilité (réf. 02)

PROFIL :

- * Diplôme dans le domaine.
- * Agé de moins de 45 ans.
- * Expérience souhaitée de plus de 05 ans.
- * Apte au commandement pour la réf. 01.
- * Sens de communication pour les réf. 01 et 02.

AVANTAGE :

- * Salaire selon grille de l'Entreprise.
 - * Primes de panier et de transport.
 - * Possibilités de logement pour la réf. 01.
- Merci d'envoyer votre CV détaillé et lettre de motivation par E-mail à :
Tafna-ELAMRIA@HOTMAIL.FR

Ferme de plaisance Verte feuille

Nous vous invitons à découvrir notre ferme sise à Tafraoui avec ses divers jardins et allées, ses équipements de loisirs, un espace barbecue. Découverte botanique, détente, apaisement, journée agréable garantie.

Pour toutes informations contactez-nous au :
0555 01 67 73



SEMINAIRE

Nous sommes heureux de vous proposer ce séminaire, qui aura lieu à Constantine à l'Ecole régionale - Algérie Télécom (Rue Kaddour Boumedous - BelleVue) Du 28/01/2012 Au 01/02/2012

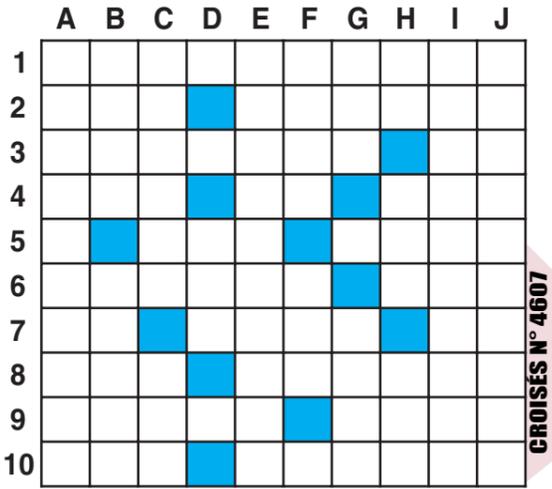
THEME : NOUVEAU SYSTEME COMPTABLE & FINANCIER

OBJECTIFS	PROGRAMME DU SOMMAIRE	Population concernée
- Identifier et analyser le nouveau système comptable inspiré de normes IAS/IFRS ainsi que les critères de leur mise en application	❖ Pourquoi un nouveau système comptable ? ❖ Le cadre conceptuel et les principes retenus. ❖ Règles d'évaluation et de comptabilisation	- Cadres Comptable et Financiers. - Les comptables. - Etudiant en comptabilité et gestion Finance. - Stagiaires au niveau des Centres.
- Maîtriser le risque ressources humaines généré par le changement de référentiel comptable	❖ Nomenclature et règles de fonctionnement des comptes ❖ Traitement des actifs immobilisés	
- Translation conceptuelle et technique vers le nouveau système comptable et financier	❖ Opérations d'achat et de vente ❖ Traitement des stocks ❖ Opérations de trésorerie	
- Appréhender son impact tant sur la comptabilité de l'entreprise que sur les systèmes d'information	❖ Les provisions ❖ États financiers ❖ De la comptabilité vers le système intégré de gestion	

Pour vos inscriptions contactez MORP & HSE Consultancy

Tél/Fax : (031) 63.61.32 - 62 12 93.
05 55.24.47.57 - 05 60.51.70.42
Cité Daksi BT 3N°68 Constantine

NB : L'Institut MORP & HSE Consultancy à la demande du client, peut héberger des stagiaires à l'hôtel. Les coûts induits sont facturés intégralement aux clients.



CROISÉS N° 4607

Horizontalement:

1. Premier en lecture.
2. Jeu de piste. Besace.
3. Maîtresse de la Java ! Début en plan.
4. Et comment ! Points opposés. Bain mouvant.
5. Tendre. Un billet qui vaut un dollar.
6. Pour parler crûment, il faut les appeler par leur nom. Auteur plein d'Allan.
7. Symbole de métal. Attristant. Chiffres romains.
8. Pas du tout une égérie ! Gris.
9. Comédie française. Entrave.
10. D'un coup ! Cran.

Verticalement:

- A. L'addition, s'il vous plaît !
- B. Ravit les sens. Troupeau de bêtes sauvages.
- C. Ancien du Labrador. Montée en cheville.
- D. Alla.
- E. Souffle aux chevaux. F. Appellée communément. Le premier à croire au père Noël !
- G. Lot au hasard. Repris.
- H. Note renversée. Pièce de charrue. Tombée à pic.
- I. Avancée.
- J. Fracture.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 4606

F	U	L	M	I	N	A	N	T	S
O	R	M	E	A	U	A	I	E	
R	E	A	S	M	A	R	A	T	
T	E	A	B	E	T	I	R		
I	U	N	I	R	N	E	T		
F	A	G	A	L	E	S	E		
I	N	V	E	N	T	E	S	N	
A	G	I	T	E	E	S	M	A	
N	L	T	A	U	B	O	N		
T	E	T	E	R	E	P	I	T	

FLECHES N° 4606

S	T	U	P	E	U	R			
I	A	N	E	S	A	S			
N	A	I	L	E	S				
S	U	I	V	A	N	T	S		
O	D	E	I	R	E	S			
U	S	E	R	A	E	M	U		
C	A	S	S	E	E	B	E		
I	S	E	M	A	L				
A	S	L	I	P	E	R			
N	I	E	S	L	I	R	E		
T	O	C	C	O	L	A			
E	N	P	L	I	E	S			

FOUILLIS N° 4606 DISCOURS (Dix - Court)

CODÉS N° 4606

1	R	A	P	T	5	E	O	S	8	N	I	10	M	C	L	B
14	V	U	F	G	D											

1	B	O	S													
14																

5	4	13	6	9	10	12	11	8	4
4	8	4	5	7		7	13	4	
9	7	6		5		1	10	3	4
10	13	3	6	7	1	8	4		15
6	3		4	14	4	4		3	7
7		2	6	4	9		2	11	6
1	10	8	4		14	10	5	9	4
8	2	10	3		4	12	11		9
4		5		1	9	10	8	8	4
	15	4	8	8	4		4	2	13
1	7	9	9	7		10		6	6
7	9	7		3	2	9	6		
10	6	10	13	4	9	7	10	9	4
4		4	10	9	4		6	2	13
3	10	3	4		4	5	10	6	7

CODÉS N° 4607

Jeux proposés par Chérifa Benghani

SUR-LE-CHAMP PARCOURUS									SAISON PASSEE BOUFFI NATTE
				SE GONDOLENT AMAS					
			TRADITIONS HIC ELEMENT DE CUISINE				NEGATION COUPE DE FRANCE		
				REGLE AME FAUX			REINE DE BEAUTE BIEN VENUS		
									FERS A CHEVAL POSSESSIF
BETE SAUVAGE FOYER			APRES BIS POINTS OPPOSES			FRUITS DE SAISON EMPLOIE INJURIA			
						POST-SCRIPTUM CONCEPT			RIDE ETOFFE D'AMEUBLEMENT
	ETRE VIVANT POMME								
			NOTE SODIUM A LA MODE			RECU DU DINAR SECRETARE GENERAL			
								BETE NEPTUNIUM PIMENTÉS	
BOUTONS DE JEUNESSE PROBES ET HONNETES									

FLÉCHÉS N° 4607

- ALEZAN – ALLO – ARGENT –
- BERCEUSE – CANE – COUSIN – DANSE – DORMIR –
- ECREVISSE – EPOUSER – FERMEMENT –
- FORCING – FRERE – GESTE – GRATIN –
- HERON – HEURTER – HIER – HONNEUR –
- HOTTE – IGLOO – INAUGURER –
- INSTINCT – LOUP – MELANGE –
- MONARQUE – MORCEAU – NOCE –
- NOMMER – NOTICE – OUBLI –
- PLANCHE – POSTE – POULAIN –
- REUSSIR – REVE – ROMANCE – SCORE –
- SENTIR – TIGRE – TOUR – TRIPE –
- URGENCE.

R	E	E	L	E	C	T	I	O	N	E	T	S	O	P
E	S	S	T	O	O	R	N	N	O	O	E	V	E	R
R	U	S	N	U	U	I	M	E	S	L	T	C	R	I
U	E	I	O	B	S	P	N	O	M	T	G	I	O	T
G	C	V	R	L	I	E	O	M	N	E	I	I	C	N
U	R	E	E	I	N	T	M	E	O	A	M	N	S	E
A	E	R	H	A	N	F	M	R	P	R	R	R	C	S
N	B	C	Z	E	O	E	E	R	U	O	C	Q	E	T
I	E	E	G	R	C	E	R	N	I	E	U	E	U	F
T	L	R	C	N	G	D	O	T	I	S	N	S	A	E
A	A	I	E	N	O	E	V	I	O	A	S	N	E	U
R	N	G	A	R	S	T	I	G	C	U	L	U	O	R
G	R	L	M	N	F	T	N	R	E	T	R	U	E	H
U	E	I	A	L	L	O	O	E	C	N	A	M	O	R
M	R	D	R	E	I	H	L	E	H	C	N	A	L	P

FOUILLIS N° 4607

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Tant qu'il y a mon 1er, il y a de l'espoir.
 - Mon 2e, ça fait bien élevé.
 - Mon 3e dépasse le large.
 Mon tout, quand il ne fait pas la prison, il fait de la musique.

Bélier 21-03 au 20-04

Vous pourriez vous lancer dans un projet financier qui pourrait coûter cher. La prudence est recommandée si vous voulez aboutir. Votre bon sens en affaires vous permettra-t-il de palier à certaines incertitudes ? Prévoyez d'éventuels nouveaux financements bien adaptés.

Taureau 21-04 au 21-05

La chance en affaires vous sourit. Vous serez tout à fait capable de bien gérer vos relations avec vos amis et collègues. Alors, ne refusez pas la chance d'une prochaine invitation que ce soit pour une soirée, un dîner ou une promenade entre amis.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Il est inutile de ruminer les récents événements malheureux. Le passé est le passé. Vous allez faire de nouvelles connaissances très agréables.

Cancer 22-06 au 22-07

Vous pourriez tenir sans trop de difficultés tous les engagements que vous avez pourtant pris avec un peu de précipitation.

Lion 23-07 au 23-08

Vous allez pouvoir résoudre rapidement un problème qui vous mobilise un peu trop. Vous aurez l'agréable surprise de vous rendre compte que vos inquiétudes ne servaient à rien. Vous aurez l'impression très nette que rien ne vous résiste. Profitez-en.

Vierge 24-08 au 23-09

La forme physique va vous sourire. Revenez sur certaines décisions hâtives que vous avez prises. Attention un excès d'efforts peut nuire à votre santé. Tous les espoirs vous seront permis si vous savez garder cette grande forme.

Balance 24-09 au 23-10

Vous éprouverez le désir de vous transformer. Vous rechercherez une plus grande stabilité dans vos sentiments. Cela représente un moment important et décisif de votre vie.

Scorpion 24-10 au 22-11

Vous allez connaître la chance de pouvoir vous débarrasser de préoccupations personnelles et de vos soucis. Vous pourrez vous donner à fond et vous concentrer sur un objectif que vous cherchez à atteindre depuis longtemps.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous aurez la grande forme physique et aurez ainsi toutes les armes pour résoudre une situation qui ne vous satisfaisait pas ou qui perdrait sans évoluer. Vous méritez mieux que ça dans la vie.

Capricorne 22-12 au 20-01

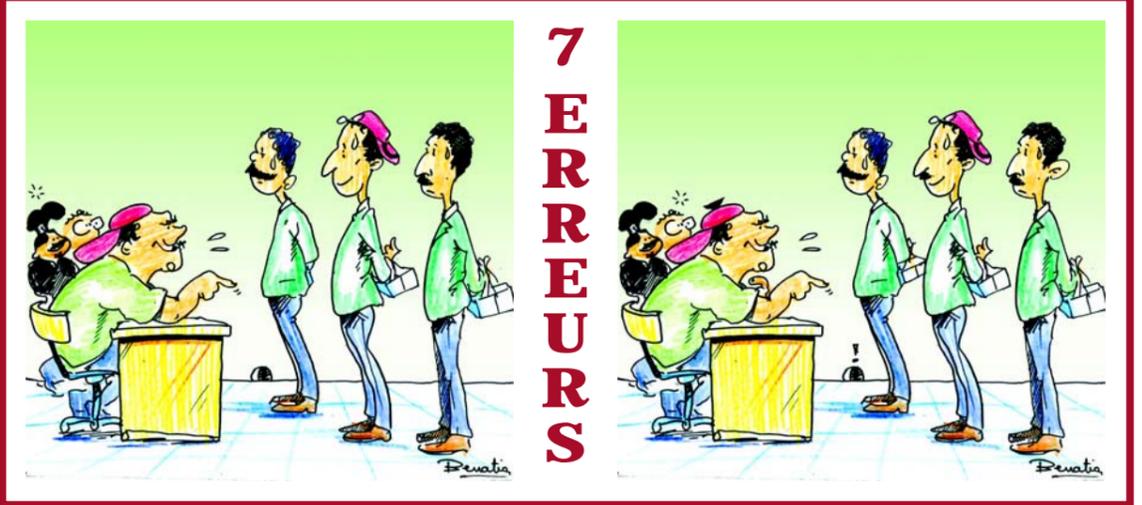
Le moral sera bon, mais il faut le préserver. Attachez vous à agir de façon positive. Dans certaines circonstances une attitude déterminée est primordiale. C'est capital de montrer que vous ne redoutez pas de vous mesurer à ceux que vous redoutez.

Verseau 21-01 au 18-02

Vous vous empêchez inutilement de goûter aux joies qui vous sont offertes ce qui vous empêche d'être parfaitement heureux.

Poissons 19-02 au 20-03

On va vous surprendre agréablement. Une personne que vous connaissez bien vous fera une nouvelle proposition que vous serez tenté d'accepter. Vous retrouvez goût à la vie à l'annonce de cette heureuse information.





- 07.00 Journal télévisé
- 07.15 Sabah El Kheir
- 10.00 Atefal el tamatem
- 10.25 Intikam El-Warda
- 11.15 Inchat dhakhema
- 12.00 El namer elsehri
- 12.30 El-Ilm baïna yadek
- 13.00 Journal télévisé

- 13.40 Maouid zafaf Feuilleton
- 15.00 Azizi el mouchahid
- 16.00 Marsupilami
- 16.30 Qahar El Bihar
- 16.45 Mihan el moustakbel
- 17.15 El-Qilada Feuilleton
- 18.00 Journal télévisé amazigh

18.30 Afaaq filahia

- 19.00 Ana el-kouds Feuilleton arabe
- 20.00 Journal télévisé
- 20.45 Fi Dairat El Dhou
- 21.45 Lailat El Chouaara
- 23.40 Variétés
- 00.00 Journal télévisé



20.35 Envoyé spécial



- 09.35 Amour, gloire et beauté
- 09.55 C'est au programme
- 10.55 Motus
- 11.25 Les Z'amours
- 12.00 Tout le monde veut prendre sa place
- 13.00 Journal
- 14.00 Toute une histoire
- 15.10 Comment ça va bien !
- 16.15 Le jour où tout a basculé
- 17.10 Seriez-vous un bon expert ?
- 17.55 On n'demande qu'à en rire
- 18.55 N'oubliez pas les paroles
- 20.00 Journal

Présenté par Françoise Joly, Guilaine Chenu
- Un rabais sinon rien
 La crise modifie en profondeur les habitudes de consommation des Français. Certains s'offrent des vêtements de marque sans jamais payer le prix de l'étiquette.
- Haïti, tribunal en sursis
 Du palais de justice qui trônait au centre-ville de Port-au-Prince, il ne reste que des ruines. Ce bâtiment centenaire était le symbole de l'Etat-nation haïtien. Tout s'est effondré le 12 janvier 2010 avec le tremblement de terre.
 22.05 Complément d'enquête
 23.10 Avant-premières
 00.45 Journal de la nuit



20.40 La liste de Schindler



- 10.50 Midi en France
- 12.00 12/13 : Journal régional
- 12.25 12/13 : Journal national
- 13.00 13h avec vous
- 13.45 En course sur France 3
- 14.05 Inspecteur Derrick
- 15.05 Famille de coeur
- 16.40 Slam
- 17.25 Des chiffres et des lettres
- 18.10 Questions pour un champion
- 19.00 19/20 : Journal régional
- 19.30 19/20 : Journal national
- 20.00 Tout le sport
- 20.10 Plus belle la vie

Avec Liam Neeson, Ben Kingsley
 Oskar Schindler, un industriel allemand, a parfaitement compris, en 1939, que l'occupation de la Pologne pouvait lui procurer de réelles occasions de s'enrichir. Il prend donc la direction d'une fabrique d'articles de cuisine, devient le fournisseur de l'armée allemande et prospère en effet. Tandis qu'il fréquente assidûment les nazis de Cracovie, dont la camaraderie est essentielle à ses affaires, il embauche, sur les conseils de son comptable, Itzhak Stern, des travailleurs juifs.
 23.50 Soir 3
 00.15 Les sorties de la semaine
 00.20 Libre court



- 08.55 Les maternelles
- 10.15 L'aventurier de l'Amazonie
- 11.10 Le manchot du Cap
- 12.05 Yakari
- 12.18 Geronimo Stilton
- 12.41 Olive et Tom
- 13.30 La cuisine est un jeu d'enfants
- 13.35 Le magazine de la santé
- 14.35 Allô, docteurs !
- 15.10 Zoo nursery
- 15.40 Carnets de marche
- 16.35 Le cheval de l'Everest
- 17.30 C à dire ?!
- 17.44 Parlons passion
- 17.45 C dans l'air

- 19.45 Arte journal
- 20.05 28 minutes
- 20.35 Les Tudors
- Trahison
- Avec Jonathan Rhys Meyers, James Frain, Sarah Bolger, Claire Macaulay**
 A la cour, le roi, son épouse et ses deux filles, Marie et la petite Elizabeth, sont réunis pour célébrer Noël en famille. Le capitaine Aske, chef des insurgés, est convié pour un entretien avec Henry VIII en personne. Malgré un discours de façade tenu devant le peuple, l'heure n'est pas au pardon ; le roi ne pouvant tolérer la rébellion de ses sujets, un bain de sang se prépare pour ceux qui refusent de se soumettre à son autorité. Seule nouvelle réjouissante au milieu du chaos régnant dans le royaume, la reine est enceinte...
 22.15 Le dépistage du cancer en question
 23.10 Les gars et les filles
 00.05 Dans la peau de John Malkovich
 01.55 Remix Frédéric le Grand
 02.50 David Bailey



TF1 23.25

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

- Le cavalier seul
Avec Christopher Meloni, Dann Florek, Mariska Hargitay, Ice-T, Richard Belzer
 Stabler se voit confier une enquête après un nouveau meurtre dont tout laisse à penser que le tueur n'en était pas à son coup d'essai. La victime, retrouvée ligotée, a été torturée avant d'être mise à mort. Il pourrait s'agir d'un tueur en série. Stabler est épaulé dans ses recherches par un inspecteur de la brigade criminelle, qui suit la piste de ce meurtrier depuis plusieurs mois et rechigne à collaborer. Au fil de l'enquête, Stabler découvre que l'acharnement de son nouveau coéquipier à résoudre ce cas n'a rien à voir avec le désir d'une promotion, mais qu'il s'agit d'une affaire personnelle...



M6 20.50

CRIMINAL MINDS : SUSPECT BEHAVIOR

- Le complexe de Dieu
Avec Forest Whitaker, Beau Garrett, Janeane Garofalo, Michael Kelly
 L'équipe se rend à Chicago, où trois personnes ont été abattues lors de la même semaine. Les autorités sont persuadées qu'elles ont affaire à un tireur embusqué et voient leurs craintes se confirmer lorsqu'une quatrième victime est retrouvée. Alors que l'équipe passe la dernière scène du crime au peigne fin, le meurtrier aperçoit Mick et découvre, plus tard, en consultant un site du gouvernement, qu'il est aussi tireur d'élite. Il commence à le narguer, cherchant à lui prouver qu'il est meilleur tireur que lui, pendant que le reste de l'équipe explore toutes les pistes possibles pour identifier et capturer le meurtrier...



CANAL+ 20.55

TERRA NOVA

- Le nouveau monde
Avec Jason O'Mara, Shelley Conn, Stephen Lang, Landon Liboiron
 En 2149, la population humaine est au bord de l'extinction sur une Terre polluée dont les ressources arrivent à épuisement. Il ne reste plus qu'un seul espoir de survie pour l'humanité : envoyer quelques individus dans une faille spatio-temporelle découverte par des scientifiques. Ces voyageurs se retrouvent des millions d'années dans le passé au temps de la préhistoire : ils ont alors la possibilité de tout recommencer...



20.50 Interpol



- 09.15 Soeur Thérèse.com
- 11.05 La roue de la fortune
- 12.00 Les douze coups de midi
- 13.00 Journal
- 13.55 Les feux de l'amour
- 14.55 Le combat de ma fille
- 16.35 Les frères Scott
- 17.25 Ghost Whisperer
- 18.20 Une famille en or
- 19.05 Money Drop
- 20.00 Journal
- 20.35 Météo

- Les poupées russes
Avec Serena Reinaldi, Mark Grosy
 Méline, une petite Franco-Russe de 4 ans, a été enlevée en plein jour à Paris, alors qu'elle se trouvait au parc avec son amie Chloé et leurs nourrices respectives, Elena et Martina. L'homme mystérieux aperçu à plusieurs reprises par Elena est-il l'auteur du kidnapping ? Ou bien l'enlèvement serait-il lié au passé de journaliste politique de Lise Dupond Karlov, la maman de la fillette ?...
 23.25 New York unité spéciale
 01.55 Reportages



00.40 Wallander : enquêtes criminelles



- 09.00 M6 boutique
- 10.15 Tout le monde peut jouer
- 11.00 Desperate Housewives
- 12.45 Le 12.45
- 13.00 Scènes de ménages
- 13.45 Leçons de vie
- 15.50 Un château dans le brouillard
- 17.40 Un dîner presque parfait
- 18.45 100% Mag
- 19.45 Le 19.45
- 20.05 Scènes de ménages
- 20.50 Criminal Minds : Suspect Behavior

- L'idiote du village
Avec Krister Henriksson, Ola Rapace
 La petite ville portuaire d'Ystad est réputée paisible. Mais le crime frappe là où on ne l'attend pas. Ainsi, c'est une journée comme une autre qui débute pour le personnel d'une agence bancaire locale lorsque, soudain, un étrange personnage fait irruption dans l'établissement. L'homme porte une bombe à son cou et menace de tout faire sauter. Immédiatement, Wallander se rend sur place.
 02.15 M6 Music / Les nuits de M6



23.00 The Big C



- 10.15 Zapping : l'intégrale
- 10.45 Joseph et la fille
- 12.10 Les Guignols de l'info
- 12.20 La nouvelle édition 1ère partie
- 12.45 La nouvelle édition
- 14.00 Another Year
- 16.05 Rencontres de cinéma
- 16.25 Rien à déclarer
- 18.20 Les Simpson
- 18.45 Le JT
- 19.10 Le grand journal
- 20.05 Le petit journal
- 20.30 Le grand journal, la suite
- 20.55 Terra Nova

- Nouveau départ
Avec Laura Linney, Oliver Platt
 Paul promet à Cathy de ne révéler à personne qu'elle souffre d'un cancer, surtout pas à Adam. Mais il ne comprend pas bien pourquoi Cathy insiste autant sur ce point. Elle tente de lui expliquer à quel point elle peine à soutenir le regard des autres. Evoquant la maladie auprès de ses collègues, Paul obtient d'eux un soutien inattendu, et pour le moins pesant. Rebecca annonce à Sean qu'elle déménage à Minneapolis.
 23.30 30 Rock



- 16.00 TV5MONDE, le journal
- 16.25 Questions pour un champion
- 17.00 360°-GEO
- 18.00 TV5MONDE, le journal
- 18.40 La petite vie
- 19.05 Epicerie fine
- 19.30 Tout le monde veut prendre sa place
- 20.30 Journal (France 2)
- 21.00 Trauma
- 22.30 TV5MONDE, le journal
- 22.40 Journal (TSR)
- 23.15 Questions à la une
- 00.10 TV5MONDE, le journal Afrique
- 00.25 Quand l'amour s'emmêle

- 08.55 Angus & Cheryl
- 09.05 Angel
- 10.40 Plus belle la vie
- 12.32 Friends
- 13.45 Urgences
- 16.55 Friends
- 17.45 Plus belle la vie
- 18.45 JAG
- 20.20 Samantha Oups !
- 20.38 FBI : portés disparus
- 22.45 Touche pas à mon poste
- 00.15 Une semaine d'enfer
- 01.25 Bons plans
- 01.30 Sexion d'Assaut

- 09.05 Le destin de Lisa
- 10.35 Les enquêtes impossibles
- 12.25 Le destin de Lisa
- 13.30 Journal
- 13.35 NT1 actu
- 13.40 Les enquêtes impossibles
- 16.30 Psych : enquêteur malgré lui
- 17.20 Dawson
- 19.40 Le destin de Lisa
- 20.40 Météo
- 20.45 La recrue
- 22.40 Compte à rebours mortel
- 00.25 L'homme du président
- 01.55 NT1 actu



10.30 Dessins animés
11.00 Le week sportif
12.00 Journal en français
12.20 El chahroua Feuilleton arabe
13.30 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association el nahda «Oran»
14.00 Réflexions
15.00 El intihar Film algérien

16.35 Maya l'abeille
17.00 Dessins animés
17.30 Oulama'el el djazaïr
18.00 Journal en amazigh
18.20 Ahlem oua awham
19.00 Journal en français
19.30 Visite Médéa
20.00 Journal en arabe

20.40 Wach raikoum

21.00 Soltane el ma'e Film algérien
23.10 Senteurs d'Algérie «Ouargla» Reportage
00.00 Didine Karoum Concert chaâbi
00.30 Journal en arabe



20.35 Nicolas Le Floch



09.55 C'est au programme
10.55 Motus
11.25 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.10 Comment ça va bien !
16.15 Le jour où tout a basculé
17.04 Côté Match
17.10 Seriez-vous un bon expert ?
17.50 On n'demande qu'à en rire
18.55 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal

- L'affaire de la rue des Francs-Bourgeois Avec Jérôme Robart, Mathias Mlekuz
Une inquiétante menace, puis un empoisonnement frappé de plein fouet l'hôtel du très influent monsieur de Montault, conseiller au Parlement de Paris. A la demande de monsieur de Sartine, Nicolas Le Floch est chargé de mener l'enquête en toute discrétion. Malgré la présence du commissaire au sein de la maison, les membres de la famille de monsieur de Montault meurent les uns après les autres. Seule sa belle-fille, Hortense de Vartelle, dont il est secrètement amoureux, échappe miraculeusement au sort qui a frappé les victimes.
22.25 Flashpoint
23.55 Taratata
01.30 Journal de la nuit



20.35 Thalassa

Présenté par **Georges Pernoud, Laurent Bignolas, Sabine Quindou**
- Entre ciel et mer

A la découverte de la région du Croisic, sur les côtes de la Loire-Atlantique, entre les marais salants de Guérande et les chantiers navals de Saint-Nazaire.

- Portraits Croisic
Des personnages hauts en couleurs arpentent les quais du Croisic.

- Nantes : les machines de l'île
Une île nantaise abrite des monstres marins mécaniques.

- Les pinces de Shanghai
Dégustation des fameux crabes poilus dont raffolent les habitants de Shanghai.

22.55 Soir 3
23.20 Les grands du rire
00.50 Le match des experts



08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.15 Sur les rives du fleuve Congo
11.10 Les grandes migrations
12.01 Yakari
12.14 Geronimo Stilton
12.36 Olive et Tom
13.26 La cuisine est un jeu d'enfants
13.35 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Zoo nursery
15.40 Superstructures XXL
16.35 Les routes de l'impossible
17.30 C à dire ?!
17.42 Parlons passion
17.45 C dans l'air

19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.35 Beyrouth hôtel
Avec Charles Berling, Darine Hamze, Fadi Abi Samra, Rodney El Haddad
Zoha, une jeune chanteuse libanaise qui se produit le soir dans un hôtel de luxe, fume beaucoup et conduit trop vite. Elle vit chez sa mère depuis qu'elle a quitté son mari, un homme cavaleur et possessif. Mathieu, un Français quadragénaire qui se dit avocat d'affaires, doit se rendre en Syrie pour signer un mystérieux contrat. Quand ils se rencontrent dans un bar, cela ressemble à un coup de foudre, mais de troubles soupçons d'espionnage viennent empoisonner leur relation. Leur passion va vivre au rythme de Beyrouth avec sa fièvre, ses non-dits, sa violence qui affleure à tout instant, sa paranoïa...
22.10 La deuxième femme
23.45 Court-circuit
00.35 Le Mozart des pickpockets
01.15 Tracks
02.10 La double vie de Daniel Shore



TF1 20.50

LES 100 PLUS GRANDS... DRÔLES

Présenté par **Christophe Dechavanne, Sandrine Quétier**

Il est fort à parier qu'aujourd'hui, la température va monter d'un cran sur le plateau des deux animateurs ! Christophe Dechavanne et Sandrine Quétier proposent en effet une émission entièrement consacrée aux meilleurs moments drôles et sexy. Instants de drague impromptus, publicités hilarantes mais pleines de charme, baisers mémorables à la télévision, sketches coquins ou animateurs pris au dépourvu en plein direct : Christophe Dechavanne et Sandrine Quétier présentent cent séquences insolites, parfois rares, parfois cultes, mais toujours «drôles et sexy». Ils sont entourés de quelques invités, qui commentent ces images glanées ici ou là, au gré des émissions télévisées.



M6 20.50

NCIS

- Opération chant d'oiseau Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo

L'équipe du NCIS est appelée pour enquêter sur le meurtre d'un caporal de la Marine, Patrick Casey, dont le cadavre a été retrouvé dissimulé dans un bas-côté par un couple qui a fait une sortie de route en voulant éviter un cerf. Le corps de Casey présente de nombreuses blessures par balle et une pierre se trouvant à proximité porte une inscription de sa main, écrite avec son sang. Le militaire travaillait pour une agence de renseignement et enquêtait sur un manuscrit relatif à des ventes d'armes. Ziva et DiNozzo rendent visite à un agent du FBI, Elise Archer, qui pourrait en savoir plus.



CANAL+ 20.55

LE MONDE DE NARNIA, CHAPITRE 3 : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE

Avec Georgie Henley, Shandar Keynes, Ben Barnes, Will Poulter, Bruce Spence
Grâce à un mystérieux tableau, Edmund et Lucy sont projetés dans le lointain royaume de Narnia. Ils se retrouvent à bord d'un navire imposant : le «Passeur d'aurore». Avec leur détestable cousin Eustache, ils débutent une périlleuse odyssée à la recherche de sept seigneurs disparus. Seuls ces preux au coeur noble sont en mesure de sauver le monde de Narnia d'une nouvelle catastrophe. En chemin, Eustache, Edmund et Lucy devront montrer qu'ils sont capables de résister aux pires tentations. Les îles mystérieuses de l'Est sont peuplées d'effrayantes créatures.



23.20 C'est quoi l'amour ?

Présenté par **Carole Rousseau**

Autour d'une thématique de société, Carole Rousseau décline des exemples d'anonymes, prêts à témoigner de ce qu'ils vivent au quotidien. Une manière d'approfondir certains sujets, pas toujours drôles certes, mais néanmoins instructifs. La plupart du temps, le magazine s'intéresse aux souffrances de l'existence, solitude, corps abîmés ou esprits malades, offrant des portraits émouvants de personnes confrontées aux difficultés mises en exergue.
01.30 Confessions intimes



00.05 Nip/Tuck



09.00 M6 boutique
10.15 Tout le monde peut jouer
11.00 Desperate Housewives
12.43 Météo
12.45 Le 12.45
13.00 Scènes de ménages
13.45 Une montagne d'amour
15.30 Jalousie criminelle
17.40 Un dîner presque parfait
18.45 100% Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages
20.50 NCIS

- Pardoner l'impardonnable Avec Oliver Platt, Rosie O'Donnell
La santé de Julia décline, sans que personne ne trouve de cause à cela, et Christian retrouve ses vieux démons. Afin de le convaincre de se ressaisir, Sean engage Gina comme réceptionniste au cabinet McNamara/Troy. C'est alors que Dawn Budge sollicite une fois encore l'aide des deux chirurgiens. Un autre accident lui impose une nouvelle opération. Quant à Matt, il accompagne Rachel au cabinet de son père.
01.45 Scrubs



22.45 Le marquis



10.50 Ao, le dernier Néandertal
12.20 La nouvelle édition 1ère partie
12.45 La nouvelle édition
14.00 La relique maudite
15.25 Les nouveaux explorateurs
16.25 Camelot
18.20 Les Simpson
19.10 Le grand journal
20.05 Le petit journal
20.30 Le grand journal, la suite
20.55 Le monde de Narnia, chapitre 3 : l'odyssée du Passeur d'aurore

Avec Franck Dubosc, Richard Berry
Un braqueur de haut vol, Quentin Tasseau, fait évader un prisonnier qui se fait appeler le Marquis, un véritable génie du casse dont personne n'a jamais vu le visage. Il a besoin des talents du gangster pour mener à bien une opération délicate où énormément d'argent est en jeu. Le Marquis en question est en réalité un VPR en systèmes d'alarme qui purgeait une peine de six mois de prison pour des faits sans réelle gravité.
00.10 Paul
01.50 Mobile



16.00 TV5MONDE, le journal
16.25 Questions pour un champion
17.00 Vu du ciel
18.00 TV5MONDE, le journal
18.40 La petite vie
19.05 Recettes de chefs
19.30 Tout le monde veut prendre sa place
20.30 Journal (France 2)
21.00 Le plus grand cabaret du monde
22.55 TV5MONDE, le journal
23.05 Journal (TSR)
23.40 Envoyé spécial
01.15 TV5MONDE, le journal Afrique

09.05 Bons plans
09.10 Angel
10.45 Plus belle la vie
12.35 Friends
13.50 Urgences
16.55 Friends
17.45 Plus belle la vie
18.45 JAG
20.20 Samantha Oups !
20.35 Le ciné du Comité
20.38 Montreux Comedy Festival
22.20 Les Chevaliers du fiel chantent Noël
23.55 Touche pas à mon poste
01.25 Côté Match
01.45 Consomag

09.00 NT1 actu
09.05 Le destin de Lisa
10.35 Les enquêtes impossibles
12.25 Le destin de Lisa
13.30 Journal
13.40 Les enquêtes impossibles
16.30 Psych : enquêteur malgré lui
17.20 Dawson
19.40 Le destin de Lisa
20.45 Tous différents
23.15 Man vs Wild : seul face à la nature
01.45 En mode Gossip

La Russie s'oppose à des sanctions contre la Syrie



La Russie, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, s'oppose à toute sanction contre la Syrie et à l'éventuel envoi de troupes étrangères dans ce pays, a déclaré mercredi le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. «Nous ne soutiendrons aucune sanction» contre Damas, a déclaré M. Lavrov lors d'une conférence de presse, ajoutant que tout Etat qui souhaite une intervention militaire en Syrie ne recevrait «aucun mandat du Conseil de sécurité de l'ONU». L'émir du Qatar, cheikh Hamad Ben Khalifa Al-Thani, s'est dit favorable samedi à l'envoi de troupes arabes en Syrie, afin de «mettre fin à la tuerie» dans le pays, secoué depuis dix mois par une révolte populaire réprimée dans le sang, la première prise de position de ce type d'un dirigeant arabe. Damas a répondu mardi que la Syrie rejetait le déploiement de troupes arabes proposé par le Qatar, afin de faire cesser la violence dans le pays, affirmant que le peuple syrien y fera face. La Russie, allié traditionnel de Damas, a jusqu'ici bloqué tous les projets de résolution au Conseil de sécurité de l'ONU condamnant la répression de la contestation par le régime du président Bachar Al-Assad. Moscou s'oppose fermement à toute ingérence dans la crise syrienne et est contre un embargo du Conseil de sécurité de l'ONU sur les livraisons d'armes à la Syrie, dont Moscou est le principal fournisseur depuis la période soviétique.

Deux Palestiniens tués dans un raid israélien



Deux Palestiniens ont été tués et un blessé mercredi lors d'un raid aérien israélien dans le nord de la bande de Gaza, près de la frontière avec Israël, a indiqué le porte-parole des services d'urgence dans le territoire palestinien contrôlé par le Hamas. Les morts sont Mohammad Abou Aouda, 23 ans, et Ahmad Al-Zaanine, 17 ans, a précisé le porte-parole, Adham Abou Selmiya. Selon des responsables des services de sécurité palestiniens, l'attaque s'est produite dans un champ près de la localité de Beit Hanoun. La dernière attaque meurtrière israélienne dans la bande de Gaza remonte au 30 décembre lorsqu'un Palestinien avait été tué par une frappe aérienne. La même semaine, deux frappes aériennes israéliennes avaient tué un autre Palestinien et grièvement blessé un second à Gaza.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Nouvelles attaques de la rébellion touareg au Mali



Des rebelles touareg ont lancé des attaques contre trois villes du nord-est du Mali et ont dit, mercredi, vouloir en prendre d'autres dans une opération qui survient après le retour d'ex-rebelles de Libye. Les rebelles ont attaqué mercredi Aguelhok et Tessalit, près de la frontière algérienne, au lendemain d'un assaut sur Ménaka, près de la frontière nigérienne. Il s'agit des premières actions de ce type depuis un accord ayant mis fin à la rébellion en 2009. Les rebelles sont présentés par le gouvernement malien comme des combattants rentrés récemment de Libye où ils soutenaient le colonel Mouammar Kadhafi, et des membres du

Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA). «Depuis 05H00 ce matin, des échanges de coups de feu entre un groupe de rebelles touareg et l'armée malienne sont entendus à Aguelhok, des détonations d'armes lourdes sont entendues vers le camp militaire», a déclaré un habitant joint par téléphone depuis Bamako. «Les rebelles approchent dangereusement du camp militaire. Il faut un renfort en troupes, sinon le camp va tomber. Peut-être même qu'il est déjà tombé», a affirmé un fonctionnaire de la ville. A Tessalit, «les rebelles sont en train d'attaquer le camp militaire. Ça tire à l'arme lourde», a déclaré un fonc-

tionnaire de la préfecture de la ville. Aucun bilan sur les combats d'Aguelhok et de Tessalit n'était dans un premier temps disponible. Les affrontements de Ménaka avaient fait mardi «plusieurs morts et blessés» du côté des rebelles, selon le gouvernement malien, «un mort» au sein de l'armée malienne qui a fait intervenir des hélicoptères de combat pour bombarder les positions des Touareg. Mercredi matin, la rébellion touareg et l'armée malienne affirmaient chacune contrôler la ville, dont les boutiques et marchés étaient fermés, selon des témoins. Outre ces trois villes, les rebelles disent vouloir en prendre d'autres.

Un prince saoudien menace l'Iran



Les monarchies du Golfe n'hésiteront pas à «recourir à toutes les options» face à l'Iran, a affirmé l'influent prince saoudien Turki Al-Fayçal, accusant Téhéran de vouloir entraîner la région dans «une aventure aux conséquences incalculables». «Toute atteinte à nos intérêts et à notre sécurité nous obligerait à recourir à toutes les options pour nous défendre», a déclaré ce prince du premier cercle du pouvoir qui a notamment dirigé les renseignements saoudiens, dont les propos étaient rapportés mercredi par la chaîne Al-Arabiya. Ces déclarations donnent une claire indication sur la position de Ryad face à la tension créée dans le Golfe par les menaces iraniennes sur la navigation par le détroit d'Ormuz, et celles contre les pays qui fourniraient plus de brut à l'Occident en cas de sanctions contre le pétrole iranien. «L'Iran ne doit pas exacerber le conflit (dans le Golfe) et ne doit pas nous menacer lorsqu'on respecte la légalité et la loi internationales», a souligné le prince lors d'une conférence sur la sécurité du Golfe mardi à Bahreïn. «Il ne doit pas instrumentaliser le détroit d'Ormuz et la sécurité de l'approvisionnement énergétique», a martelé le prince. Il a averti que les «déclarations incendiaires sur la fermeture du détroit (passage stratégique pour le trafic pétrolier maritime) et les menaces contre les pays du Golfe peuvent déboucher sur une aventure aux conséquences incalculables et un affrontement militaire non désiré». Selon le prince Turki, la politique iranienne «exacerbe les tensions militaires» et «nuît à la stabilité» régionale.

Cinq touristes européens tués en Ethiopie

Cinq Européens ont été tués et deux autres étrangers ont été enlevés dans une attaque contre un groupe de touristes dans le nord-est de l'Ethiopie, a annoncé mercredi le gouvernement éthiopien. L'Ethiopie a accusé l'Erythrée voisine d'être derrière cette agression qui s'est produite dans la nuit de lundi à mardi. L'Erythrée a formellement nié toute implication dans ces violences. «Cinq touristes ont été tués par des terroristes, l'un est-allemand, les autres belge, hongrois, italien et autrichien», a affirmé à l'AFP le porte-parole du gouvernement éthiopien Be-

reket Simon. L'attaque a aussi fait «deux blessés et quatre kidnappés, dont deux étrangers, un policier et un chauffeur», a-t-il ajouté. Le porte-parole n'a pas précisé la nationalité des étrangers kidnappés ni des blessés. «Des groupes terroristes entraînés et armés par le gouvernement érythréen ont passé la frontière pour les attaquer», a-t-il affirmé, estimant que l'attaque était, pour les rebelles, une façon de marquer le coup avant un sommet de l'Union africaine (UA) fin janvier. Les dirigeants africains se réunissent à la fin de la semaine prochaine à Addis Abeba.

L'Ethiopie avait déjà accusé l'Erythrée d'avoir tenté d'orchestrer une attaque contre un précédent sommet de l'UA, en janvier 2011. «L'Ethiopie se réserve le droit de prendre des mesures appropriées pour assurer la sécurité de ses frontières», a poursuivi M. Bereket. «L'Ethiopie réclame que l'ONU et d'autres organismes internationaux prennent des mesures appropriées pour assurer la sécurité dans la Corne de l'Afrique.» L'Erythrée a affirmé pour sa part qu'elle n'avait «jamais soutenu et ne (soutiendrait) jamais ce genre d'événement».

EDITORIAL

Par K. Selim

CHOC ET EFFROI

Quand on observe le formidable déploiement de forces navales à proximité du détroit d'Ormuz, on mesure à quel point la tentation est forte de recourir, à nouveau, «au choc et l'effroi». C'est-à-dire à des vastes opérations de destruction des infrastructures dans le but d'obtenir un «choc comparable à celui obtenu par les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki sur les Japonais».

Mais cette tentation du recours à la guerre comme moyen de «relance» de la machine économique, et dont la cible évidente est l'Iran, rencontre des obstacles. La Russie et la Chine continuent à s'opposer aux sanctions économiques contre l'Iran et c'est en pensant à ce dossier – et au précédent libyen – qu'ils bloquent toute résolution ouvrant la voie à une intervention militaire en Syrie. Autre obstacle : l'Inde entend continuer à s'approvisionner en pétrole iranien, que les Occidentaux décident l'embargo ou non. La guerre est une option contrariée mais elle continue d'être une perspective pour les Occidentaux. A tort ou à raison, les Russes et les Chinois ne séparent pas le désir des Occidentaux d'en découdre avec l'Iran d'une volonté de confirmer leur domination sur la planète. C'est ce qui explique la résistance au Conseil de sécurité de Moscou et de Pékin qui refusent de céder aux pressions

sous habillage moralisant et humanitariste.

Maintiendront-ils ce cap ? C'est l'une des inconnues, les deux pays ayant, dans le passé, montré qu'ils ne sont pas insensibles aux pressions de leurs principaux partenaires commerciaux. Mais une guerre contre l'Iran est clairement perçue comme une volonté de rétablir, par les moyens militaires, une suprématie occidentale en net recul au plan économique. C'est ce qui pourrait conduire Russes et Chinois à empêcher l'onction du Conseil de sécurité à une nouvelle aventure guerrière. Pékin et Moscou ne donneront pas le label «onusien», et donc celui de la légalité, à une éventuelle guerre contre l'Iran. Si les Occidentaux veulent «à tout prix recourir à la force, il est peu probable que nous puissions nous y opposer. Mais que cela reste à leur propre initiative et relève de leur conscience. Ils n'auront aucun mandat du Conseil de sécurité de l'ONU», a indiqué - on ne peut guère être plus clair - Sergueï Lavrov, le ministre russe des AE.

Si les Occidentaux, sous influence du complexe militaro-financier, des multinationales et d'Israël, choisissent d'aller à la guerre sans le quitus de l'ONU, il s'agira bel et bien d'un coup de force. Quant aux hypothétiques avantages économiques d'un conflit, ils sont plus que discutables. La guerre, illégale et illégitime, ne permettra pas la relance générale de l'activité et ne devrait qu'aggraver des déficits.